Loto: Letere Ter-o-Tex Marin St. SPECIAL CO.

L'amour coup de barge

Along, but gerfalled by Marchit au NA ACTUAL STATE OF ACTUAL batel maren gantin ? Colorament BARRY A. C. and Alberta Course D he whole with mission in comme land souther. Reported to an equality AND SECTION IN LINES. THE PERSON NAMED IN A PERSON L'ESTOIS ET DUT estion : for since of the circ inte an Thir fein mebit AND IN IS OR WALL ADDRESS OF AND A REAL PLANS THE SHEPRING IN · was bridge.

Park, medifications theres. winder berfettigen wiene beg nig * デザルを持ちます。 in the state of the state of the state of THE RESERVE SHAPE Hi dan i sala d**in Pampa di In** 物 とうだい 神経器 英雄 現在できる PRE BOTH THE LAW SECRETARY TOTAL STATE OF THE SEA WHAT WE **凯·斯斯**斯 (A) 2 A(A) 4 **3 A(A)** 4

La gant d'un homme à Mar 🥫

La mise en liberté sans inculpation du policier responsable tevoque un til emoi au palais de lestie

1.444/44 ==

Mary 10 mg as and

2**4**1 **148**2 7 4 4

that the area.

All Street Control of the

Angulary State of the

ಜನಗಳ ಕಾರ್ಗಿಸಿಕ

signer convert in the

N 1 1 1 1 1

が 後重を経さる こうごうご

en de la companione de

1. July 1 . 15

July 1

المرافيات بعهادرت

Company of a elementario de la

igrape de la persona

المنسوس عرجي

والماراء فلأعطاق التعمو

A maritime in the

当 本語 (本本主 音 音)

कुष्पक्क इ.स.क्रि.ट

28 to 1862 1

対表 基準 ジャード

Burn of

Frankrichten für bereite die out to recommend the firm. लान पुरुष् हर अन्ति अस्ति अस्ति वस्ति n tha gu suas a a à gua a. Ny North de San Laster et a da. the second section of the second section is the second to contact the observation postergradient was beginnig to grade out that the t til e<u>n la graditation</u> de la company de l Brain the last residence of the second second 一 1 2 で置い、1 1 4 。 اجي المحيديون أو كالمحال عجاء المهود الدالم Maria dan da Maria da Jan हर्ने दुख्या 🔻 राज्याम्बरसम्बद्धास्य 🖅 🕬 । AND THE PARTY OF T 生物性の 野山 エル・エー まる はくなかり بأنوم والمترك ويتبادلون الشهيجيجي ط and the second of the second o Angeles and being

ı télex

P. S. - B. Sanda B. S nie general ge THE RESTRICT A DOMEST OF STREET C. The service of the The enterpolit fields the

designation of the same Contract was they also wreak E ar ver e ferren er fin fin betein ber Street has believed and I Made the स्त्राह्म, क्षा अध्यक्षि स्वर्थन The substitute of the company The Table of the State of the S THE RESERVE OF THE RE a manage a service of the STATES OF THE STATES THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY NAMED IN ----





1. 5.4.

DERNIÈRE ÉDITION 3 BOURSE

QUARANTE-CINQUIÈME ANNÉE

№ 13382 - 4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

SAMEDI 6 FÉVRIER 1988

«Panamagate»?

A neuf mois de l'élection présidentielle, le gouvernement américain solderait-il ses fonds de tiroir ? Après le scandale de l'« lrangate », et cet c'irakgate » que tend à devenir l'obscure affaire de pots-de-vin destinés à protéger un oléoduc irakien, dans laquelle se débat le ministre de la justice, Edwin Meese, va-t-on voir se profiler un « Panamagate » ?

Jeudi 4 février, en effet, dans l'atmosphère fébrile de grand nettoyage qui précède les fins de règne, une chambre d'accusation de Miami (Floride) a formelle ment inculpé l'homme fort du Panama, le général Noriega, de trafic de drogue, racket et autres «associations de malfaiteurs». Le général, qui fait également face à deux enquêtes de commissions du Congrès, a été vulgairement « donné » à la justice américaine par un « mouchard » de première importance : son ancien conseiller et ami, José Biandon, qu'il a sans doute eu le tort de limoger il y a quelques mois de son poste de consul du Panama à New-York. Et Washington, qui cherche à se débarrasser du général depuis plus d'un an, de se frotter les mains en voyant le Code pénal si opportunément venir au secours de sa diplometie.

Non que M. Noriega, ancien et coûteux « client » de la CIA, qui à l'occasion ne déclaigne pas de sulvre les filières de la drogue pour parvenir à ses fins, ait démérité. Au contraire.

S ron an croft les premières révélations de surait notamment trempé dans une opération rien moins qu'édifiante montée par la CIA et le lieutenant-colonel North, le «héros» de l'«trangate», pour maquiller des envois d'armes achetées à des pays de l'Est, de dinistes d'armer la guérilla au, Salvador...

En fait, ce sont les troubles violents qui se sont produits l'été dernier au Panama pour protester contre les méthodes expéditives de M. Noriega qui auraient conduit les Etats-Unis à prendre leurs distances avec un régime trop ouvertement corrompu. D'autant que le général tentait, ces derniers temps, de redorer son blason en fürtant avec castristes et sandinistes, et en ne craignant pas de prendre des accents « anti-impérialistes ».

oujours est-il qu'après les essais de démocratie patronnés avec plus ou moins de bonheur aux Philippines et à Haiti, Washington s'est décidé à sauter, là aussi, le pas. Les Etatsris considérent depuis toujours l'Amérique centrale comme leur « arrière-cour », or il est des arrière-cours particulièrement malodorantes, et le temps n'est plus où l'équipe Reagen distinguait avec M Kirkpatrick, son ancien ambassadeur à l'ONU, les « bons dictateurs amis » et les

L'ennui, c'est que cette avoir un effet boomerang. Les futures révélations de José Blandon, dont la justice annonce qu'elles seront « fracessantes », risquent fort d'enfoncer le générai Noriega, mais avec lui son ancien « parçain » américain. Quant au général, qui n'a guère apprécié de se voir impliquer dans le meurtre d'un opposent en raison de « fuites » dans la presse, orchestrées directe depuis Washington, nui doute que, s'il se sent accalé, il pariera è son tour. Les plus fidèles servi-teurs congédiés sont toujours, háles pour M. Reegen, un peu



Cinquante ans après leur exécution

Boukharine et Rykov réhabilités en URSS

Nikolaī Boukharine et Alexeī Rykov, les deux plus éminents dirigeants de l'« opposition de droite » fusillés sous Staline en 1938 ont été réhabilités, jeudi 4 février, lors d'un plénum (réunion plénière) de la Cour suprême d'URSS, a-t-on appris, vendredi, auprès de cet organisme. Un sonctionnaire de la Cour suprême a indiqué à l'Agence France-Presse que, au total, « une dizaine » de victimes des purges staliniennes avaient été réhabilitées à la même

Boukharine avait été exclu du Parti communiste en 1937 puis exécuté l'année suivante à la suite d'un des grands procès de Moscou. Rykov, successeur de Lénine comme président des commissaires du peuple (ministres), avait été désavoué par le parti en 1929 et condamné dans le cadre de ces procès. La veuve de Boukharine, Mm Anna Larina, avait demandé par lettre au numéro un soviétique Mikhail Gorbatchev la réhabilitation à titre posthume de

Le 2 povembre 1987, M. Gorbatchev, dans un rapport-fleuve à l'occasion du soixante-dixième anniversaire de la Révolution russe, avait reconnu que Boukharine avait joué un rôle dans la défaite du trotskisme. Mais, avait-il ajouté, les vues de Boukharine ne peuvent être vraiment tenues pour « parfaitement marxistes ». Le chef du Kremlin avait annoncé le même jour la la période stalmienne.

Une série d'articles consacrés à Boukharine ont été récemment publiés dans des revues soviétiques. Un historien avait ainsi défendu certaines thèses du dirigeant bolchevik dans l'hebdomadaire Nedelia. Le dernier numéro de la revue Kommounist, organe théorique du parti, avait publié un discours prononcé par Boukharine

Toutefois,le Kremlin, par le biais d'un article théorique de la Pravda publić vendredi, a clairement tracé les limites de la « déstalinisation » en cours, en rendant un hommage appuyé au généralissime pour ses mérites dans la sauvegarde des « acquis » du léninisme. En même temps, le quotidien du Parti communiste soviétique a dissocié clairement la contribution, déterminante selon lui, de Staline à la perpétuation Qu socialis création d'une commission char- erreurs politiques . et des gée de « rétablir la justice » sur « répressions massives » qui ont marqué son règne. — (AFP.)

L'affaire Carrefour du développement

Le rapport de la police judiciaire atténue la responsabilité de M. Nucci **Enlèvements**

Dans l'affaire du Carrefour du développement, le rapport final d'enquête de la police judiciaire atténue la responsabilité de M. Christian Nucci et accable M. Yves Chalier, présenté comme le principal auteur des détournements de fonds publics qui atteignent un montant total de 30 619 584 francs. Le sort de M. Nucci relève actuellement de la commission d'instruction de la Haute Cour de iustice, qui est libre de rendre un non-lieu ou de décider le renvoi devant la Haute Cour.

Dans l'affaire du Carrefour du développement, la mise en accusation devant la Haute Cour de M. Christian Nucci, adoptée en 1987 par l'Assemblée nationale et le Sénat, pourrait-elle conduire à un non-lieu? La question se pose à la lecture du volumineux document qu'ont en leur possession, depuis quelques semaines, les magistrats de la Cour de cassation qui composent la commission d'instruction, réunie à Versailles et chargée de décider du sort de l'ancien ministre socialiste de la

coopération. Ce document disculpe en effet M. Nucci de plusieurs des accusations qui avaient motivé le vote des parlementaires et fait de son ancien chef de cabinet, M. Yves Chalier, le principal responsable et auteur, à des sins privées, des détournements de fonds publics.

Il s'agit du rapport final d'enquête des policiers de la sous direction des affaires économiques et linancières de la direction centrale de la police judiciaire,

après plus d'un an et demi d'investigations. Datées du 10 décembre 1987 et signées par le chef inspecteur divisionnaire Jean-Pierre Steiner, ces 315 pages sont accompagnées de 604 procès-verbaux, 25 rapports annexes et 455 scellés.

Dans un style froid et dépassionné, sans commentaires, ce texte aligne des chiffres qu'il confronte à toutes les déclarations et constatations recueillies durant l'enquête. Il en ressort que le montant

total des fonds détournés s'élèverait à 30619584 F et seraient. dans leur majorité, directement imputables à M. Chalier et nou pas à M. Nucci. A maintes reprises, les policiers dégagent la responsabilité de l'ancien ministre, concluant que M. Chalier a imité la signature de son « patron » à l'insu de ce dernier.

(Lire la suite page 10.)

GEORGES MARION et EDWY PLENEL.

au Liban Deux ressortissants scandinaves employés de

l'UNWRA. PAGE 28

Des Mirage-2000 pour la Jordanie

Vingt, dans un premier temps.

PAGE 3

Elections locales en Inde

Le parti de M. Gandhi l'emporte sur le PC. PAGE 6

Du krach aux OPA

La crise boursière a provoque une vague de rachais d'entreprises.

PAGE 23

Le sommaire complet se trouve en page 28

La bavure de Marseille



Le gardien de la paix inculpé et écroué

février, du jeune Christian Dovero, fils d'un chauffeur de taxi, tué à Marseille par un gardien de la paix. M. Jean-Pierre Aveline, le parquet a décidé, vendredi 5 février, l'ouverture d'une deuxième information judiciaire pour € coups et blessures volon-

Après la mort, le mardi taires ayant entraîné la mort sans intention de la donner ». Présenté vendredi après-midi à M. Philippe Labregère, juge d'instruction chargé du dossier, M. Jean-Pierre Aveline s'est entendu notifier cette inculpation et a été placé sous mandat de

(Lire nos informations page 10.)

ta la palise les voies de

l'affranchissement définitif

de l'Airique et lance un

avertissement à l'Europe,

Le président Moubarak reçu par Jean-Paul II La croix des coptes

que égyptienne, M. Moubarak, devait être reçu, le vendredi 5 février, par Jean-Paul II. Sa précédente visite au Vatican remonte à 1982. La situation au Proche-Orient et les tensions interreligieuses, notamment en Haute-Egypte, devaient être au centre de leurs entretiens.

LE CAIRE

de notre envoyé spécial

On se rend au monastère de Ouadi-Natroun au milieu du désert, dans la direction d'Alexandrie, comme en pèlerinage. Taillées dans la pierre, les cellules de moines ressemblent à des grottes d'anachorètes. Anciens ingénieurs, médecins, universitaires,

capuchon brodé de croix coptes, ils cherchent à gagner sur le désert un espace cultivable. Et en terre d'islam, à faire fructifier une oasis de foi chrétienne.

Au milieu des ibiscus et des eucalyptus, des pins et des lauriers-roses, le pape Chenouda III distribue à la foule, venue lui baiser la main, des morceaux de chocolat et de pain bénit. Mais les propos du patriarche copte orthodoxe, soixantecinq ans, appuyé sur son bâton pastoral, enfermé dans sa longue cape noire ornée de liserés violets, de pierreries et de dorures, trahissent une certaine lassitude.

 Le chrétien ne peut vivre sans la croix, dit-il, habitué à peser ses mots et à jouer de sous-entendus. L'Eglise des apôtres s'est répandue à travers le monde dans des conditions de persécution bien

Le président de la Républi- habillés de noir et coiffés d'un plus grandes que celles que nous connaissons aujourd'hui. Si on porte sur ses épaules la croix du Christ, il faut le faire sans rechigner. . Le patriarche sait le poids de cette croix. S'il a retrouvé une certaine liberté de parole et de déplacement, il a payé cher son franc-parler d'hier contre Sadate qui l'avait assigné à résidence. Il se félicite aujourd'hui de ses relations avec le pouvoir. « L'intégrisme musulman, affirme-t-il, est notre ennemi commun. »

> Il n'en dira pas plus. Ce n'est pas dans les résidences épiscopales que l'on mesure le mieux en Egypte le désarroi d'une partie de la population chrétienne - 5 à 6 millions de baptisés, soit 10 % devant l'e islamisation rampante - de la société.

> > HENRI TINCO.

(Lire la suite page 4.)

Le Monde

SANS VISA

Le Zaïre en folklore d'époque

■ La table: étrangers à Paris. ■ Escales. ■ Jeux

Pages 13 à 16

SPORTS

RUGBY:

France-Ecosse dans le Tournoi des cinq nations FOOTBALL:

Une expérience de lutte contre la violence JEUX OLYMPIQUES:

A une semaine du rendez-vous de Calgary, les espoirs des athlètes canadiens

Page 17

A. L'ÉTRANGER: Algérie, 3 DA; Marce, 4,50 dir.; Tunimie, 600 mi.; Albemagne, 2 DM; Ambriche, 18 ach.; Belgique, 30 fr.; Caneda, 1,75 S; Cōte-d'Ivoire. 315 f CFA; Damemark. 10 kr.; Espagne, 155 pes.; G.-B., 60 p.; Grèce, 150 dr.; Irlende. 80 p.; Italie. 1 700 L.; Ubye. 0,400 DL: Loumbourg. 30 L.; Norvège. 12 kr.; Paye-See, 2,25 fl.; Portugal, 130 esc.; Sénégal, 335 f CFA; Suède. 12,50 cs.; Seisse, 1,60 £; USA, 1,50 \$; USA (West Count), 1,75 \$.

EDGARD PISANI

POUR L'AFRIQUE

Débats

L'apprentissage de la conduite automobile se rénove lentement. La

réussite de l'apprentissage anticipé

de la conduite des seize ans démon-

tre que c'est l'expérience de la

conduite qui manque aux jeunes et non l'âge. Enfin, il faut s'adresser aux 30 millions de conductrices et

conducteurs en utilisant massive-

ment la radio, la télévision et la

presse écrite pour délivrer une infor-mation concrète, pratique et ciblée

sans trop chercher à moraliser ou à émouvoir. L'augmentation impor-tante des tarifs de publicité à la télé-

vision en 1987 a réduit considérable-ment les possibilités d'action du budget, déjà étriqué, de la Sécurité routière. Qui s'en soucie?

Pour lutter efficacement contre

les accidents de la route, la détermi-

nation des postvoirs publics et la mobilisation de l'opinion sont égale-ment nécessaires. Depuis 1983, les équipes RÉAGIR ont mobilisé des militers de bénévoles, réveillé l'opi-nion et foit mostre un front du préus

nion et fait monter un front du refus

de la fatalité meurtrière. Quelques

hérants comme Geneviève Jurgen-sen et Christiane Cellier, et quel-ques apôtres comme Claude Got ont

donné visages et voix à ce puissant

Combattre l'inertie, mobiliser

policiers et gendarmes sur le terrain.

fonctionnaires et magistrats dans les

préfectures et les tribunaux,

convaincre tous les acteurs que c'est

un combat pour la vie et que le res-

pect du code de la route ne peut

rôle du gouvernement.

souffrir aucun passe-droit, tel est le

Dix mille tués chaque année dans

une société dite développée, c'est une barbarie! Tout relachement est

immédiatement payé de nombreuses

Sécurité routière

Pour mille morts de moins...

VEC 10 % de tués en moins représentant 1 100 vies humaines épargnées, le bilan 1987 de la sécurité routière est le meilleur depuis 1961, malgré un trafic routier multiplié par 3,5 en vingt-six ans. Cela démontre que, si on veut, on peut combattre le siéau des accidents de la route. Ils coûtent 30 milliards de francs par an à notre économie, soit 1,3 % du produit national brut. Les jeunes de dix-huit vingt-cinq ans sont les plus frappés, puisqu'ils représentent à eux seuls le quart des victimes. Les causes en sont connues : alcoolisme, vitesse, non-port de la ceinture, mauvaise formation, mais elles ne sont pas fatales. Notre société doit-elle offrir un tribut en vies humaines au dieu de la bagnole, comme les Mayas à Chichen-Itza ?

En Europe, la France reste dans le peloton de queue en matière de écurité routière ; onzième sur dou en nombre de tués par million d'habitants, soit deux fois plus qu'en Grande-Bretagne, pas de quoi être

Tous les pays qui ont de meilleurs résultats que nous (Etats-Unis, RFA, Danemark...) disposent d'une police de la route plus nombreuse et mieux équipée que la nôtre et d'une justice plus rapide et plus sévère. Pourquoi et comment, nous, peuple d'Astérix, pourrions-nous nous en dispenser? L'analyse des résultats une corrélation entre le nombre des accidents et des victimes et l'action des forces de l'ordre et des préfets. La plupart se sont fortement mobilisés: certains s'en fichent. Ne pourrait-on juger le corps préfecto-ral autant sur les résultats concrets que sur les humeurs ou les capacités protocolaires?

Les infractions aux règles du stationnement sont vénielles à côté de celles qui mettent en cause la vie d'autrui : vitesse, feu rouge, alcool, par PIERRE DENIZET *

franchissement de ligne continue. Il serait juste que la prochaine loi d'amnistie fasse clairement la distinction et ne concerne que les premières. Les cris d'orfraie poussés au nom de la tradition républicaine après la proposition faite par M. Méhaignerie ont choqué des mil-liers de victimes encore vivantes, leurs familles et celles des tués. Les lettres et témoignages qui décrivent la douleur physique et la détresse morale en raméneraient plus d'un à un peu plus de pudeur.

Avec le carré de la vitesse...

Nombre d'automobilistes se prennent pour Fangio et considèrent que chacun doit pouvoir rouler à la vitesse qu'il estime correspondre à ses capacités. Au nom de la « conduite juste», Jean-Pierre Beltoise tient des propos irresponsables. Sur l'espace public de la route, la coexisce, pour ne pas dire la survie, des conducteurs jeunes ou vieux. malades ou en pleine forme, au volant de voitures rapides ou lentes, est bien une responsabilité de l'Etat. Les limitations de vitesse sont une régulation sociale incontournable, parce que l'énergie cinétique à absorber dans un choc croît avec le carré de la vitesse. Les lois de la physique restent en vigueur! N'en déplaise à certains.

Les automobilistes de ce pays devront le comprendre et en tirer les conclusions dans leur manière de onduire, sans rester l'œil rivé sur les mortelles autoroutes allemandes. L'absence de limitation de vitesse y provoque, en effet, de très nombreux ccidents, et seule la pression des se tuer » anachronique et unique en Europe contre l'avis des responsa-

bles de la sécurité routière, de la gendarmerie et de plusieurs Länder. Cette situation dans un seul pays membre crée à son profit les conditions d'une concurrence industrielle déloyale sur le marché de l'automobile. Avant 1992, il faudra bien mettre un terme à cette anomalie dans le cadre de la nécessaire harmonisation des règles de circulation routière en Europe. D'ici là, il est sou-haitable que l'industrie automobile comprenne que les consommateurs n'attendent pas d'elle qu'elle mette toute son énergie à améliorer puis-sance et vitesse sans se soucier d'éléments essentiels de confort comme la climatisation, pratiquement inaccessible en France, et en tout cas hors de prix. Qui accepte anjourd'hui de voyager dans un traîn non climatisé? Partir en vacances avec femme et enfants, fenêtres ouvertes par 30 de température, est

Pas de relächement contre la barbarie

aussi inconfortable que prendre un autorail entre Rodez et Capdenac dans les années 50.

La prise de conscience des dangers de la route doit se faire à l'école dès l'enfance. Les enseignants se mobilisent progressivement pour apprendre aux jeunes la route et les rues et leur inculquer sens de la courtoisie, respect de l'autre et esprit civique. L'action de la lire en esprit civique. L'action de la Préven-tion routière doit venir en appni de ce travail pédagogique et non don-ner bonne conscience à des enseignants qui se sentent parfois déchargés de cette responsabilité éminente après le passage annuel de la piste de circulation.

(*) Délégué interministériel à la Sécurité routière de 1985 à 1987.

BIBLIOGRAPHIE

« Des armes pour l'Iran » par Walter De Bock et Jean-Charles Deniau

Un complot européen

son ou la nausée, comme on voudra, tant ce qu'il décrit, d'une façon presque chirurgicale par la précision de son analyse, montre combien les marchands d'armes, dans un monde qui ne les contrôle plus, ent réussi à circonvenir les Etats, à les pervertir et à les gruger avec ou sans leur complicité indirecte. Au nom de leurs propres intérêts, qui exigent d'entreténir la querre des autres, c'est-à-dire ravitaillerait le foyer d'un gigantesque holocauste.

Ainsi se présente Des armes Ainsi se presente des armes pour l'Iran, un livre de deux journalistes, Walter De Bock et Jean-Charles Deniau, qu'ils ont sous-titré l'Irangate européen pour rappeler, avec leur récit des livraisons d'armes et de poudres européennes à Téhéran, le trafic des fournitures militaires entre les Etats-Unis et l'Iran pour financer, clandestinement, l'aide américaine aux adversaires du régime en place au Nicaragua.

A la manière d'un rapport de police qui se voudrait exhaustif pour bien établir les faits et gestes de chacun et, du même coup, leurs responsabilités indi-viduelles ou collectives, le livre fait la synthèse de tout ce qui s'est su, écrit ici ou là et qui fut révélé par la presse internationais sur le commerce illégal de munitions et d'explosifs entre l'Iran et plusieurs entreprises européennes.

Même la Suède

A l'origine, un rapport de plus de huit mille pages des autorités suédoises qui enquêtèrent sur l'existence, non reconnue par les intéressés. d'un cartel des sociétés européannes des poudres et d'explosifs pour organiser leurs marchés avec l'Iran. Ca document démonte les ramifications d'un pays à l'autre, les transits illicites, les falsifications de piècas administratives, les intermédiaires ou les prête-noms, mais aussi les tentatives, avor tées, pour aller encore plus loin sur la voie des transactions

triste palmarès des pays qui ignorent ou feignent d'ignorer ce qui se trame dans leur dos,

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09

Tilex MONDPAR 650572 F Tilicopieur : (1) 45-23-06-81

Tél.: (1) 42-47-97-27

Edité par la S.A.R.L. le Monde

Girant:

André Fontaine, directeur de la publication

Anciens directeurs :

Jacques Fauvet (1969-1982) André Laureus (1982-1985)

Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social:

620 000 F Principaux associés de la société

Société civile « Les Rédacteurs du Monde »,

Société anonyme des lecteurs du Monde,

Le Monde-Entreprises, MM. André Pontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondate

Administrateur général : Bernard Wonts.

Rédacteur en chef : Daniel Vernet.

Corédocteur en chef : Claude Sales.

Le Monde

PUBLICITE

5, rue de Mouttesury, 75007 PARIS

lorsque la « grande » politique (ou ce qui en tient lieu) leur interdit d'admettre officiellement ce qu'ils tolèrent ou, perfois, encouragent en sous-main au nom d'une politique « réa-liste ». Les livraisons, couvertes ou non par l'intérêt supérieur de la nation, d'obus et de matières explosives à l'Iran, par Luchaire et par la Société nationale des poudres et explosifs (SNPE), sont là pour rappeler qu'aucun régime n'est durablement à l'abri de ces manigances.

Mais la France n'est pas le seule brebis galeuse. L'Italie, l'Espagne, le Portugal, l'Allemegne fédérale, les Pays-Bas, la Belgique ou le Royaume-Uni ont participé au complot. Sans oublier la Suède, qui se veut pays pacifiste.

C'est le mérite de Walter De Bock et de Jean-Charles Deniau que d'en avoir apporté la preuve patiemment, au terme d'un longtravail, et avec rigueur, n'hésitant pas à éviter de conclure quand, seuls, de simples soup-cons les ont guidés dans leurs recherches. A peine peut-on leur reprocher cette assimila-tion, repide, à un quelconque « irangate » à l'américaine. Pour leurs fournitures militaires à Téhéran, les Européans n'ont voulu ni négocier le rachat de leurs otages, ni contribuer au financement d'un maquis. De même, les deux auteurs

de Des armes pour l'Iran auraient-ils pu, au-delà du seul paragraphe qu'ils consacrent aux livraisons d'armes à l'Irak, relativiser les marchés avec Téhéran ? Pour scandaleux qu'ils scient, ces contrets n'équilibrent pas le trafic, légal ou moins licite, avec Bagdad. A commencer par la France, qui a longtemps cédé le « fin du fin » de sa technologie, qui a conçu des matériels spéciaux pour son client ou qui est silée jesqu'à préter aux irakiens moments nément et sans zádlié contra partie, ses propres éguipe-ments, comme le Super-

. Un « irakoste » reste à écire, evec, en fond de tablesu, ce formidable imbroglio politicoindustrislo-militaro-financier que suggère la nature des relations avec la France.

JACQUES ISNARD. (*) Des armes pour l'Iran, 298 pages, 95 francs, Gallimard.

France va vendre des Mirage-2 amoderniser sa flotte ancienne

± 21 %°

T. . .

20 20 - 7

als Britanniques - 14 cm in

the edge service are

tes demonstrate and recovery

48 Marie . In . m. at

Commercial and area of the

Stracke de simila example.

ತದಿ Virage-2 🛷

The state of the state of

C : (- (-1)

22.00

. . .

elabora metrent in der in in facult in fav maga an entriet ann lem ment poor 'a stainn's mid eintar Minage. Jacober der bei ber ben ber Size September 1 Telephone im bestartes, States arrest to the Control of the second

Devenue mainifile.



1623: ---

State of the second -

berger - erem.

Sec.

Contract of

2.5.E

Venillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres on capitales d'imprimerie. Le Monde

de • Mende • 7, c. des l'esteus PARIS-IX

Reproduction interdite de sous articles sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journant et publications, nº 57437

Tél. : (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Télen MONDPUB 206 136 F ISSN: 0395 - 2037 ABONNEMENTS PAR MINITEL 36-15 - Tapez LEMONDE, code d'accès ABO 365 jours par an. 24 houres sur 24

victimes inutiles. La complaisance constructeurs automobiles alleest intolérable, même en période électorale. C'est notre intégrité phy-sique, et donc notre dignité, qui est mands maintient cette « liberté de

Au courrier du Monde

CLARTÉ

Sur le « consentement à l'herrible »...

Sans prétendre à critiquer la déci-sion de justice (*le Monde* du 30 jan-yier) coodamnant M. Le Pen à un franc de dommages et intérêts envers le MRAP et d'autres associations antiracistes pour le mot - détail -appliqué à l'ethnocide juif, j'avoue ne pas comprendre l'expression « con-sentement à l'horrible » employée per les juges, s'appliquent au susdit.

Etymologiquement, consentir, c'est «tomber d'accord», le consentement étant l'action de favoriser l'accomplissement d'un acte. Il v a le consentement des futurs époux à leur Or, je n'ai pas souvenir d'avoir

en aucun moment médiatique, M. Le Pen dire qu'il soit « tombé d'accord» sur l'ethnocide juif : s'il s'est borné à l' « enregistrer » comme un «détati», selon une appréciation aussi contestée que contestable, il ne l'a pas approuvé.

Ces observations ne sont que langagières, certes.

Mais si « ce qui se conçoit bien s'énonce clairement », l'attoncia du jugement sur le « consentement » est,

PIERRE BOURGET

L'arbitre ne doit pas prendre la place des joueurs, vient de rappeler

la cour d'appel de Paris à propos des grèves du personnel d'Air Inter. Va-t-elle se heurter à la Cour de cassation, elle se heurter à la Cour de cassation, comme le redoutent Alain Faujas et Guy Herzlich dans le Monde du 29 janvier? C'est peu probable, compte tenu de la technique juridique particulière utilisée par la Cour de cassation dans son arrêt de principe du 8 juillet 1986.

En effet la Cour de cassation ne s'est pas prononcée sur le fond du litige : elle a décidé que la solution

relevait du pouvoir souverain des · juges du fond » : entendez les juges de référé et les cours d'appel, et qu'à l'avenir elle ne contrôlerait plus l'exercice de ce pouvoir. Ce qui revient à dire en clair que le dernier mot appartient désormais à la cour d'appel. A l'époque cet arrêt avait légitimé une solution de type « Créteil-Bobigny » ; il interdit tout autant aujourd'hui de remettre en cause les deux arrêts de la cour

d'appel de Paris. Si d'aventure un pourvoi en cassa-tion était formé contre ces arrêts, la Cour suprême reprendrait la formule énoncée de façon très solennelle — en assemblée plénière — le 8 juillet

Aucun conflit donc entre la Cour de cassation et la cour d'appel de Paris. Bien au contraire, la leçon de droit social opportunément infligée aux juges de Crétell et de Bobigny par la cour de Paris n'en prend que nius d'éclat.

> PATRICE DE CHARETTE (réducteur en chef de Justice, revue du Syndicat de la magistrature).

<u>GRÊVE</u> Un arrêt définitif

AMES

Pour allécher le public, un de vos amonœurs a prêté à Montesquieu. dans un placard de couleur noire, la formule : « Dieu ne peut pas avoir mis une âme dans un corps noir. -C'est insulter la mémoire de Mon-

Voici ce qu'a écrit en réalité
l'atteur de l'Esprit des Lois, dont
on commit les procédés ironiques;
« Ceux dont il s'agit sont noirs
depuis les pieds jusqu'à la tête; et
ils ont le nez si écrasé qu'il est

Montesquien et les Noirs presque impossible de les plaindre. On ne peut se mettre dans l'esprit

tesquieu, et scandaliser vos lec-teurs, notamment les Africains.

que Dieu, qui est un être très sage, alt mis une âme, surtou une ame bonne, dans un corps tout noir. » (l'Esprit des lois XV, 5 (« De l'esclavage des Nègres ».)

Ce passage était suivi par la dénonciation du commerce d'esclaves, que les trafiquants jus-tifiaient en prétendant que les Noirs ne possèdent pas d'àme. LÉON POLIAKOV.

CONSTANTIN MELNIK

Constantin Melnik A MATIGNON De Gaulle, l'Algérie, les services spéciaux

1000 jours à Matignon

"Des révélations explosives..."

<u>Gérard Carreyrou / Europe 1</u>

Ge livre, c'est à proprement parler de la dynamite. M. Melnik fait sauter a taçade, la légende, le mythe gautlistes pour montrer ce qu'il y a derrière Philippe Alexandre / RTL

Le Dieu vivant sonné par un enfant de chœur.ily en a pour tout le monde". Le Canard Enchaine Le maître de l'ombre a choisi de dévoiler dans ses mémoires quelques

L'Evénement du Jeudi

"Constantin Melnik raconte, dévoile, dénude. Terrible!"

La France

GRASSET

≃=::::: Le Monde Samuel Co. Sept a Digital in 351-11 **ABONNEMENTS** 23 LED ... BP 507 09 - tage : 1.7: 75422 PARIS CEDEX 09 Mar La Tél.: (1) 42-47-98-72 چاھ جوء در ڪ 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois The state of the the state of the s FRANCE E82 8 7 354 F 672 F 954 F 1 200 F Service of the servic TOUS PAYS ÉTRANCERS PAR VOIE NORMALE 687 F 1337 F 1952 F 2530 F ETRANGER (per messageries) Henry . L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS CC2-3a ju c 399 F 762 F 1 889 F 1 380 F Ship to the state of IL - SUISSE, TUNISIE 504 F 972 F 1 404 F 1 800 F Par vole africane : tacif our demands. Changements d'adresse définitifs on provisoires : nos abounés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. hadise comma acia denis den and

S. ...



. Des armes pour l'Iran it Walter De Book et Jeun-Charles

Un complot européen

燃料は1年(ター2)。。

Purk amodel sign

Be TAST 4 . . .

Maria Company of the BERT CONTRACTOR -

et Sain a line e c

August 18 18 18

学者 保险的复数

安全性 海 二次

Sept to the re-

Complete and All

and the transfer

்சை நிரை இரு gradetica . . .

sensitive sections

(日/衛安衛所書 しょうか 海域では高ないなった。 い

THE RESERVE

19.5

● 1 (1) (1) (1) (1)

ECENTO IN THE COMMETTE

E - Miles in its and i

Brand Street

14:11:11:

् कृष्ट्रतः क्यूं भ्रेष्टः ज्ञास्त्रक्षेत्रः and discould one fact of comme e chargement out in the property AND THE PARTY CHICA. PA WE WELLE SUR HE IST THE REAL PROPERTY AND PROPERTY. ME BY THE PROPERTY OF SAME & the Land of the Park of Au 🙉 🐗 स्थित्र स्वयत्त्वेश शास्त्रवेशः Beidest, diensteten . im **新疆 中國 東京 100 日本 100 日本** THE RESERVE OF THE PERSON OF T Alogo de présentes Des informs

the same was the contract of the contract of per-Charles Deplets, 25118 047 MARKET TANKS PARKETS en the water, some land that B. Bettermin diameter in the WHEN BUT CHAPTER & TENE BOTH THE WAS SERVICED Berger antig tes Eulige Later # Mary State of the Committee of the ME THE WALL AS NOT A PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON AS NOT THE PERSON AS N Procedurate for Law Section Sec. Tays in Mark 10 4.

美国海绵等等型 建原料 海 MAN DAY BE ARRADAD BATTANETS BOOK OF ANDRONE ST. CO. THE PERSON NAMED IN THE PARTY OF THE PARTY O ---under der in Gewilden und bei Minis-pier der im menormensken indigen ihn क्षांत्रीयां का में स्थानिकार स्थान THE RESERVE VALUE OF THE PARTY.

and the second of the second o

五、山山山 (中) 中国中国 (中) The fact of the Control of the last · 」とはなる と、本本の大学のでは、 まんかんは、 and the second second second and the Date has mittigeness. ----**第名是"李龙"(小龙"(中)李龙等) 李子等** arrican ause Surpe Continue المراورة والمراورة والمراورة والمراورة والمراورة 运,(page)在100 Page 100 Page 10 高端**翻** (144) (244-1774年) (144) · 医皮肤 医皮肤 医皮肤 医皮肤 医皮肤 market and the second second MA ANNA DE TRANSPORT BETTER SOME THE FLE ! was Server along the street and the server and the The state of the s

2000 man 中国中央 中国中央 (1995) 1995 (1995) 1995 (1995) 1995 (1995) 1995 (1995) 1995 (1995) 1995 (1995) 1995 (1995)

57 % 7 %

Mary appreciate all places * 2 4 THE VICES AND THE PERSON NAMED IN

والعاقد رساية تنحفق بنبغ 100 Table 1 (100 to 100 The state of the state of

AND THE PARTY OF THE PERSON OF Tape I Direct

L'ONU et la guerre du Golfe

Le Conseil de sécurité élabore une nouvelle résolution prévoyant des sanctions contre l'Iran

(Nations unies) de notre correspondant

Bien que les efforts du Conseil de sécurité concernant les deux princi-paux dossiers diplomatiques du moment — le Golfe et le Proche-Orient — semblent bloqués, ses cinq membres permanents (Etats-Unis, Union soviétique, Chine, France, Grande-Bretagne) continuent de travailler sur une possible relance du processus de paix entre l'Iran et l'Irak envisagé par la résolution 598, en date du 20 juillet dernier.

Des sources proches du groupe des Cinq confirment que la Grande-Bretagne, tirant les conclusions du refus de l'Iran d'accepter les termes de la résolution déjà adoptée, et s'appuyant sur la volonté affichée par les Cinq de procéder au a deuxième stade - du processus, vient de proposer, il y a quelques jours, un projet de résolution sur l'adoption de sanctions à l'égard de Tébéran

Le projet comporterait cinq points: 1) reconnaissance explicite du refus de l'Iran de se conformer aux dispositions de la résolution 598 et de la responsabilité des autorités de Téhéran dans la poursuite de la guerre; 2) décision d'édicter un embargo sur les livraisons de maté-riel militaire à l'Iran; 3) création d'un comité de vérification du res-pect de l'embargo par l'ensemble des pays membres de l'ONU; ser pour une « fâcheuse coproduc-4) limitation de l'embargo à une période de deux ans; 5) décision de conserver le dossier sur l'agenda du conserver le dossier sur l'agenda du Conseil de sécurité.

Bien entendu, les membres du Conseil seraient libres d'ajouter d'autres considérations, à condition de ne pas dénaturer le fait essentiel, à savoir que le Conseil considère désormais l'Iran comme la partie qui refuse la paix et que l'embargo, même limité dans le temps, demeure la scule issue envisageable à ce stade de le reconsidere.

La position soviétique

Bien qu'il s'agisse d'un projet britannique, plusieurs sources affir-ment que celui-ci tient dûment compte des opinions très fermes exprimées par la France et les Etats-Unis, qui rejettent clairement la res-ponsabilité de la poursuite des hostilités sur le gouvernement de Téhéran. A l'origine, Londres proposait un texte « mou », tendant à incriminer les deux parties belligérantes (alors que l'Irak a déjà accepté l'ensemble des dispositions de la résolution 598) et laissant la porte ouverte à des interprétations anssi diverses qu'acceptables par l'Union soviétique, principal allié de Téhéran au Conseil de sécurité.

Paris et Washington ayant fait comprendre aux Britanniques que pris connaissance de ces « préci-leur texte pourrait, à la rigueur, pas-sions » soviétiques, certains diplo-

L'adoption éventuelle de ce deuxième texte sera anssi difficile que fut son élaboration. En effet, plusieurs tactiques se sont fait jour lors des travaux menés en privé par les Cinq, à commencer par celle de l'Union soviétique. Les efforts du Kremlin paraissent centrés sur la présence des flottes occidentales (américaine, française, britamique, allemande et italienne, chargées de protéger les navires battant pavillon de ces cinq pays) dans les eaux internationales du Golfe.

Afin de forcer ces « flottes de l'OTAN » à quitter une « zone ne relevant pas du pacte atlantique », Moscou propose leur remplacement par une force navale neutre, placée sous le commandement des Nations unies. A la suite de demandes répétées de la part des Occidentaux, l'Union soviétique a fini par synthétiser sa proposition en ces termes : 1) il est nécessaire de constituer une force navale dans le golfe Persique;
2) il convient de déterminer, d'un nmun accord, le nombre et le type de navires dont la force sera composée; 3) les fonctions de cette force devrout être clairement définies; 4) l'élaboration des détails sera confiée aux spécialistes mili-taires des Nations unies. Après avoir

mates occidentaux auraient conclu que - Moscou se moque de ses par-tenaires et ne souhaite pas avan-

En effet, l'Union soviétique ne cache pas sa volouté d'obliger les Occidentaux à entamer la prépara-tion d'une conférence de paix au Proche-Orient, en échange de concessions dans l'affaire de sanctions à l'égard de l'Iran.

Les représentants chinois, pour-tant avares en confidences, ne cachent pas leur opposition à la poursuite des consultations « à cinq ». Ils soulignent la position par-ticulière de Pékin « représentant des non-alignés au sein des Cinq ». Au sein des dix membres non perma-nents du Conseil, d'autres Etals pourraient trouver excessive la condamnation directe de l'Iran, pour des raisons qui leur sont propres : l'Algérie, dont la position demeure celle d'un médiateur potentiel ; le Sénégal, qui s'apprête à accueillir le sommet de la conférence islamique et ne souhaite sans donte pas mécontenter les membres non arabes de cette organisation; l'Allemagne fédérale et l'Italie, favorables à des sanctions simultanées contre les deux parties.

Le texte britannique a été remis aux membres du Conseil, qui se réu-niront, dit-on, « dès que l'ensemble des missions concernées auront reçu

CHARLES LESCAUT.

Le raid à la frontière libanaise (deux soldats israéliens tués)

Les Palestiniens de l'extérieur entendent manifester leur solidarité avec ceux des territoires occupés

Un Palestinien du camp de réfugiés de Jahalia, dans la hande de Gaza, est décédé jeudi 4 février des suites de ses blessures, a indiqué le bureau de presse palestimen PPS. Mohammed Badran, trente-quatre ans, avait été blessé par halles le 9 décembre. Un colon israélien de Cisjordanie a, en outre, été grièvement blessé à coups de pierres par des Palestiniens jendi soir. D'autre part, des tracts ont appelé la population palestinienne à observer une grève générale le 8 février. Ces tracts portent l'en-tête « Comm nº 6 » et sont signés : «OLP-direction nationale muifiée du soulèvement populaire dans les terri-toires occupés.

JÉRUSALEM

Les Israéliens savaient que les Palestiniens de l'extérieur ne resteraient pas inactifs devant le mouvement de révolte dans les territoires occupés. Les milieux officiels s'attendaient à une recrudescence des opérations à la frontière nord du pays. L'attaque, qui a eu lieu tôt dans la matinée du jeudi 4 février (nos dernières éditions du 5 février)

et s'est soldée par la mort de denx soldats israéliens, est venue confir-mer ces craintes. Elle s'est déroulée à quelques kilomètres plus au sud qu'une précédente infiltration, le 19 janvier, près du kibboutz

Que deux opérations de ce type aient en lieu en moins d'un mois marque une nette volonté des « organisations de l'extérieur » de manifester leur solidarité - mais aussi leur poids - avec un monve-ment, en Cisjordanie et à Gaza, qui a surpris les autorités israélie tout comme les responsables de

Une opération de prise d'otages

L'opération - revendiquée par le Fatah - est intervenue dans le secteur oriental de la frontière israélolibanaise, près du kibboutz Yistah. Selon un communiqué officiel, une patrouille qui longeait la frontière s'est trouvée face à face avec un commando infiltré. Des deux côtés, israclieus ont été tués, un troisième blessé. Un des membres du com-mando a été tué et un autre capturé. Des armes légères et des missiles ont été trouvés en possession des deux hommes qui, selon un porte-parole militaire, s'apprêtaient à « une opération de prise d'otages ».

Le 19 janvier, lors de l'infiltration près du kibboutz Menara, trois Palestiniens avaient été tués; un soldat isračlien gričvement atteint devait succomber à ses blessures quelques jours plus tard.

Cette série d'opérations à la frontière avait commencé le 25 novembre avec « la nuit des ULM » : lors d'une attaque à laquelle ont participé au moins deux de ces engins, un Palestinien qui s'était posé près d'une base militaire, non loin de Kiriat-Shmoné, avait tué six militour mortellement blessé. A en croire certains milieux officiels israéliens, ce raid aérien a suscité l'enthousiasme des jeunes Palestiniens des territoires occupés et, galvanisant leur militantisme, il aurait été un des facteurs à l'origine de la vague de violences que connaissent la Cisjordanie et Gaza depuis le 9 décembre

ALAIN FRACHON.

La France va vendre des Mirage-2000 à la Jordanie et moderniser sa flotte ancienne de Mirage-F 1

air-mer dans des opérations tacti-

Devenus multirôles, les

emploi comparable à celui que les

leurs propres Mirage-F 1. C'est

même vraisemblablement l'expé-

rience irakienne de transformation

des Mirage-F 1 qui a inspiré la Jor-

da Mirage-F 1, avec la version CR

nienne. Le projet franco-jor

Les Français mettent la dernière main à un contrat avec les Jordaniens pour la livraison d'avions de combat Mirage-2000. Entre les deux pays, les discussions, longtemps difficiles et même hésitantes, durent depuis quelques années, compte tenu d'une offensive commerciale des Britanniques (pour le Tornado) et des Soviétiques (pour leur dernier-né à l'exportation, le Mig-29). Le contrat avec la France porte sur une première tranche de vingt exemplaires du Mirage-2000.

A l'origine, les Jordaniens s'étaient exprimés en faveur du F-16 américain, mais, sous la pression israélienne, le Congrès des Etats-Unis a écarté l'éventualité d'un tel accord qui aurait permis à la Jordanie de disposer d'un appareil déjà commandé par Israel.

Plus récomment, les Britanniques, s'appuyant sur le fait que l'un des bailleurs de fonds de la Jordanie, en la circonstance l'Arabie saoudite, est déjà doté de Tornado, ont proposé à Amman ce biréacteur de combat qu'ils coproduisent avec l'Allemagne fédérale et l'Italie.

Face à ces deux offres, l'Union soviétique n'est pas demeurée en reste, et, comme pour l'Inde qui vient d'en acquérir, elle a proposé le Mig-29, son avion le pins proche de la technologie occidentale, à des conditions de prix et de prêt à long terme particulièrement attirantes pour la Jordanie. Les Américains ont répliqué en menaçant de suspen-dre leur assistance militaire aux Jordaniens, qui comprend la logistique les antiaériens Hawk, des avions F-5 ou des chars de combat.

Première commande depuis deux ans

An terme de longues conversations pleines de péripéties et de rebondissements, les Français et les lordaniens sont en passe d'achever la rédaction d'un accord, qui, en réa-ité, ira plus loin que la seule vente à Amman de Mirago-2000, puisqu'il inclure ambi un engagement de la France à rénover les anciens Mirago F I. Le premier ministre manacé, jeudi soir 4 février, le prin-tipa, qui fait du contrat jordanien la première commande à l'exportation de Mirago-2000 depuis deux ans.

La première partie de l'accord consiste en la communde d'une pre-mière tranche de vingt Mirago-2000 et, dans deux aus, en celle de vingt Matre exemplaires. "

La seconde partie du même. accord fait participer l'industrie acronsutique l'aucaise à la rénova-tion des Mirago-F I commandés, il y a une décemble, par la Jordanie. Le contrat avait porté sur quarante apparells, door treme-deux exemplaires sergiont, sujourd'hui, encore,

tionnels de l'armée de l'air jorda-Mirage-F 1-CR basés normalement à Strasbourg. C'est pourquoi l'état-major français envisage, lui aussi, de permettra de conférer à ces Mirago-F 1, qui ont essentiellement des capacités d'interception aérienne, disposer de soixante Mirage-F1 dans ses forces aériennes tactiques. une aptitude au combet air-sol et

Par avance, dans les milieux compétents en France, on estime que la commande jordanienne de Mirage-2000 ne devrait pas inquiéter l'armée israélienne si, en se concluant, elle procurait à l'aviation Irakiens ont donné, dans le Golfe, à jordanienne un atout supplémentaire dans le domaine de l'attaque au sol. Les Israéliens connaissent assez bien les performances des Mirage on combat et, en particulier, ils pourraient avoir une idée précise des capacités de contro-mes Le même souci guide du reste l'armée de l'air française, qui a découvert les performances air-sol guerre electronique à leur bord.

JACQUES ISNARD.

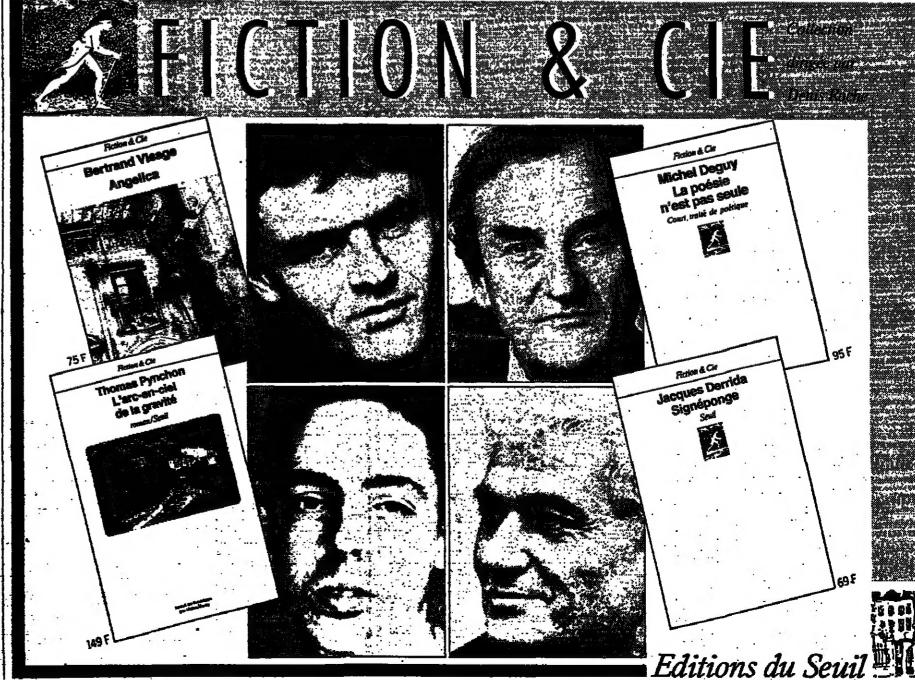
MM. Mitterrand et Chirac renouvellent leur soutien au projet de conférence internationale sur le Proche-Orient La visite du roi Hussein de Jordadéplorant le veto des Etats-Unis à un

nic à Paris, où il avait été précédé en début de semaine par le président Moubarak, a donné l'occasion, le jeudi 4 février, tant à M. Mitterrand qu'à M. Chirac, de rappeler le sou-tien français à une conférence internationale de paix au Proche-Orient. Le blocage de la situation, dont les graves événaments survenus ces dernières semaines en Cisjordanie tragiquement la nécessité d'offrir un espoir de solution juste à tous les peuples de cette région et donc de continuer à œuvrer, malgré les rence internationale», a indiqué M. Mitterrand an lendemain de ses entretiens avec le roi Hussein.

M. Chirac, dont le souverain était l'hôte à dîner jeudi soir, a critiqué la position américaine sur le sujet,

projet de résolution du Conseil de sécurité des Nations unies destiné à préparer le terrain à une telle conférence internationale. Il s'agit, a-t-il dit, d'une e mauvaise appréciation des choses de la part des Etats-

Pour sa part, le roi Hussein, qui devait quitter Paris vendredi pour février à Bonn, les ministres des affaires étrangères de la CEE, a déclaré ignorer - ce qu'est le dernier plan américain - et a souligné qu'il ene participeralt jamais à des conversations sur l'autonomie des territoires occupés car il est clair que le lieu pour l'examen de pareilles questions est la conférence internationale, dans le cadre des résolutions 338 et 242 du Conseil de



Proche-Orient

La croix des coptes

(Suite de la première page.)

En effet, les grands coups de fiè-vre qui ont fini en 1981 par abattre Sadate continuent périodiquement d'embraser l'Université, au Caire ou à Assiout (1).

Assiout, précisément (400 000 habitants au centre du pays) veut dire « gardienne des frontières ». En développant cette ville, en y construisant une université, Nasser avait voulu endiguer l'exode vers Le Caire. Villas cossues, grands propriétaires fonciers: Assiout était autrefois un bastion de la chrétienté. Il n'en reste plus que des ombres

A légère majorité musulmane, la ville est hérissée de minarets, œuvre du gouverneur Mohamed Osman Ismail. C'est lui qui, à la faveur d'expropriations massives, a entre-pris la construction d'un complexe islamique de 90 hectares, extension de l'université El-Ahzar du Caire, liers d'élèves, mais fermée aux nonmusulmans. «Ce sera la Propa-ganda Fide de l'islam», dit un prêtre, faisant allusion à la célèbre congrégation romaine d'où sont parcatholiques dans tous les continents.

Mais depuis plusieurs années déjà, à l'université laïque d'Assiout comme au Caire, des étudiants chrétiens se plaignent régulièrement d'être les victimes d'examinateurs islamistes et de militants extrêmistes qui, au début des cours, s'emparent de micros et lancent des slogans politiques et religieux. En cinquième année de médecine, sur cent soixante étudiantes, une centaine sont voilées, certaines gantées: · Elles nous évitent, raconte une chrétienne, et dans l'amphi occupent ostensiblement les premiers rangs. » Des étudiants musulmans paient le professeur, en travaux pratiques de gyaécologie, pour éviter d'avoir à examiner une femme. Des enseignants chrétiens sont boycottés, ct toute conversation fille-garçon interrompue par des « barbus ».

- Vous n'avez qu'à changer de nom -, s'entendent répondre les étu-diants chrétiens, à qui certains grades universitaires seraient inaccessibles, comme les candidats malheureux à un emploi ou à un logement victimes, eux aussi, de la - préférence musulmane ». Tel évêque orthodoxe, telle religieuse catholique, dignes de foi, disent qu'ils se font désormais insulter dans la rue.

A Minich, autre ville de Haute-Egypte de souche copte, le siège d'une association mixte de jeunes chrétiens a été récemment investi par des adolescents porteurs de chaînes de vélo. Des pierres ont été ictées contre un bateau de touristes jésuites porte encore les traces d'un cocktail Molotov lancé le Jour de l'an. Pas loin de là, à Ghanayem, une librairie chrétienne a été sacca-

 Un million pour les réfugiés libanais. - Au cours d'une cérémo-Ilbanais. — Au cours d'une cérémo-nie au Sénat, en présence d'élus de la majorité et de l'opposition, vient d'être mis en place, sous la prési-dence de M. Alaim Poher, un comité de soutien à la Fondation (libansise) de solidarité sociale. Créée en 1987 à Beyrouth à l'initiative des Forces libanaises (chériennes), cette frode-libanaises (chériennes), cette frodelibanaises (chrétiennes), cette fondetion se propose d'« aider cent mille familles de déplacés de toutes confessions » ; elle vient de réunir, à travers le comité de soutien français, près de 1 million de francs provenant de la matrie de Paris (600 000 francs) et de diverses autres municipalités, de SOS-Chrétiens du Liban (100 000 francs), de Midi-Phénicie et de plusieurs autres associations humanitaires. (Comité de soutien à la FSS, 4, rue Auguste-Perret, 75013 Paris.

 La mission de M. Bitterlin. M. Bitterlin, président de l'Associa-tion de solidante franco-arabe, devait quitter Beyrouth, le vendredi 5 février, après plus de quatre jours de négociations sans résultat avec le groupe d'Abou Nidal qui détient tou-jours en otages huit passagers fran-cais et belges du bateau Silco, dont 'arraisonnement avait été annoncé le 8 novembre dernier.

« La décision de libérer sans condition les deux petites filles de Mª Valente. Virginie et Marie-Laure, tient toujours, nous a affirmé M. Sit-terlin, mais leur mère ne veut pas se séparer d'elles. » — (Corresp.)

> (Publicité) -GOLFE: **NAISSANCE** D'UNE PUISSANCE

profile une nouvelle entité homogène. qui rassemble six Etats de la pénis arabique : le Conseil de coopération du Golfe. Yasser Hawary racquise l'évointion et souligne le poids régional crois-

Dans le numéro de février d'ARABIES, en kiosque et en librairie 78, rue Jouffroy, 75017 Paris Tout peut arriver, mais j'ai bon espoir que rien n'arrive »: dans son évêché, militairement gardé comme tous coux du pays, Mgr Antonios Naguib, évêque copte-catholique de Minich, traduit l'impression géné-

Plus an sud encore, à Hagaza, la petite église copte menace ruine. L'iconostase est rongée par les vers. délivré mais dans cette ville de soixante-dix mille habitants, où les chrétiens ne sont que deux mille et chretiens ne sont que deux mule et où la directrice de l'école copte ne peut sortir que voilée, le démarrage des travaux est impossible à cause de la proximité de la mosquée. Toute construction d'église est soumise à un décret du président de la République. On obtient toujours le permis, dit un prêtre, mais dès qu'on hadiseonne un nour et qu'on hadiseonne un nour et qu'on la company de qu'on hadiseonne un nour et qu'on le company et qu'on le qu'on badigeonne un neur et qu'on plante un clou, les tracasseries com-

Fraternisation

Plus que tel incident précis - et général du pays, créé par les prêches des mosquées, les publications isla-mistes, les appels, même limités, à l'application de la charia (loi islamique), qui explique l'inquiétude des communantés chrétiennes, le monvement puissamment amorcé de conversions à l'islam (douze mille par an, de source catholique) et un début de reprise de l'émigration

Le sentiment d'isolement et d'insécurité n'est cependant pas par-tagé par tous les chrétiens. « L'isla-misation de la société égyptienne est un phénomène très marginal et la peur de la communauté chrétienne tout à fait exagérée», assure l'un des trois membres chrétiens du gou-

Une poignée de coptes et de musulmans fait même profession de foi de maintenir envers et contre tout un dislogue interconfessionnel « Ce n'est pas la première fois qu'on essaie de nous diviser. Mais les balles anglaises, hier, ne distinguaient pas entre les chrétiens et les musulmans !-, dit au Caire le doc-teur Abdou Sallam, fondateur d'une association La Fraternité religieuse. qui réunit à parité des représentants qualifiés des deux confessions.

Dans les villages de Haute-Egypte, les expériences de fraternisation ne sont pas rares. L'Association chrétienne de Haute-Egypte qui, bien avant l'envolée scolaire sous Nasser, a joué un rôle de pion-nier dans l'instruction du pays, accueille encore 25 % d'élèves écoles primaires (2).

A Boueit, village près d'Assiout, le curé fait le jeune de ramadan avec les familles musulmanes, qu'il visite une à une quand elles sont en denil ou en guerre. L'un de ses meilleurs amis est le directeur musulman de la banque locale : « Je ne me sens

de notre envoyé spécial

Ne cherchez pas Bayadeva sur

carte, vous ne trouverez pas,

Ce village de Haute-Egypte

compte dix-huit mille êmes et les enfants y sont, dit Youssef, le

vieux poète local, epius nom-breux que les étoiles dans le ciel »... Les croix coptes sont

latouées sur les poignets et

Cer Bayadeya est un village entiè-rement chrétien. Une citadelle de

la foi copte. Héritage des temps

de persécution, il vit quasiment

reclus, sans administration, à

l'écart des routes asphaltées et

Elles s'appellent Samie, Afaf,

oweit, en Arabia saoudita, en

Rasmis, Saida, Hawayda, Leurs

maris sont tous partis travaillar au

Irak. Quand ils reviennent au

pays, c'est pour leur faire des

par les oncies et par les sages-

ints. Bayadeya est gouverné

De peur du emauvais cuil»,

pour l'accouchement, qui se fait

encore an position accrouple et en

public. Le cordon ambilical est

tranché avec la lame de rasoir

achetée chez le barbier du coin.

Un enfant sur quatre meurt du

tétanos néo-natal. Il est enterré, à

même la soi en terre battue de la

maison, dans une sorte de jarre

S'il ne meurt pas de tétanos,

ce sera de dysenterie, de déshy-

dratation, de manque de lait, de

brûlures provoquées par les feux

de fortune qui, les nuits d'hiver,

embrasent les villages. Pour

conjurer le mauvais sort, on ne

doit pas tuer d'animal pendant la

semaine suivant la naissance, y

remplie de set.

ci viennent les mains vides

Deintes à l'entrée des maisons

BAYADEYA

pas concerné par les barbus d'Assiout, dit-il. On veut nous diviser parce que nous sommes un peuple de pauvres et d'analphab mais ceux qui veulent libaniser l'Egypte sont sausse route. Leurs idées sont totalement étrangères à

Une nouvelle génération de laïcs ?

Du pape Chenouda III à M. Boutros-Ghali, ministre d'Etat aux affaires étrangères, en passant par un nombre croissant de personnalités chrétiennes, l'espoir est mis dans une participation plus grande des coptes à la vie politique, sociale, professionnelle du pays. Pour cels, il faudait que se pronstitue l'élite professionnelle du pays. I de l'élite l'audrait que se reconstitue l'élite copte, si active avant Nasser.



En participant à la Révolution de 1919, en soutenant à ses débuts le nationalisme nassérien, les diri-geants coptes avaient d'une certaine manière voulu encourager la «sécularisation» d'un pays qui, face à la pression de l'islam, devenait la principale garantie de leur existence.

Les laïcs se sont découragés à l'époque de Nissear macunée déin par que de Nasser, marquée déjà par des mesures antichrétiennes comme d'enseigner l'arabe. En disparaissant de la scène, ils ont laissé le champ libre aux chefs ecclésiastiques.

La laïcité redevient un débat à la mode en Egypte. Pour certains intellectueis, elle est la planche de salut. Un avocat musulman, Me Farag Foda, en fait même le point fort d'un nouveau parti d'opposition qui pré-conise le retrait complet des forces religieuses du champ politique et social. Mais ce débat est déjà dépassé pour ceux qui se demandent comme l'écrivain Magdi Wahba, unique chrétien à l'Académie de langue arabe du Caire, si l'Egypte ne devra pas un jour, pour expurger ses vieux démons, en passer par l'expérience islamique... Plus que la passivité ou la résigna-

terme, menace la communauté chrétienne est, peut-être, la perte d'un certain enracinement de la foi. Les maisons coptes sont remplies d'images de la Sainte Vierge et du Sacré-Cœur. Un repouveau de la

Les sages-femmes de Bayadeya

ques, les mouches, les rats qui dans les maisons en prisé, en bri-

que ou dans les cannes de mais et de sucre séchées sur le toit, s'en

La moyenne des familles est de

sept à huit enfants, mais celle des grossesses d'une vingtaine par mère. L'enfant vivra si l'eau de son premier bain a été jetée sous

un palmier ou s'il a été éloigné

chez une nourrice pendant ses

huit premiers jours, une chienne

aveugle venant alors soulager les montées de lait de la meman.

L'un des premiers gestes de l'enfant, le matin, est d'alter cher-cher, par les chemins éventrés,

séchés, serviront à la cuisson de

la galette de mais et de blé. Celle-

ci est la nourriture de base, rele-

vée par du fromage et, un ou deux jours par semaine, par du riz et

ont des mines d'enfants de huit ans. Leurs mains chassent les

mouches. Leurs blouses d'écolier

cachant des vêtements déchirés et poisseux. A force de sucer les

cannes à sucre, pour apaiser la faim, seules leurs dents sont écla-

Les fées

da logis

Les jeunes filles, les femmes, dans leur muhaggaba noires dont

elles enveloppent leurs bébés,

vieillies précocement, ne connais-sent pas leur âge. Ou plutôt on le leur a caché. Car l'État et les

Eglises interdisent le mariage à

moins de quinze ans, mais la loi

est régulièrement enfreinte. Dans

les petites classes de l'école chré-

tienne, des filles de dix et neuf

ans out déjà à l'oreille le penden

des fèves. De grands adole

donnent à cosur joie.

participation aux liturgies et aux écoles du dimanche est attesté par les chiffres fournies par les Eglises. Les séminaires et les monastères n'auraient jamais été aussi pleins.

Mais quand se construit une église, s'élèvent cent mosquées. Les curés ne sont plus comme hier les chefs et les conseillers des villages. Ils sont panvres et modestement formés. Les évêques sont arc-boutés sur leurs vicilles traditions et divisés. Les liturgies sont toujours aussi belles et fastueuses, mais aussi longues - cinq heures pour un Ven-dredi saint - et découragent parfois

Dans l'impossibilité de divorcer des hommes passent à l'islam pour pouvoir « répudier » leur femme. Un certain syncrétisme guette les enfants qui continuent de se signer ou de se faire tatouer le bras d'une croix copte, mais fredonnent les chants musulmans que disfusent inlassablement les radios.

Il y a vingt ans, les chefs des Eglises chrétieunes s'ignoraient superbement. Sanf cas isolés, ils se parlent aujourd'hui et se rendent visite, mais un fossé d'incompréhen-sion lié à l'histoire et à la tradition les sépare encore. De loin les plus puissants, les orthodoxes obligent, avant un mariage mixte, un conjoint catbolique ou protestant à se faire à nouveau baptiser dans leur rite. L'intercommunion reste interdite.

En rencontrant Paul VI en 1973, Chenouda III avait été le premier patriarche d'Alexandrie à se rendre à Rome depuis la rupture du cin-quième siècle (concile de Chalcé-doine en 451). Alors que plus aucune différence doctrinale sérieuse ne les oppose, le dialogue théologique entre orthodoxes et moment à des passes d'armes sur le Purgatoire ou la procession du Saint-Esprit... Les défis de la société égyptienne – montée de l'islam sous-développement, pression démo-graphique (3), promotion féminine ment micux.

HENRI TINCO.

(1) Les musulmans (sunnites) représentent 92 % de la population. Les chrétiens orthodoxes sont environ six millions. Conduits par le nouveau patriarche Stephanos II (Mgr Andreas Chattes) les contes carbolines ent de Ghattas), les coptes-catholiques sont de l'ordre de cent cinquante mille. L'ensemble des dénominations protes-tames (presbytériens-réformés, pentecô-tistes, anglicans, méthodistes, etc.) représentent à pen près deux cent mille hautisés

(2) Fondée en 1941, l'Association chrétienne de Haute-Egypte scolarise douze mille huit cents élèves et soutient de nombreux projets de développement (santé, promotion féminine, développe-ment rural), en collaboration avec une catholique coutre la faim et pour le développement). ACHE, 85A, avenue Ramsès, Le Caire.

tif doré annonçant qu'elles sont fiancées. Elles découvrent leur futur mari devant le bijoutier chargé de la transaction dont elles sont l'objet. Le montant de la dor était de 30 levres égyp-

tiennes il y a trente ars. Il est aujourd'hui de 1 500. Inflation

oblige. Le salaire minimum dans

le pays n'atteint pas 50 livres par

Il n'y a pas d'eau courante et c'est dans le Nil qu'à tour de rôle, se baignent les hommes et

les femmes, qu'on lave tout à la fois la vaisselle, le linge et le bétail. Grace au barrage

d'Assouan, l'électricité est arri-

vée il y a cinq ans jusqu'à Baya-deya. Alors les hommes ramè-

nent du Koweit la télévision, le

magnétoscope, le climatiseur, nouvelles fées du logis dans ces

maisons sans lit, sans table, sans chaise et que l'on pose à même le

sol, entre des montagnes de

Un habitant seulement sur dix,

Bayadeya, sait lire et écrire.

Les soins, l'alphabétisation, les cours primaires sont donnés par

des religieuses du Sacré-Cœur et des frères des écoles chrétiennes.

Dans un garage, une quarantaine de jeunes filles suivent pour la première fois des cours dits de promotion féminine: hygiène,

coupe, couture, lecture, écriture,

sances. Les religienses leur par-lent de la pitule, en donnent à leur mère. La hiérarchie ferme

les yeux: • L'Eglise donne des

principes, dit un évêque, elle ne

regarde pas dans le détail ! » Ce n'est qu'un début de prise de

faire face à la pression sociale et

ience, lente, patiente, pour

détritus et le fourrage du bétail.

(3) Il saft un million d'Egyptiens tous les buit mois. La population est de 52 millions d'habitants, contre 14 mil-lions en 1945.

NICARAGUA: le rejet par le Congrès américain de l'aide à la Contra

Les sandinistes expriment un soulagement mitigé

Amériques

Le président Reagan s'est déclaré jeudi 4 février « très déçu » après le refus de la Chambre des représentants d'accorder de nonreaux crédits aux rebelles nicaraguayens de la Contra. Le chef de la Maison Blanche a cependant lancé cet avertissement : «Le régime communiste de Managua ne devrait pas interpréter le vote de la Chambre comme le signe qu'il peut revenir sur l'application des engagements contractés aux termes de l'accord de paix », des emgagements contractés aux termes de l'accord de paix », signé en août dernier par cinq chefs d'Etats d'Amérique centrale. Mince consolation pour M. Reagan : le Sénat s'est prononcé jeudi soir, par 51 voix contre 48, pour son projet d'aide à la Contra. Mais ce vote a une portée toute symbolique du fait du rejet exprimé, la veille, par la Chambre des représentants. Pour être adoptée, l'aide aurait dû être approuvée par les deux Chambres du Congrès.

MANAGUA de notre correspondant en Amérique centrale

- La guerre continue », a déclaré, jendi, le président nicaraguayen, M. Daniel Ortega, au cours d'une conférence de presse, à la suite du refus du Congrès des Etata-Unis.

Partiellement soulagé par ce vote, qui crée un certain « espoir » et devrait « contribuer à l'établissement de relations de respect entre le Nicaragua et les Etats-Unis ». M. Ortega a cependant sonligné que « deux cent onze représentants avaient voté en faveur de la poursuite de la guerre » en appuyant la demande de nouveaux crédits en faveur de la Contra (le projet d'aide n'a été rejeté que par 219 voix contre 211).

garde », a ajouté M. Ortega. Toute-fois, il a réitéré sa demande d'un · dialogue direct » avec Washington « pour négocier les questions de sécurité mutuelle » en tenant sécurité mutuelle » en tenant compte des intérêts stratégiques des Etats-Unis (départ des conseillers militaires étrangers en Amérique centrale, engagement de ne pas autoriser l'installation de bases étrangères, limitation des armements dans la région, etc.).

Au cours des derniers jours, toutes les organisations de masse et la presse officielle avaient concentré leurs énergies pour dénoncer le pro-jet d'aide du président Reagan, tandis que M. Ortega faisait une tournée européenne (Espagne, Vati-can, Norvège et Suède) pour chercan, Norvège et Suède) pour chercher des appuis de dermère minute.
Les dirigeants sandinistes s'étaient
préparés en prévision d'un vote du
Congrès en faveur de la Contra. Une
grande manifestation était prévue à
Managua, et il a donc fallu l'annuler. M. Ortega semblait lui-même un
peu surpris par les résultats du vote,
ce qui explique le ton plutôt pessimiste de ses propos. La presse officielle a exprimé une satisfaction elle a exprin étonnamment modérée

· Nous constatons, a déclaré M. Ortega, que le président Reagan cherche déjà de nouvelles formules pour continuer la guerre. » Il faisait ainsi allusion au projet d'aide « humanitaire » en faveur des rebelles, préparé par les démocrates du Congrès, rappelant qu'il n'était pas opposé à cette forme d'assis-tance « à condition qu'elle serve à réintégrer les « contras » dans la vie civile. »

Il a confirmé que la deuxième phase du dialogue avec les insurgés (la première a en lieu an Costa-Rica à la fin janvier) aurait lieu, comme prévu, à Guatemala le 10 février at que les discussions seraient limitées strictement aux modalités d'un cessez-le-seu. Les rebeiles veulent cessez-le-fen. Les rebelles venlent aborder les questions politiques qui, selon eux, sont à l'origine de la guerre déclenchée en 1982. M. Ortega a également invité les quinze partis de l'opposition légale à renouer le « dialogue » interrompu en décembre, à la suite du refus du gouvernement de négocier un projet de réforme en profondeur de la Constitution. Ces partis ont réagi jeudi en annonçant qu'ils ne partie-peraient pas au dialogue tant que les sandinistes maintiendraient. leur position sur ce point. position sur ce point.

L'opposition politique a réagi aucun de ses dirigeants n'a pris le risque de dire publiquement qu'il regrettait le résultat du vote. En privé, certains dirigeants n'hésitent pourtant pas à reconnaître que l'affaiblissement de l'opposition armée pourrait avoir des répercussions négatives pour l'opposition interne. « Nous venons de perdre la protection relative que nous avions grâce aux « contras », nons a dit l'un d'eux. Mais il est wrai aussi qu'un vote positif du Congrès aurait déclenché une vague de répression immédiate contre nous. Les sandi-nistes vont d'abord en stnir avec les contras» pour s'attaquer enjuite à

Le quotidien d'opposition la Prensa estime que le vote du Congrès est l'occasion de mettre les sandinistes au dési : « La bolle est dans leur camp, ils ne peuvent plus reculer. », écrit le journal. BERTRAND DE LA GRANGE.

· ÉTATS-UNIS : le Sénet teurs ont approuvé, le 4 février, la nomination à la Cour suprême du juge Anthony Kennedy, cinquents et un ans, considéré comme un conservateur modéré. M. Kennedy était le troisième choix du président Ronald Reagan pour ce poste laissá vacent depuis juin dernier à la suite de la démission du juge Lewis Powell-Deux tentatives de M. Reagan de nommer un juge plus conservateu avaient échoué l'an dernier, au grand embarras du président. ~ (AFP.)

Revue d'études,

AU SOMMAIRE DU Nº 26

ILAN HALEVI

Hypocrisies: du bon usage du révisionnisme

GERMAIN AYACHE

La minorité juive dans le Maroc précolonial

SAMI MUSALLAM

L'Europe et la paix au Proche-Orient

IBRAHIM ABU LUGHOD

L'opinion publique américaine et la Palestine

PHILIPPE CARDINAL

La Bible et l'Arabie

Dossier

Le terrorisme d'État israélien en mer

Le Nº 55 F - Abonnement 1 an (quotre numeros), 180 F

Etudiants (sur justificatif), 155 F Reglement au nom des Edwons de Munau (CCP Paris 180 43 T)

Revue trimestrielle publice par l'Institut des Études palestimennes Diffusion les Editions de Munut 7 rue Bernard Palissy 75006 Paris

I IN PRE : l'encien pro

VI. Spyros Kypria a obtenir un tro

TOTAL THE PARTY OF THE PARTY. CONTRACT OF THE SEASON AND ASSESSED. The second of the second second second The party with the rest - the and the state of t · Joseph Land Committee Co

is in entire management - white the firements in their

The same of the same of the same of the second companies of the second ・ データを持ち、 ・ データをできる。 ・ データをは、 ・ データー ・ デ

Les activités privées

ti iz gala ili tarihin tina garaktika ili yapi en alemi

المراج من بالمراجع المراجع الم

and the second of the second o

annea anna 1 gui ag 14 gan a leagaig gligi. Three gui sean anna gligh a cheanailteach INLANTE

الخيني لمحيوا أندا العبائل المتداعجات والخاطمان

les interèts disparates des de chasse à la balei



The manager of the second of t

This photoes "

- Impleme arm and the to for the Public State

化二十八十二年 本上,本中北 日本教

and the second second

- । स्वार्थिकार <u>व्यक्त</u>क ≱

to the planting the straight-up. the second parties of the second

to seems were growing to wond - F State 2 & 15 98.5 684 The state of the second second THE RESTRE SECTION STORY

The second manager actions

18 15 7 . 17 cm 20

A Care Spring and a supple of the same ನೆ ಕಾಗುತ್ತಾಗೆ ಬಿಡುಗೆ ಅಂಗ್ರಹ್ ನತ್ತಿ ಹೌಕ ಕ್ರಾನೇಗಿತ್ತಾಗಿತ್ತು ಅಭಿವರ The telephone was a second

Part Comment Comment

e président Bengan est déclare produ à l'entre e refus de la Chambre des representants : confide and selected meanagement of the first of the firs gagements contractes not termed in of \$1 mix contre 4%, pour non projet d'. t.

SCHOOL STORY

要の場合を表示された。

general to the

1500 E 00 Dec 11

AND THE PARTY OF T

ia ga

Lage Section 14 to

. THE S. P. S.

Company of

7-2 A

Sep. 7 10 .1 .4

HARMAN STATE ...

<u>efforms</u> for a con-

競技歌で与りた。 ・

4年中國 "特殊" 111

A in the area.

-THE CHAPPERSON NAMED IN

grante cost france, a dischart. वृत्तके अर्थे देशाः । स्टब्स्ट स्ट्रीस्ट के करण nest thereto, so there d'une free de produc à la este du a Cangolia des Chila-lines engineer was not per up out? manufacture à l'élaboreran-化电话 的复数经验 医上颌畸形 reum er fes Waufbreffere . THE PARTY SERVED STATES LANG CARR PERMITARENTAL ment un transmit de la Brake of the granter of the management has THE CONTRACTOR SPONGER PORCE.

Service of Contract S CHE LENGTH SEE SELTENTED CHART MOST 1.000 (1.000 in bententieffen die er ter Carrente De Dieter tem freiherben fer wier.

HAND IN CAMPAIN SEE TO CAMPA COURT AND BENEFIT THEFT. lan arganisa sana da masa etc. THE WINDOW SPECIAL CONTRACTOR The same of the sa THE PROPERTY OF STREET STREET Company of Statement Statement of Statement and the contract of the contra Programme and and seeing a Think to the tip and the same of the time that 黃重直海山區 南美国野的 多女 the specific property of the property of page to 2 a factor father sectors क्षाम<mark>्यकृत्व ज्ञानसम्बद्धिक र ५५० गामनस्य राज</mark>न name was been specified to the state. क्षेत्रक्षणाहरू वे १५० व्यक्तिक सम्बद्ध For the published the printing office. र ४७५५० छन्। स्टब्स् १६८१ स्टेब्स्ट्रास्ट्रस - ----

read reference and references national place of the property dates of any area. and the secretary and find the second manufacture of the Emphasia of the me the second that the second the second of a state and production for the sales were the The second secon

License Harmon

Europe

CHYPRE: l'élection présidentielle du 14 février

M. Spyros Kyprianou aura du mal à obtenir un troisième mandat

NICOSIE de notre correspondante

Nul ne s'aventure à Chypre à pré-dire qui sortira vainqueur de l'élec-tion présidentielle du 14 février. Pour la première fois depuis l'indé-pendance de l'île en 1960, le jeu est complètement ouvert. Trois des qua-tre candidats qui se disputent les voix de quelque trois cent cinquante mille électeurs sont susceptibles d'accéder à la magistrature suprême. Un deuxième tour le 21 février - c'est aussi une nou-veauté - sera nécessaire pour désigner le gagnant.

gner le gagnant.

Le président Spyros Kyprianou,
qui avait été élu en 1983 avec
56,54 % des voix et le soutien du
parti communiste Akel, aura cette
fois beaucoup de mal à obtenir un
mandat pour la troisième fois consécutive. En effet, les communistes,
qui représentent autrien 2006. qui représentent environ 30 % de l'électorat, ont décidé cette année d'apporter leur appui à un candidat indépendant, M. Georges Vassilion, économiste et homme d'affaires. Seul candidat nouveau de cette Seul candidat nouveau de cette campagne, il représente la grande inconnue. Les deux autres personna-lités en lice, qui s'étaient déjà présentées en 1983, sont M. Glascos Cléridès, président du Rassemblement démocratique (droite conservatrice), et M. Vassos Lyssaridès, dirigeant du parti socialiste EDEK et président de l'Assemblée nationale. Si les chances de M. Lyssanale. Si les chances de M. Lyssarides, qui avait obtenu moins de 10 % des voix à l'élection de 1983, et 10 % également aux législatives de 1985, sont minimes, le report des voix de son électorat au deuxième tour ne sera pas négligeable. Le vieux leader socialiste - soixantehuit ans - a cependant le handicap de la • voix perdue » ; dans la mesure où l'accès de M. Cléridès au deuxième tour est considéré comme le plus probable par les analystes politiques, le choix réel ne réside qu'entre le président sortant et M. Vassiliou pour s'opposer à lui au

M. Kyprianou se heurte aux tirs croisés de ses trois adversairés, qui lui reprochent en bloc son attentisme sur le problème de la partition de l'île ainsi que des affaires de corruption et de clientélisme au sein de son parti DIKO. Le président fait

REYKJAVIK

de notre correspondant

L'association écologiste Green-

peace a annoncé, le mercredi 3 tévrier, qu'elle s'apprêtait à lan-

cer une campagne de boycottage du poisson islandais en Grande-

Bretagne, aux Etats-Unis et en

Allemagne. Elle entend ainsi pro-

de mettre un terme à la chasse à

la balaine et de respecter les déci-

sions de la Commission baleinière

Dans le collimateur des écolo-

gistes, l'Islande tente de s'assurer

le soutien des nations qui espè-

rent poursuivre la chasse aux cétacés sous une forme ou sous

une autre. C'est ainsi qu'elle avait convié les peuples chasseurs à

une conférence sur l'utilisation

rationnelle des mammifères marins les 22 et 23 jenvier à

Reykjavík. La préparation de cette

conférence n'était pas allée sans

difficulté. Le parti du premier

ouvertement critiqué une initiative

qualifiée de « malheurouse » qui

risquait d'éveiller inutilement

l'attention sur une activité uneni-

mement réprouvée par les nations qui ne font pas du steak de

Jugée sur sa participation, la

conférence ne fut pas una réus-

site. Les peuples qui chassent

artisanalement pour leur survie,

comme les inuts d'Aménque du

Nord, refusèrent de venir. Seul le

Groenland envoys deux observa-

teurs, plus par solidarité nordique

que par conviction réelle. Les Sud-Coréens déclinèrent l'invita-

tion. Les Soviétiques, tout en

adoptant un profil bas, répondi-

tent à l'appel, ravis, dans leur for

inténeur, des senuments anti-

américains des autres partici-pante, Les Erats-Unis, sous le

pression de leurs écologistes,

menacent, en effet, de boycotter

le poisson en provenance des

nations qui s'entétent à chasser

En revenche, Japonais, Norvé-

gens et Canadiens, mécontents

baleine leur ordinaire.

tester contre le refus de Reykja

campagne sur le thème de l'expé-rience acquise, du rofus de l'inconnu. Le fait qu'il soit au pou-voir et rompu aux luttes électorales, constitue pour lui un indéniable avantage, comme celui de se présenter comme l'ancien collaborateur de l'archevêque Makarios, le père de l'indépendance. La deuxième crise cardiaque dont il a été victime en novembre dernier ne semble pas en tout cas avoir beaucoup troublé son

Le problème national

A l'inverse, M. Vassiliou se veut l'homme du changement, du « souffle nouveau ». Depuis soptembre dernier ses affiches recouvrent toute l'île, et pour se faire connaître cet homme de cinquante-sept ans, manager polyglotte — il parle, outre le grec, l'anglais, le français, le russe, l'allemand et l'italien, — n'a pas hésité à faire la tournée de tous les villages pour s'adresser directement à un électorat dont le conservatisme le porte peu à faire confiance à la nouveauté. Outre le soutien du parti communiste, soutien du parti communiste, M. Vassiliou a obtenu l'appui de quelques personnalités connues, dont d'anciens collaborateurs de

Le problème national, c'est-à-dire la division de l'île, l'occupation pur les troupes turques et la proclamation de l'indépendance de la partie nord de Chypre (reconnue uniquement par Ankara), constitue bien évidemment un thème central de la campagne. Mais, si tous les candidats sont d'accord pour proclamer leur volonté d'aboutir à la réunification de l'île, le constitution d'une fédération et le retour des réfugiés dans leurs foyers, les moyens pour y parvenir divergent. MM. Kyprianou et Cléridès refusent des négociations avant le départ des troupes et des colons tures. D'autres, comme M Vassilieu represent que l'on quet M. Vassiliou, pensent que l'on peut se montrer plus souple pour l'ouver-ture des discussions. En fait, chacun a conscience que le temps joue contre la réunification et que la cou-pure depuis quatorze ans bientôt de l'île risque de devenir un fait accompli et d'éloigner encore un peu plus les Chypriotes tures des Chypriotes grees. Comme le souligne un proche de M. Vassilion, les jeunes ne se

plus rien à se dire. Tous les candidats veulent relancer les négociations pour remettre le problème chypriote à l'ordre du jour international, sans toutefois expri-

connaissent plus et n'auront bientôt

mer clairement leur façon de le faire. Pour aborder cette question fondamentale, M. Cléridès a déjà déclaré son imention de former, une fois élu, un gouvernement d'unité nationale qui regrouperait des représentants de tous les partis, au prorata des voix obtenues lors des législatives. Pour sa part, M. Vassiliou préfère un gouvernement d'union, formé d'e hommes compétents venus d'horizons différents, mais pas forcément délégués par leur parti. Les trois candidats repro-chent en tout cas à M. Kyprianou d'avoir pratiquement enterré le «conseil national», dont le rôle, affirment-ils, était essentiel pour représenter l'opinion de Chypre sur la scèue internationale.

Cette campagne présidentielle s'est largement déroulée jusqu'à pré-sent sans moyens d'informations audiovisuels du fait de la grève de la radio et de la télévision. Une affaire devenue politique, dans la mesure où les candidats d'opposition rejettent sur l'intransigeance du gouver-nement la responsabilité de cette grève. Ils l'accusent de vouloir ainsi priver les candidats des moyens d'expression nationaux

FRANCOISE CHIPAUX.

URSS

Les activités privées ne sont pas autorisées dans l'édition confirme-t-on à Moscou

MOSCOU de notre envoyée spéciale

La «glasnost» et la nouvelle légis-lation encourageant le travail privé en Union soviétique n'iront pas jusqu'à permettre l'éclosion de maisons d'édition coopératives qui fonc-tionneraient indépendamment des éditions d'État : c'est ce qui ressort de décisions communiquées récem-ment à des citoyens soviétiques qui tentaient de mettre sur pied de telles

Le porte-parole du ministère des

ISLANDE

Les intérêts disparates des amateurs

de chasse à la baleine

de l'attitude conservatrice de la

Commission baleinière internatio-

nale, participèrent à la confé-

rence. Mais toutes cas nations

ont, en feit, des intérêts dispa-

teur de viande de baleine, est

avant tout un client, alors que

l'Islande – qui consomme environ

baleines qu'elle pêche annuelle

Et les phoques ?

tagés sur la question des pho-

ques. Les Norvégiens et les Islan-

dais estiment leur prolifération

inquiétante depuis que l'abettage

des bébés phoques a cessé faute

de clients pour les peaux. Ils affir-

ment, en outre, que les phoques transmettent des vers aux

morues, quand ils ne les mangent

pas eu nez et à la barbe des

pêcheurs. Les Islandais, quant à

eux, versent une prime à l'abat-

tage, Les Canadiens, soucieux de

faire oublier de meuveis souve-

nirs, sont beaucoup plus prudents

et jugent qu'aucune recharche

sérieuse n'a encore été entreonse

sur les conséquences de l'aug-

mentation de la population des

Les avis étaient également par-

ment - est surtout un vendeur.

rates. Le Japon, gros consomme

manque de papier et de matériel d'imprimerie. Pour M. Guerassimov, les Soviétiques disposent à présent de suffisamment de canaux pour exprimer leur diversité d'opinions à arguments avancés, en marge de la Foire du livre à Moscou, en septembre, pour justifier les réticences officielles à l'égard des coopératives d'édition.

M. Serguel Grigoriants, ancien détenu politique et rédacteur en chef de Glasnost, un bulletin indépendant tiré à une centaine d'exemplaires Guerassimov, a confirmé à des jour-nalistes occidentaux qu'il avait été décidé d'exclure l'édition des acti-vités des coopératives, « en raison du gue modernisés depuis, les premiers numéros étaient tapés à la machine l'an dernier), a indiqué que les coo-vités des coopératives, « en raison du

L'obstination d'un pays

comme l'Islande à continuer à chasser les baleines a de quoi sur-prendre. Les Islandais ne sont

chasse aux cétacés a une impor-

tance économique tout à fait mar-

ginale. Alors pourquoi ? L'unité

nationale islandaise s'est

construite en grande partie sur la

conquête progressive de ses

eaux, at toute atteinte à cette

qui que ce soit, est jugée insup-

portable. On estime également, à Reykjavik, ville sans pollution, que les écologistes européens et amé-

ricains auraient peut-être d'autres

L'animateur de l'association écologique Sea Shaphard, Paul

Watson, avait revendiqué le

sabotage de deux baleiniers islan-

dais en novembre 1986. Les deux

navires avaient été coulés dans le

port de Revkiavik et la station

baleinière avait été endommagée. Il s'est rendu en Islande à l'occa-

sion de la conférence sur les

mammifères marins, en affirmant

à l'avance que les autontés n'ose-

raient pes l'inculper. Arrêté à son

arrivée, il fut expulsé le landamain

pour infraction à la circulation

dans les eaux territoriales islan-

GÉRARD LEMARQUIS.

chats a fountter...

uère amateurs de viande, et la

dites par une décision prise en conseil des ministres le 23 octobre 1987, sous l'autorité du chef du gouvernement, M. Nikolai Ryjkov.

C'est aussi ce qu'a réussi à savoir un groupe d'intellectuels géorgiens qui avaient créé, en juillet de l'année dernière, une coopérative d'édition à Tbilissi. Ils affirment avoir obtenu l'autorisation de la municipalité de Tbilissi, puis avoir ouvert un compte banque avec un crédit d'Etat de 5 000 roubles (50 000 F). Deux livres sur l'histoire géorgienne ont été préparés pour publication et soumis à la censure, ou glavlit, à l'échelon local. C'est alors que l'autorisation de publication a été refusée.

Les Géorgiens contestent ces décisions, qui, estiment-ils, n'ont pas valeur de loi, et font remarquer que, jusqu'ici, la fameuse politique de eglaspost » ne repose sur aucune

Un problème « technologique »

En attendant, leurs livres n'ont pas été publiés, pes plus que ceux d'autres projets de coopératives d'édition, notamment à Moscou et à Novossibirsk. Plus prudents, des écrivains ouzbeks répondaient récemment qu'ils préféraient atten-dre de voir « comment ça se passe-rait à Moscou » avant de s'aventurer à créer une coopérative d'édition en Ousbékistan. Seules les républiques baltes semblent, pour l'instant, pas-ser à travers l'interdiction selon M. Grigoriants.

Lors d'une conférence de presse le 14 janvier dernier, le président de la commission officielle des droits de l'homme, M. Fiodor Bourlatski, a d'abord affirmé ne disposer d'« aucune information » sur les problèmes d'enregistrement rencontrés par les rédacteurs en chef de bulletins indépendants, comme MM. Grigoriants et Lev Timofeev. Puis, interrogé sur les perspectives d'amélioration de l'accès des citoyens soviétiques au matériel de photocopie et de reproduction – strictement surveillé jusqu'ici, – il n'a formulé aucun espoir, se contentant de justifier les restrictions actuelles par - le nombre insuffisant de machines -. « Nous sommes terriblement en retard sur ce plan, 2-4il dit. Ce n'est pas un problème poli-tique mals technologique.

SYLVIE KAUFFMANN.

· Appel de dissidents de l'Europe de l'Est en faveur des stataires de RDA. - Plusieurs organisations de dissidents de Hongrie, Pologne, Tchécoslovaquie, Yougostavie et d'Union soviétique. ont publié, le jeudi 4 février, un appel réclament la libération immédiate de ting citoyens est-allemands emprisonnés pour leurs opinions politiques : il s'agit de Bărdel Bohley. Lotte et Wolfgang Templin, Ralf Hirsch et Werner Fischer, militants de l'« initiative pour la paix et les droits de l'homme » en RDA.

Cet appel a été signé notamment par les trois porte-parole actuels de la charte 77 en Tchécoslovaquie, par spicante-cin-huit membres de Solidarité en Pologne, dont Zbigniew Bujak et Jacek Kuron, oer le club de presse Glasnost en URSS et par différentes personnalités littéraires et religieuses en Hongrie et en Yougoslavie

Francophonie

. Le Monde ● Samedi 6 février 1988 5

L'utilisation du français à l'ONU a progressé depuis le sommet de Québec

NEW-YORK

de notre correspondant

Il paraît qu'il n'y a jamais eu dans le monde autant de gens par-lant français, du fait non seulement de la démographie, mais aussi de la scolarisation. Le moins que l'on puisse dire est qu'à l'ONU ce progrès n'est pas encore très sensible.
Gardant les pieds sur terre, le secrétaire général des Nations unies,
M. Javier Perez de Cuellar (Pérou). francophone de cœur, constate que - dans le travail, le recours à la langue dominante a sendance à se généraliser ». Au point que même de hauts fonctionnaires français préférent rédiger leurs rapports en anglais, de peur de ne pas être com-pris par leurs supérieurs.

Les vigoureuses recommanda-tions du sommet francophone de Québec en septembre ont cependant incité le groupe francophone à pro-poser une résolution sur la • parité • des langues aux Nations unies qui a été adoptée par la dernière Assem-

Le texte n'introduit aucune nouveauté radicale, mais il réaffirme avec force non seulement l'égalité

des six langues officielles (anglais, français, espagnol, arabe, russe. chinois), mais aussi l'obligation d'en conserver l'usage · paritaire · malgré les coupes dans le budget de l'organisation. Sur les quatre cents postes dont dispose actuellement le département de la traduction, une cinquantaine étaient menacés de disparition. Les traductions en anglais étant les moins demandées, ce sont les cinq autres langues qui auraient souffert de cette disposition.

La proportion de discours prononcés en français lors de la dernière Assemblée générale a été de 19 % au lieu de 17 % en 1986. On estime à environ 35 % le nombre de fonctionnaires de l'ONU pratiquant le français, mais, bien que les traparaissent désormais avec une plus grande rapidité, le nombre de documents rédigés d'abord en anglais semble s'accroître. De nombreux fonctionnaires soulignent cependant le renforcement du groupe francophone, dont l'activité s'est salutairement structurée et améliorée depuis le sommet de Québec.

Ch. L.

Les sourires inattendus de Téhéran

« La distension des rapports avec les pays francophones ne saurait être à notre avantage. Le recul du français ne nous assurerait pas une plus grande indépandance ni un renforcement de notre langue matemelle. Seul en profiterait l'anglais, de jour en jour plus envahissant.

Cela n'est pas extrait du discours de quelque écrivain congolais ou libeneis parlant dens un colloque à Québec ou à Liège mais de la revue Luqman (1), publiée en français chaque semestre depuis trois ans par les Presses universitaires de... Téhéran, et qui vient de consacrer un numéro spécial de cent cinquante pages au « français en Iran » (2).

Avant la révolution khomeiniste, le français, introduit en Perse dès 1650 par le prêtre beige Raphaël du Mans, était largement pratiqué par les Pahlavi et ner l'élite sociale ; le Journa de Téhéran paraissait chaque jour en français ; le lycée Razi, voulu par de Gaulle, et l'Institut français brillaient de tous leurs feux. Tout cela a été emporté. Seul l'Institut, rapatrié à Paris en 1983, continue d'exister et de publier Abstracts Iranica dont la revue Lugman fait d'ailleurs la

Le dossier consacré au français et à la francophonie, préparé avant la rupture diplomat franco-iranienne de juillet 1987 mais publié alors que la « querre des ambassades » n'était pas encore achevée, et qui vient seulement de parvenir en Europe, s'efforce de démontrer que nombreux sont les Iraniens, notamment au sein de l'Université, favorables à la promotion des études françaises dans la République islamique.

Auteur de l'article au ton militant » cité plus haut, M. Nasrollah Pourjavady, quadragénaire formé aux Etata-Unis. professeur d'université sous le chah et aujourd'hui directeur des Presses universitaires iraniennes, poursuit : « La présence du français en Iran n'est pas due à une entraînerait de nombreuses conséquences néfestes, dans les domaines cultural, scientifique, économique voire politique. On préfère acheter les produits d'un pays dont on connaît la langue et la culture. Et il est clair que les relations culturelles et écono-

M. Pourjavady conclut: « Tout recui d'une langue européenne confirmera chez nous la dépendance culturelle, économique et politique par repport aux pays angiophones, en tête desqueis les Etats-Unis. Ne cultiver qu'une langue étrangère entraînerait aussi un affaiblissement de notre présence sur la soène internatio-

Dès la conférence de l'UNESCO, à Paris, à l'automne dernier, il était clair que des franiens éclairés, caux qui ne vivent pas leur islam contre le siècle mais dans le siècle, étaient favorables, y compris certains hauts responsables politiques, à un rapprochement culturel sans

aires de civilisation (le Monde du 24 novembre 1987). Les annales des Presses universitaires de Téhéran précisent que les nations francophones devraient être les premières à bénéficier de

« Le discours émouvant de de Gaulle >

Afin de montrer qu'il ne s'agit pas de paroles en l'air, Luqman, après avoir insisté d'une manière élogieuse sur le rôle historique du français dans le développement scolaire et intellectuel des Permédecine, la formation milltaire, etc., brosse, statistiques à l'appui, un tableau de l'angelonement du français dans l'Iran actuel.

Diffusé dans neuf départements universitaires (dont cinq dans la capitala), le français continue également de l'être dans le cycle secondaire (près de trois mille élèves de bon niveau dans la seule ville de Téhéran). A l'université Ferdoussi de Meched, le nombre d'étudiants en francais, qui était tombé à quatre en 1983, après la « révolution culturelles, a dépassé les quatrevingts depuis 1985, doublant ses effectifs par rapport à l'époque du chah, selon Lugman.

Dumas père, Balzac, Jules Veme et Romain Rolland figurent au palmarès des auteurs étrengers à présent les plus lus en Iran. Avec cent trois titres traduits en persan et tirés à 840 000 exemplaires de 1984 à 1986, la littérature française arrive en tête des textes d'origine extérieure vendus dans le pays, devant le Royaume-Uni, les Etats-Unis et l'Union soviéti-

Mais, se lamente la revue, sprès avoir rappelé « le discours nouvant de Charles de Gaulle. en visite en Iran, en 1963 », le programme de coopération « a interrompu après la mort de de Gaulle, d'où l'insuffisance du nombre d'enseignants de français en Iran ». Et de fustiger d'intérêt que Paris manifeste à l'égard de la langue française dans notre pays ».

Sans doute les responsables français pourraient-ils rétorquer que ce ne sont pas eux qui omt defrancisé» le lycée Razi ou que les cris de mort à l'endroit de la France, longtemps poussés sur le campus de Téhéran, n'étaient quère de nature à favoriser l'envoi de coopérants. Mais sans doute le plaidoyer de Lugman montre-t-il aussi qu'une partie de l'intelligentsia iranienne est prête à utiliser la plus petite éclaircie politique pour renouer des liens culturels longtemps fructueux.

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

(1) Lugman ou Lokman, fabu-liste antéislamique, célèbre par sa sagesse et que cite cu exemple le

(2) Luqman, Presses universi-taires d'Iran, BP 15875-4748, Téhé-

Revue d'étuda

HAN HALLVI

SAMI MESALLAM

PHILIPPE CARDINAL

表演者の表示を考えていません。 を含む

THE STATE OF THE S The second secon The state of the s

Land All House Con Inc

THE RESERVE TO BE A SECOND TO

GERMAIN MACH Line and the land of the

PARTIE OF STREET

BRASIS AND LUGSTON

The state of the s

de notre correspondant

Le colonel Kadhali effectue à Tunis, depuis le jeudi 4 février, une visite de quarante-huit heures qui consacre la réconciliation tun libyenne après deux ans et demi de crise et le récent rétablissement des relations diplomatiques (le Monde du 30 décembre 1987).

Si « le guide de la révolution » libyenne est arrivé de façon relativement discrète à l'aéroport de Tunis-Carthage, sans sa cohorte habituelle de gardes du corps dont les Tunisiens ont encore en mémoire le curieux comportement lors de sa dernière venue, en août 1983, le langage est demeuré le même: « Je suis heureux de me trouver parmi les miens et dans mon pays bien-aime . a-t-il déclaré alors qu'il était accueilli par le pré-sident Ben Ali. « Nous aurons à décider de ce qu'il convient de saire pour unifier la nation arabe, cette nation dispersée, divisée, humiliée, déchirée, agressée et dont l'heure est venue de se réunifier. -

Les dirigeants tunisiens, eux, pla-cent cette visite dans un cadre plus restreint : d'abord régler les points né de la crise de l'été 1985, ensuite relancer la coopération économique, commerciale et technique - dans le cadre du respect mutuel et de

L'évolution des rapports au sein du Maghreb après les visites à Tunis du président algérien Chadli Bendjedid, et, ces derniers jours, de M. Azeddine Laraki, premier ministre marocain, est également inscrit à l'ordre du jour des control l'achtefi en sations. Le colonel Kadhafi en profitera-t-il pour évoquer son évennité et de concorde » tuniso algéro-mauritanien en faveur de laquelle Alger milite depuis de longs mois ?

La Tunisie ne s'y opposera pas si toutefois elle reçoit des assurances formelles sur le respect des clauses édictées dans ce véritable pacte de non-agression qui, de surcroît, en consacrant l'indépendance et l'intangibilité des frontières des pays signataires ferme la porte au rêve unitaire libyen.

MICHEL DEURE.

AFRIQUE DU SUD

Assassinat d'un militant anti-apartheid

Un militant politique poir sudafricain a été trouvé mort près de sa maison, trois jours après avoir été libére de prison, où il avait passé six semaines détenu sans jugement, a annoncé le Comité de soutien des détenus (DESCOM), le jeudi 4 février, à Johannesburg.

Le militant, Linda Brakvis, vingtquatre ans, a été tué vendredi dernier dans le ghetto noir de Helmoed, près de Welcom, dans la province de l'Etat libre d'Orange (Centre-Est). Selon le DESCOM, il était membre du mouvement noir anti-apartheid légal UDF (Front démocratique uni). Il avait été arrêté le 13 décembre dernier.

Il s'agit, selon le DESCOM, du vingtième activiste politique tué dans des circonstances non élucidées ou disparu depuis 1978.

Cet assassinat est intervenu une semaine après celui du jeune militant noir Bicelo Dhlolo, dix-huit ans, tué d'une baile dans la tête à Soweto, la grande cité noire proche de Johannesburg. - (AFP).

Jean-Marie Lustiger

deux émissions exceptionnelles

sur Antenne 2

les lundis 8 et 15 février

autour de son livre

Jean-Marie

LUSTIGER

LE CHOIX

DE DIEU

Entretiens avec Jean-Louis Missika

ANGOLA

Cuba ne rapatriera son contingent qu'après le retrait des Sud-Africains

Cuba a annoncé, jeudi 4 février que le retrait de son contingent d'Angola supposait un départ préa-lable de l'armée sud-africaine de Namibie et l'indépendance de l'ancienne colonie allemande.

En énoncant ces conditions dans un article publié à la «une» de l'organe du Parti communiste, Granma, Cuba a ainsi rompu le silence qu'il observait depuis les derniers pourparlers entre les Etats-Unis et l'Angola sur le sujet, la semaine dernière à Luanda.

Les Etats-Unis, dont la délégation tait conduite par le secrétaire d'Etat adjoint chargé des affaires africaines, M. Chester Crocker, ont annoncé que l'Angola avait, à cette occasion, accepté pour la première fois le principe du retrait des quarante mille soldats cubains stationnés sur son territoire dans le cadre d'un accord régional.

Des représentants cubains ont sasisté à une partie de ces pourpar-lers au cours desquels l'Angola a, selon Grauma, posé les conditions suivantes : arrêt de l'aide américaine et sud-africaine aux rebelles ango-lais de l'UNITA; retrait des forces sud-africaines du sud-est et du sud de l'Angola; application de la résolution 435 de l'ONU sur l'indépendance de la Namibie, administrée par l'Afrique du Sud au mépris du droit international; garanties internationales pour éviter de nouvelles agressions contre l'Angola. — (Reuser l'acc.)

• NiGÉRIA : arrestation des ns d'un diplomate libyen. La police a annoncé le jeudi 4 février, avoir arrêté les assi de M. Abubakar Kanna, le chargé d'affaires libyen au Nigéria, tué le 23 janvier dans un faubourg de Lagos. Les assassins, un e gang conduit par un criminal notoire et dangereux », ont été arrêtés e il y a quelques jours », et leurs identités n'ont pas encore été révélées. Ils avaient coutume d'opérer dans le secteur dit du « mile 2 », à la sortie de Lagos en direction de Cotonou, la capitale du Bénin, distente d'environ 120 km. – (AFP.)

Asie

INDE: les élections locales

Le parti de M. Gandhi met fin à dix ans de pouvoir communiste au Tripura

NEW-DELHI

de notre correspondant

- L'effet Rajtv - jouerait-il encore ? Les résultats des élections du mardi 2 février dans deux Etats du nord-est de l'Inde, le Tripura et le Meghalaya, montrett que les Cas-sandre qui, depuis plusieurs mois, soulignaient l'irrésistible baisse de popularité du premier ministre et de son parti, le Congrès-I (Indira), fai-

Au Tripurs, M. Gandhi remporte un succès d'autant plus net qu'il était inattendu, le Congrès-I et son allié local, le TUJS, obtenant trente et un sièges (vingt-quatre et sept respectivement) sur les soixante que compte l'assemblée locale, soit trois de plus que la coalition sortante composée du Parti communiste (CPI-M) et d'une petite formation d'extrême gauche, le RSP (vingt-six et deux sièges respectivement). Victoire, certes, à l'arraché, mais qui met sin à dix ans de pouvoir commu-niste dans cet Etat, où le Congrès avait été majoritaire jusqu'en 1977.

Au Meghalaya, le parti de M. Gandhi, bien qu'arrivé en tête, a subi une forte érosion de son audience (vingt et un sièges contre trente-six dans l'assemblée sortante), au profit des formations régionalistes. La plus importante d'entre elles, l'Union des peuples des collines (HPU), a enlevé dix-neuf sièges, ce qui signifie qu'ancun parti n'est en mesure de former, seul, un gouvernement. Dès jeudi soir, chacun des deux partis arrivés en tête a entamé d'intenses négociations avec les formations minoritaires et les neuf élus « indépendants », afin de constituer avant son rival une coalitions de 1983, c'est par ce bisis -qui consiste à débaucher les « hésitants - que le Congrès-I, qui n'avait obtenu que vingt-cinq sièges, avait pu former un gouvernement. Le scrutin du Tripura ne peut être

alors qu'elle suivait son entraîne-ment d'agent socret, n'était pas l'une

des trois Japonaises enlevées sur des plages de l'archipel au cours de l'été 1978, a ajouté notre correspondant. Dans sa confession, Mª Kim avait

affirmé que son instructrice était

l'une de ces Japonaises, mais elle n'a reconnu aucune des photographies des jeunes femmes disparues, out

Cependant, aux Etats-Unis, des

fonctionnaires du département d'Etat out affirmé jeudi devant le Congrès qu'ils n'avaient plus

congres qu'ils n'avaient plus « aucun doute » sur la responsabilité de Pyongyang dans l'attentat. Interrogée par des spécialistes américains, Mue Kim a, selon eux, reconnu, dans une série de photos qui lui étaient présentées, celles de deux agents nord-coréens connus de

ux agents nord-coréens connus de

Washington, Ceux-ci sont accusés d'avoir joué un rôle dans la prépara-tion de l'attentat contre l'avion de la

déclaré jeudi les enquêteurs.

raison des facteurs régionalistes et tribaux communs aux Etats du Nord-Est. Mais ce succès relatif de M. Gandhi, intervenant après la cuisante défaite subie par le Congrès lors des élections dans l'Haryana, en juin 1987, constitue probablement sa victoire politique la plus significa-tive depuis deux ans. Celui du

Nagaland, où le Congrès l'avait emporté en novembre, avait été entaché, en effet, par une distribu-tion massive de subventions. Sur le plan national, la « leçon» du Tripura ne sera pas oubliée par New-Delhi. Loin d'être considéré comme une manifestation de l'autocomme une manuestation de l'auto-ritarisme du gouvernement central, l'appel à l'armée – dépêchée sur place le 30 janvier – a été bien accueilli par la population locale, lassée par la campagne de terreur des Volontaires nationaux du Tripura (TNV). Organisation tribale contre la « colonisation » de leurs contre la « colonisation » de leurs terres par les inunigrés bengalis, ont tué quatre-vingt-quinze personnes depuis le début de l'année (contre soixante-dix-sept pour toute l'année 1987). La victoire électorale de M. Gandhi risque donc de conforter le choix d'une politique répressive pour s'attaquer à un problème de foud, — le sort des populations vibales, - qui se pose, peu ou pron, dans tons les Etats du Nord-Est.

Au Meghalaya, où les tribaux res-Tripura), la lutte de l'Union des étadiants Khasi (KSU), bien que moins violente que celle du TNV, procède du même phénomène : les principeux groupes tribaux (Khasi, Jainta, Garo) dénoncent une immigration bengalie et népalaise mas-

Lors de son voyage à Shillong, M. Gandhi a stigmatisé l'artitude des partis régionalistes qui, selon lui, encouragent la violence, tout en affirmant que les «étrangers» ne pourront plus pénétrer impunément au Meghalaya. Ce « message » était trop tardif. Si le gouvernement congressiste perd cet Eint, c'est pré-cisément parce qu'il n'a pes prêté suffisamment attention à la montée des sentiments régionalistes. S'il parvient à s'imposer, c'est parce qu'il aura profité des dissessions

CORÉE DU SUD: l'attentat contre l'avion de la KAL

Les preuves présentées par Séoul sont fausses

affirment les Nord-Coréens

L'Association des Coréens rési-dant au Japon, Chosen Soren (orga-nisation pro-Pyongyang), a présenté, le vendredi 5 février, au cours d'une conférence de process une série de conférence de presse, une série de photographies tendant à démontrer que celles publiées par la presse sudcoréenne et supposées représenter

Mª Kim Hyon Hui, qui a avoué
avoir fait exploser l'appareil de
Korean Airlines (KAL), étaient fal-Tokyo, Philippe Pons, M. Li Jing Gyu, premier président du Chosen Soren, a notamment déclaré que la photographie représentant Mth Kim en lycéenne offrant des fleurs à une en lycéenne offrant des Heurs a une délégation sud-coréenne à Pyong-yang, en novembre 1972, avait été prise en réalité trois mois aupara-vant, à Panmunjom, à l'occasion d'une rencontre des Croix-Rouge du Nord et du Sud. Mass Kim, qui se Nord et du Sud. Mas Kim, qui se trouvait à Pyongyang, ne pouvait donc figurer sur cette photo. M. Li a aussi fait remarquer que les lycéemes sur la photographie portaient un uniforme d'été, alors que, selon le Sud, la photo aurait été prise en novembre, un mois déjá froid en Corée du Nord. En outre, la délégation sud-coréenne était arridélégation sud-coréenne était arrivéc en hélicoptère et non en voiture, comme l'a déclaré Mª Kim. Un linguiste de l'association a enfin relevé, dans la confession de celle-ci, deux expressions qui ne sont jamais utilisées au Nord.

Trois membres de la police japonaise, qui séjournent actuellement à Séoul pour interroger Mª Kim, ont, d'autre part, établi que la jeune femme, qui aurait appris le japonais

Le conflit cambodgien Hanoi refuse de rencontrer

le prince Sihanouk

Hanoï. – Le Vietnam a exclu, le jeudi 4 février, toute rencontre avec le prince Norodom Sihanouk tant que « les parties cambodglennes » que « les parties cambodglennes » ne seront pas parvenues à un accord sur la question du Cambodge. Le porte-parole du ministère vietna-mien des affaires étrangères a déclaré à la presse qu'« il faut d'abord que les parties camboda abora que ses parses camboa-giennes se rencontrent pour résou-dre les problèmes intérieurs du Cambodge. Ensuite, le Vietnam, avec d'autres pays concernés, parti-cipera (...) à une conférence inter-nationale destinée à garantir les accords réalisés par les parties cam-bodoisunes ».

Le Vietnam, qui est intervenn au Cambodge en décembre 1978 pour chasser le régime des Khmers chasser le régime des Khmers rouges, s'est engagé à retirer la totalité de ses forces au plus tard en
1990 si aucune politique n'est trouvée d'ici Là. Le prince Sihanouk,
qui vient de démissionner de la présidence du gouvernement de coalition de la résistance cambodgienne,
a affirmé le 30 janvier qu'il ne négocierait plus avec M. Hun Sen, premier ministre de Phoon-Penh, qu'il
a rencoutré à deux reprises en
France. L'ancien souverain cambod-France. L'ancien souverain cambod-gien a ajouté qu'il souhaitait désor-mais discuter directement avec les

D'autre part, le dirigeant des Khmers rouges, M. Khieu Sam-phan, va rencontrer le prince Sihanouk à Pékin samedi et lui demandera de reprendre sa place à la tête de la résistance cambodgienne, a annoncé jeudi la radio klumère rouge antionce jendi il radio kinnere rouge recue à Bangkok. Les principaux responsables khmers rouges out adressé un message en ce sem au prince, selon la radio.

BIBLIOGRAPHIE

« Les Guerres d'Indochine », de Philippe Franchini

Un regard unique

Tout a commencé il y a deux cents aus pour déboucher sur cette guerre de trente ans dans laquelle, en vain, les Américains prirent le relais des Français. Commerce et cette département un romancier et en a le souffle, ainsi qu'il l'a déjà prouvé dans la Route relais des Français. Commerce et évangélisation, goupillon et sabre, conquêtes impériales, sous «Napoléon le petit», puis républicaines, à l'époque de Jules Ferry et de ses émules... Ainsi se met en place l'Indochine française, terres et peuples accueillants à condition que le visiteur ne s'arroge pas le droit de modifier l'ordre des choses. Loin d'être «une simple callection de règles protocolaires», l'étiquette y est «un moyen de maîtriser les rythmes de la société des hommes». Quant au temps, il n'y est pas «une succession de moments indifférenciés que l'on doit chercher à dominer, comme en Occident, mais un ner, comme en Occident, mais un ensemble de périodes cycliques, où alternent de lentes évolutions et des

crises brutales ...
Il faut donc faire la part des chones dans les malentendus de la deuxième moitié du dix-neuvième siècle. Et dans la résistance à l'occusiècle. Et dans la résistance à l'occupation française. « La personnalité
vietnamienne » est « un mélange
particulièrement aigu d'orguell
féroce. de volonté défensive et de
pragmatisme souple qui peut déconcerter l'étranger, par l'impression
d'imprévisible qu'il suscite ». Amiraux et évêques français de l'époque
en firent l'expérience. La leçon vaut
aussi pour le siècle suivant, mais
Français comme Américains ne
l'aurout pas retenue.
C'est donc une histoire compolète

C'est donc une histoire complète de la tragédie indochinoise contemporaine qui nous est présentée ici en deux gros volumes, avec le souci ultime de la replacer dans son contexte. D'ailleurs, l'auteur consacre autant d'efforts à la définition méticuleuse de cet esonce qu'an méticuleuse de cot espace qu'au récit, tout aussi prenant, des deux guerres qui ensanglantèrent la péninsule indochinoise jusqu'à la victoire communiste de 1975.

L'ouvrage de Philippe Franchini offre un triple intérêt, qui lui donne une dimension à part. L'auteur est historien - il a notamment forit une thèse sur « La genèse de l'affaire de these sur « La genese ue i aliante ue Cochinchine ». A ce titre, il a brassé et digéré une énorme documentation accumulée au fil des années. Chronologies, cartes, hibliographie géné-rale et lexique accompagnent un tra-

romancier et en a le souffle, ainsi qu'il l'a déjà prouvé dans la Route des 1 000 li (Olivier Orban). Les deux tomes de ces « guerres d'Indo-chine » se lisent d'un seul trait, sans détour. Sobre et cetture sont détour. Scènes et acteurs sont racontés par quelqu'un qui les a bien connus et jaugés, qui se déplace en terre de connaissance et sait ce qu'une description vécue peut expi-quer au lecteur, L'ouvrage s'adresse tout autant au grand public qu'an

Surtout l'auteur, de père corse et de mère vietnamienne, est un Eurssien d'une grande culture, qui a vécu dans sa chair la « déchirure » des uns et les « déchirure » des autres. A la connaissance s'ajoute donc une sensibilité, en fligrane, d'une grande pudeur, qui fait topjours place à autrei. Le regard est unique. Franchini en avait d'ailleurs donné un aperçu dans un premier ouvrage, publié il y a une dizaine d'années, qui racontait l'histoire de sa famille, Continental Salgon, (Olivier Orban), du nom du célèbre hôtel qu'il avait hérité de son père, en 1965, et qu'il dirigea lui-même jusqu'à la chute de Salgon.

Les amateurs de parti pris et de

Les amateurs de parti pris et de clichés sur l'Indochine ny trouveront donc pas leur compte. L'auteur
a pris le recul qu'il fallait pour
refaire une trame que, mieux que
tout autre, il comprend. Il sent ces
mandarins du dix-neuvième siècle
qui campent desse des places de leu qui campent dans des règles de jeu séculaires et ne comprennent rien à ce que ces intrus venus d'Occident ce que ces intrus venus d'Occident leur proposent. Comme il partage la « désespérance » du Sud, au début des années 70, quand » la paix est un rève ausni éclatant qu'inaccessible ». L'ouvrage est sans candeur mais riche en tendresse. Au fil des pages, on se rend compte que, ser cette affaire pourtant cent fois décrite, il manouait ancore une décrite, il manquait encore une capacite à tout intégrer, ramasser,

nuancer. Aujourd'hui, c'est fait. JEAN-CLAUDE POMONTL * Les Guerres d'Indochine, de Philippe Franchini. Tome I: Des origines de la présence française à l'engrenage du conflit international, 437 pages, 129 F. Tome II: De la bataille de Dien. Bien-Phu à la chute de Saigon. 453 pages, 129 F. Pygmalion. Paris.

adoption des p

Les députés

West Land

er anderstand 🛊 🖺

was to the living the strategy and a second of the second in the paragraph of the second

the medical tree and established a real procession. The control of the co

> Ees si descr the charge of

a control from the large freeze vig 1896

· 1994年 - 東京中央中央大学 (1471年) 東京東京 新華 (14 a la su sura la companyanta 🛊 🕝

the second story of many streams are passed

Control of the state of the Control of the and the control of th

The state of the s Siler in on tourne!

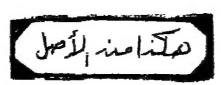
> A CONTRACT SPATILIES SPACE AND The state of the state of the same of the and the second of the second of the second HE TO STATE OF THE STATE OF THE PARTY. The second part of the comme でも、「世帯の「神帯を動って何で、あつのでき

and tales elect anyone is The second of th The state of the species &) between " were stated to have a gra-THE CAP WEST AFTER MARKET 1. 2. 2. A. San

The residence of the second section in the second a programme a second his pros the same topic with beinging & THE PERSON AND THE PERSON AS ----The section makes the first

The same of the sa terminally alternates a solid The Company of Comments of the HIST I SETTING U.S. OF HISTORY The state of the secondaries of The second printing the second 1 1 1 100 A . 265417 CB 144 THE RESERVE THE PROPERTY OF THE PERSON. The second of the second miles the state of the set of A 40-30 100 100 100

理解证 证书以来



Politique

L'adoption des projets de loi sur le financement de la vie politique

Les députés socialistes se réfugient dans l'abstention

Le consensus n'était pas au rendez-vous, mais il n'a pas véritablement disparu : les socia-listes n'ont fait que s'abstenir dans le vote des deux projets de loi sur le financement de la vie politique, qui ont été approuvés, le jeudi 4 février, à l'Assemblée nationale.

Le projet de loi organique, qui organise la transparence des patrimoines des candidats à la présidence de la République et des parlementaires et qui limite les dépenses des campagnes

électorales en prévoyant une aide accrue de l'Etat pour celles-ci, a été adopté par 320 voix (RPR, UDF, FN) contre 36 (PC), le PS s'abste-

Le projet de loi simple, qui étend l'obligation de transparence aux membres du gonvernement ainsi qu'aux présidents et aux maires des grosses collectivités territoriales, et qui organise le financement des partis par l'Etat, a été

justifié leur abstention en critiquant l'instauration d'une incitation fiscale aux dons des particuliers et des entreprises aux candidats aux élections, présidentielle et législative, et en contestant la cief de répartition des subventions de l'Etat aux partis qui avantage le RPR et l'UDF. C'est pour cette même raison que le FN a voté contre le denxième projet. Le PC s'est

adopté par 287 voix (RPR, UDF), contre 68 opposé aux deux textes en reprochant au pre-(PC, FN), le PS s'abstenant. Les socialistes ont mier d'être hypocrite et de permettre « la mainmier d'être hypocrite et de permettre « la main-mise des puissances d'argent sur la vie politi-que », et au second de porter atteinte à la liberté d'organisation des partis reconnue par la Consti-

> La majorité, en revanche, s'est félicité, de l'adoption de deux textes qui vont moraliser le

> > Ce sont les partis de droite qui

vont surtout profiter des subven-

tions de l'Etat, alors que cette aide

publique constitue le seul point des

projets que l'opinion — à en croire

es sondages — n'approuve pas.

deux constatations s'il veut atté-

nuer le bénéfice que M. Chirac peut

retirer de l'opération. Car même s'il

n'a pas obtenu le consensus total

apparaît comme le grand gagnant. Il

a presque réussi à faire oublier que c'est le président de la République

vanter d'être celui qui aura réussi à rendre un peu plus clairs, et donc

Le PS va devoir insister sur ces

L'abstention n'est pas une position très facile à désendre politiquement. Les socialistes ont donc, tout an long de la journée du jeudi 4 février, nourri un argumentaire qui leur sera bien utile devant l'opinion publique. Leur principale critique porte sur l'instauration d'une incitation fiscale aux dons privés

Comme prévu, la majorité a pourtant atténué la portée de l'amende-ment présenté par M. Dominique Bussereau (UDF, Charente-Maritime) et soutenu par le groupe UDF, alors qu'une partie du RPR était réticente. Ainsi cette déductibilité fiscale ne pourra pas bénéficier aux dons faits aux partis. Et pour qu'il ne puisse pas y avoir détournement des fonds ainsi récoltés, il a été décidé que les candidats ne pourraient pas recevoir plus d'argent que ce qu'ils ont le droit de dépenser. De plus, dans l'amendement que le gouvernement a rédigé, et a fait adopter de préférence à celui de l'UDF, il est préva que ces dons devraient être faits par chèques et figurer dans les comptes de campagnes des candidats.

Le RPR n'a pas voulu aller plus lois pour donner satisfaction aux socialistes, car, comme l'a expliqué M. Charles Pasqua, « il est normal que nous tenions le plus grand compte de l'avis des parlementaires de la majorité ». Le PS a donc pu faire valoir, par la voix de M. Pierre Joxe, qu'il s'agissait « d'une formidable régression : qui maigré les limites mises, allait : coûter l' mil-liard de francs à l'Etat : par la diminution de l'impôt sur les sociétés qu'il aliait entraîner. Mais pour M. Bassereau, il s'agit de « permettre à chaque citoyen de choisir le candidat à qui il veut donner de l'argent », et pour M. Jac-ques Toubon de « développer les libertés ». M. Pierre Mazeaud (RPR, Haute-Savoie), rapporteur de la commission des lois, a d'ailleurs fait remarquer qu'un tel mécanisme figurait dans une proposition de loi déposée par Gaston Desferre, alors président du groupe socialiste, en 1978.

5)

 \mathbf{L}_{p}^{\prime}

×.

111

Pour tenter d'atténuer la portée de ce dispositif, les socialistes ont vant des subventions de l'Etat, celles qui ont soumissionné à des marchés publics dans les cinq dernières ées, celles qui sont concessionnaires d'un service public, celles contrôlées par l'Etat, ainsi que les industries d'armement ne puissent pas fournir de dons. Bien que le FN à la voter ; il é et M. Philippe Vassear (UDF, Pas-à un accord. >

de-Calais) aient été séduits par les arguments avancés, cette proposi-tion de PS n'a pas été retenue.

En revanche, M. Toubon a fait lopter une autre demande socialiste excluant les casinos et établissements de jeux, les collectivités publiques et les établissements publics à caractère industriel et commercial.

Après avoir rappelé que M. Jaces Chirac, lors des rencontres des chefs de parti à Matignon, s'était opposé à une proposition compara-ble de M. Toubon, M. Joxe a expli-qué que le caractère néfaste de cette disposition annulait les progrès réa-lisés par ailleurs dans le projet de loi

Autre disposition fortement contestée par le PS : la répartition des subventions de l'Etat aux partis au prorata du nombre de parlementaires adhérant à chaque formation.

Comme l'extrême droite, les socialistes auraient préféré que l'on ue
tienne compte que du résultat des
législatives. Mais M. Pasqua a expliqué que cela revenait à retenir une logique proportionnelle alors que la majorité était favorable au scrutin majoritaire. M. Toubon a ajouté qu'il ne fallait pas prendre le risque que se crée un parti sur un thème démagogique, lui permettant de recueillir des suffrages, uniquement pour toucher de l'argent de l'Etat.

« Pen ai assez du chantage »

M. Michel Sapin (PS, Hauts-de-Seine), en faisant remarquer que la clef de la répartition retenue allait permettre aux partis de droite de recevoir 70 % de la somme distribuée, alors que le gauche n'en tou-cherait que 30 %, n'a donc pas convaincu la majorité. Il n'a pas eu non plus de succès quand il a demandé qu'il ne soit pas tenu compte du nombre de sénateurs. qui. Elus au suffrage indirect, ne sont pas représentatifs du rapport des forces dans le pays : un tel calcul aurait donné 58 % à la droite et 42 % à la gauche.

Et comme il annonçait que l décision de la majorité serait déterminante pour le vote final du PS, M. Mazzand – qui tout au long du débat a beaucoup fait pour donner satisfaction aux socialistes, s'est écrié : « J'en ai assez de ce chantage

N'ayant pas obtenu satisfaction, s se sont abstenus aussi lors du vote de la loi simple, M. Joxe expliquant : « Nous étions tout prêts à la voter : il était possible d'arriver

. D'autres dispositions des textes ont aussi été modifiées au cours des débats. Malgré les critiques de la gauche, le plafond des dépenses des candidats aux législatives a été augmenté de 400 000 francs à 500 000 francs, comme le souhaitait

M. Jean-Claude Gaudin. Contrairement à ce qu'avaient envisagé MM. Mazeaud et Toubon, num des dons autorisés par les personnes morales n'a pas été accrue, afin de tenir compte des arguments du PS. En revanche, le plafond des dons possibles par une personne physique a été relevé de 10 000 à 20 000 francs. Il a aussi été précisé, à la demande de M. Mazeaud, qu'étaient interdits les dons des Etats étrangers et des persomes physiques ou morales étran-gères, alors que le PC aurait voulu

permettre ceux des immigrés. La déclaration des patrimoines des parlementaires ne se fera pas comme prévu initialement, anprès du bureau de leur Assemblée, mais auprès de la commission déjà prévue pour les ministres et les élus locaux (vice-président du Conseil d'Etat, premier président de la Cour de cassation et de la Cour des comptes). Ni le PS ni le PC n'ont obtenu que ces déclarations soient publiées an Journal officiel, ou, au moins, puis-sent être consultées par les élec-

M. Mazeand a même fait disperaître l'obligation d'un rapport annuel de cette commission; elle sera libre du moment de la publication de son analyse, sanf à en publier an moins une à la fin de chaque législature. Le déclaration de patrimoine sera obligatoire pour les maires des communes de plus de trente mille habitants, et non pas de

plus de 50 000, comme proposé par le gouvernement. Malgré les demandes du FN, rien n'a été prévu

M. Toubon a oublié de défendre l'amendement qu'il avait annoncé, obligeant les candidats à faire valider leurs comptes de campagne par un expert-comptable. En revanche, comme prévu, un statut a été créé pour les partis politiques, bien que M. Ducoloné (PC, Hauts-de-Seine) ait estimé cela contraire à la Constitution. Ce statut sera comparable à celui des syndicats, mais les partis ne disposeront pas de biens insaisis-

Comme le souhaitait M. Jacque Barrot, la publicité politique à la télévision reste interdite pendant encore quaire ans, alors que le PS et le PC auraient voulu que cette interdiction fût définitive. Le PS a obtenu que le gouvernement dépose dans dix-huit mois un rapport sur l'application de ces lois, qui sera suivi d'un débat au Parlement. Grace au soutien du PS et du FN, un amendement de M. Barrot, que l'UDF avait retiré - le RPR s'y opposant, - a été adopté. Il prévoit que la loi simple n'est valable que quatre ans, un autre texte devant alors la proroger ou la modifier. La loi organique, elle, est définitive.

Ces textes doivent maintenant être examinés par le Sénat. La Haute Assemblée le fera la semaine prochaine. Et comme la loi organique sur la déclaration des patrimoines s'applique aussi aux sénateurs, elle devra être votée en termes identiques par les deux Chambres du Parlement.

du vendredi 5 février au samedi 20 février

IDED

Coup double

e E consensus, comme la bouteile, est à moitié plein ou à moitié vide. Au choix. Les socialistes n'ont pas approuvé les projets sur la moralisation du financement de la vie politique. Mais il ne s'y sont pas opposés. Pour eux, le plus dur reste à faire : justifier ce refes de choisir qu'est l'abstention.

Prisonnier d'une tenaille par l'habileté dont M. Jacques Chirac a réussi à déjouer le piège que lui avait tendu M. François Mitterrand, le PS n'a pu éviter de se faire pincer en fuyant. Paradoxalement, il a été aidé par l'UDF car les barristes ne souhaitaient pes offrir au candidat du RPR le bénéfice de la patemité d'un important progrès dans la moralisation politique approuvée à l'unanimité des trois principaux partis. Ils ont su formuler des exigences que ne pouvaient rejeter leurs alliés mais qui constituaient un casus belli pour l'adversaire com-

Le coup est double. Il fournit aux socialistes de solides arguments pour expliquer que la moralisation dont se vante le premier ministre n'est pas tout à feit celle que souhaiteient les Français. La pompe à finances des entreprises vers le milieu politique, bien loin d'être tarie, est non seulement autorisés mais encora encouracéa.

plus moraux, les délicats rapports de l'argent et de la politique, même si ces projets sont loin d'être parfaits. Le progrès est incontestable. C'est un bien joli badge que le chef du gouvernement vient de coller sur son habit de candidat. THIERRY BREHIER.

qui avait pos l'initiative.

En visite

aux Antilles

M. Séguin annonce des mesures sociales en faveur des DOM

Le ministre des affaires sociales et de Fempioi, M. Philippe Séguin, en visite aux Antilles, a armoncé, le mardi 2 février à Basse-Terra (Guadeloupo), l'entrée en vigneur, à par-tir du l« avril, de diverses mesures sociales visant à réduire les inéga-lités dont sont victimes les populations des départements d'outre-mer par rapport à la métropole.

La plus spectaculaire de ces décisions permettra aux familles de chô-meurs de bénéficier désormais du versement des allocations familiales dès le premier enfant sans être tennes de prouver, comme c'est le emploi. L'allocation de logement pour les jeunes travailleurs de moins de vingt-cinq ans ne sera plus sou-mise, elle non plus, à la condition d'une activité professionnelle.

M. Ségnin a amoncé, d'autre part, l'extension aux DOM de l'allo-cation spéciale de vicillesse, aux conditions et sux tenx métropoli-tains, ainsi que l'application outre-mer de l'allocation compensatrice pour les adultes handicapés. — (Corresp.).

En Martinique

M. Stasi donne raison à M. Pasqua contre M. Le Pen

M. Bernard Stasi, vice-président du CDS, s'est rendu en Martinique, du 29 janvier au 2 février, à la demande de M. Raymond Barre. Il y a insisté sur l'union - exemplaire » de l'UDF locale autour de l'ancien

premier ministre. M. Stasi z enregistré, a-t-il dit, le soutien à M. Barre de plusieurs maires non inscrits de la majorité départementaliste.

Interrogé sur la manifestation du 6 décembre, qui avait interdit à M. Jean-Marie Le Pen d'atterrir en Martinique, l'ancien ministre a notamment déclaré : « Je com-plus. > - (Corresp.)

. M. Mitterrand dans la Drôme. - Le président de la République effectuera, le vendredi 19 février, un voyage officiel dans la Drôme. Après s'être rendu à Valence puis à Montélimar, il doit rencontrer le maire de Suze-la-Rousse, M. Henri Michel, député (PS), ami de longue

Silence, on tourne!

trois jours fabuleux. Trois jours qui comptent dans la vie d'un parlementaire. Ils ont été les acteurs, débutants mais talentueux, d'un vrai film à suspense. Pour une fois, en entament mardi le tournage, en faisant un peu maladroitement les premières prises, ils ne savaient pes sur quelle image défilerait le générique de fin. Pour une fois, le Palais-Bourbon s'est retrouvé. sous les sunlights, en position d'acteur de premier plan, le ministre de l'intérieur, M. Charles Pasqua, Fernandel muet, se contentant de jouer les guest

Quelques acteurs confirmés ont pu donner la mesure de leur talent : Pierre Mazeaud, physique à la Gabin, parfait dans son rôle de conciliateur : Pierre Joxe, l'humour froid et sec d'un Buster cinéma parlant; Jacques Toubon, étonnant dans se performance à contre-rôle ; enfin Michel Sapin, parfait dans la repartie et l'esprit d'à-propos.

Pierre Joxe et Jacques Toubon ont même poussé le talent jusqu'à intervertir parfois leurs rôles, le second reprenant à l'occasion le texte et les amendements du premier. Un régal i

Certes, le spectacle, dans l'hémicycle, a fait parfois un peu desordre. Normal pour une quasi- spremière». Par petits groupes, autour de leur metteur en scène, les députés répétaient leur rôle ou se lançaient carrément dans des improvisations.

l'hémicycle, les élus de la nation semblaient éprouver une joie presque enfantine à pouvoir jouer sur leur registre personnel sans crainte d'être rappelés à l'ordre, en coulisse, par le ministre-

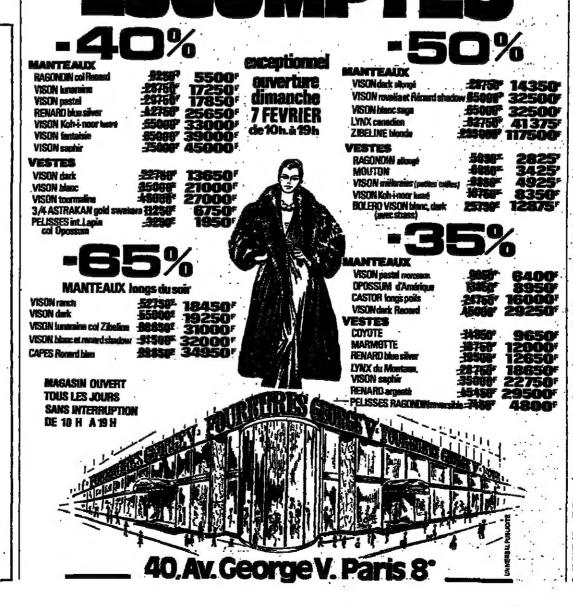
Les spectateurs-journalistes eux-mêmes en ont été tout décontenancés. Ils s'attendaient à l'une de ces projections classiques pendant lesquelles les par-lementaires n'ont souvent le choix, à l'entracte, que du parfum des glaces. Cette fois, il était impossible de savoir à l'avance ce qui allait se passer. Les deux ignies allaient-elles s'étriper ? Une coproduction allait-elle pouvoir émerger ?

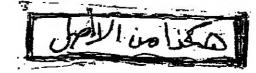
Il aura fallu les premières vingt-quatre heures pour apprécier pleinement la saveur du sustage, qui s'est fait en tâtonnant. Bref. il v a eu enfin du direct, du neuf, une série nouvelle. Même si l'idée originale et le scénario avaient été préparés ailleurs. Bien sûr, le résultat peut paraître un peu maigre, maigré les bril-lants numéros d'acteur.

Pourtant quelque chose s'est De mémoire d'huissier, cela

faisait longtemps que l'on n'aveit pas vu cela. Le futur président de la République pourra utilement visionner la cassette de ces débets. Il comprendra peut-être pourquoi beaucoup de députés esperaient dans les couloirs que ca ne serait pas « la dernière

PIERRE SERVENT.





Interrogé sur les emprisonnements de certains Basques de nationalité française, M. Juquin a indiqué : « S'il n'y avait rien dans les dossiers, il falt les relâcher, et s'il y avait quelque chose il convensit de leur donner le statut de prisonnier politique. »

M. Lecanuet

Union

M. Jeen Lecanuet a déclaré, le jeudi 4 février : « Le APA n'a aucune volonté, ni intérêt, à tenter d'inviter des éléments UDF à se rellier à son didat. » Décidé à prôner, « toujours l'esprit d'union », le président de l'UDF a invité les perlementaires de son mouvement à se rendre aux es rencontres » de M. Jacques Chirac, en souhsitant que leurs homologues RPR en fassent de même lors de la campagne de

M. Marchais

Honneur

« Sur mon honneur et si nécessi sur celui de mon perti, je dis que mations de M. Pierre Juquin -

5 février par M. Claude Llabres — aelon lesquelles les dirigeants du PCF auraient incité certains militants mmunistes à faire voter pour M. Valéry Giscard d'Estaing, au nom du « vote révolutionnaire ». 20 second tour de l'élection présiden-

a ajouté : « C'est une calomnia mons-

M. Megret

4 février, que « jamais débet politi-que n'a été aussi nul » alors que « jamais élection n'a été aussi ouverte ». Le directour de la campa-gne de M. Jean-Marie Le Pen a jugé que la procheine élection présidentielle posera le problème « de la survie de notre nation » menacée « d'être diuée dens un ensemble

M. Rocard

estime que le prochain chef de l'Etat devra « refuser de se mêler du quoti-dien pour avoir la préoccupation à long terme», Regrettant qu'avant la cohabitation « l'habitude se soit prise que les présidents en fassent trop »,

confirmées dans le Monde du

Le secrétaire général du PCF, qui s'exprimait le jeudi 4 février sur TF1,

M. Bruno Mecret a estimé, le jeudi

Hauteur

Observateur, M. Michel Rocard l'ancien ministre précise : « Il faudra, gentes, une grande volonté aux pré-sidents de la République à venir pour s'attacher sux grandes priorités, quitte à ne superviser le reste que de plus loin. »

En Bourgogne

M. Barre souhaite «un débat digne et approfondi»

de notre correspondante

Candidat implicite pour quelques jours encore, M. Raymond Barre, à l'invitation de MM. René Beaumont et Marcel Lucotte, respectivement présidents UDF du conseil général présidents UDF du conseil général et du conseil régional de Bourgogne, a parcouru le jeudi 4 février la Sabno-et-Loire, première étape d'un voyage de deux jours en Bourgogne. Charolais, Mâconnais, Tournugeois, bassin mimier, Autunois, ces cinq stations qui sent autunt de facettes de département étaient au crodu département étaient au pro-gramme de cette visite largement placée sous le signe d'amitiés de lon-

Etape agricole inévitable, Cham-plécy, en plein cœur du Charolais. Ce fut, pour un Raymond Barre attentif, l'occasion de défendre l'idée d'une agriculture française qui sait produire mais qui saurait aussi vendre. Plusieurs rencontres aussi vendre. Plusieurs rencontres avec le « peuple de France » étaient prévues. La première, à Charnay-lès-Màcon, où le maire et conseiller général UDF, M. Gérard Voisin, avait largement mobilisé. Aux côtés de nombreux élus UDF locaux, avaient pris place quelques repré-sentants départementaux du RPR, parmi lesquels le député de la cir-conscription, M. Roger Conturier, ainsi que l'ancien ministre (CNI) M. Philippe Maland.

Cet mountainne politique, bien dans le ton de la journée, se retrouva à Tournes avec M. Charles Pleindoux, ancien président radical du conseil général ; à Autun, M. Dominique Perben, député et maire RPR de Chalon-sur-Seône, et le sénateur

RPR, M. André Jarrot. Sans hâte, avec une bonhomie jamais prise en défant, conjuguant à sa manière les différents temps de la force tran-quille, dédaignant les déclarations fracessantes, M. Barre a remis, avec un plaisir qui n'était pas que de mise, l'ouvrage sur le métier.

A Tournes, sons la protection de A Tournes, sons la protection de la prestigieuse abbaye Saint-Philibert, qu'il visita en arrivant, l'ancien premier ministre déjeuns avec des jeunes, les incitant une fois de plus à « créer leur entreprise». Il leur déclars : « Il masque à la France ces bataillons d'entreprises industrielles qui font la force de l'Allemagne » et insista sur la vocation de ces entreprises à soiner le tion de ces entreprises à animer la vic rurale « afin d'arrêter l'étiole-

Une patience profemorale

Au Brenil, étape symbolique au corur du bassin minier, en pleine reconversion, M. Barre assista à la oupe an laser d'une calan avant de 405 Peugeot, dans une petite entreprise, la SGCI. «Enrichissez-vous », disait Colbert, « je vous souhaite bien des succès, c'est-à-dire beaucoup de profits , lença-t-il en guise d'adion aux diri-geants de cette PME qui illustre à merveille son idée selon laquelle « il vaut mieso: que l'économie se déve-loppe du côté de la production et de

A Antun, après un itinéraire jalonné d'affichettes « Barre Confiance », cinq cents personnes l'attendaient pour l'ultime rencontre de la journée. Rien à voir là avec les

grand-messes de certains partis poli-tiques : le tou est feutré, des applauements polis et discrets saluent l'entrée de l'orsteur qui, sans précipitation, prend le temps de converser et d'évoquer des souvenirs. Chô-mage, vulnérabilité de l'économie française, évolution toujours plus rapide du monde, place de la France dans l'Europe du vingt et unième siècle, cohésion sociale, libertés, efforts... autant de thèmes repris avec une patience toute professo-

 Je n'ai pas l'intention de purler d'autre chose », a-t-il affirmé, en sonhaitant que, à l'occasion de la campagne présidentielle, « le débat campagne présidentielle, « le débat national soit digne et approfondi ».

qué M. Barre. [...] Mais si dans le débat qui va s'ouvrir les François prennent conscience qu'ils dotvem renforcer leur cohésion, alors nous avons toutes les chances de jouer demain dans l'Europe et dans le monde le rôle qui doit être le monte le role qui doll être le nôtre. - Et l'ancien premier ministre de conclure que les Français autoni le 8 mai prochain à faire ce choix : « Ou le choix de la sécurité, de la ... édicerité et sons donte du déclie ou le choix de l'initiative, de l'esprit d'entreprise, du risque et en même temps le choix du progrès social, économique et humain. »

CHRISTINE DURET.

« Vous ne pouvez pas dire que je baisse»

La préparation de l'élection

« N'attachez pes trop d'importence aux sondages. Si cele vous émeut, je vous prie de croîre que cels no m'ámeut pas y Pour la première fois, M. Berre a commenté, jaudi soir, devant les journalistes qui l'interrogeaient à Antun, sur la vague, plutôt frai-che, des sondages qui le frappe actuellement. Il y a en réalité, seion lui, sondage et sondage : ceux sur les intentions de vote, coux sur la cote de confiance.

« Vous ne pouvez pes dire que je beisse, a argumenté l'ancien premier ministre. J'ai vu ce matin un sondage où il est question de l'indicateur de confiance (NDLR : demier sondage SOFRES FiguroMagazine). Je talonne la prési-dent de la République et j'ai un solde positif puisque les opinione favorables l'emportent très fargement sur les opinions détaynrables. Si je me trouvais dans le situation d'autres personnes en ce qui concerne l'indicateur de nce, je serais un peu moins

M. Barre ri's pas évoqué explicitement le nom de M. Chirac, mais il a, en revenche, cité ces mots du général de Gaulle : «Cequi est important disait le géné-ral, c'est le contrat de confiance qui est passé avec les Français. C'est pourquoi je regiarde tou-jours cet indicateur. »

22. 3 a 1

The same of the

12 the same

200

2

The same of

BEN MI TO

A Report

20

along the second second

The state of the s

See Section 1

Selon l'Institut Louis-Harris

M. Mitterrand creuse l'écart

Tandis que M. François Mitterrand creuse l'écart, M. Jacques Chirac prend l'avantage sur M. Ray-mond Barre au premier tour de l'élection présidentielle, selon le sonl'élection présidentielle, selon le son-dage réalisé par Louis-Harris et publié, le vendredi 5 février, dans l'Express (1). Le président de la République est crédicé de 41,5% des intentions de vote (an lieu de 38 % M. Michel Rocard ne recueille que 27% des suffrages (comme le mois dernier) lorsqu'il porte les conleurs du Parti socialiste.

Néanmoins, les candidats de droite et d'extrême droite restent majoritaires en recueillant de 50 % à 62 % des voix selon les hypothèses. An sein de la majorité, le premier ministre, qui obtient 21,5 % des intentions de vote (au lieu de 20 %), devance M. Barre, qui est crédité de 19% des voix (au lieu de 22%),

dans l'hypothèse où M. Mitterand est candidat. Mais 51 % des personnes interrogées (an lieu de 57% en novembre) estiment que ce der-nier a plus de chances de battre le entant de la gauche, 37% (au lieu de 34 %) accordant ce privilège

Au second tour, le président de la République est réélu dans les deux éventualités : face à M. Barre (avec 54,5 % des suffrages au lieu de 53 % en décembre) et face au chef du gouvernement (avec 58% des voix au lieu de 54%). M. Rocard est, pour sa part, battu par le candidat de l'UDF (avec 55 % des intentions de vote au lieu de 58%) et par le premier ministre (avec 51% des saffrages au lieu de 55%).

(1) Sondage effectué du 20 22 26 janvier auprès d'un échantillen repré-sentatif de mille cinq centa personnes.

Le baromètre SOFRES- Figaro-Magazine

Les personnalités politiques profitent d'une plus grande mobilisation de l'opinion

L'opinion publique s'intéresseraitelle à la campagne électorale et à ses acteurs? En tout cas, toutes les personnalités politiques améliorent leur image, selon le sondage réalisé par la SOFRES et publié, le samedi de mars 1986. M. Rocard devance 6 février, dans le Figaro-Magazine (1). En tête, M. François Mitterrand suscite la confiance de 62 % des personnes interrogées (au lieu de 58 %), seules 34 % (au lieu de 37 %) demeurant sceptiques sur son aptitude à gérer le pays. Le président de le Pérsième servicient de le Pérsième sident de la République euregistre là son meilleur résultat depuis le mois de juin 1982.

Si 49 % des sondés (au lieu de 41 % le mois dernier) souhaitent que M. Jacques Chirac joue un rôle important à l'avenir, la majorité des inçais consultés (50 % au lieu de 49 %) ne font pas confinnce à la politique qu'il mène, 45 % émettant, comme le mois dernier, un jugement

Avec 52 % d'opinions positives, M. Raymond Barre gagne, pour sa part, 6 points en un mois et se place en tête des personnalités de droite. Il retrouve là son plus haut nivean dans ce baromètre, niveau qu'il avait atteint, pour la dernière fois, en février 1987. M. Jean-Marie Le Pen obtient 16 % d'avis favorables (an lieu de 13 % en janvier), soit un gaia de 6 points depuis l'affaire du «point de détail» en septembre 1987.

M. Michel Rocard est toujours en de mars 1986. M. Rocard devance MM. Jack Lang (51 %), Jacques Delors (48 %) et Leurent Fabius (40 %), qui gagnent 3 points en un

(1) Soudage effectué de 22 au 26 janvier augrès d'un échamillon repré-sentatif de 1 000 personnes.

• Mulhouse : le Front nations

s'oppose à la construction d'une mosquée. — Le Front national a mesemblé 400 signatures contre la construction d'un centre islan 2 000 mètres carrés à Multique (Bas-Rhin), a annonce, le jeudi 4 février, lors d'une conférence de presse, M. Gérard Fraulet, député du Haut-Rhin. La centre - un garage désaffecté acheté en juillet dernier par l'Amicale des Algériens en Europe - doit également abriter, selon M. Fraulet, une mosquée et une école coranique, « La France était la fille ainée de l'Église, alle devient le fille cadette de l'Islam », a déclaré la député du Front national, qui reproche à M. Joseph Klifa, maire (UDF-PSD) de Mulhouse, de ne pes avoir exercé son droit de préemption pour faire opposition au projet.

JOURNAL D'UN AMATEUR par Philippe Boucher

UCI de plus simple que d'être candi-dat à une élection ? Ne suffit-il pas de vanter ses propres mérites et de démolir ceux de l'adversaire ; de souligner les vertus de son programme et de dénier qu'il en existe une saule dans calui du rival ? Bref, d'affirmer qu'on est le meilleur et que tous les autres sont des noix ? Mais cette apparente simplicité montre combien il est difficile d'être un candidat de la droite en ces predentifier l'adversaire, faute de pouvoir présenter un programme qui lierait trop calui qui le présenterait. Ni l'un ni l'autre de ces obstaclas ne seront aisément contournée.

Réserve faite de M. Le Pen, il existe à droite deux chamoions qui se trouvent dans la situation d'avoir un adversaire qui n'est peuvent présenter comme tel. Même si cela ne trompa personna, le silence - relatif - de errand interdit, pour l'instant, de tirer plus qu'à demi l'épée contre lui. Même si cela ne trompe personne. M. Chirac et M. Rame sont censés, le moment venu, c'est-à-dire après que le premier tour aura éliminé l'un d'eux, s'aimer dès le lendemain d'un amour fou et en donner des témoignages constants et publics durant les quinze jours que durara

Cela contraint d'ici là les deux anciens premiers ministres de M. Giscard d'Estaing à se blesser sans se faire mal, à s'injurier avec e, à se dénigrer avec affection et à gramme de l'autre avec suffisamment de ences pour qu'il soit possible d'en louer le génie pendant les quinze jours qui suivront.

Pour une fois, et contrairement à un usage trop systématique pour être vraiment juste, il n'est pas possible de soutenir qu'il en va de même à gauche. De ce côté-là, il y a un maste - et rien. Rien qu'une poussière de candidats dont le seul rêve vraisemblable est de franchir la barre des 5 % de suffrages qui leur éviters, grâce au remboursement d'une partie de leurs frais, d'être en état de bencueroute à l'issue de la campagne.

Même à eux deux, pour ne citer qu'eux, les porte-bannière du communisme, M. Lajoinie et M. Juquin, seront bien en peine de rassem-bler sur leurs noms les 15,34 % de suffrages exprimés qui s'étaient portés sur M. Marchain le 26 avril 1981. Or, déjà à l'époque, on parlait de « recul historique du PCF ».

Cela montre assez à quel point le mastodonte aura les coudées franches, d'ici au premier tour de l'élection présidentielle, à l'égard des candidats dont il devra recueillir les voix au deuxième. C'est sans la moindre peine qu'il pourra, jusqu'à un certain point toute-fois, reconnaître des mérites à des rivaux qui ne le menacent en rien. Attendez-vous comme disait la regrettée Geneviève Tabouis, dont la voix de crécelle fera éternellement défaut au prestice de la radio. attendez-vous aux propos les plus aimables à l'intention du candidat des Verts, les plus indulgents pour disserter des communistes et, pourquoi pas, à une certaine retenue de la cruauté pour évoquer les parcours politiques de M. Berre et de M. Chirac. Leurs partisans faire faire un câlin dans les bras de la rassembleuse force tranquille ?

n'ont-ils pes eux aussi vocation à venir se

'EST que M. Mitterrand, au premier tour, ne se bet pas pour survivre.

Avec ou sans sondages, il n'est personne pour imaginer qu'il puisse être absent position de l'étudiant qui, au vu de son do sier, se voit épargner les épreuves de l'écrit pour n'avoir à subir que les épreuves orales natoires. Certes, il ne faudrait pas que cette conviction fût si largement partagée qu'elle incitât ses partisans à se dispenser d'aller voter. Mais il n'y a pas à craindre que M. Mitterrand n'oublie d'y veiller.

Mastodonte

Ni M. Chirac ni M. Barre ne disposent d'un tel pactole électoral. La nature du scrutin, qui n'autorise à se maintenir en lice que les deux premiers du premier tour, interdit qu'entre les deux hommes le duel s'arrête au premier sang. Peut-être ne doivent-ils pas s'entre-tuer, eu égard aux nécessités du duel sulvent, mais l'un doit terrasser l'autre.

Dans un premier temps, M. Mitterrend peut se contenter de peraitre (ce qui pourreit aussi être un choix tactique), alors que ses deux adversaires sont tensillés par l'obligation de gagner. Deux fois. Y parvient-on sans hausser le ton ? Et d'abord contre l'allié

Alors que M. Mitterrand pourrait se borner, pour tout programme, à dire « j'y reste parce que j'y suis », M. Chirac et M. Barre vont bien être obligés d'expliquer en quoi il faut que la droite vote pour l'un et non pas pour l'autre.

Comme its vont s'affronter pour mieux s'unir, ces chérubins, ils vont finir per attraper un torticolis à force de regarder derrière ce qui se passe devant, et inversement. Ou bien ils insisteront sur la différence de leurs programmes respectifs, auguel cas ils devront dire que l'autre ne vaut pas un clou et, par conséquent, celui qui le petronne. Ou bien ils insisteront sur la convergence (idéo gique) de ces mêmes programmes; d'où il ressortira clairement que leur rivaité na doit pas grand-chose à la définition d'une politique nationale et beaucoup à l'ambition per-

En soi, cela n'a rien de acandaleux. At-on jamais vu qui que ce soit briquer une recompense, un poste, una fonction en justifiant ce désir par l'absence d'ambition ou en en faisant une preuve d'abnégation ? Qu'on ne vienne surtout pas nous faire le coup du dévouement au pays. Le pays en question, sur cet air-là, a déjà donné. Ce rappei est de nature à modérer le modestie de M. Barre, le courage de M. Chirac... et le (proche) sacrifice de M. Mitterrand. C'est tout de même vrai que l'« obligation » de se présenter à l'élection présidentielle n'est pas aussi forte que celle de payer ses impôts.

U'A droite les programmes divergent ou convergent (et il n'est pas impossible d'avoir, là-dessus, une petite idée), its doivent mister. C'est la loi du genre, à laquelle la gauche ne devra pas moins se soumettre. Les Français ont beau, paraît-il, en avoir soupé des programmes, un candidat qui se flatterait de n'en pas avoir ne ferait

Mais que promettre, que prédire ? Entre ce qui serait plausible, mais dont les Français mais qui ne peut être ni promis ni annonçă, la marce est étroite.

Aucun des trois grands ne peut ouvrir le bac sur l'emploi sans se le faire clouer aussi sec tant par l'opinion que par ses adversaires. Tous les trois ne peuvent présenter que de mauvais blians, qui interdisent toute espèce de musique sur les lendemains qu chanteraient. La paralysie verbale n'est pas moindre pour ce qui concerne la sécurité sociale et les retraites. Sur ces terraine-là nulle part.

Checun devra glisser... vers des sujets moins glissants. La personnalisation de l'élection, déjà énonne per l'effet du suffrage universel direct qui va jouer pour la cinquième fois depuis qu'il a été instauré en 1962, va s'en trouver encore accrue. Est-ce à dire que la démocratie va en être renforcée ? Il serait. anormal d'en jurer. A moins que, les circonstances s'y prétant, il se trouve un candidat pour porter le débet sur l'exercice du pouvoir, faute de pouvoir changer la manière dont est désigné celui qui en est investi. Si cela était, les risques seraient moindres que le débat électoral soit aussi peuplé de silences.

P.S. Il ne faut pas désespérer de la Franca, ni de 🕫 télévision. Elle est tout à fait capable de faire pis que les Etats-Unis. Notamme pour ce qui concerne les jeux. Ceux que diffuse la Une sont des copies conformes que per l'énormité des lots. Au moins la Une a-t-elle l'axcuse de devoir « faire de l'audience » puisqu'elle est soumise à la loi du profit de toute société commerciale.

Cette excuse est sans valeur pour FR 3. qui appartiant su service public. C'est pourtant à elle que revient la poime de la sottise et de la vulgarité avec un jeu diffusé pour la première fois dimanche demier en soirée et intitulé « Le sphinx ». Il est difficile de trouver sur l'ensemble des chaînes françaises une émission qui prenne à ce point les téléspectateurs pour des créties.

ppe: Dissiper Pla

and there we will be detailed from

Soutiens au pr

一大时地 "河德"大学建设之歌巡阅

and the second of the second to the state of the same of the same of with place there in Lake gain weeks THE PARTY OF THE WAR THE AT THE WHAT

the William Control of the Control of the A -- AT THE PROPERTY OF MINES AND PROPERTY. - 1 war im mer ereit argent bie bei ्राची हर्ना है स्टाब्स <u>राज्ये वित</u>रण । १९७७ व विकास की विकास स्वरूप कर कर कर । १८ का कारण का का राज्य की की विकास with the day that he fight strongs

La vie mystémeuse des parti-

introuvables archi A THE STATE OF THE PARTY OF THE COMPANY OF THE COMP HOUSE THE SAME AND STREET

in the entry per general pain Managers To

CONTRACTOR SERVICE AND AND AND ADDRESS OF THE PARTY OF TH

The World water made in the fire of

The Control of Control of Name THE ST. OF SHIELD BE RESIDENCE THE PROGRAMME. THE STATE OF LICENSES AND SHOWN 人名马克姆 医水杨 经股份的 原数 STATE OF SECTION AND PROPERTY. Themes & Start Buttering a THE PERSON NEW THINKS AND WALL The Committee of the minimal state. ar to the same and

CONTROL OF THE SECURIT CONTROL SEC Pas de miraçãos

se of the period (64) becoming

· 東京 本語 は 新元 これでは本本 THE PARTY OF THE PARTY. and a seminare of a female "我 陈 如 如 有 The thing of the section with the section of the se The same of the beginning water and A STATE OF S the the same which were the territories and the Source State Landing Land Committee Committee The comment of the lands

---transmit and a B. Street Street Street Street A STATE OF THE PARTY OF THE PAR The state of the s 100 ·

The the real training

The Tax School School School School

a préparation de 13

digne et approfond

49¢ M 5. ..

manage in a

STORE - TO ...

An agree of the second

te f state :

- 134 C - 7.

decrees the same

高的時間(1997)

ANTENDAMENT

6.

1 gd/ + --

State of the same

المستنبعة فالراب

والمراجعة المراجعة

े क<u>र</u>्जक द्वारा ।

- - ·

2.5 24 7 . . 4

ع - تعورج

₩ ~~~.

tiones de grande assigni dels. No New York Sub-172, table \$2-244 this grides of Contracts his hopes De libraries de mais (****). frequent due se preside Cab contrata de cinaciano A MARKE SAME A PARK farest to rest of suchtic substant mouth, becate, Miles de Chierra (Paris) at the same and day from

ulas pure l'intension de presser. gialinger - Britis Mitter . e.c. gan dies, à l'implante en la par paramentarios, . le début . स्टो अद्भार हा स्कूललेक्टी stayed and processed foregroups

« Vous ne pouvez pas dire que je baisse -

and the second s **東京 第 1994年 2018年 1978年 1978年** I ME BYEN ME I FOR M ara 🚓 🗯 ara . Carrer i 🛥 1944 स्त्रात्म् *राष्ट्रः र्वाच्यान्य स्ट्राप*े है the the letter that the SE SECTION OF A PROPER OF M. MATTERS OF MATTERS es and the evidence of which er ben if trivit die Sie Tillerie

SAME A RESIDENCE FACTOR and the second of the second Lorden and the appropriate for ringram (# publisher) (#15). A The second second second second

School Classical Louis Har-

M. Mitterrand creuse Figure

الرامة المريد الريابة فسنهجوه الاليما لاق ang 🙀 i Agento 💐 (Actorno) parent i engrenge por the Eq. Section to propagate little Sil and property with the second daline per line of the or ex-के प्राप्तास्था है (क्षेत्राक है) है। কুৰত হয়। হয়ৰ কুৰতাৰকৈ মে যেতিক এই সংগ্ৰহণ 化放射性 经有效 医 man die mehr cape der der 1830 - Elegant in der Bright Track Committee of the Committee 1995年 (新日本日本 1987年) 1997年 - 1997年 the property between its more than the book. the control of the second of t

gaggy as the sentition to THE PROPERTY SERVICES AND ADDRESS OF THE PARTY OF المراج المراج المراج المراج المنظم المنطقة المناج ا THE SET OF THE PARTY OF THE PAR ve. 41. Harry British and THE REPORT OF THE PARTY OF to at these the section of the A SHE SELECT THE SE

Committee SOFRES For

Les personnalités politiques une plus grande mobilisation de

graph a goldstygene a significant as a in the regarder francischem de if with the line of the HE A STREET THE PERSON IN THE PERSON IN AND THE PERSONS maked the part of the party and the --as a grand to C this ster. Fr manger med met der der *** * * *** * **** * * **** THE IS THE THE THE THE TANK THE TANK THE TANK manufacture of the second

事事 神 神神 あっころう ----THE PARTY OF THE PARTY OF THE RESERVE TO SECOND

- - - · · · A STATE OF THE PARTY OF THE PAR Contract State and Market St. Total L. R. Phys. the state of the s The second secon SHOW THE REAL PROPERTY.

---Section 1 RESIDENT TOTAL 42 -----

Politique

présidentielle

La campagne de M. Chirac

M. Juppé: « Dissiper l'équivoque de M. Mitterrand »

La succession récente des sondages d'opinion qui enregistrent une progression des intentions de vote en faveur de M. Chirac satisfait naturellement ses partisans. Toutefois, ses plus proches collaborateurs se gardent de tout optimisme excessif. Ils attachent, en effet, la plus grande attention au niveau particulièrement élevé qu'atteignent les intentions de vote en faveur de M. Mitterrand (le Monde du 5 février). Cela les intrigue. Ils en recherchent les causes et imaginent les parades.

Ainsi dans l'entourage du candidat Chirac on constate que M. Mitterrand ne peut, depuis 1986, don-ner prise aux polémiques et aux reproches, puisqu'il s'est tenu dans son rôle strictement constitutionnel et qu'il s'est contenté de prononcer des discours econoéniques et rassembleurs. On ne lui reproche donc nullement d'avoir pratiqué le « coup d'Etat permanent - ni depuis l'alter-nence de 1986 ni même avant. On reconnaît tout simplement que, n'ayant plus depuis le changement de majorité parlementaire le pouvoir d'-aller au charbon », il ne s'est pas

Sclon M. Alain Juppé, porteparole de M. Chirac, ce score élevé recueilli pour le moment par M. Mitterrand prouve qu'il - touche les dividendes de l'équivoque », et il ajoute « tout notre travail va consister à dissiper cette équivoque ».

L'ambiguité qui est si bénéfique au président de la République vient essentiellement, selon M. Juppé, de son silence sur ses intentions en ce qui concerne la politique qu'il prati-querait s'il était réélu. Faute de mieux, M. Juppé se réfère au programme établi par le comité directeur du Parti socialiste pour affirmer, citations à l'appui, que le candidat qui sera soutene par le PS - reprendra la marche en avant en revenant à la politique pratiquée *depuis 1981* -, et il évoque notamscolaire - faite, selon lui, par la FEN et d'autres mesures · à connotation passéiste ».

Le thème de l'absence de programme nouveau des socialistes, si leur candidat est élu, sera l'un de ceux que martèleront M. Chirac et ses amis. Car, pour le porte-parole de M. Chirac, cette politique socialiste a été sanctionnée par deux échecs successifs : « Le socialisme triomphant s'est terminé par les monifestations de rue de plusieurs millions de Français contre le projet portant atteinte aux libertés à travers la liberté de l'enseignement. Quant au socialisme honteux qui a suivi, il a subi son deuxième échec

en étant rejeté par le corps électoral aux élections législatives de 1986. »

Quant à la troisième phase du septennat de M. Mitterrand, celle de la cohabitation, elle a été « avant tout celle de la mise en route de la politique de M. Chirac et de la nouvelle majorité ».

Mais M. Juppe n'ignore pes que cette cohabitation est précisément un argument dont M. Mitterrand peut lui aussi tirer parti. Il sait que certains « sondés » s'accommodent très bien de la coexistence d'un président et d'un gouvernement de tendance opposée et y voient même la garantie d'un équilibre assuré par un jeu de contrepoids. M. Chirac craint donc les effets d'une accoutumance à la cohabitation de la part d'électeurs de la majorité qui croiraient que celle-ci peut se perpétuer au-delà du 8 mai

Relégitimé

C'est cette autre - équivoque que M. Juppé - et aussi naturelle-ment M. Chirac - veut désormais combattre. Pour cela, il affirme qu'il ne pourra y avoir poursuite de la cohabitation après 1988 en cas de victoire de M. Mitterrand, car « les conditions politiques seront redicalement changées par rapport à 1986 ». Il explique, en effet : « Il y a deux ans, le gouvernement a été porté par une majorité qui avait gagné les élections face à un président de la République politique-ment battu et qui n'avait plus les mayens de contrer l'action du gou-

En revanche, poursuit le porte-parole de M. Chirac, « si le 8 mai

M. Mitterrand est réélu, il apparaitra nettement comme le seul vainqueur de la compétition et il sera relégitimé par les résultats de la consultation la plus récente. Il y aura alors accord entre la politique souhaitée par le chef de l'Etat et celle souhaitée par les Français ».

M. Juppé considère que dès lors le président ne sera plus contraint de composer avec la majorité parlementaire dont les porte-drapeaux à l'élection présidentielle auront été battus. Les circonstances deviendront donc tout à fait différentes de celles de 1986. C'est pourquoi, selon M. Juppé, il n'y a aucune contradiction pour M. Chirac à se féliciter d'avoir pratiqué la cohabitation mais à soubsiter qu'elle cesse le 8 mai... par sa propre élection à l'Elysée, car « lui n'aura pas de problèmes pour s'entendre avec la majorité parlementaire actuelle ».

Afin de mieux convaincre l'électorat de ne pas succomber aux sirènes » de M. Mitterrand. M. Chirac publiera d'ici une quinzaine de jours un bilan du gouvernement de la gauche sous le titre · L'échec du socialisme - et un autre de son propre gouvernement. Dès le 6 février, il diffusera son programme de candidat, intitulé . La décennie du renouveau », avant de présider le même jour à Versailles son premier meeting public auquel il a invité - comme il le fera pour toutes ces manifestations - les parlementaires UDF et les responsables barristes > du département, ce qui, selon lui, fait partie - des règles de bonne conduite électorale de la majorité ».

ANDRÉ PASSERON.

Soutiens au premier ministre

 Dans la Gironde. -M. Gérard Vibert, vice-président du Parti républicain de Gironde est en congé de l'UDF pour la durée de la campagne présidentielle. La décision a été prise d'« un commun accord - mardi 2 février, par le bureau départemental de l'UDF et l'intéressé, dont le nom figure en bonne place dans la liste des membres du comité de soutien à Jacques

M. Vibert, conseiller général du Bouscat depuis 1982, a successivement porté l'étiquette RPR, puis CNIP, avant d'entrer au PR au cours de l'été 1986. « Je n'ai jamais caché que j'ai préféré dans l'ordre Léotard, puis Chirac, puis Barre », rappelle M. Vibert qui ajoute : J'ai apprécié la façon dont Chirac était alle au charbon. C'est normal de soutenir les gens qui bossent. Je n'ai pas l'intention de quitter le Parti républicain mais j'ai en le

courage de dire ouvertement ce que

certains UDF pensent tout bas. » Dans l'Ardèche. - Dix conseillers généraux non RPR, et t pour la plupart appartenu à UDF, cat publié un communiqué indiquant que, « soucieux de maintenir l'union au sein de la maiorité. ils soutiendront la candidature de Jacques Chirac, chef du gouvernement de la majorité -. Parmi sux figurent notamment : MM. Arnaud, maire de Granges-lès-Valence, et Tourasse, maire de Tournon.

Cinq autres conseillers généraux UDF n'ont pas encore pris position pour un candidat, pas plus que M. Henri Torre, sénateur républicain indépendant, président du conseil général qui se déclare « neu-tre ». L'Ardèche compte également sept conseillers généraux RPR qui sontiennent M. Chirac. - (Corres-

La vie mystérieuse des partis

Introuvables archives

Que font, que sont au juste les partis politiques ? « Ils concourent à l'expression du suffrage », dit sobrement la Constitution. Mais encore ? Ap-delà de l'omniprésence médiatique de leurs resoles et porte-parole, audelà de l'activité de laurs réaliement, commence souvent le clair-obscur, quand ce n'est pas le

Pour en savoir plus, s'il le souhaite, chacun peut y aller de ses vœux et de ses questions. Ainsi, pour les archivistes, est-il nature de se demander s'il existe des archives des partis politiques, et ai elles sont, pour l'historien, pour le chercheur, belles et bonnes à CONSERVAC.

C'est ce qu'ils viennent de faire, tout au long de leur troisième journée nationale d'études, sous la présidence de M. René Rémond, responsable de la Fondation nationale des sciences politiques, le vendredi 29 janvier

Belles et bonnes à conserver ? La réponse est oui. Mais la stricte définition de la notion d'archives s'agissant des partis, n'est pas simple à établir. Au demeurant, ont souligné plusieurs chercheurs dont l'Association des archivistes français sysit sollienté le témojgnage, l'enquête multiforme peut suppléar à cette absence d'archives « traditionnelles ».

Les témoignages, lorsqu'ils peuvent âtre requeillis et recoupés, la quête d'archives familiales de militants ou de lesders, souvent éclairantes et qui se dispersent ou s'égarent au gré

ब्रास्ट्रीयकः ५० वृत्त्रीतुत्रणन

مارسچکي د دمناه

des hasards familieux et des péripéties partisanes : autant de pistes qu'étudiants et professeurs ont intérêt à tenter de suivre, faute, le plus souvent, de pouvoir necourir dans le confort des salles parés pour leur seule curiosité.

Comment faire autrement? Les partis, en France, sont souvent éphémères, ou du moins à géométrie variable. Ils disparaissent, se fondent, se scindent, sont agités par les soubresauts des tendances ou des courants. quand ils ne se constituent pas en forteresse aux secrets bien gardés.

> Pas de miracles

S'il est aisé d'avoir connaissance du discours qu'ils produisent en permanence, à l'échelon central, quoi de plus difficile, en revanche, que d'accéder aux fichiers d'adhérents, même anciens, ou aux traces visibles des modes de financement ?

De fichiers, il ne faut pas trop rêver. A gauche (vieux reste de la crainte ancienne des persécutions policières) comme à droite (goût du secret ou inutilité d'encarter des < notables »), on les a toujours soigneusement cachés ou détruits. Exception deux fois symbolique, le fichier du RPF du générai de Gaulle existe toujours : il ne peut être consulté que de manière

Autre raison de na pas trop rever aux fichiers : contrairement

à ce que l'on pourrait supposar. leurs mentions réputées les plus La profession des adhérents par exemple : dans la période « ouvriériste » de tel parti de gauche, il était de bon ton d'afficher, parfois contre toute vérité, une proximité aussi grande que possible du mythique prolétariat,

A une autre époque, on verra les cadres dissimuler leur profession de crainte que leurs aptitudes ne soient trop facilement exploitées par le parti.

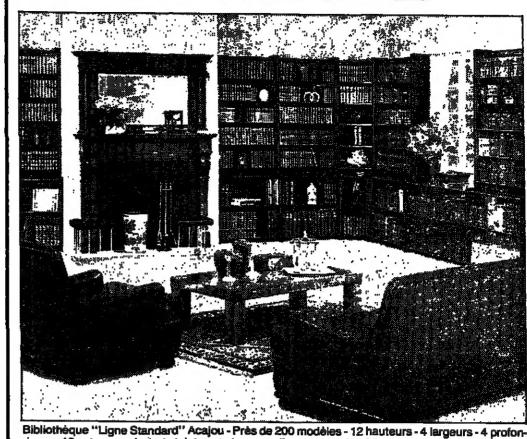
Au total, donc, peu ou pas de miracles « archivistiques » à attendre pour ceux que passionne la vie présente ou passée des partis. Et si les archivistes souhaitent modérer la voracité des poubelies ou des broyeurs de documents ou dépasser l'hermétique discrétion de l'informatisation envahissante, c'est avec modes-

Effrayés par leur propre audace, les plus ambitieux d'entre eux ont bien vite renoncé à leur projet d'un instant : lier l'obligatoire et transparente conservation des archives des partis à leur financement public, que l'Assemblée nationale a adopté (voir page 7). Attention, leur avait dit M. Jean Feyier, directeur général des Archives nationales, le mieux est ennemi du bien. En voulant tout, vous n'auriez plus qu'une påle paperasserie prealablement édulcorée ou triée. Et les mystérieux partis le demeureraient à jamais pour quiconque n'est pas à

l'intérieur, et bien placé. MICHEL KAJMAN

LA MAISON DES-

61 rue Froidevaux 75014 Paris



deurs - 12 autres versions de teintes et placages d'essences véritables

Du meuble traditionnel... ... au meuble contemporain.

500 modèles 14 lignes et styles 53 coloris, teintes ou essences de bois



CATALOGUE GRATUIT dans nos magasins A PARIS: 61, rue Froidevaux 75014

Magasins ouverts le lundi de 14 h à 19 h du mardi au samedi inclus de 9 h à 19 h sans interruption. RER : Denlert Rochereau - Métro : Denfert Rochereau - Gaité - Edgard Quinet - Autobus : 28, 38, 58, 68 - SNCF : Gare Montparnasse. Nouveau en région parisienne : Arpajon (centre) - 13, route nationale 20 - Tél. : 64 90 05 47.

OU DANS NOS MAGASINS RÉGIONAUX

BORDEAUX 10, rue Bouf-BRIVE (Point Expo) 30, rue Louis-Latrade. tél 55 74.07.32 CLERMONT-FERRAND 22, rue G.-Clémenceau, tėl. 73.93.97.06 DIJON 100, rue Monge tel. 80.45.02.45 DRAGUIGNAN (Point Expo), ZAC de lei. 94.67.33.19 GRENOBLE 59, rue St-Laurent, tel. 76.42.55.75 moise tel 20.55.69.39 LIMOGES 57, rue Jules-Noriac, tél. 55.79.15.42

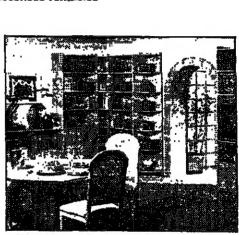
LYON 9, rue de la République. (métro Hôtel-de-Ville -Louis Pradel). H. 78.28.38.51 MARSEILLE 109, rue Paradis, (métro Estrangin), H. 91.37.60.54 MONTPELLIER 8, rue Sérane, (près Gare). tél. 67.58.19.32

NANCY 8, rue Pietonne St-Michel, (face Saint-Epvre), tél. 83.32.84.84 NANTES 16, rue Gambetta, (près rue Coulmiers), tél. 40.74.59.35 NICE 2, rue Offenbach, tel. 93.88.84.55 POITIERS 42, rue du Moulin-à-Vent, tél. 49.41.68.46 RENNES 18, quai E.-Zola, (près du Musée), tel. 99.79.56.33 ROUEN 43, rue des Charrettes, tèl. 35.71.96.22 ST-ETIENNE 40, rue de la Montat, tel. 77.25.91.48 STRASBOURG 11, rue des Bouchers, tel. 88,36,73,79 TOULOUSE 1, rue des Trois-Renards, (près place St-Semin), tel. 61,22,92,40 TOURS 5, rue H.-Barbusse, (près des Hall

Magasins ouverts du mardi au samedi inclus.

el. 47.38.63.66

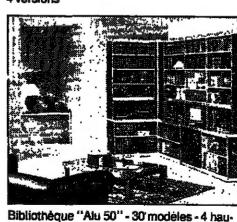
par téléphone 24 h / 24 (1) 43 20 73 33 OU AVEC CE BON >



Bibliothèque "Ligne Standard" (version



2 hauteurs - 4 largeurs - 5 prolondeurs -



teurs - 2 largeurs - 3 profondeurs - 4 coloris

BON POUR ☐ UN CATALOGUE GRATUIT

A renvoyer à : .a Maison des Bibliothéques 75690 Paris Cedex 14	
aimerais recevoir rapidement et gratuitement votra emier catalogue complet sur tous vos modèles de ibliothèques, avec tarif et liste des magasins, ceci ans aucun engagement de ma part.	
4 44 1410-	

Prénom	
Adresse	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·
Code postal	
Ville	
Tel. (facultatif)	
Ornfossion	

Société

Après la mort d'un jeune homme à Marseille

Le policier auteur du coup de feu est inculpé et écroué

Le parquet de Marseille a ouvert, vendredi 5 février, une seconde information judiciaire pour « coups et blessures volontaires ayant entraîné la mort sans intention de la donner » dans l'affaire de la mort du jeune Christian Dovero, fils d'un chauffeur de taxi, tué par un policier, mardi 2 février (le Monde des 4 et 5 février). Cette nouvelle procédure, fondée sur l'article 311 du code pénal, a été jointe à l'information judiciaire décidée, mercredi 3 février, pour « recherche des

causes de la mort » et également confiée à M. Philippe Labregère, premier juge d'instruction. Elle fait directement suite à la plainte avec constitution de partie civile pour « homicide volontaire » déposée, jeudi 4 février, par le père de la victime, M. Robert Dovero. Le magistrat devait inculper le gardien de la paix, M. Jean-Pierre Aveline, qui a été écroné vendredi 5 février en début d'après-midi.

de notre correspondant régional

An cours de la journée de jeudi, les protestations s'étaient multioliées dans les milieux judiciaires contre l'intervention de la Chancelcontre l'intervention de la Chancel-lerie auprès du parquet de Marseille en faveur de la remise en liberté de M. Aveline. Parmi ces réactions, la plus spectaculaire a été celle de l'un des adjoints au procureur de la République de Marseille, M. Louis Bartolomei, qui a envisagé de sollici-ter sa mutation à un autre poste du siège dans le ressort de la cour d'annel d'Aizem-Provence en javod'appel d'Aiz-en-Provence en invo-quant la clause de conscience. Les supérieurs hiérarchiques de ce magistrat lui ont toutefois demandé de renoncer à son projet.

de renoncer a son projet.

« D'une bavure policière on a manifestement glissé vers une bavure judiciaire. » Cette déclaration faite par le Syndicat des avocats de France (SAF) donne le ton des réactions enregistrées au palais de justice de Marseille après les insputières données par la Chancelletructions données par la Chancellerie pour poursaivre l'enquête sur la mort de Christian Dovero du simple chef de « recherche des causes de la

Une marge de manœuvre étroite

Dans un long communiqué, la sec-tion locale du Syndicat de la magis-trature (SM) a dénoncé, pour sa part, une décision « qui est l'illus-tration du mépris par l'actuel cabi-net du garde des sceaux des règles sénérales régissant le statut des générales régissans le statut des magistrats du parquet ». « De par ces textes, a rappelé le syndicat, le procureur de la République dispose, dans le ressort de son tribunal, du pouvoir propre de mener l'action pouvoir propre de mener l'action publique sans que quiconque [...] puisse le détourner, pour des motifs d'opportunité politique, du respect des règles du code de procédure pénale. Le même syndicat, au plan national, a estimé d'autre part que le ministre de la justice, M. Albin Chaplémentaire de sa volonté de soustraire certains citoyenz au cours normal de la justice ».

comment, selon lui, son fils a été

pour régler l'achet d'un bureau

de tabac. Nous venions de sortir

de chez le percepteur et nous

allions rejoindre sa mère qui tra-

veille au même endroit que mon fils afin de lui racontar notre

» Dans la voiture, il me

raconte que, le matin, sur le par-king de son travall, alors qu'il

regardait une Lancia rouge, un ou

» - Que fais-tu là, lui ont-ils

» - Je travaille en face. Je

Ne t'en occupe pas, c'est

» Je suis donc arrivé sur le parking au volant de ma voiture. Je suis passé devant la BMW de

mon fils qui était garée à proxi-

mité de la Lancia. Je me suis

garé à quelques mètres de cette

que sa mère était partie depuis

La justice a permis, le jeudi 4 février, le retour en France de deux Tures d'origine kurde, qui avaient été expulsés avec un compu-

triote et quatorze opposants iraniens

Ismail Ongan et Ali Kaya Ozde-

le 8 décembre dernier.

regarde cette voiture. Elle me

demandé d'un sir arrogant et

deux policiers sont intervenus :

méchant.

une voiture volée.

« J'étais avec mon fils en ville

tué par un gardien de la paix :

tées, la décision imposée au parquet de Marseille a été jugée « techniquement illogique » en fonction même des circonstances de l'affaire, établies par l'enquête préliminaire de police. Les versions données par le père de la victime (lire notre encadré) et le policier ne différent, en effet, que sur un seul point, celui de savoir si le jeune Christian a, ou non, tenté de détourner l'arme que nointait sur lui le cerdien de la pointait sur lui le gardien de la paix (1).

Cette divergence n'obscurcit guère, en l'occurrence, les « causer

information pour recherche des causes de la mort et affirmant que celle-ci donnait an juge « toute lati-tude pour mener des investigations comme il l'entend afin de détermi-ner les responsabilités éventuelle-ment encourues ». Selon le SM., « la reconstitution de l'affaire sur les lieux avec un inculpé et une partie civile assistés de leurs avocais respectifs n'est, en aucun cas, de nature gêner la manifestation de la vérité ». De plus, a souligné le syndi-



de la mort », d'autant que le policier n'a pas invoqué la légitime défense. L'information judicialre ouverte, en premier lieu, par le parquet ne lais-sait, en revanche, qu'une marge de manœuvre étroite au magistrat instructeur placé dans l'impossibilité de prononcer une inculpation et de recevoir une constitution de partie

A ce sujet, le Syndicat de la raire certains citoyens au cours cornal de la justice ».

Indépendamment des critiques de la Chancellerie qualifiant de « praticaractère politique qu'elle a susci- que courante » l'ouverture d'une

» Papa, m'a-t-il appelé, viens

» Il a ouvert la portière du

» Nous passons ensuite

» - Regarde cette voiture comme elle est belle l m'e-t-il

> - Ne la touche pas si elle

> Nous attons alors rejoindre

mon taxi. Nous arrivons par l'arrière. Je m'installe au volant,

lui à la place du passager. Il

s'assoit normalement, le dos au

siège. A cet instant, j'ai entendu

retourne. J'ai vu le revolver du

et qui criait « Police ». Le coup

est parti tout de suite. Mon file

s - Où est la balle ?, m'a

» - La balle? Mais vous me l'avez tué, elle est dans sa tête.

» it a voulu me désarmer,

ajoute le policier, qui se retourne

alors vers son collègue et lui dit :

grève de la faim de trente-huit jours.

Ils se trouvaient depuis à Madrid,

dans l'attente d'un examen de leur

cas par la justice. Le tribunal admi-

nistratif de Paris a ordonné jeudi le

sursis à exécution des arrêtés

a'est couché sur moi, mort.

demandé le policier.

alors redescendus sans passer « J'ai fait une conneria (...). »

Deux Turcs expulsés avec les opposants iraniens

sont autorisés à rentrer en France

mir avaient été expulsés vers le Gabon, où ils avaient observé une attendant de statuer sur le fond.

conducteur puis le capot moteur et a contrôlé le niveau d'eau.

devant la voiture volée.

est volée, a

voir ma BMW comme elle est.

Le récit du père

«Le coup de feu est parti tout de suite»

Dans un entretien accordé à devant la voiture voitée pour aller l'Agence France-Presse, le père de Christian Dovero raconte » Papa, m'a-t-il appelé, viens

procédures similaires. L'intérêt de toutes les parties était donc que l'instruction se déroule dans une

GUY PORTE

(1) M. Aveline a affirmé que le chien de son revolver Manharin 357 magnum n'était pas armé. Dans ce cas, une pression sur la détente de l'ordre de 5 à 7 kilos est nécessaire pour

Mort contre mort

TEL un macabre arbitre, la justice a d'abord compté les morts, comme si un cadavre effecalt l'autre. La police, la société. Un inspecteur de trente-cinq ans assassiné par un malfaiteur à Toulon le 28 janvier, un jeune de vingt-six ans tué par un gar-dien de la paix à Marseille le 2 février. Tous deux d'une belle dans la tête. Et, su bout du compte, un assessin en fuite, un policier relêché sans inculpation après avoir tué un isung homme. Mort contre mort.

La propos est rude, et voici que.

passant d'un extrême à l'autre, le justice sa reseaisit en incarcérant le policier meurtrier. Mais il n'est pas demment, ajouter « rationnelle » - à l'attitude du cabinet du garde des sceaux dans l'affaire de Marseille. C'est parce qu'elle craignait l'émoi policier après le drame de Toulon que contre le parquet de Marseille afin d'empêcher l'inculpation du gardien de le paix, un jeune lui aussi, âgé de vingt-sept ans. Certains ont ainsi cru que l'on pouvait effecer le souvenir d'un crime per la pire des injustices : le refus de la justice pour la victime. Que l'on pouvait faire oublier un assassin en humiliant un mort, sa famille, sa mémoire.

Cat extraordinaire aveuglement. doublé d'un interventionnisme fai-sant peu de cas de l'indépendance des magistrats, n'est pas qu'un déra-page. Depuis décembre dernier, une sire de le chancellerie enjoindrait aux parqueta de prendre atta-che avec le cabinet du garde des sceeux avent toute ouverture d'une information judiciaire pouvant mettre en cause des policiers. Des megis-trats maraeillais le carolient. Certains de leurs collègues parisiens confirment. Aucum responsable policier n'a pourtant réclamé un tel passe-droit, un tel traitement de faveur, instituant, de facto, une catégorie de jus-

ticiables privilégiés. Il est arrivé que la justice soit criti-quée pour sa faiblesse devant les pressions policiéres. Voici qu'elle les devance. Et même les imagine.

L'affaire du Carrefour du développement

La police judiciaire insiste sur l'« intervention prépondérante » de M. Yves Chalier

direction des affaires économiues et financières de la direction centrale de la police judiciaire out remis au mois de écembre dernier leur rapport. final d'enquête sur l'affaire Carrefour du développement aux magistrats de la Cour de cassation qui composent la commis-sion d'instruction dans l'affaire Nucci.

 Estimation du préjudice ».
 Sous cet intitulé, page 213 du rapport de la PJ, les enquêteurs écrivent : « Il pourrait s'élever à 30 619 584 F au détriment du 30 619 584 F au détriment du ministère de la coopération sur les 81 276 672 F versés par celui-ci à l'association Carrefour du développement. Ces fonds détournés ont été obtenus par des manaeuvres frauduleuses qui ont consisté principalement en l'établissement de fausses commandes (...). Il a été constaté que M. René Trillaud, ordonnateur délégué, avait établi de faux devis sur les instructions de M. Vers Chasur les instructions de M. Yves Chalier qui lui remettait, pour ce faire, du papier à en-tête de l'association. M. René Trillaud imitait sur ces M. Rene Trillaud imitait sur ces devis la signature de M^{**} Bretin-Naquet [présidente de l'association], et fatsait rechercher par ses services des reliquats de crédits dont il communiquait les références et les montants à M. Yves Challer. Ce dernier établissait alors une décision ministérielle ordonnant l'imputation des dépenses, sur laquelle il imisait la signature du ministre. Le dossier ainsi p.éparé, M. René Trillaud rédigeait la lettre de commande officielle sur laquelle il imitait à nouveau la signature de M= Bretin-Naquet. M. Yves Cha-lier procédait, de son côté, à l'imita-tion de la signature du ministre sur les lettres de commande non soumises à la signature des directeurs

Quelque peu technique, ce résumé de la fraude n'implique pas directement M. Nucci. Il est ainsi cohérent avec l'ensemble du rapport qui, non sculement impute la principale responsabilité à M. Chalier, mais aussi affirme que les accusations les plus graves portées contre M. Nucci reposent sur des faux établis par son ancien chef de cabinet,

1. - La responsabilité de M. Yves Challer

Créée en juin 1983, l'Association Carrefour du développement (ACAD) avait pour trésorier M. Chalier. Les relevés de son principal compte bancaire de fonctionnement, auprès de la BNP, « étaient adressés à M. Yves Chalier au siège du ministère, du 5 juillet 1983 au l" juillet 1985, date à partir de laquelle ils l'ont été à son adresse personnelle ». D'un montant de 63 151 537 F, « la différence importante entre les recettes officiellement déclarées au budget et celles euregistrées sur les comptes ban-caires témoigne de la volonté délibérée du trésorier d'occulter de la comptabilité de l'association des mouvements financiers qui ne pouvaient être gérés que par ailleurs ». En d'autres termes, « la gestion de l'association était entièrement assumée par son trésorier, M. Yves Cha-lier ».

Parallèlement, M. Chalier avait un rôle déterminant au cabinet du ministre de la coopération : L'enquête a permis de constater une intervention prépondérante d'Yves Challer sur les services administratifs, dépassant largement le cadre des fonctions d'un chef de cabinet. • Quand il s'agit d'organiser précipitamment le onzième som-met franco-africain à Bujumbura, capitale du Burundi, en décem-bre 1984, c'est son intervention qui sera • déterminante dans l'octrol des fonds par le Fonds d'aide et de coopération • (FAC), permettant d'évites la seriel d'éviter le contrôle a priori du contrôleur financier, selon des méca-nismes qualifiés par la Cour des comptes de • manipulations budgétaires ».

La clé des détournements de fonds résidera dans le recours à Carrefour du développement pour l'organisation du sommet : son trésorier sera ainsi an cœur des monve-ments financiers. Or M. Chalier, sur la foi d'une note paraphée « Christian Nucci », a toujours affirmé que cette décision avait été prise par le ministre lui-même. Le parquet de Paris en fera un temps fort de son réquisitoire contre M. Nucci. L'enquête policière conclut, au contraire, que cette note « est un document spécialement rédigé pour la circonstance par M. Yves Challer lui permettant de dégager sa res-ponsabilité -, le paraphe pouvant

Les policiers de la sous- « avoir été imité » par le chef de

A l'occasion du sommet, grâce à des fausses facturations, M. Chalier aurait, selon les policiers, recueilli 5 550 000 F en espèces, dont seule-ment 675 000 F ont été réellement utilisés pour Bujumbura. Surtour, « les témoins entendus ont déclaré que l'inculpé [Chalier] menait un « grand train de vie » et qu'il disposait de fortes sommes en espèces ». M. Chalier a varié dans les explications qu'il donnait à ses amis : « pla-cements judicieux », « tiercé en fai-sant des combinaisons multiples ». · fortune personnelle en Nouvelle-Calédonie », « affaires de corned-beef, d'œufs, d'armes »!

2. M. Christian Nucci en partie disculpé

Près d'une vingtaine de fois, le rapport affirme que M. Chalier a imité la signature de M. Nucci, à l'insu de ce dernier. « Les signatures et paraphes « Christian Nucci», figurant sur les lettres de comandes, avenants, décisions ministérielles, certificats administratifs ou mémoires récapitulatifs, ont tous été imités par Yves Chalier. » Or « rien n'obligeait celui-ci à contre-faire la signature du ministre sur les documents en cause ».

En effet, un arrêté ministériel d'août 1984 lui avait donné une délégation de signature pour « tous actes, arrêtés et décisions, à l'exclusion des décrets ». M. Chalier aurait pu d'autant plus signer de son nom que c'est ce que firent son prédéces-seur auprès de M. Nuoci, ainsi que le directeur de cabinet sur des lettres de commande destinées à des fournisseurs : « Ni l'un ni l'autre n'ont eu recours à l'imitation de la signature du ministre. .

Cherchant à vérifier les déclarations de M. Chalier sur des espèces (1,6 ou 1,7 million de francs) qu'il assure avoir remises à M. Nucci grace aux fausses factures, les enquêteurs concluent que · l'exa-men des comptes bancaires ouvers au nom de M. ou M. Christian; Nucci n'a pas permis de relever des versements « espèces ». Les crédits de ces comptes out tous une origine

Etudiant les mouvements du fameux compte joint Nucci-Chalier, les policiers estiment qu'en fait il permettait à M. Chalier, en l'alimentant en espèces, de cacher l'ori-gine de fonds personnels, qui n'a d'ailleurs toujours pu être totale-ment établie : « L'inculpé [M. Cha-lier] a utilisé le compte joint pour transformer des remises d'espèces, dont il lui appartiendra de préciser l'origine, en chèques à son profit. Ce procédé constitue un moyen utilisé pour « blanchir » des capitaux. » De plus, les chèques endossés sur le compte joint l'auraient été avec une signature « Christian Nucci » imitée par M. Chalier. Enfin, alors que M. Nucci a engagé des dépenses sur ce compte . à hauteur de 198 195,43 F., celles de M. Challer atteignent 1 809 800,07 F.

Le rapport d'enquête exonère M. Nucci de toute responsabilité directe dans les versements fraudu-leux dont a bénéficié l'association Information, formation, promotion professionnelle des femmes (IFPPF), présidée par M= Marthe Mercadier. Selon les policiers, M. Chalier ment quand il affirme qu'il a agi sur instruction de M. Nuccl, qu'ilni aurait présenté M= Mercadier. En fait, « celle-ci lui murait été présenté par son préhui aurait été présentée par son pré-décesseur [au cabines] M. Jacques Dewatre, en 1983 (...). M. Merca-dier était à la recherche d'introductions auprès de divers ministères susceptibles de fournir des moyens à son association ».

Son association a bénéficié de Carrefour du développement,

- directement ou indire enquêteurs insistent sur les deus étroits » qu'entretenait M. Challer avec l'IFPPF.

3. Les dépenses de M. Yves Challer

Sur les seuls fonds de l'ammeration

Sar les seus touses Carrefour du développement. cié - d'une somme totale de 2 360 052,13 F. Les enquêteurs détaillent l'usage personnel qu'il 2 fait de ces fouds : achat d'un stadio à Paris et 200000 F de travaux; à Paris et 200000 F de travaux; 808873 F pour son épouse, notamment pour l'acquisition d'un appartement; 434182 F pour une amie, hôtesse de l'air, Mª Joëlle Jaglain (achat et rénovation d'un studio, voyages aux Etata-Unix, an Kenya, an Burundi et en Israël, don d'une voiture 205 GTI et « peudant leur liaison, de mombreux codeaux et bijoux »); rénovation de studio d'une amie de Mª Jaglain; achat d'une 205 Peugeot pour une antre amie; 729000 F pour sa « concabine », Mª Maggy Baquian et achat d'une Renault 11; etc. Les policiers d'une Renault 11; etc. Les policiers sonlignent, au passage, que M. Cha-lier et Ma Jaglain out sous deux ouvert un compte bancaire en Suisse le 28 avril 1986.

Enfin, le rapport impute 8 482 290,77 F à l'association le Pro-motion française, créée en avril 1985 par M. Challer, M. Marie-1985 par M. Chauter, na manne Daniele Bahisson, sons-préfet, et Mª Lucette Norbert, voyante. Cette association devait servir à l'achat du château d'Ortie, dans des délibérée des protagonistes de réali-ser une affaire personnelle ». Les ressources de La Promotion francaise provenaient, pour l'essentiel, de Carrefour du développement et, pour le restant, d'un prêt FINE-MEP obtenu par M. Chalier grâce, à nouveau, à l'imitation de la signa-ture de M. Nucci. M. Chalier s'était sussi • Intéressé à l'acquisition d'une maison du dix-huitième siècle dans le Midi et à la réalisation d'un

4. Les dépenses de M. Christian Nocci

Une somme de 99 060.65 Fa dé tirée, début 1986, du cor Promotion française par M. Challer
pour payer l'imprimeur des affices électorales de M. Nuoci, sur la demande de ce dernier. Et juin
1986, la trésorerie du Parti socialiste a versé le même montant à l'imprimeur, M. Roniet, à qui M. Nucci s demandé de rembourser le premier versement à La Promotion francaise. D'autres petits travaux de l'imprimeur de Beaurepaire, pour des montants de 9 043,25 francs et de 5 331,07 francs, avaient été pré-cédemment financés sur les fonds de Carrefour du développement.

L'essentiel des dépenses payées le plus souvent par Carrefour du déve-loppement et imputées par les enquêteurs à M. Nucci sont liées à son activité d'élu : journée des ambassadeurs africains à Beaure-paire en 1985, déplacement du chanteur Manu Di Bango dans la même commune (110 000 france en espèces), séance de « médiatrai-ning » avant une réunion de presse (53 483,86 francs), paiement de cotisations au Parti socialiste (107 850 francs), abtes de restaurant et billets de voyages (dont 186 153 francs pour un hôtel de Beaurepaire), enfin 20 000 francs en espèces au PS pour organiser me rencontre entre une famille réfugiée en Angola et un membre de l'African National Congress (ANC).

G. M. at E. P.

La responsabilité de M. Nucci atténuée

(Suite de la première page.) A l'encontre de M. Nucci, ils retiennent des dépenses sans com-mune mesure avec celles imputées à M. Chalier, et concernant essentiel-lement des frais de représentation dans la commune de Beaurepaire (Isère), dont il est maire, ainsi que des frais d'imprimeur pour sa cam-pagne électorale aux élections légis-latives de mars 1986.

Ce rapport apparaît contraire surle fond au réquisitoire du parquet de Paris du 30 avril 1987, sur la base duquel les députés et les sénateurs ont voté la mise en accusation de M. Nucci (le Monde du 6 mai 1987). Son auteur, le substitut Bernard Delafaye, estimait alors one

M. Nucci a term le rôle de don: neur d'ordres, même s'il a pu se dis neur d'ordres, même s'il a pu se mos simuler derrière des exécutants o d'unid est l'un des deux principaux bénéficiaires du système fraudu-leux - Le ministre n'ignorait pes le cheminement de ces fonds, éctile cheminement de ces fonds, ectr vait encore le représentant du par quet. Il profitait de rétrocessions en expèces at il puisait indifféremment dans les comptes sur lesquels ils étalent versés. Le rapport de la police judicisire, dont on line les principaux extraits, opte pour une hypothèse radicalement inverse: ministre certes léger mais avant tout piègé par son chef de cabinet.

GEORGES MARION et EDWY PLENEL

in the same part profession. The profession and the second second second second THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

The second secon

्रात्तिक स्थापन स्यापन स्थापन स्यापन स्थापन स्थापन

Commission européenne demande une réduction de moitié de la poliution automobile

The state of the s North and Surger, on Francisco The state of the table of table of the table of The state of the formality of THE PER STEEL OF P. P. THE REST LET WHEN THE **** , ---res

TO ATTENTACE WHEN THE to Historian water The party of the second The state of the second THE STATE OF THE STATE OF ा । भी के देखांक स्ट के The state of the s e Consider en remald The eller was many diffe to leve same (see The state of the s - The Art of Figure 1 the same and same the

The state of the s MARCEL SCUTTO,

これなるのでは は 聖人事を

Appendix de manue, grior i when he were the mounts B. 1900 L. Con the sections of n pare Bermsture derivet, removed and derivet manifer (Chainet) menne un pe tenin de sie : at que il distar le ferter manner en experer : pe'll diange à me amis . . plan n's pulicione. . Luggid en lair des comes agreeme manifolist .

2. M. Christian Nacci un partit distript

u Albert eingesteit die fore, it ab Albert eine Albert THE RESIDENCE OF THE PROPERTY ASSESSMENT OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY ASSESSMENT OF THE PROPERTY ASSESSMENT OF THE PROPERTY ASSESSMENT OF THE PROPERTY OF THE PROPERT seguiller a Chairtigen Neiter .. and that has best the de some The surprise of the surprise o restricted openhanistic conwere months and the con-25 中国 大阪市内**中国工作的发展的第三**

College of the second second second Black the state of the state of facilities MARKET AND PURE & PARKETON hat theretes in the Ethichet author author than the same in the time author than the time author than the same in the time author than the same in the time author than the same in the time author than the same author than the same author than the same author than the same authorized than the sam SHEETS I SHEET FAMILY COUNTY the property in the same of the

gentrifenter is a destinate in the special set an THE REST WAS THE PERSON OF a march betrange & M. March of ministration of t gur fannen farmen fen bei feite. Burger Charles and wife a first of the contract of the contrac And Control Spinished County of all the county of the Coun र प प्रमुख्य प्रवासकार होता व्यक्तावर केंद्र । querte apprint to and covered I THE SECOND SEC STATE WHEN THE SECOND

Laffiger vom Wiegeliebertane fie and a Company of Special Property of Special a egypter was been be applied to the of pricary is \$60 Charles, while a and the suppliers of the state of the San Transport Bergericht bei Will im start engenera par Eter tirebie PLETON IN EXPRESSION IN CASE a neithe de dimente personales. Transcer dus repositors d'arrivers. The state of the second second CAN AND THE PROPERTY MANAGEMENT AND THE . Alge has decreased as a - IM THE WASHINGTON AND WE mie meer 'n merment fet a ver went the training of the second section of the second A The as Entitle discoul was

with a display the displaying the

Limber - & Aberban de

March 1 1400 430 57 F Service of Street Streets be deter by the second of sands. The state of the state of There is the said M) britte at Ha Hall THE RESIDENCE THE PROPERTY IS and the special of the state of the till derive promoted The second person for accounting out the great person for the second of the great group of the second of the second trapp & by market had all the called Des de Sales Marie (1)

La responsabilite

and the Marie of -APPENDING THE RESERVE THE PERSON NAMED IN The state of the second st a service no the mention with

Marie Marie

70 P 2

3. Les dépenses de M. Yves Challer Carrettar in. 2340055 . . at the second of Fact of the second of the <u> इत्यक्त के ल</u>्यासम्बद्ध और नामकार्थ क्षेत्रकृतिः **स्ट्रिक्तिः । 经验的**"让上海"。

elfinit .

Avet. Pili Pat

WHILESE W. . - 40 mg 197 day 1

tie Callein ...

Madager

A. Les Signer **★ M.** Change 1/27

mbur, M. S. Alle San San Land জ্বাধান ব والمراجع والمكلفي

Samuel Comment Falling or A 117 1 $x_i y x_j \cdot x = x_i \cdot x_j$ Adopting to the con-الا المعتملية الإسالة والمحمين

ಪ್ರಕ್ರೆಗೊ 👶 6179.97 الكاله ويقشد 2.21 €4 1.1 2 .1 \$4.5 Market Da g= + 1; ---- -

programa a black of the 。2005年21日東京,東京北京大学等外的中央大

M. Nacci attenuer

A - 44.0 nink en ho-ing 👙 terestan .

**** *** · · ·

ment pour leurs NUMBER OF STREET figning of the state of the sta Begenten wit in the con-Care asser in th due to see the parties of the second from a Min Maria. ∄'ಭರಿಕ **೫೯**೯೯೬೮

岩原調がころい Emben an 1987 par Mi Daniel Han Mrs. Lagretty, N. ALKINE THE A Charles of Carry Section 1 ALC: CONTRACTOR

Algebra De Alf De la

Sales of the last Mary Mary St. A. Co. Co. patent than an unsuccession di day inde de 支管機能 a north conposition at a Statements 2 parameter in the second gran, David

participants of a

Tel: 200 19 1

Les fuites et les écoutes du CSM

L'avocat d'un des inculpés demande la récusation du juge d'instruction

Alors que l'enquête judiciaire sur les écoutes téléphoniques tentées au domicile d'un ancien huissier de Conseil supérieur de la magistrature (CSM) se poursuit – l'inspection générale de la police nationale (IGPN) a entendu, le 3 février, le lientenant-colonel Jean-Louis Esquivié, collaborateur à l'Elysée de M. Christian Prouteau, -M. Christian Prouteau,
M. Francis Szpiner, avocat de
M. Robert Montoya, inculpé de
leutative d'atteinte à la vie privée», a déposé, le 4 février, une
requête aux firs de récusation du juge Boulouque, magistrat instruc-teur en charge de ce dossier.

L'avocat justifie sa démarche par le fait que le magistrat, en 1985, a participé avec M. Montoya, alors

gendarme en activité, à plusieurs réunions dans le cadre d'une enquête sur un trafic de drogue. Or, à la suite d'une dénonciation, l'IGPN chercherait aujourd'hai des indices contre M. Montoya, que le dénoncialeur accuse d'èrre personnellement impliqué dans le trafic. Du coup, le juge Boulonque sersit témoin de sa propre instruction, ce qui est un motif de récusation.

M' Szpiner estime par ailleurs que M. Boulouque qui, en 1981, u instruit une affaire de trafic d'armes où était impliqué le capitaine Barril, à l'époque chef adjoint du GIGN, a toujours manifesté une « inimitié notoire » à l'égard de la gendarme

La perquisition de la police au GIGN Entre deux haies de gendarmes hilares

Les rapports traditionnelle-ment peu amènes entre la police et la gendarmerie ont peu de chancas de s'arnéliorer après les incidents qui ont opposé trois inspecteurs de l'inspection géné-rale de la police nationale (IGPN) aux membres du GiGN, groupe d'élite de la gendarmerie, le

26 isnvier.

Ce jour-là, les inspecteurs Millet, Marion et Revau se présen-tent au camp militaire de Satory (Yvelines), où est cantonné le GIGN. Mission : procéder à la perquisition du domicile de l'adjudant de gendarmerie Pierre Renaud, ancien du GIGN affecté au groupe de sécurité de la prési-dence de la République (GSPR). Quelques houres auperavant, l'adjudant Renaud a, en effet, été placé en garde à vue. Ce sous-officier est le secrétaire-garde du corpe de M. Prouteeu; il est aussi un proche de M. Robert Montoya, inculpé dans l'affaire des « plombiers » du CSM. Il est, enfin, acuponné d'avoir prêté à par dessier le femanse authune os demier la fameuse volture Ford avec laquelle les « plom-biers » sont verus « travailler », et qui permit d'établir un llen matériel entre aux et l'Elysée.

« None sommes chez nous »

Accompagnés du suspect, les trois policiers viennent donc perquisitionner à son domicile, quar-tier Guichard II, allée du Centre, à Satory. L'acqueil est frais : «A notre descente du véhicule, ont noté les trois inspecteurs dans un procès-verbal transmis à leur taine Legorju, commandant le GIGN, s'ast avancé en direction de M. Renaud à qui il a serré la main. Nous avons remarqué que M. Legorju était en possession d'un poste radio portable et qu'il était accompagné de quatre ou cinq gendarmes, dont l'un nous a

Dris en photo ». Pourquoi les photos, s'éton-nent les policiers ? La réponse fuse, sans réplique possible : « Vous êtes dans une enceinte militaire, nous sommes chez nous faisons ce que nous voucons.» La petite troupe se

perquisitionner. Sur le peller attendent six ou sept gendermes supplémentaires. La perquisition commence sous haute surveillance, en présence du capitaine Legorju qui ne quitte pas les enquêteurs d'une semelle. Surgit alors le lieutenant-colonel Le Carro, chef du GSPR, qui met en doute la légalité de l'opération en coura, mais laisse finalement les policiers opérer.

Ces derniers ne s'attardent pas ; « Notre opération terminée, mentionneront-ils plus tard dans leur procès-verbal, nous quintions l'appartement pour regagner nos voitures. En arrivant au bas de l'immeuble, nous nous trouvions en présence de trente à quarante gendarmes du GIGN en tenue d'intervention et armés. Plu-sieurs de ces militaires nous pho-tographiaient et nous filmaient. lls nous entoursient et nous na nota encorrant et nota accompagnaient jusqu'à nos véhicules administratife. » Et d'ajouter, impuissants : « En fait, nous avons été canalisés jusqu'à nos véhicules entre deux rangées

de gendarmes. » Les déboires des policiers ne sont pas terminés : ostersible-ment, un collègue de l'adjudant Renaud lui demande s'il est bien traité ; d'autres lui crient : « Vas-y Pierrot » tout en faisant un V à âtre filmé et agregistré, « Pour montrer aux veuves du GIGN ». soulignent, hilares et provoca

teurs, les gendarmes. Le retour est piteux. Poussés dans leur voiture par le capitaine Lagorgu et le lieutenant-colonel La Carro, qui leur indiquent qu'il est « temps de quitter les lieux », les policiers seront accompagnés jusqu'à Paris par une « Renault 5 de couleur blanche, immetriculée 111 FGK 75 portant trois antennes ». La voiture, qui appartient au GIGN, est pilotée par un gendarme en civil qui transmet, par radio, tous les déplacements des policiers. A ment pris en chasse. « Ce qui expliquait la présence des gen-darmes qui attendaient notre arrivée », ont fort judicieusement

remarqué les policiers... G. M. et E. P.

La Commission européenne demande une réduction de moitié de la pollution automobile

BRUXELLES (Communautés européennes) de notre correspondent.

La Commission européenne a proposé, le mercredi 3 février, aux Etats membres de la CEE de réduire de plus de 50 %, à compter du la octobre 1992, les gaz polluants émis par les automobiles à cesence de petites cylindrées (moins de 1400 cm 3. A a l'instar de ce que les Douze avait décidé en décembre pour les véhicules moyens (entre 1 400 centimètres cubes et 2 000 centimètres cubes) et les grosses voitures (plus de 2 litres), exécutif communautaire demande que l'Europe s'aligne sur le normes

américaines Selon les experts de Bruxelles, atteindre oet objectif suppose un ent des colts de construction de 4 % à 5 % pour la fabrication dunc R 5 on d'une 205. M. Jacques Calvet, PDG de Pengeot, s'en est inquiété, il y a une quinzaine de jours, auprès de M. Jacques Delors, président de la Commission. Rien n'y a fait : Bruxelles a maimens le

projet dans sa forme initiale. sur les préoccupations des industriels français et italiens. Afin de respecter les valeurs proposées, les constructeurs devront réaliser des noteurs faisant appel aux techniques dites do « mélange panvre » ou adapter des pots catalytiques sous une forme simplifiée — il est vrai,

par rapport à ceux utilisés pour des cylindrées plus importantes. Tou-jours est-il que cette dernière formule requiert l'utilisation d'essence

Or. contrairement à la RFA, aux Pays-Bas ou à la Suisse, la France a pris un retard considérable dans l'implantation de pompes distri-buant ce carburant : moins de cinq cents contre trente milie prévues. Au 1º octobre prochain, les normes pour les voitures de plus de 2 litres entreront en vigueur. L'automobi-liste allemand on néerlandais ne sera-t-il pas tenté d'éviter le territoire français pour ne pas prendre le risque de tomber en panne sèche? Les pots catalytiques sont en effet irrémédiablement endommagés par l'essence plombée.

Les chiffres avancés par la Commission font apparaître que les petites cylindrées représenteront, en 1990, 60 % du parc automobile européen. L'application des seuils envisagés pour ces véhicules rédui-rait de 58 % les émissions d'onyde d'azote et d'hydrocarbure et de 48 % onlie de monoxyde de carbone. Au total, c'est-à-dire en tenant compte des effets des mesures déjà prises pour les deux autres entégories, la quantité d'oxyde d'azote dégagée dans l'air passerait de 3,17 millions de tonnes actuellement à 1,33 million de tonnes lorsque les softenes y essence appliquement les

MARCEL SCOTTO.

Le congrès de La Rochelle

Orages sur la FEN...

LA ROCHELLE de notre envoyé spécial

Avertissement du ciel, un vioent orage a éclaté, jeudi matin, an-dessus du hall des expositions où le congrès de la FEN entamait sa quatrième journée de discus-\$100. Les éléments se déchaînsient au moment précis où les minoritaires montaient au créneau sur un ton grave contre le nouveau projet d'- école de l'an 2000 présenté la veille au soir par la direction (le Monde du 5 février) et qui devait être définitivement adopté vendredi 5 février. « Ce projet sape les fondements de notre système éducatif, Il dynamite le corpa enseignant, brade le CAPES, alourdit la charge de travail comme le veut Chirac, trakit notre propre kistoire », oat protesté, tour à tour, les orateurs des deux principaux courants d'opposition, celui animé par les

militants communistes et celui où se retrouve une partie de l'extrême gauche. Dans une ambiance électrique, les minoritaires ont réclamé une suspension de séance, voire un ajournement du vote. La suspension aliait fina-lement être rejetée, mais à une assez courte majorité, ce qui ne devait pas contribuer à dissiper le

Nombre de militants, même parmi les fidèles de la majorité, ont, en effet, peu apprécié que la direction emploie, selon l'expression d'un militant de l'École émancipée (extrême gauche), la « tactique du bulldozer », consis tant à ne diffuser le texte du nouveau programme de la FEN, long de 53 pages et radicalement neuf, que la veille au soir...

> Uu conflit our le fand

Mais les grincements, dans la limités à des questions de méthode. Un conflit sur le fond est apparu ouvertement avec l'exclusion de l'exécutif fédéral le « gouvernement » de la FEN -de M. Michel Charpentier, secrétaire général du syndicat de l'enseignement technique (SNE-TAA), sanctionné pour avoir protesté contre la position fédérale sur l'apprentissage (le Monde du

comme il le devait. Mais c'est surtout la nouvelle ligne de souplesse pédagogique, d'unification des statuts et d'ouverture sur le monde extérieur... bref le rapprochement avec les thèmes traditionnels du SGEN-CFDT, qui irritent les minoritaires et au-delà, même si la discipline de vote assure à la direction une majorité pour un projet qui secoue les habi-

M. Yannick Simbron, le nouveau secrétaire général, prend les enseignants les plus conservateurs à rebrousse-poil en leur demandant de « travailler en équipe » et d'adapter leur rythme et leur méthode aux élèves. Et l'opposi-

5 février) et qui, en représailles, a tion, dominée par le SNES (synrefusé de présider la séance dicat du second degré), se fait un plaisir d'exploiter l'inquiétude suscitée par un langage neuf. Ce dernier refuse toute surcharge horaise et veut intégrer les tâches de concertation dans le temps maximum de service - ce qui correspondrait à un abaissement horaire pour les enseignants refusant de travailler en équipe. Le SNES réclame aussi l'élévation à la maîtrisc (au lieu de la licence) du niveau de recrutement du CAPES, aiors que le projet sédérai ne fait plus référence au CAPES et propose que tous les enseignants, de la maternelle à la terminale, soient recrutés sur concours, après la licence, puis bénéficient d'une formation professionnelle rémunérée de deux

ans sanctionnée par un examen d'aptitude.

· On ne sera pas l'école de l'avenir avec des réflexes conservaleurs, a commenté M. Jean-Claude Barbarant, secrétaire général du SNI-PEGC, permier syndicat majoritaire, Laisser les choses en l'état, c'est pénaliser les enseignants qui sont des essorts. » Le nouveau projet de la FEN, qui aurait, entre autres avantages pour la majorité, celui de faire passer le SNES pour « diviseur et rétrograde», répond aussi à la conviction que les enseignants ne feront accepter le principe d'une revalorisation importante de leurs salaires que s'ils montrent leur capacité à innover et à s'adapter.

PHILIPPE BERNARD.

« Syndicalisme de compromis »

Au-delà du débet sur « l'école de l'an 2000 », les congressistes de la FEN ant également évoqué, tant à la tribune que dans les couloirs, l'avenir du syndicalisme, avec en toile de fond une hypothétique « recomposition » syndicale. Dans son discours d'ouverture, M.Yannick Simbron, secrétaire général, ne s'était pes contenté d'appeler à une décris-pation générale de la vie syndicale, mais avait estimé « que jamais sans doute l'aspect force de proposition du syndicalisme n'était aussi nécessaire et utile ».

Le mercradi 3 février, il est allé un peu plus loin dans sa réponse aux intervenants, en jugeant l'équilibre syndical *e fragile »* et en estimant possible « de grandes redistributions des certes ». « Le syndicat a ses limites, a souligné Mª Jacqueline Laroche, au nom de la majorité UID. Celles-ci seront d'autant plus éloignées que nous serons plus nombreux dans le syndicet. A nous de faire de nos électeurs des adhérents. s Ces conceptions de l'adaptation ques - que la majorité fédérale ne veut pas réduire aux grèves et aux manifestations - ont provoqué des levées de boucliers des

differentes minomies. Un professeur d'éducation physique a dénoncé e ce syndice me à l'américaine ». Quant à M. Jean-Luc Auduc (Unité et Action), il a affirmé que « le maitre à penser de ce congrès sur l'ácole et sur l'adaptation du syn-

dicalisme, c'est Alain Mine ». Les minorités se retrouvent pour voir dans les orientations de M. Simbron un recentrage du type de celui qu'a opéré le CFDT en 1978, ce que M. Michel Landror finstituteur de la tendance PSLC. trotskiste-PCI) appelle « une céef-

détisation de la FEN ». « Il y a une sorte de compétition entre Simbron et Maire pour définir un laboratoire d'idées dans lequel viendraient puiser certaines forces patronales et rétrogrades », assure Mª Monique Vuaillat, sacrétaire générale du SNES (Unité et Action).

> La méthode CIDI

Cette « dérive » est également mise en avant par M. Alain Peitone (Ecole émancipée, extrême gauche) qui sa déclare surpris per « l'ampleur du virage qui est pris à ce congrès ». « Le numéro de Simbron, explique-t-il, c'est la traduction du discours de Maire sur la coopération conflictuelle de proposition, c'est un syndicalisme de technocrates, a M. Landron et les militants du PSLC soutiennent une analyse voisine : « Nous sommes pour le syndicalisme traditionnel, celui de la feuille de pale qui défend les revendications. Nous avons la religion des droits acquie. Les projets de Simbron cachent une volonté réalle de recomposition syndicale avec la CFDT. 3

recomposition a syndicale, M. Simbron récuse le procès qui lui est fait, reppelent qu'il eveit été parmi les plus critiques sur le recentrage de la CFDT : « Je suis profondément réaliste, proclame-t-il. Le syndicalisme de proposition, ce n'est pes nouveau cher nous. L'effort le plus important consiste à quitter la langue de bois, mais on peut utiliser un nouveau langage en gardent les mărnes points de repère, at en évitant la dérive. » M. Simbron concède capendant ou'il existe un point commun avec la CFDT: « Nous disons qu'il y a un problème pour le syndicalisme, nous le posone et nous en discutons. Il y a convergence sur la méthode, non sur le fond. »

Prudent et discret sur la

Marqué par son passage au Conseil économique et social et ses précédentes responsabilités à la tête du secteur économique de le FEN, M. Simbron entend se battre pour « un syndicalisme de compromis ». Il plaide pour l'élaboration d'une nouvelle grille ians la tonction publique. (l a b l'intention de mener de pair l'adaptation de l'école et celle du syndicalisme, soulignant qu'il y s plus de deux millions de syndiqués en France. Pour y parvenir, il aura à vaincre bien des rés tances. A La Rochelle, les minorités ont montré ou elles na laisseraient pas bousculer le

MICHEL NOBLECOURT.

Crédits aux entreprises et primes de mobilité

M. Jacques Valade veut encourager la recherche dans le secteur privé

M. Jacques Valade, ministre de la recherche et de l'enseignement supé-rieur, a insisté, mardi 2 février, lors du déjeuner annuel de l'Association sationale de la recherche technique (CANRT), sur le aécessaire déve-loppement de la recherche. Il lui étant difficile de faire moins, puis-que, il y a presque un an, devant la même assemblée de chefs d'entreprise et de directeurs scientifiques et techniques, le premier ministre – longtemps resté muet sur le sujet – avait inscrit la recherche parmi les

priorités du gouvernement (le Monde du 25 mars 1987). Malgré les efforts faits, M. Valade admet que « la recherche industrielle demeure le point faible de notre système » et que le soutien public en ce domaine = reste encore trop concentré sur quelques secteurs industriels =. Ainsi, trois branches = les industries fabriquant du matériel électrique, électronique et l'industrie aérospatiale, - qui ne représen-tent que 42% de l'effort français de recherche et développement (R et D), reçoivent 83% des aides

C'est donc essentiellement pour les petites et moyennes entreprises que le ministre a pris de nouvelles mesures. Les modalités d'attribution du crédit d'impôt-recherche (1,6 milliard de francs en 1988, soit 500 millions de plus qu'en 1987) seront modifiées. Ces crédits n'étaient jusqu'ici accordés qu'aux entreprises qui augmentaient le volume de leur recherche d'une année sur l'autre ; les PME n'auront plus, désormais, à les reverser, si elles ne peuvent pas maintenir leur niveau de dépenses en recherche et

D'autre part, l'ANVAR (Agence nationale de valorisation de la recherche) attribuera prochainement des aides d'un montant maximal de 150 000 F sur deux aus aux PME qui recruteront des cher-cheurs. Ces derniers devraient obtesir bienot une « prime de mobilité » d'un an de salaire s'ils quittent le

secteur public pour rejoindre une entreprise.

«L'Etat doit jouer son rôle», mais il fant que tous les acteurs concernés se mobilisent pour « aider le ministère de la recherche à obtenir les moyens nécessaires », a conclu M. Valade. L'ANRT, qui cherche à ancrer

davantage dans les esprits des res-ponsables industriels l'« obsession technologique », selon les termes de son président, M. Gérard Worms, s fait un nouveau pas dans le sens sou-haité par le ministre. Elle vient de s'associer à l'ANVAR pour dévelop per sa « cellule Europe », afin de permettre aux industriels français, en particulier aux PME de mieux possibilités offertes par les pro-grammes communautaires de berche (du type Esprit) et par

ELISABETH GORDON.

FAITS DIVERS

 L'enquête sur le meurtrier d'un policier toulonnais : remise en liberté d'un suspect. — Disculpé après avoir été confronté à plusieurs témoins, Andreas Kolb, vingt-quatre ans, déserteur de la légion étrangèn a été remis en liberté, le jaudi 5 février, en Suisse. Andreas Kolb arrêté à Zurich, avait été soupçonné d'être le meuririer de l'inspecteur Morandin et l'auteur, en Suisse, de

Las recherches menées par les polices suisse et française ont établi que le tueur recherché s'était servi du pseudonyme de « Bruno Kurt », notamment à Toulon. Or « Bruno Kurt » est le pseudonyme utilisé par Andress Kolb lorsqu'il est entré à la légion étrangère en 1984. Comment l'homme recherché s'est-il procuré son jeu de faux papiers au nom de Kolb ? L'audition d'Andreas Kolb n'a pes permis de l'explicuer.

deux prises d'otages d'une agression et d'une fusiliade avec des policiers.

Espace Le prochain tir d'Ariane reporté au 11 mars

Le prochain tir de la fusée Ariane au moyen duquel seront mis en orbita deux amultus de télécommu-nications — le français Télécom 1-C et l'américain Gatar 3 - devrait avoir lieu le 11 mars prochain, a-t-on indi-qué, le jeudi 4 février, chez Arisnespace. Les techniciens du centre spa-tial guyanais attendent, vers le 15 février, le retour à Kourou du boitier d'alimentation du satellite Télévoqué la panne en orbite de Télécom 1-8 et qui est, pour cette raison, actuellement vérifié en métropole. - (AFP.)

Inondations

Routes coupées

en Bretagne

La Vilaine et d'autres cours d'eau de l'ouest de la France sont en crue, en raison des pluies qui tombent en abondance depuis le début de l'année. On ne compte plus les champs inondés, les routes coupées ; les maisons « les pieds dans l'eau ». Notre correspondant à Rennes nous signale que la Vilaine a coupé à Redon la route qui mêne à Rennes et qu'elle a aussi coupé la RN 24 & Mordelles.

· Les locaux de l'AFP de Bruxelles occupés par des sympa-thisants d'Action directe. - Des inconnus qui se déclarent membres d'un a comité informel de soutien aux prisonniers d'Action directe » ont occupé, vendredi 5 février, les locaux de l'Agence France-Presse à Bruxelles, ils ont demandé la publica-tion d'un communiqué affirmant leur solidarité avec les détenus du mouvement dissous, actuellement incarcérés en France, et dans lequel ils se plaignent « du silence créé autour de leur grève de le faim ».

REPÈRES

Défense

L'Italie achète à la France des movens de guerre électronique

La marine de guerre italienne vient de passar commande à la France de systèmes lance-leurres, qui seront installés sur ses bâtiments de com-bat pour leur permettre de déjouer les attaques d'avions et de missiles.

Développé par la Compagnie de signaux et d'équipements électroni-ques (CSEE), ce système, baptisé Dagaia, est un équipement de guerre électronique dans la lutte électro-magnétique (rendre inefficace la détection adverse) et infrarouge (dis-traire de sa route un missile assaillant). Le contrat italien porte sur une version améliorée du Dagaie dont la précédente définition est déjà embarquee sur les navires de quinze marines étrangères.

Consommation

sous surveillance

La frite belge

tion.

Aux termes d'un arrêté royal paru au Moniteur, le journal officiel belge, les vendeurs de frites du royaume devront changer régulièrement leur huile de friture et limiter sa tempéra-ture de cuisson, toute infraction pouvant entrainer des amendes allant de 300 000 à 900 000 FB (de 48 000 à 144 000 FF), et même des peines de prison. Cette décision a été prise par le secrétaire d'Etat à la santé après la publication par une revue de consommateurs d'une enquête révé-lant que la moitié des frites vendues sur la voie publique en Belgique étaient impropres à la consomma-

. RESPONSABLE DEVELOPPEMENT COMMERCIAL

RAK VM 43/670 L Sud-Ouest

. ADJOINT DIRECTEUR JURIDIQUE Ref. VM 36/552 J

and Equipment . INGENIEUR ETUDES

Côte d'ivoire RESPONSABLE BUREAU D'ETUDES ET DE METHODES RM: VM 21/2530 A

PM: VM 17/2324 E

Si vous êtes intéressé par l'un de cas postes, nous vous proposons de nous adresser un dossier de candidature en précisant la référence choisie à :

GROUPE EGOR

EGOR

PARS BORDEAUX LYON NANTES STRASBURG TOLLOUSE BLUGULE (BUTECHAND ESPANA GREAT-RATAN TYALIA PORTUGAL BYALE, CORDON

DEMANDES D'EMPLOIS

CHEFS D'ENTREPRISE

L'Agence Nationale Pour l'Emploi vous propose une sélection de collaborateurs :

 INGENIEURS toutes spécialisations CADRES administratifs, commerciaux

 JOURNALISTES (presse écrite et parlée) CADRE ADMINISTRATIF. — Droit, IEP Paris. Trilingue anglais/italien. 16 aus exp. Fouction personnel et finance France, étranger avec responsabilité opérationnelle autonome.

OFFRE collaboration à PME/PMI pour gestion/direction ressources humaines ou socrétariat général, à multinationale pour liaison gestion administrative siège/filiales on à entreprise se structurant pour relever le défi de 1992.

(BCO/BD 1144.) CONSULTANT. — DESS gestion IAE, bilingue anglais. 15 ans exp. on gestion générale marketing. Gestion des resources humaines et formation.

CHERCHE poste sularié ou free lance. R.P. + déplecement (CAD.JV/ALB 1145,)

AGENT COMMERCIAL. - 4 ans exp. vente, confection H/F/Enfant.

CHERCHE carte de représentation sur Paris/RP ou poste chef de

ETUDIERAIT toutes propositions. SECRÉTAIRE DE DIRECTION EXPÉRIMENTÉE. - Véritable

colisboratrice. Très bonne prisentation, discrète, efficace, organisée, autonome, responsabilités, initiatives, sens commercial, relations circutèle. Très bonnes counsissances anglais, sténo-dactylo, télex, télécopis. Apritude à la rédaction, tenne tableau de bord.

CHERCHE poste stable Paris/RP Sud. (BCO/JV 1147.)

ÉCRURE

OU TELEPHONER:

12, rue Blanche, 75436 PARIS CEDEX 09

TÉL.: 42-85-44-40, poste 27.

JURISTE

Env. c.v., photo et let UNAPE, 18, r. Coyae 75018 PARIS, ASSOC. TOURISME Meh,

UN DIRECTEUR et UN ÉCONOME ger weed years 250 fee MASSIF CENTRAL

Adr. cand. avec c.v. & FOL, BP 518, 12005 Rodez Cedex. L'Institut de convenication rach, pr son centre de langues 1) UN RESPONSABLE PÉDAGOGIQUE bilingue angl./franc. à plain temps. 2) RESP. PEDAGOGIQUE bilingues estramol /franceis bilingues estr

ingue espagnol/français. à 2 temps. Esrire ou tél. : TC, M⁻⁻ BORK, 31, rue de Brèche sus-Loups. 75012 1985. Tél. : 43-44-48-43,

Centre de réineartion mechanche pour traveil éducaprise de handicapés sociaux adultes
BDUCATEURS (H. ou F.)

Traveil en institution, au appartement de 8 à 9 résidents (H. F.).

Très mothés par le traveil rélationnel.

Proffi : paycho, éduc. 8.,

A.S., E.S.F., etc. ou exp.

Eer. Le Relais Bois-l'Abbd, 141, av. Victor-Charpeny.

secretaires

ETS SANITAIRE BANS PARIS

SECRÉTAIRE DE DIRECTION

- Exp. en milieu hospitalia

propositions diverses

ce no en ou plue sens emploi pour orfession ou gen-tion d'associations intermé-diaires ou collaboration auprès de responsibles de collectivités locates. Nou-veils rencontre de réflecion et d'orientation le 8 février. 18 h 30 su Centre d'inter-

PR. M- FACE BOIS VIN-CENNES CHARENTON

BRETAGNE SUD,
PRESQU'ILE DE RHUYS,
près ports et plagas, Chots
locations assionnéhers juin,
juillert, soûrt, septembre
C2 semenes et mois complet), Vente missons, septe,
serrains, BENETT-CHAIVEL,
BESSTO SARZEAII.
Tél. 97-41-81-81.

Entreprise de bâtiment général, spécialisée en RENOVATION APPARTEMENTS X compétities 42-39-18-08,

Vends chaudière idéal Standard LB1 + 6 radiateurs + Cave fuel + brilleur. Prix 2,000 F à débature. Tél.: 60-15-75-41.

Artisan

Chaudière

Loisirs

Le Carnet du Monde

— M= Gilbert Monnier, pée Michelle Izard,

9, rue Elisabeth, 68100 Mulherose

et ses enfants, M. et M= C. Hervé de Boysson.

M. et M. Colors et Olivier. Sophie, Nicolas et Olivier. M. Jean-Baptiste Monnier. M. Mathide Monnier. M. Marie-Violaine Monnier.

M. Théophile Monnier, ent la douleur de faire part du décès

M. Gilbert MONNIER.

ervenu le 4 février 1988, dans sa

- On nous prie d'annoncer le décès

M. Georges POIRIER,

survenu le 4 février 1988, à l'âge d

La cérémonie religieuse sera célébrée le lundi 8 février 1988, à 10 h 45, en

L'inhumation aura lieu au cimetière nord d'Enghies les Bains (rus Louis-Delamarre), dans le caveau de famille.

l'église Saint-Joseph d'Enghien-Bains.

De la part de : M™ Georges Poirier,

son épouse, M. et M™ Jean-Paul Poirier

et leurs enfants, M. Jean-François Poirier,

M. et M= André Asse

Et de toute la famille.

- M. Pierre Reynaud, M. et M™ Pierre Reynaud

Résidence Hermonie, 6, houlevard de Nealily,

- M. Louis Umbricht,

son époux,
M. et M= Bernard Lassus
et leurs enfants,

ses enfants et petits-enfams, Annie Umbricht, M. et M. Jean-Louis Umbricht

M. et M= Georges Umbricht

ses enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants,

Et toute la famille, ont la douleur de faire part de la dispari-

Mes Louis UMBRICHT, não Resão Pourtemi,

qui s'est éteinte au milieu des siens le 4 (divrier 1958,

La oérémonie religiouse aura tien le samedi 6 février, à 8 h 30, en l'église Saint-Lambert de Vangirard, place Ger-bert, Paris-15°.

M- Plane AUGER

vous prient de trouver ici leur plus sin-cères remerciements.

remercient très sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie par leur présence et envoi de cartes lors du décès de

M. Georges SALMON.

Mas Georges Salmon, Les enfants Et toute la famille,

Remerciements

9, rue Petal, 75015 Puris.

M= François Jaulin.

M. Armand Umbricht

92400 Courbevois, 14, rus Thérèse, 75001 Paris.

et leurs enfants, out la doulour de faire part du décès de

M= Marie REYNAUD,

intacum quue se dirette-ajulit-uenaigme

Les obsèques est eu l'eu dans l'inti-mité, à Rambouillet, le 2 février 1988.

ses beau-frère, belles-weurs, ne

ses enfants et petits-en M= Paul Poirier

et ses enfants, M= Pierre Poirier,

chef de service honoraire n ministère des affaires étrangères, officier de la Légion d'homeur,

Naissances |

- Irène et Gérald GUELTON, laissent à

le 19 janvier 1988.

6, avenue Emile-Acollas. 75007 Paris.

Fiançailles

- ML et M= René FIRINO MARTELL sont heureux d'annoncer les fiançailles de leur fille et belle-fille

Elisabeth

avec M. Jean-Pierre LOSTIS.

16100 Cognac.

→ ML et M= Pierre LOSTIS sont heureux d'annoncer les fiançailles de leur fils

> Jean-Pierre avec M* Elisabeth FIRINO MARTELL

14000 Caca.

Décès M= Charles Bensadoun,
Le docteur René-Jean Bens
et M=,
Le docteur Francis Bensadoun,

chirurgien-dentiste, M. et M^m Jean Godet, née Myriam Bensadoun, M. et M= Edmond Lachkar,

née Andrée Beusadoun M™ I. Coriat et sa famille, M. ct M= Pleare Amselos

et leurs fils, Mª Catherina Anselem, Les familles Bensadonn, Cob

Parents et alle.

doctor Charles BENSADOUN,

chirurgien-dentiste à Nice. sarvenu le 31 janvier 1988.

Les obsèques ont eu lieu mercredi 3 février 1988, sulvies de l'inhumation au cimetière de Cancarle.

- M™ I. L. Bodkier.

née Germaine Albaret, M. le docteur et M^m Michel Bodkier, David et Rachel, out in très grande douleur de faire part du décès du

decrear luraël Lejb BODKIER, médecin à Bègies (Gironde), de 1947 à 1981.

née à Varsovie en 1911.

Ses obsèques out en lien dans la plus stricte intimité familiale à Bordeaux, le 28 janvier 1988.

12 okace du 14-feiilet

- M. et M= Michel Lefur. son gendre et sa fule, Pierre, Claire, Etien

Lefin, ses petits-enfants, out la tristeme d'a

M Pierre DELSART. néc Josette Andibert, magistrat honoraire,

le 25 janvier 1988, à Versailles, dans sa quatre-vingt-septième année.

Elle avait fait don de son corns

Une messe a été célébrée le 27 janvier Versailles ; une autre messe sera célé-rée ultérieurement à Toulouse.

Nous l'associeront dans notre souve-nir et notre espérance à son fils, décédé en 1960, et à son époux, décédé en 1981.

« A moins de naître d'en haut, nul ne peut voir le royaume de Dieu. »

115, avenue de Paris, 78000 Versailles,

- Mª Henri Jonquet,

on épouse, M= Françoise Jonquet M. et M= Arnaud Jone M. et M= Philippe Jon M. Jean Trivié, ses enfants,

ses petits-enfants.

M. Henri JONQUET, la SNCF.

ncian élève de l'École poly (promotion 1925), officier de la Légion d'honneur, officier de l'ordre national du Mérite,

qui, le 2 février 1988, a rejoint dans la paix du Seigneur ses enfants tant pleuré,

La cérémonie religieuse sera célébrée le lundi 8 février, à 10 h 30, en l'église Saint-Pierre de Chaillet, 35, avenue Marceau, Paris-16, suivie de l'inhuma-tion dans le cavenu de famille en cime-tière du Montparagese.

Cet avis tient lieu de faire-part.

29, rue de Läbeck, 75) 16 Paris.

Anniversaires

- Pour le premier anniversaire du rappel à Dieu de

M= Gérald CAUVIPL née Janine Merveilleux du Vignaux.

une pieuse pensée est demandée à tous cenx qui l'ont connue et aimee. - Il y a douze ans disparaissait

Cletta MEYER.

Une pensée est demandée à tons cent qui l'ont comme et aimée.

Un service religieux aura lieu le lundi 8 février 1988, à 10 heures, en l'église du Sacré-Cœur à Mulhouse. Soutenances de theses

> Université Paris-I, le vendred 5 février, à 14 h 30, salle 308, entrée 1, rue Victor-Cousin, galerie J.B. Dumas, escalier L. M. Thomas Michel Gunter: « La photographie et ses rap-ports avec la publicité et le cinéma dans l'entre-deux-guerres: vers une définition de la modernité ».

- Université Paris-I, le samedi 13 février, à 14 h 30, amphithélire Richelieu, M. Ahmed Moussaoui : - Le problème des fondements de la logique chez les penseurs musulmans médié-vaux. La logique d'Ibn Sina ».

MÉDECINE

Pour avoir aidé des malades à mourir

Le professeur Hackethal menacé d'interdiction professionnelle en RFA

de notre correspondent

Une chambre du tribunal de Munich, composé d'un juge professionnel et de deux médecins, s'est prononcée jeudi 4 février pour un retrait de l'autorisation d'exercer au professeur Julius Hackethal, soixante-sept ans, qui défend et applique en RFA le principe de l'euthanasie dans les cas médicans désespérés.

Le tribunal estime qu'il faut empêcher que ne s'installe dans l'esprit du public l'idée que les médocins sont habilités à fournir des médicaments mortels. Il a également reproché au docteur Hackethai d'avoir contrevenu à la déontologie médicale en se faisant une publicité personnelle « exagérée » à occasion du débat public qu'il avait

déclenché à propos de l'euthanasie. Il appartient maintenant au gouvernement régional de Bavière de décider la suspension de l'autorisation d'exercice pour le docteur Hackethal. Ce dernier, interrogé dans sa clinique de Chiemsee, près de de cette décision devant le tribunal administratif, et qu'il était prêt, si necessaire, a porter le cas devant l'instance suprême de la justice ouest-allemande, le tribunal constitutionnel de Karlsruhe.

LA Un rappel à l'ordre

du cardinal Decourtray à propos des fécondations « in vitro »

Le cardinal Albert Decourtray, président de la conférence des évê-ques de France, a publié, le jeudi 4 février, un communique destiné à mettre fin aux interrogations des théologiens moralistes, des médecins et des familles catholiques au sujet de la procréation artificielle. Il rap-pello avec fermetà la position de Vatican, fixée le 10 mars 1987 dans - Le professear Pierre Augar,
Ses enfants et petits-enfants,
dans l'impossibilité de répondre à toutes
les marques de sympathie qui leur ont
été témoignées à l'occasion de la mort
de

instruction Donum Vitae. - Cet enseignement est discuté publiquement par certains théologiens catholiques français, du l'archevêque de Lyon. Même si ce enseignement de Donum Vitac se se veut pas infaillible, les fidèles sont tenus d'observer une instruction donnée par l'autorité légitime de l'Egilse pour un exposé de la doc-trine. (...) L'autorité doctrinal, & morale de cette instruction ne se tire pas de l'argumentation rationnelle proposée ni du dénombrement des ctions qu'elle entraine. Elle tient à la responsabilité magistérielle du pape qui laisse et fait enseigner cette doctrine. » « Les catholiques. conclut-il, doivent faire consiance à leurs pasteurs. L'Eglise ne les égare

BERTEIL **SOLDES**

3, PLACE SAINTAUGUSTIN

7, RUE DE SOLFÉRINO

locations appartements achats

L'IMMOBILIER

3° arrdt M- BASTILLE tram. p. de t., ravelé, s/rue, sec., dhf. cent ind., gd liv., gde s. à m., entrée, 2 ch., tuss., beiss, w.c., service, 118 ml, 67, bd BEAUMAR-CHAIS, sess., dim., 14/17 b.

appartements

ventes

4º arrdt HOTEL BE VILLE imm. XVIII gd iiv., balle heu-taur sous pisiond, 3 ch., 145 m² terrasses, travx à terminer. R.V. SAMEDI S/PLACE 11 h-15 h, E, r. SIMON-LE-FRANG.

7° arrdt M- ÉCOLE-MILITAIRE

bon imm. ravalé s/rue, stud., entrée, cuis., bns. w.-c., rar-de-chaus., caims, 29 r. du CHAMP-DE-MARS, sam., dim., 14 h - 17 h. 16° arrdt M* VICTOR-HUGO

trum. ric., gd strig, parkg, grand asjour 34 m², 1 chambra, drawsing, entrée, cuis. deuipée, 1 bans, 1 douche, 2 w.-e., 90 m² + balogo sur jdin, 42, av. BUGEAUD. Sam., dim., lun. 14/17 b.

92 Hauts-de-Seine PRIX INTÉRESSANT BOULOGNE M PTE-ST-CLOUD meublees offres

7° VANEAU, Part. joue 2 p. 40 m² latususament décoré, living, 1 chembre, salle de bains marbre, 6 500 F. Tél.; dom. 47-22-03-34, bur. 45-66-12-93.

locations meublees demandes

INTERNATIONAL SERVICE rech. pr BQUES, STÉS MULTINAT. et DIPLO-MATES stud. 2, 3, 4, 5 p. et plus. I.S.I. 42-85-13-05.

maisons individuelles **GOULT LUBERON**

MAISON PIERRES, 4 p. + e d'etu, gran, aménag, cave De le vieux illege, 200 000 R. RAGON IMMOBILIER Tél. (18) 90-75-86-77 bureaux •

Locations VOTRE SIÈGE SOCIAL

CONSTITUTION STÉS

SIÈGE SOCIAL

Vacances

Séjoute enfante ciene le Jura, att. 900 m., 3 h TGV Parie, PACLIES SS.
Yvee at Liliane, 38 ans, acquellent voe enfante dens une enciene farme XVIII e. confortablement rémovée, située et milleu des pêturages et des sepine.
Le nombre d'enfants est limité à 14 pour offir un acquel familiel, personnalisé.

r tous remeignen: Tél.: 81-38-12-51.

OFFERTE GRATUITEMENT 6, Chos-Elysias, Paris-8-6l. 42-89-08-31 ou per Minital 38-14 + \$4V.

Bosendorfer, queue 2.25 m, o° 32 292 (1960). Esst saut, peu joué, 175 000 F (prix actue) 245 000 F). Tél. avent 9 h ou après 19 h 99-38-85-78, L'ALPE-D'HOEZ petit 2 p., emmés. calente, beaux, w.-c., calme 44, RUÉ DES PEUPLIERS 44, RUÉ DES PEUPLIERS 44, RUÉ DES PEUPLIERS 44, RUÉ DES PEUPLIERS 45, RUÉ DES PEUPLIERS 46, RUÉ DES PEUPLI

Instruments de musique SAISIR PARFAIT ÉTAT clavier d'orgue italien Electronie Organe 2 900 F à débute sons empl. Tél. bur. 45-56-12-66. PART. VEND MANO 9/4

L'AGENDA

Tourisme

M. Compet Services. ne chall Mills terror & levels and agreement

las allement att eine entre beie in in den reter, a 10 teamer, en literal THE PARK RESERVE AND ADDRESS OF THE PARK RESERVE AND ADDRESS O harit Merren

 इर्देश किंदि भाग सम्बद्ध राज्यक्रमात्रक १० patricular de la fattamente de l'execute an

المسامرة المراقبة المنطب المنطبة المناسكة المناس A Library was indicated and confidence

gian faire forem al bagries ite. **李尔特的现在分词** (1914年 - 1985 - 1984 - 1985 - 19 en 医阿拉斯氏电子多数形式 then the e

MEDECIA

menac.

16 A 2 5

I markly with

da carama ha 🗐

a proper and the

4. 41 . . .

فالمعارض فالمساورا

gradien.

... . .

بيني بندي بندي الاستواري e granden. Hal er laften sommelingen demokrati M. Seed-American Property بمجود فيصحص بخراجه والمستردي المجانبية تبيد

Maria Mariana.

रस, <u>हे हिंगुर्</u>शिक्या की जिल्हें स्थापन on to had a second with ft. formigten if fin Beiter ich 4 - 161.84), eff-pribries

A Transport of the second seco A 150 BUT All at Mar Same and Comment Marie de la companya del companya de la companya del companya de la companya de l A great reference were between parties :

100000 AND THE REST PROPERTY AND ASSESSED TO way to the state of the state o كالمردود عطف 804 11 0.00 BEN 40F4 بت سيفهن توسيد ب A CONTRACTOR OF THE STATE OF TH ALC: SUP &

and the party of the second se All the Company the continuous and their section of the continuous

- Kura Farsina grand were to be making that wroter to

The professional and the state of the state المراجري والمستهمة فالمتال والمنافع والمنافع والمنافع A section

The state of the s A RESPECTATION AND A STATE OF

The state of the s

Total Bridge Street the same of the same of Market Sandar and Sandar S Market Sandar Sanda Market Sandar Sanda क्रिके कि कि कि कि

M. Sindayan San Salayan.

indicate and

BERTEL

Le Monde SANS VISA

Le Zaire en folklore d'époque





Kin, Kinshasa, Kinkiesse ou Kin-la-joie. C'est le moment magique où brutalement disparaît le soleil, où s'adoucit la moiteur de l'air équatorial. Entre chien et loup, lorsque bougies et ampoules nues s'allument, la foule surgit, chaleureuse et communicative. Tous les 10 mètres, dans les guinguertes, femmes et hommes sont assis sur des caisses de bière, autour des orchestres. Là se crée la musique zaīroise, où la tradition des ethnies se casse pour resurgir électrisée par des rythmes plus modernes. Ce mélange détonant irrique l'Afrique. A l'affiche des capitales mondiales pointent le Grand Maître Franco, le Grand Zaiko, les Langa-Langa Stars et Papa Wemba. Tous ont commencé là, dans un de ces nganda, les bars à ciel ouvert de Matonge. Comme ici ce soir, dans ce repaire de l'ethnie baluba : corps ondulants, regards qui « follent » - doux yeux, baratin et coups de hanche. Une matrone noire en pagne serré s'approche sur un rythme de mambo-rock : de ses mains battant la cadence, elle invite à la danse, amicale et insistante. Comment rester assise en vovent? Ainsi l'étrangère

par Danielle Rouard

bérite-t-elle de son premier et vrai laissez-passer pour Matonge. Plus tard, le décor change, dans une salle pauvre du quartier, pour une version de West Side Story jouée par les « sapeurs ». A travers la « sape » — le look du vête-ment — s'étanche la soif d'identité quand on a seize ans à Kin. Ce soir les Jeunes Emporos, inspirés de l'empire du Soleil-Levant, envahissent la scène. Ils déconcertent par leur jeunesse et leur professionnalisme. Ils sont dix-huit et se connaissent depuis toujours. Avant la musique, la revue : voilà leur rite, leur griffe. Ils descendent l'escalier un à un, s'avancent vers le public sur les pas d'un défilé de mode, pour qu'on admire le flou d'un pantalon à la japonaise et la sobre Weston, Ils esquissent les sigures du kwassa-kwassa = - le rythme né à Kin qui fait fureur en Afrique - pour que frémissent leurs tuniques d'une sophistication à

faire réver Tokyo ou Rome. Les Jeunes Emporos, faute d'argent, fabriquent eux-mêmes leur garde-robe. Ils ont lancé leur attendre et le client est rare, parallèle,

musique frénétique à l'assaut de Kin. Tous out un cartable aussi vide que stylé. Chacun d'entre ÉBUT de soirée dans les eux a une fonction précise, du préruelles de Matonge, le sident à l'adjoint, de l'adjoint au cœur des folles nuits de trésorier. Ils sont à l'image de la société civile zaïroise, avec un même objectif: des quatre millions de Kinois se distinguer, pour gagner de l'argent. En un mot,

SULTVIVIE. Car des zaīres (100 zaïres = 25 francs français), il en faut pour la sape. Les boutiques-sapeurs, qui pullulent à Matonge, rivalisent de fantaisie dans l'enseigne au lettrisme soigné, les présentoirs à ressorts et les mannequins-automates. Costumes et robes doivent avoir deux qualités: le tissu et la griffe - celle des grands noms du prêt-à-porter mondial. Ils ont un défaut : leur prix équivant à trois mois du salaire local.

" Voyous » ou « fils de

Le salarié porte beau

riches », comme tous les dandys du monde, les sapeurs attirent la méfiance comme la peau de Blanc les moustiques, en abondance à Kin l'équatoriale. De cette sourde désapprobation, ils tirent fierté. Ils pratiquent le slalom avec l'autorité publique, vigilante, et l'esquive avec le pouvoir familial, omniprésent.

« Les parents verralent d'un sale œil leur présence ici », explique Pululu, petit homme sec qui tient à bout de bras son centre culturel de la parcelle de Magembo : « Ma porte ne leur est pas fermée. Mais, dans ce quartier ouvrier, on pense d'abord au travail .. Pour Pululu, c'est une affaire qui tourne : théâtre, expos, infos pratiques, ciné-vidéo deux fois par semaine à 50 zaïres la séance. Dans sa journée, il fait quatre métiers pour assurer, comme ses compatriotes, le nécessaire et le superflu, « le manger »

ct la « flambe ». - Travaillez, prenez de la peine, c'est le fonds qui manque le moins », dit dans une de ses chansons Papa Wemba. Il est circur pour l'occasion, dans La vie est belle, un film de Ngangura Dieudonné Mweze et Benoit Lamy qui occupe depuis des mois l'écran du Palladium, la salle branchée du boulevard des Ambassades, où les fauteuils de bois grincent à la moindre émo-

tion (1). saison chaude, la pluie se fait mondiaux renforce l'économie

Enfin, ce n'est pas encore la disette. Dès l'aube, le cireur a du pain sur la planche. Les salariés ces rares éius parmi les Kinois se rendent au travail. Ils vont à pied, car les fula-fula, ces bus bringuebalants, regorgent de corps suspendus par un bras ou une jambe. Le salarié porte beau. Il sort de pièces mécaniques. A chaque cravaté de sa case de pisé sans eau ni électricité. Il lui faut aube, les marchands montent au front pour avoir une place sur ce ensuite suivre un entrelacs de bac aux promesses d'Ali Baba, où les bisbilles commerçantes ont des ruelles marécageuses avant d'atteindre les beaux quartiers. Qu'importe : un porteur professionnel le hisse sur ses épaules pour franchir les flaques dangereuses et, à la sortie, le cireur donne le coup d'éclat aux chaussures. « Monsieur » est prét à assumer son rôle de salarié. Que ne ferait-on pour travailler? Porteurs, circurs, pousse-

pousseurs qui relaient celui qui pousse la carriole où se juche le client, vendeurs d'aphrodisiaques pacha. (piment pilé ou graines à mâcher), « moineaux » vivant en bande dès huit ans du produit de leurs superbes modèles réduits en fil de fer, « taximen » serpentant dans un fracas de ferraille entre les trous béants de la chaussée kinoise, parmi les embouteillages bruyants, autour des deux seuls feux rouges de la ville..., c'est la vie à Kinshasa. Sous le soleil de plomb, se

bokent » à en donner le tournis des bières légères ; s'engloutissent poissons cuits à la bananc, mangues et papayes. Des kadhafi proposent du carburant : ces jeunes gens ainsi nommés le vendent en fraude et bien délayé. Car aux stations les pompes sont souvent vides. Manque de matière première? Mais non : le pétrole jaillit du Shaba, la riche province du Sud. Problème de pipe-lines? Après un parcours sinueux, ils débouchent dans on ne sait quel Pour les circurs, en ce début de tiroir-caisse. La crise des cours

Survivre. Cette économie souterraine est la source principale de revenu pour les millions de nouveaux citadins venus des savanes chercher fortune dans la capitale. Quel commerce... L'Iran-Irak, le bac reliant en vingt minutes Kin la riche à Brazzaville la provinciale, regorge de sacs, de volailles.

> allures de matches de boxe. Iran-Irak », richesse du verbe... « Casser le caillou », c'est ce qu'on appelle ici pratiquer un métier pour vivre, après avoir éventuellement « cassé le bic », c'est-à-dire rompu ses études, quitte à se livrer à la « coopération », - la corruption. A moins d'avoir la chance rare d'être un « Américain », un homme vivant sans emploi, mais comme un

Ce nouveau parler kinois fait les délices des linguistes. Dans son Essai de lexique de 1986, François Belorgey, du Centre culturel de Kinshasa, en souligne « la sou-plesse et la mobilité. Ce parler est assez représentatif du petit milieu dont il est l'émanation. expliquant des faits sociaux spécifiques : l'argent, le sexe, le féti-che, la force physique ». Jeux de mots, sur fond de valeurs traditionnelles : la capitale, telle une adolescente, se crée un langage et construit son histoire. Pour cela, elle ne manque ni de racines ni de trésors. Peintures naïves exposées à l'Académie des beaux-arts. Riches collections du Musée archéologique en cours d'aména-Hement...

Des savanes reculées et des profondeurs de la forêt arrivent peu à peu les instruments de musique, les masques et les fétiches des rites ancestranx. Les dieux ne sont pas morts au Zaīre. Les statues poursuivent leur silencienz destin sur les étagères du musée

en construction. En bois peint, une femme accroupie est en train d'accoucher : son bébé pend, lié au cordon ombilical. Sur combien de maternités veilla-t-elle au village avant de rejoindre le musée ? Sur les traces de ces richesses, l'équipe de conservateurs zaïrois formée à l'université de Louvain, en Belgique, passe de longs mois. En brousse, il leur faut convaincre le sorcier et les habitants de laisser partir vers l'inconnu le signe de leur culte : « Mais l'esprit demeure, n'est-ce-pas ? »

Ville contre cité

Les missions belges du temps de la colonisation n'ont pas réussi à exorciser les génies indigènes. Les règlements autoritaires de l'occupant d'alors n'ont pas ramené à la raison les cultures fantaisistes du Zaïre. Mais il en reste des traces. Hier, le Kinois devait présenter son laisser-passer s'il franchissait la frontière de la « cité » noire pour entrer dans la « ville » blanche. Apartheid... Aujourd'hui, point de laisserpasser, mais une barrière culturelle dure comme le béton : la ville a peur de la cité.

Les avenues de la ville, dès le coucher du soleil, se vident de toute âme. A la même heure, les parcelles de la cité commencent leur transe. Au détour d'une dispute de taxi éclate la méfiance du

Noir, Les Blancs, à l'abri dans leurs demeures soigneusement gardées, ne viennent guère à Matonge. Si, tout de même, pour y rencontrer une « Londonienne», une de ces prostituées réservées à leur usage exclusif. Mais c'est un plaisir qu'ils s'offrent de moins en moins : la peur du SIDA calme toutes les ardeurs. On hésite d'ailleurs devant une piqure ou une transfu-sion. Et si l'on peut, on évite l'hôpital pour revenir aux remèdes de grand-mère. Parano de tous les

Le SIDA existe au Zaïre, mais peut-être moins qu'on ne l'a dit. Kinshasa, après avoir tu le fléau, le dénonce avec vigueur. Depuis quelques mois, elle s'efforce à la prévention, à coups de chansons, de spots télévisés quotidiens et de condoms trop coûteux pour une bourse locale. Comme à Paris et à New-York, ses équipes de cher-cheurs s'apprêtent à mettre au point vaccins et traitements. Quel pied-de-nez si demain le miracle anti-SIDA venait de Kinshasa! Et quelle montagne de devises... Pour ce pays en voie de développement, c'est une gageure, que Organisation mondiale de la santé finance en priorité.

(Lire la suite page 14.)

(1) La vie est belle sera programmé ochainement sur les écrans parisiens.



Je désire m'abonner pour	☐ 10 numéros : 100 F	☐ 20 ruméros : 190
NOM	Prenom	

CP Je joins un chêque bancaire ou postal de ___ F à l'ordre de FFJDA 43, rue des Plantes 75680 PARIS CEDEX 14 - Tél. (1) 45 42 80 90

★ Le Monde sans visa Samedi 6 février 1988 13

Le Zaïre en folklore d'époque

(Suite de la page 13.)

D'autres, beaucoup plus nombreux, prêchent l'abstinence purificatrice. Ainsi, par une matinée dominicale, à l'heure du prêche, dans l'église des kimbanguistes, en lisière de la capitale, les Zafrois affluent.

« On ne marie pas son âme mais son corps. Nos jeunes sont chastes », affirme le porte-parole de l'Eglise, né dans la savane, et qui se donne aujourd'hui des allures de clergyman. « Ils ne fument pas, ils ne dansent pas. Car ces danses obscenes ne sont plus celles de nos ancêtres. Comme l'élection de Miss Zaîre, à moitié nue, c'est une attitude d'importation occidentale. Contre cela, nous devons avoir une conduite irréprochable.» Voilà pour le culte de cette communauté très importante qui mele fétichisme et christianisme.

Kivu, potager de la nation

D'inspiration baptiste, son prophèto zaïrois, « visité par Christ - en 1921, montra qu'a on était colonisé sans le savoir ». Il paya le prix de sa clairvoyance puisqu'il passa sa vic en prison. Forts de 6 millions d'adoptes en Afrique, les kimbanguistes ont rejoint en 1969 la Conseil œcuménique des Eglises.

Après le culte, célébré tous les dimanches à Kinshasa, on ramasse des fonds pour construire écoles et hôpitaux dans le pays. Défilent alors en brigade, pas cadencé et bras tendu, les femmes d'un côté et mille fidèles passent ainsi devant leur chef spirituel chargés de dons. Sur la tête de l'une, un main de l'autre, une poignée de croirait en Suisse, pour un peu.

Croisière sur le fleuve Zaîre -

npagnie des chercheurs d'or

dans le nord du pays, à Bukavu, où

les anfants suivent heure par heure

le cours de l'or à Tokyo ou à

Genève. Dans l'Est doux et luxu-

riant, près de Goma, des gorilles,

des lions et des éléphents... Au Sud, à proximité des mines de

Lubumbashi. Enfin à Kinshasa, ses

orchestres, ses musées et sa Foire

De Paris à cette capitale parmi

les plus joyeuses d'Afrique, sept

heures d'avion. Trois vois directs

per semaine, pour un prix variant de

7 145 F à 9 425 F, salon la période

et la durée du séjour, et d'autres

départs encore avec une escale à

Bruxelies. Se renseigner à Air

zairois (2) organise de nombreux

Circuits dans divers sites du pays.

Zaïre Safari vous emmène, per

exemple, dans le parc de Virunga -

pension complete, véhicule et

SENEGAL

BUNGALOWS

SUR LA PLAGE 3480 F

uniclam

63, rue Monsieur le Prince

voyages -

75006 PARIS, Tel. 43.29.12.36

11, rue du Quatre-Septembre 75002 PARIS. Tél. 40.15,07,07

GAMBIE

1 semaine en

Sur place, l'Office du tourisme

Zaře (1) ou à UTA

blé, une boule de manioc : chacun offre selon sa bourse et son cœur. Le long défilé fini, on fait les comptes en citant à l'ordre du mérite les plus généreux donateurs. Que d'argent, comparé à la pauvreté des parcelles!... En guise de conclusion. après les cantiques et sur une musique de majorettes, la « Mama » ou « Tantine » l'épouse du prophète défunt oublie ses quatre-vingt dix ans pour se lancer, toutes griffes dehors et sous une « sono » puissante, dans une exhortation à la foi qui chasse toutes les pensées

Décidément, il faut fuir la moiteur sensuelle de Kin, les feux du sexe et du frie de Matonge, loin, très loin à l'Est, vers les grands espaces vierges...

Une hours de DC 10, puis quatre heures de piste : la province du Kivu est un autre monde. C'est le potager des trente millions de Zaīrois éparpillés dans leur pays grand comme six fois la France. Les plantations de café - le plus subtil des arômes africains s'étendent à perte de vue. Sous leurs pieds chargés de fruits poussent en rangs serrés des haricots verts extra-fins. Il suffit de se baisser pour les cueillir.

A chaque jour suffit sa peine. Dolce vita... Les fraises, à peine plus grosses que nos fraises des bois, les pommes de terre et les carottes nouvelles, radis, maïs, poireaux, envahissent les jardins. Dans les prés, à flanc de colline, paissent des troupeaux. A l'horiles hommes de l'autre. Trois zon se dressent les montagnes en courbes harmonieuses.

L'air est pur, le soleil sans régime de bananes. Dans la brume et la nuit fraîche : on se

chauffeur personnels, et visite assu-

sentiers en friche, que le tourisme

de masee n'a pas encore envahi.

Pour préparer son itinéraire, on peut

lire le Zaire aujourd'hui, de Siradiou

Diello, édité en 1984 per Jeune

crocodile. Il faut y goûter.

BP 530 Goms Kivu. Tel: 422.

(1) Air Zaïre : 7, boulevard de la

Vol à partir de

Carnet de route-

Afrique.

dont les rives firent rêver André rée aux gorilles. Mais, au Zaïre, le Gide dans son Voyage au Congo. En stop est autorisé... On y perie fran-

dans la forêt - mère d'abondance, - autour de ces lacs limpides et sous l'œil des marabouts, on ne croise pas de BMW. Seulement quelques «4×4» et des trottinettes de bois à frein manuel, surchargées de légumes ou de poissons. Curieux engins que l'on pousse à la montée et que l'on enfourche dès la première descente amorcée. Le soir venu, les lampes à pétrole s'allument. Car on reste chez soi, à l'abri des fauves tapis dans la proche obscurité.

Patriarches gorilles

Ploin soleil dès l'aube, sur la piste des grands espaces où buffles, topis (antilopes sauvages) et phacochères gambadent par centaines, en liberté. A l'ombre d'un bosquet digère une famille de lions. Plus loin, quelques éléphants poursuivent leur marche sans but. Des centaines d'hippopotames roupillent dans leur marécase. Des habouins se renosent, adossés à une pancarte signalétique - vestige unique des caravanes du passé. Le parc naturel du Virunga n'est pas une réserve, mais une zone dont la faune et la flore sont protégées par l'Institut zaīrois de conservation de la nature. Chasse prohi-

Au bout du chemin, l'aventure est unique: dans la jungle du Virunga subsistent des gorilles

dont l'espèce se fait rare. Il n'en reste que deux cent quatre-vingts de cette espèce dans l'univers. tous dans cette région d'Afrique de l'Est. Ex-Oscar et les siens, ex-Samuel et sa progéniture, ex-Marcel et sa famille; bonjour, les gorilles de montagne... Comme c'est la contume ici. leur nom occidental est précédé d'un « ex » : ex-Marcel s'appelle Falda en zalrois. Depuis trois ans, et chaque jour sans exception, le docteur Conrad Aveling, anthropologue britannique, et son équipe de braconniers zalrois, reconvertis en pisteurs pour le business, rendent visite aux trois patriarches gorilles. Il en a

9 heures du matin : Jo le pis-

fallu de la patience et du doigté

pour nouer conversation et s'étu-

d'ex-Marcel, ouvre le chemin à coups de machette dans les lianes, les fougères et les arbres touffus. Deux heures de marche. Soudain, un amas de branches cassées, encore pleines de sève : ex-Marcel a passé la muit sur ce lit improvisé. On continue l'approche, par lentes avancées. les jambes saisies par des tiges étouffantes dans cette jungle rassurante comme un ventre. Nouveau présage : des crottes récentes. Momo le guideur passe en tête. Le pas raientit:

Ex-Marcel est sans doute très proche, caché dans un sombre bosquet, avec ses cinq épouses, ses trois bébés et ses neuf petits. Ex-Marcel, environ vingt-deux aris, grisonnant, appelé aussi Silver Back, déteste être dérangé. teur, à l'affût des traces fraîches. A lui de donner le seu vert.

en trois syllabes, le son de bienvanue. Pas de réponse. Plus personne ne bouge. Les fourmis envahissent les chevilles. Des insectes bourdonnent dans l'épais

Momo relance son appel. On entend craquer des deats croquant du céleri sauvage. Des rires éclatent en cascade : les bébés d'ex-Marcol. Le bosquet s'agite. A dix mètres, ex-Marcel en sort pesamment, fait quelques pas et s'allonge avec sa préférée du moment, qu'il épouille ten-

Du Zaîrc, ex-Marcel le gorille



Etrangers à Paris

OMME chaque début d'année, c'est dans un salon du Fouquet's qu'a été décerné le oriz Marco Polo-Casanova 1988. On sait que depuis déjà douze années son jury récompense le meilleur restaurant ambassadeur d'une cuisine étrangère à Paris. Tâche ardue, car si les adresses ne manquent point, les bonnes sont rares.

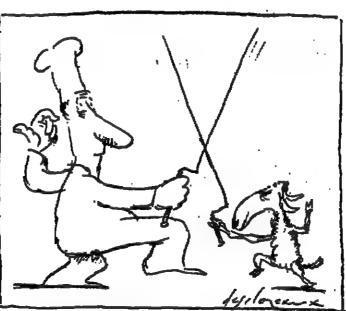
Marchés et restaurants offrent Mon confrère Claude Lebey, une grande variété de produits. A qui vient de publier son Petit Lebey 88 des restaurants étran-Kinshasa l'Equatoriale, les diverses communautés venues d'Europe ou gers et exotiques de Paris, n'a pas d'Amérique se retrouvent chaque eu, lui, de mal à trouver des soir dans leurs bars, autour des adresses mais beaucoup plus à en plats de toujours. La cuisine zafroise sélectionner quelque trois cents. Je le trouverais même bien indulpropose de succulentes recettes de poisson, mais aussi de serpent, de gent (Editions Robert Laffont).

Sans doute a-t-il raison d'écrire que l'on va de pius en pius au restaurant pour se distraire et changer d'ambiance, mais serait-ce au ne, 75001 Paris. Tél : 47-03prix d'un méchant repas? Les adresses chinoises qui semblaient (2) Office national du tourisme, boulevard du 30-Juin, Gombe, Kindepuis quelques années marquer le pas pullulent de plus belle. La shasa. Tél : 24889. Ou encore à Goma : connection triomphe. Et le ury du Marco-Polo-Casanova a bien du mai à trouver ses lau-

Donc, pour 1988, le vainqueur est Martin Alma ressuscité. Décoré avec talent par Jean Dives. Un chef de qualité prépare un assortiment de hors-d'œuvre maghrébins avant le couscous méchoui de bonne graine et de viande bien croustillante. Martin Alma complète ainsi la trinité : Timgad (21, rue Brunel), Wally Saharien (16, rue Le Regrattier) et Moucharabieh (76, rue du

Mont-Cenis). Tandis que le Prix de la pérennité, attribué à d'anciens lauréats ayant su conserver (voire amélio-





rer) leurs prestations, a été attribué au merveilleux Saudade (lauréat 1984), qui est 34, rue de La Bourdonnais; tél.: 42-36-30-71), la véritable ambassade à Paris de la cuisine portugaise.

A propos d'ambassades, nous constaterons une fois de plus que si l'Aliemagne, avec Le Vieux

PHARAMOND F. dim., lundi midi 24, rec de la Grando-Trunderie, l* 42-33-06-72

LE MAHARAJAH 43-54-26-07 GRILLE D'OR 86 de la gastro, indicame

LE MAHARAJAH

au 1= étage FLORA DANICA au rez-do-chauss

COPENHAGUE

Berlin (32, avenue George-V; tél.: 47-20-88-96) dont l'éloge n'est plus à faire et le Danemark avec *Le Copenhague* (142, avenue des Champs-Elysées; tél.: 43-59-20-41), doublé du *Flora* Danica au rez-de-chaussée, sont officiellement représentés, on peut s'étonner que la Belgique, l'Angleterre, voire la Suisse (car

La Maison du Valais est indiene de cette belle province gourmande helvétique) n'aient pas d'enseignes capitales. Constatons également que si l'Espagne est mai représentée, l'Italie a, au milieu de tant de gargotes, quelques bonnes maisons. L'Inde également, avec en exemple Le Palais de Kashmir (77, rue du Poteau; tél.: 42-59-40-86). Lisez bien Palais et non point lle de Kashmir!) et le Brésil avec Guy (6, rue Mabillon; tél. : 43-54-87-61). Il y a même un restaurant afghan que Lebey a découvert : Chez Karol (34, rue Boulard; tél.: 43-22-57-50), sinsi qu'un kurde : Dilan (13, rue Mandar ; tel: 42-21-46-38).

Enfin, notez que pour pallier la démission britannique, l'Hôtel Astor organise avec Food from Britain des déjeuners « Table de l'entente cordiale » chaque troisième jeudi du mois. Le prochain aura lieu le 18 février, à La Table d'Astor (11, rue d'Astorg; tél. : 42-65-80-47)_

LA REYNÈRE.

 Martin Alma 44, rue Jean-Goujon, 75008 Paris, Tél.: 43-49-28-25. T.I.j. Service traiteur AE.-CB.-DC.



Tous les jours.

en annicale il Orchestro - P.M.R. : prix moyen da reput - J., H. : savert juoge'h... heures

DINERS

DG., dimers aux HALLES deux un cadre 1900 AUTHENTIQUE. Spéc. de TRIPES, POISSONS, GRILLADES au feu de bois. SALONS de 5, 7 et 16 couverts. DÉJ. ou DINER... ea INDE... an 72, bd Saint-Germain, 5°, M° Manbert. CADRE LUXUEUX. 7 j. sur 7. SERVICE NON-STOP de 12 h à 23 h 30, ven., sam...j. 1 h.

142, Champa-Élyaées, 8°, 43-59-20-41, de 12 heures à 22 h 30 SPÉCIALITÉS DANOISES et SCANDINAVES HORS-D'ŒUVRÉ DANOIS, MIGNON DE RENNE AU VINAIGRE DE PIN CANARD SALÉ, SAUMON MARINÉ AL'ANETH



No. S. WALL COURSE SHAPE 17 日本海路 (海路 連集) 中田 日 中 ARRIVED THE SHOWING A LINE THE CHANGE SPACES

5-VOYAGES

HÔTELS

A Section

Cote o Ling.

विद्यान्यकृति । । ।

Alapan

it is a

 $\text{Recogn}(\gamma_1,\cdots,\gamma_n)$

E4-4-10-1

William ...

Mary .

East and

ie strange

4.59

The same of the sa

TELLA VILLE

MELVICIONIA ...

METROL

R. S.

Montagno

MEL DI

Apagy

let yi.

Nasc.

Lucy II **

Paris .

West Control

SHARE MARKS HTRAN Maritim Africa Comment

BRARLAND STRAGE & C. The said - market is an experience against the at the section is a facilities The product of the Constitute of the Constitute of the Constitute of the Constitution of the Constitution

美國 计自由的 化基本基本

The transfer of the state of the state of Stiffe I E Chia think the and the same and a second and and are

Provence STREET GREETARGES (GATE) াৰ বিভাগত কৰা প্ৰকৃতি এই সমূহত

الوجيم أو ياليك المكاشوة الأ M Margar Charles of THEFT IN THE PROPERTY AS The property was a second with the property martinge ein Die The man to the control of the contro

4 2-12 Committee of the Park of the P Fre were marked and the second second by the second s The state of the s

Halip

PERSE BUTTER LA STORY &

IT THE ARTEST SAME to be the Conference of the co the state of the same of the s Francisco Company

> Buiese CRANS BEEN PARA

and the continuency of the same of the province I THOTE! ELLIGRATION 1. 作为我的意思的我们也在,他的。 化二十年 四年 日本 日本 日本 推移自然社体性

TOURISME

Title the In Harrison New and the

SEIGUR SELDE FOND Lunis Bankerint . Consequences

- Material | 200 . 1 000 F The second second and the made to the latter

مكنامن الأحل



OR CONTINUE

「触性を発す」は「かまります。 ・・ de Montal de la

William William Pro-

Ed Horse .

40 48365 17

manife the o

Epithia of 1964.

🖦 i Pagana

Wilde Services 110

解水类(1) 417 💏 aproper 🔞 i 🐉 🔻

新疆的第三人称单位

24.1

Cher Amer

Table W

Parks. Park Park Co.

Page parties to

DANES





الدائد العاديدية. Personal State of Autorial No. of Sec. #434 HE C 高速的場合: **第五十**年(14年7月 · Martin Chang - الخور بين 🏂 76 X 4 7 4 4 曹田 東京保治



Michigan de regno e A., M. I spans year b.

FSCAIFS

Marrakech soleil d'hiver

Soleils d'hiver en solde le Maroc n'est pas tellement plus loin de Paris que les Baléares. Chez Wagons-Lits Tourisme, les prix bai en février et mars. La semaine à Agadir (hôtel Atlas), au bord de l'océan, vaut 3 580 F par personne en pension complète, en chambre double, voyage

A Marrakech, on prop une semaine à l'hôtel El Andalous (4 étoiles) dans le quartier extérieur aux remparts, à vingt minutes à pied de la place Djemaa-el-Fna, pour 3 200 F en pension complète (2 795 F en demipension), voyage compris.

Départs le samedi aur Royal Air Maroc, On peut partir un autre jour de la semaine, moyennant un sup-plément de 740 F pour Marrakech (ou 720 F sur Royal Air Maroc et 600 F sur Air France pour Agadir). L'accès aux tennis et, bien sûr, à la piscine est gratuit. Renseignements at vente dans les agences de voyages.

Le goût de la Louisiane

tion et la préparation d'un voyage à un spécialiste. loi, pour ce tour des plantations en Louisiane, pas de probième : Maurice Denuzière y a posé sa marqua et inscrit

Du 13 au 22 avril, on pourre partir sans crainte, avec Athenaeum (6, rue Quentin-Bauchart, 75008 Paris, tél. : 47-23-65-94), de la Nouvelle-Orléans à la Nouvelle-Orléans en passant par les demeures de Mount Horpe, Nottoway, Rose-down, Greenwood, Longwood, Melrose. Et d'autres.

Dans chaque lieu, on verra ce qu'il faut voir, on écoutera ce qu'il faut entendre et on sera reçu par des son. Ainsi du gouverneur de Bâton-Rouge et du maire de

Egalement au programme, survoi du delta du Mississippi, croisière sur un bayou, près de Lafayette, excursion en bateau dans le

bassin de l'Atcha-Falaya, immense marécage sauvage, et des réceptions qui évo-queront l'accueil dans les splendeur du Vieux Sud. Et

puisqu'on sera à la Nouvelle-Orléans, le jazz. Tarif par personne en

chambre double (avion, hôtel de luxe et tous les repas) : 15 950 F.

Trois nuits à Stresa

Propriétaire du Danieli à Venise, la chaîne d'hôtels italienne Ciga seit ce que luxe veut dire. Peu de risques donc d'être médiocrement hébergé en choisissant un établissement du groupe comme le propose l'agence Envolées (6, rue de la Paix, 75002 Paris, tél. : 42-61-50-02) dans son catalogue 88 c en partance » pour

Nous avons retenu à Stresa, sur le lac Majeur (240 km de Milan), l'Hôtel des îles Borromées. Basse on certes, mais tarifs peu



d'un week-end dans ce palace sont offertes an chambre double avec petit déjeuner et demi-pension au 15 mars). Sept jours dans les mêmes conditions

Muraille Jet set

Seul monument de notre planète visible depuis la Lune, la Grande Muraille de Chine, élevée sur 5 000 kilomètres à partir du IV^a siècle avant J-C, est menacée de ruine. Pour la sauver, un comité international organise, avec le soutien du PC chinois, un voyage de prestige dont le prix, volontairement élevé, ira, pour moitié. à sa restauration et pour moitié à celle de la salle de musique de l'hôpital Giovanni e Pacio, à Venise.

Visite du Palais d'été, déjeuner dans le style de l'impératrice Tseu dans l'Ile des Dragons, soirée à l'Opéra de Pékin, bai mesqué dans les pavillons du lac de Long Tan Hu et, bien sûr, la Grande Muraille, où un cocktail sera offert per Maxim's et un lunch servi sous des tentes mongoles.

Retour à Pékin pour une soirée avec Maia Plissets-kaia, Mady Mesplé, Montserrat Caballe, Katia Ricclarelli, Teresa Berganza et les Solisti Veneti de Claudio Scimone. Vente aux enchères organisée par Sotheby's dans l'enceinte de la Cité interdite et déjouner dans ce même lieu. Xian, où le premier empereur de Chine enterra son armée, Shanghai, Suzhou et ses jardins, recevront également la vieite des voyagaurs.

Prix: 53 000 F pour le voyage de dix jours, du 30 mai au 8 juin, tout compris (voyage, séjour et limou-sine privée) ; 24 000 F pour le week-end à Pékin du 2 au 5 juin. Réservation pour le France auprès de Carrefour de la Chine (45, rue Sainte-Anne, 75001 Paris, tél. : 42-61-38-67).

VACANCES-VOYAGES

HÔTELS

Alsece

Nice

tétralogique

des dieux le 22.

Cycle Wagner, du 16 au

23 mars, à l'Acropolis de Nice, salle moderne à

l'acoustique apprécise des méloraines, l'Or du Rhin le 17, le Walkyrie le 18, Sieg-fried le 20 et le Crépusoule

Pour permettre aux admi-

ateurs de Wagner d'écouter

la Tétralogie dans de bonnes conditions, l'hôtel Westmin-

88890 THANNENKIRCH TOURING HOTEL** Tél. 89-73-10-81 Logis de France - Envois dépliant

Côle d'Azur

83240 CAVALAIRE

HOTEL-RESTAURANT LA CALANQUE *** « Les piects dans l'ean ». Sins exception-nel. Chbres avec TV. Piscine, Tennis. Spéc. poissons. 1/2 pens. à partir de 450 l'/jour et par personne. TEL 94-64-04-27.

06500 MENTON

Forfish solell & PHOTEL-VILLA NEW-YORK**NN Park, clos. A part. de 1 150 F. pour 7 jrs en 1/2 pension. Tél. 93-35-78-69

HOTEL DU PARC*** Tél.: 93-57-66-66. mer. Centro-ville. Parking. Grand a. Cuis. répotée. Dépliant sur dem.

HOTEL LA MALMAISON
Magatel Best Western *****NN
Hôtel de charme près mer, TV COULEUR PAR SATELLITE Restaurant de qualité. houleand Victor-Hago, 86000 NICE Tél. 93-87-62-56 — Télez 470-416.

HOTEL VICTORIA***

rd Victor-Hago, 06000 NICE Tel. 93-88-39-60 Pleis contra-ville. Celme. Petit parking, grand jardin, chambre, TV conless.

HOTEL COUNOD*** ort, service prévense public, agrés ble, gara, Tét, 23-44-26-20.

Montagne

AURON

A 90 to de NICE HOTEL DU PILON*** Affaire de famille. Confortable et agréable, Piscine et patinoire.
Tél. 93-73-40-15.

05000 (1150til. (Heutes-Alpes) Lose STUDIO 4 pag. Seg. da 6 m 13 et du 21 au 28 férrier, Priz 1800 F TTC. Sem. mars 1200 F Mc. 10 jours Paques 1800 F TTC. TE. 97-45-36

05490 SAINT-VÉRAN (Hautes-Alpes, Queyras)

ter Concorde (4 étoiles) pro-

pose un forfait de sept jours

au prix de 2 550 F par par

sonne en chambre double.; Il

comprend les nuits et petite

déjeuners et une place pour

chacan des opéras. Chambre

simple : 3 250 F. Réserve-

tions au Westminster

Concorde (27, promenade

des Angleis, 08000 Nice, tél. : 93-88-29-44) ou à la

réservation générale des

hôtels Concorde (05-05-

00-01, numéro vert).

Paro rég. Site classé. Stat. village. Piete, foad. Pius hte comm. d'Europe. 2040 m. LE VIFLARD, tél. 92-45-82-08 Chamb. - studio + cuisinette grill.
Depais 450 F port. / semaine.
BEAUREGARD, tél. 92-45-82-62
Pensions de 1617 F à 1848 F sem. Demi-pens. de 1267 F à 1617 F.

VALLÉE DU QUEYRAS

Sid de fond, ski alpin, réduction janvier LOGIS DE FRANCE MOLINES EN QUEYRAS Tel (16) 92-45-83-71

Provence

30630 GOUDARGUES (Gard) VACANCES DANS LE MIDI (Vallée de CÉZE) M. Mantes COSTE et

THOTEL DU COMMERCE**

Régiment channée innved.
Régimes assurés.
Excursions dans tonte la région, randonnées
pédestres, cahne, repos, soleil, pêche, etc.
Doc. rapide sur demande par
sét. 66-82-20-68.

Italie

VENISE

HOTEL LA FENICE ET DES ARTISTES*** (près du Théatre la Fenice) gres on 1 neare at remos;
5 minutes à pied de la place St-Marc.
Atmosphère imime, tout confort.
Prix modérés.
Réservation: 41-52-32-333 VENISE.

Tax: 411150 FENICE 1.

Suisse

CRANS-MONTANA

der des vacances d'hiver idéales au paya du soleil et des sports L'HOTEL ELDORADO*** is propose son confort moderne, si cui tés dans une saine ar familiale. Fam. R. BONVIN Tel 19/41/27/41-13-33.

TOURISME

Ferme de la Besse XV siècle SÉJOUR SEI DE FOND Sur le haut plateau ardêchois

+ matériel 1206 à 2808 F DOCUM, GRAT, sur demande. TBL: 75-38-80-64 — MÉJEAN GÉRARD 47510 USCHADES RIEUTORD.

POUR UN PRIX CHARTER OFFREZ-VOUS UN VOL REGULIER UTA.

ABIDJAN

Les Tarifs Challenge UTA: 65% de réduction sur les vois verts UTA pour ceux qui voyagent en famille**. pour les moins de 27 ans et les plus de 60 ans (dès 55 ans pour les femmes) sur 11 destinations d'Afrique

ABIDJAN 3.940 F* - BANGUI 4.580 F* - BRAZZA-VILLE 4.695 F* - CONAKRY 3.625 F* - COTONOU 3.940 F* - LIBREVILLE 4.665 F* - LOMÉ 3.940 F* -N'DJAMENA 3.920 F* - NIAMEY 3.400 F* - NOUAK-CHOTT 3.085 F* - OUAGADOUGOU 3.720 F*.

Ces tarifs A.R. sont au départ de Paris. Renseignez-vous auprès de UTA ou de votre agent de voyages pour les conditions d'application de ces tarifs et pour les tarifs au départ des escales de Lyon, Marseille,



TOUJOURS C'EST MIEUX Q U A N. D UTAY

échecs

Nº 1266

UNE DÉFENSE DIABOLIQUE

(Tournal open de Las Angeles, 1987)

ics : CHRISTIANSEN Noirs : KORCHNOL Défense Grunfeld.

Cf6 18. 651 g6 19. Cf4 (k) 6. bxc3 7. Fc4 8. C62 (b) 9. 6-8 10. F63 Fg7 24. Dd4 Tc4 9-0 25. Dd2 (o) T×64! Op6 26. fx64 (p) Dc3 (q) Rg4 27. k3 D43 (r) Cu5 28. D45 Tc8 11.63 12. Fd3 cxd4 29. d6(s) Dadd 13. cxd4 F66(c) 30. F74 F68! 14. d5 (d) Fxai (é) 31. Thi (t) Dall(a) 15. Dxai F6 32. Th3 Dadd! 16. Fh6 (f) Te8 (g) 33. Abandon (v). 17. Rh1 (h) Fe7 (i)

NOTES

a) La variante d'échange de la défense Grunfeld ». Les autres possibia) La Variance de counte de la la défense Grunfeld ». Les autres possibilités sont : 4. Dh3 ; 4. Cl3, Fg7 ; 5. Dh3 on 5. Da4+ ; 4. Cl3, Fg7 ; 5. 63 ; 4. Fl4.

b) Une idée d'Alekhine en 1924.

c) Visant la case ç4. q) Visant la case ç4.
d) A ce carrefour essentiel de la variante d'échange, les Blancs offrent, conformément à de nombreuses analyses du début des années 50, la qualité, afin de coaserver un fort centre et de belles perspectives d'attaque sur le roque affaibli par la disparition du défenseur des cases noires. A ce sacrifice tant discuté encore

aujourd'hui, certains maîtres préférent la smite positionnelle 14 Tç1, qui cède copen-dant le pion a2; ainsi, dans la partie Dolmatov-Gavrikov (Championnat Dolmatov-Gavrikov (Championnat d'URSS, 1987): 14. Tql, Fxa2; 15. Da4, F66; 16. d5, Fd7; 17. Db4, b6; 18. f4, Tq8; 19. Fa6, Txq1; 20. Txq1, 66; 21. d6, Cq6; 22. Dd2, 65; 23. f5, Cb8; 24. Fb7, gxf5; 25. 6xf5, Fxf5; 26. Cg3, F66; 27. Ch5 avec une bataille pen claire. 27. Tq7! semble melleur: 27..., Cd7 (ou 27..., Db4; 28. F64 menaçant 29. Fg5); 28. F66 Cc5: 29. Fq5!

28. Fc8. Cc5; 29. Fg5!

6) L'acceptation du sacrifice est quasi
obligatoire: si 14..., Fd7; 15. Tc1 et les

Blancs dominent le jeu.

f) Maintenant les Blancs doivent choisir entre neuf continuations: Tdl;
16. Rhl; 16. Del; 16. Cd4; 16. Fd2;
16. Fh6; 16. Dd4; 16. Dbl; 16. Tbl. Les

16. Fh6; [6. Dd4; 16. Db1; 16. Tb1. Les deux suites les plus usitées sont 16. Fh6 et 16. Tb1. Le passage du F-D en h6 fut joué pour la première fois par Bronstein contre Boleslavsky en 1950.

g) 16..., Db6+ a masvaise réputation depuis la rencontre Bronstein-Boleslavsky et a complètement dispara des touranis, bien que rien ne s'oppose à la suite 17. Rh1, Fd7!

 h) Encore un embranchement où les lancs doivent se décider entre plusieurs ent se décider entre physicus ent se décider entre physicus voies: 17. Rhl comme le recomme Euwe; 17. Cf4; 17. Cd4 et 17. Tb1.

 Suetine préconise 17..., Tç8 comme dans la partie Furman-Suctine (Championnat d'URSS, 1954): 18. Dd4, Fd7: 19. Dxa7, Cp4; 20. b4, Cž5; 21. Fb1, Fb5; 22. T61, Ta8; 23. D63, Da5 et le jeu est équilibré. Euwe estimait que le recul du F (17..., Fd7) donnait aux Noiss une situation difficile. De même, si 17..., Fd7; 18. Fb5, Tp8; 19. Fxé8, Dxé8; 20. é5, Fxd5; 21. éxf6 avec avantage aux Fxd5; 21. éxf6 avec avantage aux

j) Après 18..., Dç7; 19. 66, Fa4 20. Db1, Té-c8; 21. F×g6, Fc2; 22. Ff7+ les Blancs sont clairement mieux. k) Et pourquoi pas 19. 66, Fa4; 20. Db1 ? Si 20..., D×d5; 21. F×g6 et si 21..., D×66; 22. Cf4! Il scrait intéressant de connaître la défense par Korchnoi dans

1) La mise en jeu efficace de C Noir et son éventuel passage sur la case centrale é5 d'où il contrôlerait toute la position en à défendant l'aile – R obligent les Blancs à se lancer dans un sacrifice probablement incorrect; mais peut-être est-il préférable de nager en eau trouble que de mourir à petit feu ! 1) La mise en jeu efficace de C Noir et

m) 23. Fx68, Dx68 suivi de 24..., Fq2 a) Menace 24..., Dç3; 25. Db1, Fç2.

o) Maintenant les Blancs ont une

p) Si 26. Dg3+, Tg4!; 27. [5xg4, Dxd5; 28. g5, f5! Avec T-deax pions pour F+C, les Blanes qui manifement en zugravag; 5. C25, RX48; 6. Ra7; leur menace de mat, reprement espoir.

q) Surveillant la troisième rangée.

r) Menaçant 28..., Dx64 et si 29. Dg3+, Dg6!

s) 29. Tr3 semble senver les Ria miraculement: si 29..., Cxf3;
30. Dg6+ saivi du mat. Sur la défense
précise, 29..., Dd1+; 30. Tř., D&2, l'attaque des Blanes n'est pas encore terminée:
31. d6! ou même 31. Tř2, D61+; 32. Rh2
mengant 33. Tř4 comme 33. d6.

t) Avec l'idée Th3 et Tg3+. u) Korchnoi le diabolique prépare en secret son piège. v) Horrible surprise : si 33, axb3, Fg6

Solution de l'étude n° 1265 G. Zakhodinkine, 1948.

(Bisnes : R64, Fa7, Cq7, Pq2, Noirs : R86, Cf7, Rq5, q3, d6.)

1. Fb82, (et non 1. Fb6?, Rb5!; 2. Rd5, Cg5! saivi de Cl3-61 et de la prise da pion cg2, Rb7! (si 1..., Rb5; 2. Rd5, Cg5; 3. Cf61, Cl3; 4. Cg4, Cd4 on Cé1; 5. Cé3); 2. Rd5, Rc8! (si 2..., Cg5; 3. Fxd6, Cl3; 4. Cxc5+); 3. Rc6! (et non 3. Ré6?, Cg5+ saivi de Cl3-61).

Ouest a entamé le 7 de Cœur pour

l'As du mort et le Roi de Cœur

en zagzwang; 5. CMS, Rode; 6. Rd7; Ch7; 7. Cp6+, Rn8; 8. Rd6, c4; 9. RdSI

ÉTUDE Nº 1266

A. GURBITCH (1959)

abcdefgh BLANCS (6) : R/5, Tg7, Fg4, Pa4, c7 et h3. NOIRS (6): R87, T68, Pg3, Pa5, 17, b6.

Les Blancs jouent et gagnent. CLAUDE LEMONE.

ing the second

1,17,111

200

 $T \leq (1, 1)^{n}$

350

医海勒 医水面的

- 27mg

201

41.1553

 $\tau \in \mathcal{F}_{\sigma(\mathbf{z})}$

72 mmg 1

Form de plant

American Company

7100

120

Bound

\$ 975 Let

Same

No.

THE STATE OF THE S

24 24 7 1

Athletisme

Championno: :: -/npe

de Constitution of the Con

Automobiliance

107 9125 V

Baskets

 $B_{\theta \setminus \psi}$

Carpiones.

Garage Training

Section .

900

Cycling

2 day 20 2

....

3 3 35-

State of the latest and the latest a

September 198

1000

bridge

Nº 1264

FESTIVAL

DES JEUX

An moment où débute à Cannos le III. Festival des jeux, voici une donne du l' Festival. Les spectateurs du bridge-vision avaient assisté à un coup simple, mais que l'on pense rarement à utiliser quand on ne voit pas les mains adverses. Il permit au déclarant de réussir sans difficulté son contrat.

	♥ R9: ♥ 107 ♦ 432 ♦ A5:	2
₱10876 ♥DV6 ♥D6 ₱RV86	o E	♦ AV42 ♥9543 ♦R98 ♣ 93

♥AR8 **OAV1075** Ann.: N. don. Tous vuin.

Ouest	Nord	Est	Sud
Dunan	Perron	Barety	Chemla
-	Passe	passe	10
passe	1 🕈	passe	2 🗬
passe	2◊	pesse	2 SA

Ouest entama la Dame de Cœur prise par l'As. Quelle carre Chemla, an Sud, joua-t-ll ensuite pour gagner DEUX SANS ATOUT

Regardez maintenant les quatre jeux et vous verrez que la meilleure chance de faire huit levées est que Ouest ait simplement un bonneur second à Carreau afin de faire quatre levées dans cette couleur quand on rejouera du mort après avoir pris la main avec l'As de Trèfle.

A la seconde levée, Chemia a donc joué le Valet de Carreau. Ouest a pris et a contre-attaqué Pique pour le Valet de Pique d'Est et la Dame sèche. Ensuite, le déclarant est monté au mort par l'As de Trèfle pour faire l'impasse au Roi de Carreau qui a réussi. Il réalisa ainsi un Pique, deux Cœurs, quatre Carreaux et l'As de Trèfle...

A l'autre table, le déclarant est arrivé au contrat de 3 Carreaux joué par Sud et il chuta d'une levée.

Un coup diabolique

Certains couns sont si rares que l'occasion de les réussir ne se présente guère qu'une fois par décennie. L'Anglais Martin Hoffman a en l'occasion de jouer l'un d'entre eux il y a quelques années au cours d'un tournoi en Pologne. Sa technique a été parfaite, mais, avec son partenaire Hackett, il aurait du se contenter de la manche à 4 Piques.

₽R95 ♦ARD6 ♦RV109 **♦**D63 ♥975 σ_g V2 VRDV10 QV94 ♦ 1075 S AAD74 **♦**A10874 ♥8632 ♦832

Aσ	и.:О:	don. E-O	vulu.	
0	uest	Nord	Est	Suc
P	HESS.	1.	Passe	19
-	ASSE	3 •	passe	3 ₹
	9556	5 🌩	passe	bazes
		1000		

d'Est. Le déclarant a joué ensuite le 9 de Trèfle pris par la Dame d'Est qui a rejoué le 10 de Cœur, puis la Dame de Cœur (Ouest fournissant le 9 et le 5). Comment Hoffman, en Sud, a-t-il gagné CINQ PIQUES contre toute défense, Dame Valet et

Pique n'étant pas secs ? Les enchères du Nord sont un exemple typique de ce qui peut arriver quand on n'ouvre pas de

20 à 22 points. De toute façon, après l'inversée à saut de « 3 Carreaux » qui indiquait une main très forte, Nord aurait dû dire . 4 Piques > et non pes

2 SÅ » avec une main régulière de

PHILIPPE BRUGNONL

Courrier des lecteurs

« Il paraît, écrit R.L..., que si l'on joue le Texas sur une ouverture de

2 SA, il faut répondre 3 Piques avec cinq Piques et quatre Caurs. Pour-

Le Texas est particulièrement utile sur l'ouverture de 2 SA, maiheureusement son mécanisme est en énéral mal connu. Ainsi fi faut d'abord préciser si l'on joue le Texas « pour les majeures sculement » ou si on l'utilise aussi « pour les mineures »: En fait, dans un but de simplification, il est préférable de jouer le Texas uniquement pour indiquer des couleurs majeures. Dans ce cas, la réponse de 3 Piques sur 2 SA prend une signification particulière. En effet, si Sud a simplement cinq Piques, il annoncera Cours (que Nord rectifiers à 3 Piques). Il en résulte que la réponse de 3 Piques sur 2 SA est une variante qui indique, en plus des Cinq Piques, quatre cartes à Cœur. C'est le seul moyen, d'ailleurs. d'indiquer en une seule enchère cette distribution.

scrabble •

Nº 286

FAITES LE PONT

Tournoi des assureur Detreilene manche 5 dicembre 1987

Utilisez un cache afin de ne voir que le premier tirage. En baissant le cache d'un cran, vous découvrirez la solution et le tirago suivant.

Sur la grille, les rangées hori-zontales sont désignées par une lettre de A à 0 ; les colonnes par un numéro de 1 à 15. Lorsque la référence d'un mot

commence par une lettre, ce mot est horizontal; par un chif-fre, il est vertical. Le tiret qui précède parfois un tirage signifie que le reliquat du tirage pré-cédent a été rejeté, faute de voyelles ou de consonnes.

Le dictionnaire en vigueur est le Petit Larousse illustré (PLI) de l'année.

Salte de pos chroniques 278 et 282 yes les moto en OIDE.

Nous avons récemment évoqué l'os HYOIDE, qui ressemble à un U. Cet os peut facilement «se greffer » sur un mot déjà placé sur la grille d'un scrabbleur : HYPOIDE caractérise le pont arrière d'une voiture comportant une couple d'engrenages comiques à denture spirale (d'après le dictionnaire Webster, ce mot est l'abréviation d'hyperboloïde); HYPNOIDE, qui ressemble au sommeil, s'applique à un état dû à certaines drogues, et qui traite l'hystérie; enfin HYALOIDE, qui ressemble à du verre (cf. son doublet HYALIN (E), qui, lui, s'applique à du quartz) : l'humeur hyaloïde, ou humeur vitrée, remplit la plus grande partie du corps oculaire (son inflammation est la HYALITE).

HAPLOIDE (du grec haplos, simple) se dit d'une cellule dont le noyau ne contient qu'un seul chromosome de chaque paire ; s'il en contient deux, ce noyau est DIPLOIDE (du grec diploos,

COLLOIDE, qui ressemble à où des particules sont suspendues dans un fluide : fumées, brouillards, peintures sont des colloïdes. En revanche, une substance LIPOIDE ressemble à de la graisse, et une substance STÉ-ROIDE est dérivée d'un STÉ-ROL, groupe d'alcools.

MICHEL CHARLEMAGNE.

A propos de notre chronique nº 284, M. Blin, de Paris, nous signale que La Fontaine, pilieur d'ysopets, emprante ces derniers... au pluriel.

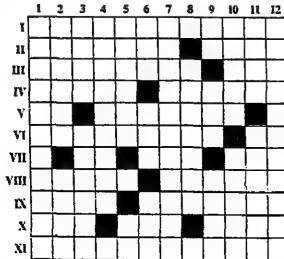
* Tournois homologables de février : le 7 : Sens, tél. 86-65-02-33. Le 21 : Eymoutiers-Limoges, 55-69-22-52.

ž	TERAGE	SOLUTION	RÉF.	PDS
1	ANTTTUX			
2	NTT+AGOV	TAUX	H6	26
3	G+EBINSS	VOTANT	13	21
4	ARHKRTY	SOIGNÉES	4 H	72
5	TV+EEIMS	SHAKER	04	54
6	ARRSSUU	VETIMES	10 I	84
7	AAFLNPY	SAUMURES	M 7	72
8	FL+BCEGO	PAYSAN	143	46
9	-EEFILU?	CONE	0 12	27
10	DELNNOS	FILEU(S)E	11 E	. 96
11	-DEILLMR	ONDÉES	N1	27
12	IMR+ACDE	EDILE	H 11	24
13	R+AEGJLR	MEDICAL	14 B	134
14	AGLES+NU	JE	G 7	36
15	AEGOTTI	GRANULER	C8	- 79
16	ECT?+LLZ	TARO	-15 A .	22
17	ELLT+BIM	Z00(S)	11	66
18	-EFOORUW	BIGLE	BA.	27
19	EFORW+MN	'QUI	52	31
20	EMNW+IIP	FOR	B 10	31
21	EIMNW+BL	PI	10 F	22
22		BRUNIE	12 A	32 '
23		ľ	1	922

M™ Pinson-Muracciole : 922 ; 2. – A. Goldschmidt-Pluven : 921 ;
 M™ Battin-Masset : 917.

mots croisés

Nº 494



L Italien francisé. - 1L Serre le

cœur. Sans valeur, elle a pourtant sa . Oablie. Il est koin d'être mı. — 3. Il a richesse. - III. On les garde. Géant fait beaucoup d'adeptes. Pouponnent. d'aujourd'hui. - IV. Evite l'aveugle- Elle se répète. – 5. Lieu de culture.
 Dans le nord. – 6. Fait peur. Avalée. ment. Orner de délicates couleurs. -V. Conjonction. Détours. -Patrie d'Abraham. - 7. C'est si drôle VI. Hybrides. Nécessaire à midi. qu'on a peine à le raconter. - 8. Pour VII. Voyelles. Légume. Un peu de le petit enfant ou pour ceux qui ont beaucoup vécu. — 9. Préposition. Ça mérite. - VIII. Vous parvient de travers. C'est le « paraître ». - IX. Avec un bout de corde. Suivrai la loi. -X. Article. Qui ne l'est pas en quelque matière ? Fleuve. - XI. C'est un vrai et aligné. Au garage. - 12. Une mise à la porte sans nuances.

les désigne. Paït dans le désordre. Dorment-ils ? Saint. — 11. Couché

Verticalement

SOLUTION DU Nº 493 Horizontalement

I. Ventriloques. - II. Emérite. Unit. - III. Love. Aviaire. - IV. Lueur. Agiter. - V. Es. Iasi. Se. - VI. Italiens. Scl. - VII. Tm. Dosin. Hi. -VIII. Algues. Ornés. - IX. Ilot. Ulnaire. - X. RER, Cerisaie. -XI. Eraillements.

Assez, on va se rebiffer. -

Verticalement

1. Velléitaire. - 2. Emoustiller. 3. Névé. Angora. - 4. Treuil. Ut. -5. Ri. Raide. Cl. - 6. Ita. Sensuel. -7. Levains. Lre. - 8. Ig. Sionam. -9. Quais, Arase. - 10. Unités, Nian. -11. Eire. Chérit. - 12. Sérilisées.

FRANÇOIS DORLET.

anacroisés

Nº 495

1. AEINSTTV. - 2. ABENNOR

i. AEINSTTV. - 2. ABENNOR (+ 1). - 3. EEIIOSTV. - 4. ADE-GNOTT. - 5. AEELSTV (+ 3). -6. ACILMNOS (+ 3). - 7. IINORRU, - 8. EEMSST. - 9. CEEENNOR (+ 2). - 10. EEEMMTIX. - 11. EEE-MORT. - 12. AACEFRTT. -13. DEIIIOT. - 14. ADEORSS (+ 4). - 15. BDEIRS (+ 1). - 16. AABE-GORT (+ 1). - 17. AELNNU (+ 1). -18. AEMOSUV. - 19. EEELNRUV. -20. EEILLMST (+ 1).

21. DEILNOOR (+ 1). - 22. ADEL-21. DEILNOOR (+1). - 22. ADEL-MOV. = 23. EEGMNTTU. -24. BERMRTU (+1). - 25. AEIOPR (+1). = 26. ACETINTV (+2). -27. DIIMOSU. - 28. AACDRSS. -29. AEINNOT (+2). - 36. EIIMSTT. - 31. AEELMNRT (+3). -32. BEEILSSU (+1). - 33. EEIRSTX (+1). - 34. EEIRSTUV (+1). = 35. AEFIIRT (+2). - 36. EENOTTY - 37. - AAEGLPU - 38. EEENRRS. - 39 AEEHLSTT. -39 AEEHLSTT.

sont des mets croisés dont les définitions sont remplacées par les lettres ée mots à trouver. Les chiffres qui paivent certains tirages corres-pondent an non-hre, d'anagram-mes possibles, mais implaçables aur la grife. control ne scrabble, ou pent conjuguer. Tous les mots figurent dans la première partie du Petit Lacousse limetré de Paunée. (Les houss premier au pent le la lacousse limetré de la lacousse la lacouste première de la lacouste de lacouste de la lacouste de lacouste de la lacouste de lacouste de

SOLUTION DU Nº 494 COHERENT. - 2 REERAIS

(ARRISEE SERIERA). - 3. ANI-MALE. - 4. KATCHINA, chez les Indiens, être surnaturel. - 5. BISATES (BATISSE). - 6. TITISME. - 7. VIS-CACHE, roogeur d'Amérique. - 8. ENCAVEES. - 9. SPERMES. - 10. GAINIONS. - 11: SURJETER. - 12 DEVOTION. - 13. PIPERAL - 14. AVATARS. - 15. ESSOUCHE - 16. OCTUOR. - 17. GTASSES. - 18. DENTURE (RETENDU RUDENTE TENDEUR). - 19. AERANT. - 20. ORNAMES :(RAMONES ROMANES) - 21, ATTRISTA

(ATTITRAS ATTRAITS). - 22. REE-LISE (LISEREE RELIEES). - 23. CANIVEAU. - 24. PARODIA. - 25. NAIVETE (EVENTAI). - 26. HIBISCUS. - 27. PAVANAT. - 28. EMINCAS (CINEMAS MANCIES). EMINCAS (CINEMAS MANCIES).

- 29. DETESTER. - 30, AVERERA. 31. ELANCEE (ENLACEE). - 32.
VARIERAS (RAVISERA). - 33.
HESSOIS. - 34. GRIVETON. - 35.
SAJOUS. - 36. ETHIOPIEN. - 37.
SOUFRE (FUEROS). 38. ECOSSENT. - 39. OCTAINE (CANOTE). 40. RHUMERIE - 41. MORDICUS. 42. ECHOUEES. - 43. SASSASSE. 44. AERASSE (ARASEES).

MHCUEL CHARLEBAACME

MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET.

Deux pill



The Auross says by 1815 to commenced many particularities of The same property of the property over a format of the court and provide the state of the state of mittander at toming faithfrom Affin the fried Chairs Mar Migration the box force among your in produccherr befregen Regber benmeren er in grade course that he continued and appears 医水黄 医二酚胺 磷氢酶溶液

JEUN OLYMPIQUE

Une équipe fe

with attacks and personal told been - - - Me' & A & Block of the Contraction of The state of the second states also better Translation united Paragraphic to the contract of 人名英克里 电影

The prime of the property of the larger to character departs fractions who have to Correct the particular appropriate CONTROL TO SERVICE AND ARREST AND ARREST COLUMN 1977 Mark granding and appear there is thrown as comment for pro-Bur, un Greiftigen und Sin Braite de green purter algere in THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T The state of the s The same growing reflect is significant and the resident morte pleating for a few or a firm The state of the second of the second of

The same of the sa 19 10 A MARIEN Franch Buckey . the tenth to be the memories and been prouded Communication with the property of the state of A THE RESIDENCE IN STREET, A DAY SHOW A man findet freife ber der biefen Gigene The transfer of the Server again commen Treffe al ter fellegent e. umegente ffine 12.50

LES HEL RES DUSTADE -

Hockey sur glace THE PROPERTY.

Jeu à XIII for brede Britisigens . Francis. The same is a supple

Natation

Raunium de Saulugan D. INDCOURT - 22384 FA 二十十多年末之

Rugby Tourish des eing Auffige trade & Street Females · 三七年 清 是 李 经 有 30 - 400000

The same of the same of the 115 15% Tennis

Coups Davis - Pressus Treitenne die Leine m Die 10 mm Charles Let 3 m Anbarthe.

مكنامن الأصل

SPORTS

RUGBY: Tournoi des cinq nations

Deux piliers miracles

Les avants français out été décevants lors du premier match du Tournoi des cinq nations contre l'Angieterre. Pour éviter une nonvelle humiliation, le 6 février en Ecosse, où le XV national n'a pas gagné depuis 1978, Jacques Fouroux a sélectionné Jean-Pierre Garuet et Louis Armary, les deux piliers du FC Lourdes, club naguère illustre, qui traverse une période noire.

TARBES de notre correspondant

and Washing ...

BE THE PART OF THE PARTY OF THE

THE PERSON OF TH E TOTAL EL EL

THE PARTY WASHINGTON THE PARTY OF THE PARTY

many the section and the to the transport to the

A THE RESIDENCE OF THE PARTY OF erine sammen i de Lie a milit, figil.

A SHE THE PARTY.

4 Interferin 194

Ber Beit, bert fint Bill Bente

M. M. Santa State Mary . 1 No.

The factor That is

Many, Called Marie des College 1.

man and a fine Court passes

to milet at he first the Cabus

THE MANUAL PROPERTY IN

raftigueur part de treuse ellési.

in the Comment Hardware on

The state of the s

martiner in Think was no

TO BROKE WELL IN THE WAR IN THE PART OF FREE PART OF FREE

- The Park water water

mineral Region, agreety is the second at

医多层囊瘤性内皮样皮皮皮肤 医硫酸二酚磺酸二酚酯

Land to the transport of the state of the st

WALL THANK STREET, SOUTH

e figure de graf santante es la companya e

Carry Kind

Back Bag.

1.10mm 1.10mm

医中心性小畸形的

'सहरे*डान-१*६'क

宝宝宝发生的。

810年4月

the west of the

g wagen bi

医前腹畸形 作品

1:4:5

a dinaber.

1.76%

(不要)(3)

بندك والهوارة

- <u>-</u>675-1

propries :

<u>37</u> . - 2 - 4

Courses day workers

的無料不

医神经节 医皮肤性

SETTING A LABOUR.

医环毒素 环糖素

· 电电子系数数

44 - 44 610-2

· 在京节96年1

克克斯克 化基金效应

252章 2 4 6 万字

・東スタラウィル 会・

多成为基础安全

本本的語言でき. 1世に関われた方式

1995年 1995年

· 医普里氏腺素 等

(建新联合用 医转形)

直接 医甲二烷

THE STATE OF THE S

Philosophy and Article and Art

A7162 ... 4 1714

美術館

Marie Control of the Control of the

4278/417

. .

Angirit Normani

Charles bridding paragraphent

où tugaran; C * **

fiche bar

Section Section

4 1 4 1 1 2 2

Character Carrier

A STREET OF

4.5.729 fd.7

A Real Physics

KIAL HARVE

EAN-PIERRE a trente-cinq ans, l'âge de la préretraite. Il avoue qu'il a définitivement perdu sa carte d'identité et oublie le poids des ans, ce qui le rend irremplaçable... Louis est de onze ans son cadet. Garuet et Armary: à eux deux, ils apportent 206 kilos et des reins d'acier dans le pack du XV de France.

Louis Armary doit connaître, samedi 6 février en Ecosse, son bantême du feu dans le Tournoi des cinq nations. La moustache d'Attila de Jean-Pierre Garnet a déjà fait frissonner plus d'un Bri-tannique. Ces derniers l'ont élu, en 1987, meilleur pilier du monde. Un compliment qui va droit au cœur de l'intéressé, licencié - tout comme son jeune parte-naire des mêlées, dont ils sont la clé de voûte - à un certain club lourdais. Le plus «capé» des clubs français avait enfanté trois décennies plus tôt celui que ces mêmes Britanniques surnommaient avec respect - Monsieur Rugby - : Jean Prat.

Aujourd'hui le chib de la cité mariale a tendance à conjuguer son avenir à l'imparfait. Il a du



Un manyais souvenir de Jean-Pierre Garnet et du pack français : la finale

mai à évacuer son passé glorieux. Il traîne sa légende comme un boulet. Dans le monde de l'Ovalie, le FC Lourdes n'est plus ce qu'il était.

Lourdes est sûrement l'un des rares clubs qui renvoient encore leur entraîneur quand celui-ci ne réusit pas à aligner les résultats. En quinze ans le FCL a consommé onze entraîneurs et trois présidents. Dernier épisode en date : le ! i janvier 1988. Après une succession de revers en championnat et sous la pression de la vindicte de certains détracteurs, dans un conflit alimenté par le sénateur et maire François Abadie, Jean-Pierre Mir démissionne de son poste, imité par le prési-dent délégué André Montoya et le président de la commission sportive Alain Abadie.

C'est un monument. André Abadie : déjà entraîneur de 1973 à 1978 et président de 1980 à 1983, qui a pris la succession et oui auiourd'hui tante de redresser la barre à la recherche d'une problématique pour les huitièmes de finale. Enjambant le gave, le Football club lourdais a su tirer profit du choc le 31 janvier contre un adversaire seconé par les mêmes soubresauts: la section

Les deux piliers, Louis Armary et Jean-Pierre Garnet, ont été les artisans de cette victoire étriquée (6 - 4) dans le Béarn voisin. Ópérant à quatorze à la suite de l'expulsion de Dambax, l'équipe de Lourdes a malgré tout bousculé le pack adverse. Un bon coup

La prestation des deux piliers lourdais a rassuré Jacques Fon-roux. L'« homme de terrain » du XV de France les a choisis pour soutenir la cathédrale française samedi 6 février sur le gazon de Murrayfield; comme lors du match de Coupe du monde avec la Roumanie.

Avec trente-cinq sélections Garuet espère bien battre le record de longévité détenu à ce même poste par le Palois Para-remborde (cinquante-deux sélections).

Et pourtant le carrière de celu que familièrement tout le monde surnomme « Garuche » a bien failli tourner court : en janvier 1984, au Parc des Princes, à l'occasion de son premier match de sélection contre l'Irlande, une méchante « fourchette » lui avait valu d'être le premier exclu du Tournoi des cinq nations! Avec un humour très britannique, les amis de Garuet, hôtelier de profession mais aussi négociant en pommes de terre, ont créé pour immortaliser l'événement un championnat du monde annuel de lancer de patates à la fourchette !

Personnage attachant, archéype du rugbyman intelligent, Jean-Pierre Garuet ne connaît qu'un secret pour parfaire sa forme et éliminer les kilos superflus : une saile de musculation aménagée dans sa cave de Lourdes où il jongle avec les hal-tères, et il initie son compère Louis Armary à ce travail de force depuis déjà trois ans. Le maître et l'élève en quelque sorte. une forte paire en tout cas. Et il n'en faut pas moins pour espérer bousculer la montagne écossaise.

JEAN-JACQUES ROLLAT.

FOOTBALL: une expérience de lutte contre la violence

Ne frapper que la balle

L'ombre dramatique du Heysel plane pour longtemps encore sur le football. Les services de police const-allemants étudient la mise en place d'un sévère dispositif anti-hooligans pour le champion-nat d'Europe qui doit avoir lieu en RFA l'été prochain. La vio-lence autour des stades semble être une fatalité de ce sport. Pourtant, à Aix-en-Provence, le foot sert d'antidote à cette maisdie des tilles proternes.

MARSEILLE

de notre correspondant

TOUS autres, on se sert du foot pour ≪ IV solgner les gens. » Ce ne sont pas des patients ordinaires que « soignent » Jean Nicolaï et Majid Allali. Leur mai, c'est la violence. Une spirale dont il est dur de s'extraire. Violence de la rue, violence des terrains, ils n'en sortaient pas. Y a-t-il une autre issue quand toute la ville montre du doigt la cité où vous habitez ?

La cité Beisson, sur une colline au nord d'Aix-en-Provence. Un - look » des années 60 fatigué, et trois mille habitants, dont 40 % sont des Maghrébins. Cela n'empêche pas M. Le Pen d'arriver en tête aux élections. C'est même peut-être pour ça qu'il est en tête. 50 % des habitants sont des jeunes. La plupart sont au chômage. Avec le corrolaire habituel : vols, cambriolages, drogue, course poursuite avec les descentes de police. La galère, comme ils disent.

Voilà deux ans, pour briser la spirale, des jeunes de la cité créent un ciub de foot. L'Association sportive et culturelle de Beisson (ASCB) est née. Mais la la pelouse. Un match sur deux finit en pugilat général (gradins compris). On les attend de pied ferme, « les Arabes ». Et comme il ne sont pas décidés à se laisser égorger...

C'est alors que, tel Zorro, Jean Nicolaï est arrivé avec quelques idées simples et de l'obstination. Il est ami avec le président de l'ASCB de l'époque, qui lui demande de devenir l'entraîneur d'un club qui ne possède qu'un terrain vague pour toute pelouse et un local (non chauffé) de 15 mètres carrés pour «siège».

Les cités chaudes, Jean Nicolaï connaît: il y est né. La violence sur les stades aussi. A dix-huit ans, il n'était pas le dernier à don-

ner plus de « baffes » à l'adversaire que de balles à ses partenaires. Et puis il a évolué. En iouant dans divers clubs régionaux, à Aix, à Bastia, à Toulon, à Salon, il a acquis assez de technique et de respect des autres pour se dégoûter à jamais du jeu dur. Son repentir prendra la forme d'un diplôme de moniteuréducateur sportif, qui va lui permettre d'entraîner les autres en prêchant l'exemple.

Avec un ami, Majid Allali, qui est également éducateur sportif après avoir été joueur, et qui entraînera les plus jeunes, cité Beisson, il s'est attelé à un travail où plus d'un aurait baissé les bras : extirper la violence des têtes avant d'entraîner les corps.

Bouleversés par la tragédie du Heysel, Jean Nicolaï et Majid Allali ont écrit ensemble un livre de témoignages qu'ils ont intitulé le Foot et la Violence (1). Notre tache n'était pas facile, explique Jean Nicolal, car on continuait à nous attendre sur les stades, où nous étions précédés de notre - mauvaise réputation ». Il arrive encore qu'on soit agressés, verbalement d'abord, physique-ment ensuite. Mais c'est de plus en plus rare. La saison dernière, ça n'a - châtaigné - que deux fois dans toute la saison. »

« Les mentalités ont évolué, précise Majid Allali. Nous avons beaucoup dialogué avec les jeunes, sans les brimer, en créant une bonne ambiance avant tout. en leur montrant au'ils étaient « normaux » et non des parias. Que sur un terrain, pour être meilleur que l'autre, mieux valait jouer avec sa tête qu'avec ses DOINES. .

L'équipe senior de l'ASCB a retenu la leçon. Première de son de 2º division, elle va « monter » en 1rd division l'an prochain. Et il n'y a pas que la mentalité des joueurs qui a évolué. Chaque match est suivi par trois cents spectateurs de la cité, et c'est le boucher qui « sponsorise » l'équipe, sur les maillots de iaquelle son nom s'étaie.

Le foot a sans conteste servi de « locomotive » et de thérapie de groupe, cité Beisson, à Aix. A preuve : les plaintes pour voi ont chuté de cent vinet à quarante par

JEAN CONTRUCCI.

(1) Le livre est en cours de réédi-tion. On peut l'acquérir chez Jean Nico-laï, BP 600, 13090 Aix Cedex 02.

JEUX OLYMPIQUES: les espoirs canadiens

Une équipe ferrée sur glace

Assurés de gagner beaucoup de dollars grâce aux Jeux olympiques d'hiver (le Monde daté 31 janvier-1" février), les Canadiens sont-ils aussi bien płacės pour conquérir l'or des compétitions ? Avec une sélection de ceut dix-sept athlètes, ils briguent surtout les podiums des sports de glace (vitesse, artistique, hockey) et de ski alpin (des-

MONTRÉAL de notre correspondante

ES Canadiens n'ont reculé devant aucun effort pour défendre au mieux l'honneur national à l'occasion des premiers Jenx olympiques d'hiver jamais organisés sur leur territoire. Les subventions accordées sans trop rechigner ont permis aux athlètes, bien motivés à l'idée de faire vibrer la fibre patriotique des leurs, de se préparer dans de bonnes conditions depuis trois ans. Le Canada arrive zinsi à Calgary avec le plus gros contingent de son histoire : cent dixsept athlètes qui défendront leur pays dans les dix disciplines olympiques et les quatre sports de démons-

Le plus «chouchouté» de tous est sans nul doute l'actuel champion du monde de patinage artistique ; Brian Orser est entouré d'une véritable cour pour prévenir toute défaillance physique ou mentale. Un psychologue, un diététicien, une secrétaire de presse particulière se sont ajoutés aux entraîneurs et chorégraphes pour que le maestro du triple axel puisse rafler, à vingt-huit ans, la première médaille d'or cansdienne dans cette discipline, celle qui lui a échappé à Sarajevo en 1984. La partie n'est pas gagnée d'avance car son principal adversaire, l'Américain Franck Boitano, a décidé de faire monter les enchères en incluant une nouvelle fois dans son programme la quadruple boucle, qu'il avait ratée aux derniers champioanats du monde. « Orser est trop hon pour que je le batte sans tenter l'exploit technique », sonpire Boi-

Elisabeth Manley, vingt-deux ans, a elle aussi choisi un programme particulièrement difficile pour vain-cre ses rivales américaines, Debi Thomas et Caryne Kadwy. Derrière l'intouchable Allemande de l'Est Katarina Witt, elle vise le bronze, tout comme le couple de danseurs Tracy Wilson et Rob McCal, troisième aux derniers championnats du

Sur la glace, les Canadiens ont encore d'autres prétentions. Ils voudraient bien que leur « héros natio-nal », le patineur de vitesse Gaetan Boucher (médaille d'argent à Lake-Placid, deux médailles d'or et une de bronze à Sarajevo), termine en beauté sa carrière olympique. Il a vingt-neuf ans. Ses chances étaient dérées comme nulles jusqu'en 1986 (quinzième sculement aux championnats du monde) jusqu'à ce Qu'il parvienne à se remettre d'une grave blessure à la cheville. Il n'a retrouvé son style gagnant qu'en novembre dernier. Pour son dernier tour de piste, il aura toutefois dans le patin le jeune Québécois Guy Thibault et surtout deux Japonais, un Soviétique et un Américain, ce qui fait somme toute beaucoup de

Plus que sur les vétérans, les sélectionneurs canadiens comptent sur deux nouvelles flèches version kamikaze pour enlever une médaille d'or en ski alpin, au nez et à la barbe du roi Pirmin Zurbriggen. Il a suffi que Rob Boyd, qui aura vingt-deux ans le 15 février au lendemain de « sa » descente olympique, arrache deux victoires en coupe du monde. et que Félix Belczyk remporte à vingt-six ans un super-géant le mois dernier pour que l'on voie déjà renaître l'ère des « crazy canuks », les invincibles Canadiens du début des années 80. Chez les hommes comme chez les femmes (Laurie Graham, championne du monde de descente 1982, aura à vingt-huit ans sa dernière chance olympique), il est sans donte bien présomptueux de crier victoire sur les Helvétiques et les Autrichiens. Mais Rob Boyd, originaire de Whistler, en Colombie britannique, aura pour lui la connaissance du terrain, le mont Allan, tout de glace et de bosses, qu'affectionne ce fanatique des vols planés bien contrôlés, à ski ou à moto.

Rob Boyd n'est pas le seul à se sentir pousser des ailes. L'équipe canadienne olympique de hockey

tout entière est « gonflée à bloc : depuis sa victoire - une grande pre mière - au tournoi des Izvestia i Moscou, en décembre dernier. L'adversaire numéro un du Canada est bien sur l'URSS, qui a remporté six médailles d'or en huit participations aux Jeux olympiques. Les deux exceptions sont Squaw-Valley en 1960 et Lake-Placid en 1980. Les Canadiens en concluent que les Soviétiques ont toutes les chances de se sentir une nouvelle fois mal à l'aise sur le continent américain.

Les Canadiens suivent aussi avec intérêt les rumeurs de dissension au sein de l'équipe de Viktor Tikhonov Ils prennent surtout bonne note des défaillances des gardiens de bet depuis le départ du grand Tretiak en 1984. Car l'on s'émerveille ici des performances de Sean Burke et Andy Moog (deux transfuges de l'équipe professionnelle des Oilers d'Edmonton) devant les filets.

La médaille d'or que les Cansdiens n'ont pas eue depuis 1952 serait-elle à portée de main? Dave King, entraîneur olympique depuis 1983, garde les pieds sur terre. Il admet volontiers que sa formation compte moins de joueurs talentueux à l'offensive que celle de Sarajevo, arrivée en quatrième place. Le Comité olympique international a pourtant autorisé cette aunée à titre d'expérience la sélection de joueurs professionnels de moins de vingtrois ans. Mais la Ligue nationale de hockey réclamait 10 millions de dollars canadiens (44 millions de francs) par semaine et par joueur pour prêter ses Wayne Gretzky, Paul Coffey on Dale Hawerchuk.

L'équipe canadienne, composée d'anciens juniors, de joueurs universitaires on de professionnels de second rang qui ont pu s'entraîner longuement ensemble, a gagné en cohésion. Aussi Dave King nourrit-il l'espoir d'une médaille de bronze derrière les Soviétiques et les Tchécoslovaques ou les Suédois.

Au total, si l'on inclut les sports de démonstration tels que le ski acrobatique et le patinage de vitesse sur courte piste - où les Canadiens sont très bien placés, - ainsi que le ski acrobatique, la moisson olympique pourrait dépasser les sept médailles pour le Canada, un score qui n'a pas été égalé depuis... 1932

MARTINE JACOT,

en février NEUBAUER vous propose une 405 spéciale avec kit complet grand sport* sans supplément de prix tion LUXFIBRES (T&L : (19) 312.32.72.15)

227, bd. Anatole-France 93200 ST-DENIS 348.21.60.21

4, rue de Châteaudun 75009 PARIS 242.85.54.34

LES HEURES DU STADE -

Athlétisme Championnat d'Europa féminin de cross-country. -Dimancho 7 février, à Cardiff.

Automobilisme Railya de Suède. Jusqu'au samadi 6 février.

Basket-ball Championnat de France. Vingt-deuxième journée, samedi 6 février.

Boxe

Championnat du monde des poids cog. — Kelvin Seabrooks (EU) - Fernando Beltran (Mex.), semedi 6 février, à Coubertin (Cans! +, direct à 21 h 60 ; TF1, différé à 0 h 55).

Cyclisme

Six Jours de Paris. - A Berry, jusqu'au mardi 9 février (A 2, samedi 6 à 15 heures : FR3, samedi 6 à 10 ft 15).

Hockey sur glace Tournoi préolympique. - Jusqu'au mercredi 10 février,

Jeu à XIII Grande-Bretagne - France. Samedi 6 février, à Leeds.

Natation Réunion de Boulogne-Billancourt. — Jusqu'au dimanche 7 février (FR3, diman-

Rugby Tournoi des cinq nations. -- Samedi 6 février : Ecosse-France (A 2, à 15 h 30 ; Angleterre - Pays de Galles (A 2, à

che à 15 h 50).

17 h 15).

Tennis

Coupe Davis. - Premier tour, jusqu'au dimanche 7 février : Suissa-France, à Bâle. Tournol de Lyon. - Du Leadi 8 au dimmanche 14 février.

Quand Botta réinvente Babel

Dans quelques semaines Villeurbanne inaugurera sa nouvelle maison du Livre. Un manifeste architectural du Suisse Mario Botta qui restera comme une bonne action

du maire Charles Hernu et une perle dans ce désert patrimonial.

Villeurbanne ne passe pas pour un joyan du patrimoine français.
Jusqu'à présent, on n'en visitait
guère que le maire, pour sa célébrité
contrastée, le TNP, pour la qualité
de son théâtre, et parfois pour sa piscine en sous-sol, enfin, sa célèbre « Cité des Gratte-ciel » qui donne une sorte de centre, voire de sens à la ville. On doit cet ensemble pseudo-américain des années 31-34, ensemble plus pittoresque que de l'affirme sa réputation d'actuve d'envergure = (1) à Morice Leroux, architecte sans rapport avec son homonyme Maurice, et de surcroît sans diplôme. Lazarre Goujon, le maire de l'époque, l'avait-il choisi pour taquiner la profession? Il dut en tout cas s'incliner lors de la construction de l'Hôtel de Ville, et faire appel à un Grand Prix de est-à-dire à un français bon teint, Robert Giroux, resté lui aussi moyennement illustre...

Le pelerinage à Villeurbanne vous révèle ces richesses dans un paysage urbain des plus consternants. Pour-tant, même ici, les miracles sont pos-sibles. L'atmosphère gouvernementale métamorphosant Charles Herau, tandis que l'ombre majes-tueuse de Lazarre Goujou lui révélait un nouveau talent d'urbaniste, le maire tout-puissant de la voisine de Lyon décida, en 1983, de réaliser nue nouvelle bibliothèque, vite deve-nue Maison du livre, de l'image et du son, ou pour faire plus court devrait pouvoir y lire, y trouver toutes les merveilles de la vidéo et de la haute fidélité, même y emprunter — au sens honnête du terme — des tableaux pour accrocher chez soi. Cino architectes furent consultés, dont nous ne retiendrous ici que le lauréat, Mario Botta, l'un des architectes contemporains les plus internationnalement

L'architecture de Mario Botta, né en 1943 à Mendrisio dans le canton du Tessia, a tout à la fois le côté ment dit robuste et volontaire, et le caractère rond de Venisa, sa ville repliée et inquiétante. Jouant sur les architecture éliminent radical-

deux tableaux radicalement opposés que sont la maison individuelle et l'édifice public, Botta s'est pourtant trouvé une identité pour le moins

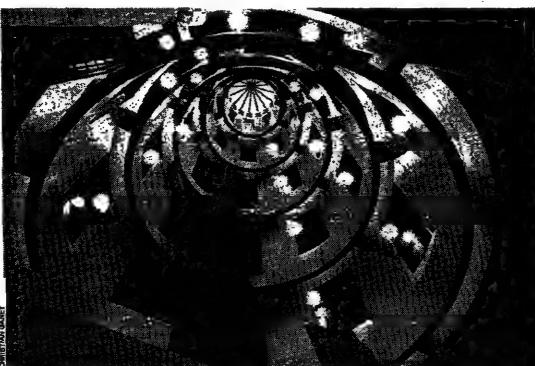
Les Français n'en connaissent rien, sinon ce que les livres, revues et expositions s'efforçaient d'en montrer, jusqu'à ce que la ville de Chambéry lui confie sa Maison de la culture. Sans trop l'éloigner de son pays natal, la médiathèque de Vil-leurbanne le propulse davantage encore sur la scène française. Comme l'a été naguère Bolill, c'està-dire comme une star un peu mystérieuse, au langage étrange et radical, mais que chacun va s'efforcer de parler, quitte à ne pas le comles problèmes de continuité, d'urba-nité, a fortiori d'insertion, voire de discrétion. A part la manvaise rue qu'est le cours Emile-Zola, il n'y a ailleurs aucun contexte à respecer, à Villeurbanne, autour de cette Maison du livre, de l'image et du

> Intelligence du symbole

Certes, elle est alignée sur la rue. mais elle l'avale toute entière, cette malheureuse rue, comme un trou noir, dévore l'espace. Le dossier de apprend d'ailleurs : - La construction « du » site plutôt que « sur » le ses mystères, ses spirales, pour les réserver aux seuls « clients » du

Babel, en effet, s'est étomato

ment inversée. Les étages en pallicas de tailles décroissantes de la tour mythique, out pris aci l'allure d'une cour dont l'espace s'amenennise au fur et à mesure qu'on monte pour n'être plus, en hant, qu'un pairs de lumière. Autour de ce puits, les espaces de travail s'organisent avec une simplicité confordante, effi-cace. C'est que la complexité de l'architecture de Botta, lorsqu'on cherche à la décrire est une com-plexité de l'architecture. plexité de l'intelligence, da symbole, quand la réalité vécue, touchée est une recherche de la limpidité, de la



La Maison du livre, de l'image et du son : ouverture au public le 14 mars

prendre. Mais nous n'en sommes pas là... Le Botta de Villeurbanne est encore dans toute sa fraicheur.

N'allez pas croire ce qu'il raconte pour expliquer sa « démarche », comme on dit. Vous entendrez per-ler d'environnement valorisé, et bien sur respecté. On se gargarisera aussi de sensibilité régionaliste, d'attention portée à la ville, etc. Tout cela s pu être vrai ici ou là. Tout cela est faux, aujourd'hul, à Villeurbanne.

ACTUELLEMENT

Paris : Gaumont-Colisée - George-V Miramar - 14-juillet odéon 14-JUILLET BEAUGRENELLE - 14-JUILLET BASTILLE - FORUM HORIZON

PARAMOUNT OPERA - HAUTEFEUILLE - CLICHY-PATHÉ

SAINT-LAZARE PASQUER - FAUVETTE - GAUMONT-ALÉSIA

GAUMUNT-CONVENTION

PÉRIPHÉRIE : GAUMONT-OUEST — PATHÉ BELLE-ÉPINE

CYTIANO VITISAILLES - 4 TEMPS LA DÉFENSE - ULIS-ORSAY

ALPHA-ARGENTEUIL.

UN FILM DE ETIENNE CHATILIEZ

site, devient une caractéristique de sa démarche. On ne saurait micux dire : 1) que l'architecture de Botta s'impose sans s'encombrer de ce qui l'entoure ; 2) que tout ce qui viendra plus tard dans le voisinage devra faire allégeance au bâtiment du maître. Toutes les caractéristiques des brutalités de la construction d'aprésguerre se retrouveraient là sans justement ce plus qu'est l'architecture, si facilement oubiée ailleurs dans les discours d'urbanisme.

La facade sur le cours Emile-Zola est un masque rayé et moyensement aimable. Rien n'indique la fonction de l'édifice, sinon cet air inspiré, gri-maçant et la haute faille de l'entrée magant et la naute faute de l'entrée qui laisse bien penser qu'on a'entre pas dans une HLM quelconque. Ce pourrait être tout aussi bien un temple animiste, une église, une syragogue. De l'autre côté, sur une manvaise cour, la médiathèque présente, tel le veutre satisfait du savoir (et nent de l'architecte...), un demi-cylindre volumineux, respectable, imposant.

Ce n'est que dans la médiathèque qu'on comprendra — en faisant tou-tefois un petit effort — l'allure de ces façades : la découpe arbitraire de la rue serait donc une indication du découpage interne de l'espace, le ventre de la cour serait lui une sorte de Babel retournée sur elle-même,

plicité. De là, sans doute, le soin qu'il veut apporter aux détails, la passion qu'il met à travailler avec les artisans sur les plâtres, les menuise-ries, tout l'« invisible » du travail du maître d'œuvre.

Le souci de qualité est tel, chez Botta, que toute entorse faite à la perfection devient extraordinairement évidente, et plus génante que chez ses plus désinvoltes confrères. Inutile d'en faire état, car la critique relative n'a pas vraiment lieu d'être face à une architecture à la recherche de l'absolu regrettera qu'un tel bâtiment n'ait pu bénéficier que du courage finan-cier de la mairie de Villeurbanne et du soutien de l'Etat, ce qui est beaucoup sans doute, mais qui arrait mérité de bénéficier des largesses d'un mécène des arts et de l'archi-

Les menuiseries auraient mérité en effet d'être plus fines, l'éclairage en ettet d'être plus fines, l'éclairage moins passe-partout. L'architecture française, même entre les mains d'un Suisse, est encore trop avare, oubliant l'excellent précepte de ma grand-mère qui voulait que les choses durent : « Je n'ai pas les moyens d'acheter bon marché, »

FRÉDÉRIC EDELMANNL

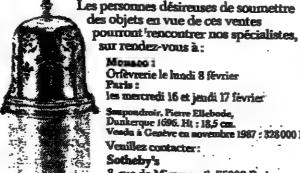
(1) G.H. Piagusson, l'Archite d'aujourd'hui, septembre 1934.

A STATE OF THE STA

Prépare ses prochaines ventes

de Mai 88 Orfèvrerie, Boîtes en Or,

Objets d'Art Russe et Fabergé Les personnes désireuses de soumettre



sur rendez-vous à : Orfèvrerie le lundi 8 février les mercredi 16 et jendi 17 février

Smupondroir, Pierre Ellebode, Dunkerque 1696. Ht.: 18,5 cm. Vendu à Genève en novembre 1987 : 328 000 E.E. Venillez contacter:

3, rue de Miromesnil, 75008 Paris. Tel.:(1) 42664060 Sporting d'Hiver,

Monte-Carlo (Monaco) Tel.: 93308880

MUSIQUE

«Le Comte Ory », à Lyon

La croisade égrillarde de Rossini

Les lecteurs lyonnais du Monde ont eu la primeur du Comte Ory, un spectacle éblouissant réglé par John Elliot Gardiner et Jérôme Savary avec l'enthousiasme et la précision d'horloger qu'exige la musique de Rossini.

L'Opéra de Lyon est ca recons-traction; tout l'intérieur va être remodelé par des travaux qui dure-ront jusqu'en avril 1991. Lourde épreuve pour un organisme qui doit conserver d'ici là sa cohésion et son conserver de la la se consequent de son public. Mais au lieu de se replier fri-lemement, Louis Erlo et Jean-Pierre Brussmann vont de l'avant : cet « opèra hors les murs », c'est l'occason de se faire consaître par de nou-veaux publics, de collaborer frater-nellement avec les grands théâtres lyonnais, le TNP, les Célestins, l'Auditorium, la Maison de la danse et de rendre visite à Saint-Etienne, Amery, Macon ou sa-dell.

Quoi de plus naturel que de demander l'hospitalité pour le Comte Ory, de Rossini, an Théâtre Comte Ory, de Rossini, su Théâtre du Huitième en priant le maître de maison, Jérôme Savary, de déchainer le sabhat de ses pèlerines endiablées dans l'homorable château de Formoutiera, où des dames, moiss prades qu'elles n'en ont l'air, se sont enfermées pour la durée des croisades en attendant leur mari? Rien n'est plus difficile que de faire rire avec ce geare de grosse comédie, repossant sur des péripéties et des

COULISSES

Candidatures à l'Académie française

Le professeur Jacques Ruffié six ans, spécialiste d'héma tologie et d'anthropologie physique professeur au Collège de France — et l'écrivain Vladimir Volkoff, -cinq ans, sont candidats, après José Cabanis, au fauteuil de Georges Dumégil. Un autre candidet. M. Georges Marty, vient de se déclarer suprès de M. Michel Debré, ancien premier ministre, pour le feuteuil du duc de Broglie. Les deux

Giotto en cage

Maurice Guillaud, organisateur de plusieurs grandes expositions (Matisse, Rembrandt), a lancé une construction d'une cage de verre susceptible de mettre à l'abri des înjures du temps la chapelle de Scri-vegri à Padoue construite et ornée per Giotto. Cette cloche à fromace géante doit couvrir 30 000 mistres carrés. Les Italiens se montrent scap-tiques quant à la réalisation de ce

Télévision japonaise et soldats de plomb

Les 600 000 soldats de plomb réunis par trois générations succes-sives et mis en vente par leur actuel propriétaire sont toujours convoltés par le Musée de Complègne. Celui-ci e pour l'instant réuni que 150 000 F pour cette acquir Une bagetelle : le prix demandé est de 12 millions de francs, une somme que Michael Ford, un militardaire américain, est prêt à débourser. La chaîne de télévision japonaise TBC va consacrer une émission à cetta collection pour trouver des mécènes susceptibles d'aider le musée fran-

Mode de Paris

Un Américain de Paris, Richard Roy, directeur de la Paris American Academy, organise à Melbourne, pour les films du bicenteneire austre lien, un séminaire dont le thème est la mode parisienne (« The secrets of Paris Fashion »). Il est accompagné de Fabienne Falluel, conservateur au Musée de la mode. Dans ses begages, une collection de vête-ments historiques et contemporains qui seront présentée au cours d'un

plaisanteries éculées, et Dieu sait que le livret de Scribe n'est pas un modèle de légèreté et d'esprit.

Quant à Rossini, pour conquérir le public français en 1828, il ne recule devant aucune répétition, aucun crescendo, aucun truc dont il connaît les effets mécaniques. Savary s'est gardé de toute vulgarité et il gagne la partie avec des effets percutants mais rapides et un billet à perdre halcine qui ne s'arsète jamais, calqué sur la musique.

L'effet irrésistible du speciacle vient de la coîncidence entre cette verve comique et la perfection da travail musical accompli par Gardi-ner, qui sertit minutieusement, ner, qui sertit minutieusement, comme un horloger, le moindre récitatif, les sim les plus acrobatiques, les commètes les plus complexes, dans un courant musical d'une précision, d'une véhémence et d'une gaieté merveilleuses.

Tout est modelé, rien u'est laimé an hasard, les chanteurs, les chœurs éblouissants d'Henri Farge, l'excellent orchestre de l'Opéra de Lyon, donnent le meilleur d'eux-mé comme s'il s'agistait d'un grand

Inénarrable bain de vapeur

Les décors de Serge Marzolff pré-sentent un Moyen Age de faminise modern'style sur un adorable paysage de lacs italiens, et les benning traditionnels des dames voisinen du comte Ory en religieuses de Port-Royal, selon Jacques Schmidt et Emmanuel Peduzzi, Jérôme Savary n'a pu s'empêcher d'y glisser un iné narrable bain de vapeur des éponses des croisés, qui avaient déjà béaéfi-cié au premier acte des faveurs du comte en sortant demi mues de son confessionnal.

Qui aurait pu se mélier de ce saint homme très barbu, habillé d'ornements sacerdotanz avec me auréole en acier chromé. John Ales garde un merveilleux équilibre entre ce personnage bouffon de fablian et la délicatesse musicale du vocaliste timbre léger, virtuosité aérienne, ce chanteur anglais baroque, qui déploie une puissance peu commuse sans jamais crier, allie des qualités idéales et un peu contradictoires.

Son entourage n'est pas moins brillant : le gouverneur de Cache-maille et le chevalier Raimbaud de Nicolas Rivenq dévident à toute allure les airs acrobatiques dont Rossini n'a pas mesuré l'étoffe, tandis que Diana Montague est un bien séduisant écuyer à la voix lan-

Chez les dames, à côté de Sybrie Stewart, désopilante Ragonde, étin-celle la comtesse de Mariella Devis, qui fut Constance l'an passé à Aixen-Provence, et qui est ici parfaite dans ces exercices de hant vol sû elle a su plier sa brillante vocalité italienne aux dures exigences du

Et quand on arrive à la fin, un pou essouffié par le feu roulant des gage et des vocalises, quel plaisir de découvrir la dernière fleur que nots a réservée Rossini, ce délicieux trio final où Ory, la comtesse et l'écuyer jouent, au lit, une comédie des erreurs dont la musique ne serait pas indigne de Mozart et des Noces de

JACQUES LONCHAMPT.

* Procesines representations [reco dear distributions differentes]: 188 5, 6, 7, 9, 10, 12, 13, 14, 16, 17 février au Théâtre du Huitième, pois le 2 ains à Amony et le 5 à Saint-Étienne. Le Comte Ory sera caregistré par Philips à la fin du mois de février.

BANLIEUES BLEUES du 19 FEVRIER ou 19 MARS 1988 5° édition 19 Février - Saint-Denis

MILES DAVIS 20 Février - La Courneuve JACK DEJOHNETTE'S SPECIAL EDITION

PHILIPPE DESCHEPPER QUARTET LOCATION: 4 FNAC-

TM. 43.85.66.00

La Carabelle Bai Restaurant specialités ausses

Il m'est pas nécessaire d'avoir des Esoiles pour prouver une bonne cuisine. Ecrivez nous Vous recevrez une réduction importante pour l'apprécier

4,rue Arsene Houssaye-Paris 8e Tél.43.59.14.35 Ouvert de 19h à l'aube. Fermé le dimanche

l'aristocrate

LUCUSTUS

leson antillars athlippe Lavid

ومفاصين

2500

Section 3

4 (547)

age of the second

120

21.21. 4.4

and every over the

administration of the

Service Control

2420....

received to

र्वे संभाग अञ्चलका अनुस्ति । विश्वविद्याने स्वर्टि अनुस्ति । have the same of the state of ترتمين الكال جالج 网络克雷斯 医外肠神经

TR 1986 Swine Man was nak an Espainist i kuntum da a siste Studie Tander yen ederete for Name 4 ger sendelen b Treben 4 ger sendelen b Treben 4 de Treben 4 de Treben 4 de Treben b to revie 1986 de Treben b to Treben de Treben way a big higher triber the carrier and was erichten umfrichen. fe Burftun carries, all terms describe our de viden new balance opposite on pentricul g See breek, greek the indistribute spike gane process are in Albert Affre before a laine duritt plan languages. Die im Grantur plan eidlichen, al l'an ter G.W. 1900 in 190, piantil la northi



IN RIGHT WHEN WE

das RADSTRÖM

anie LOTK

of parties as an on

to be the same of

to be free dong a sen com

SDZ de 14kd 18h

de émerte .

CINEMA

Les Anglais à la Cinémathèque

area ur tellelian er gur im geritere turtaren menin I kan ga h finis

The Re Thursda Land, ber 21, fbiteible Contact of an artist and a the course of Kingersen beging from Constanting the state of the same T Archive die Myjosik Lineto the Break Lingbild, princetory with the squeezed do . Sheen bertain.

La corte dienererture, in intere programmer Biereimer de Alfred 18- benete 21929 : dans utte Colone beforetalle La proprograme de Britis . martitt annacht fent dernemare de 27 erri, le bradition " tharfe De 23 anntan Migant, im The fire that the fire of the same of the fire of the "He fin gwelfer all month. Le committee " ant the springible & fer THE TREETING STATES THE REPORT AND PARTY AND THE P 12 "Bassan some En manne 550 2500 **24 700 1522 2 1930**

the state of the second st at Configuration for the first for the first The State of State Labor. art a fe beufen st 4 21 Brutten The state of the s

VEHR CELX OUI SONT NUS Liqi Pirandello • René Loyon The line Comien Mol Re De let incien at let leurien a 20410

Communication

La CNCL fixe les règles

de programmation du télé-achat

C'est Pierre Bellemare qui sera content! La bataille du télé-achat,

qui l'avait opposé, lui, l'animateur du « Magazine de l'objet », sur

TF 1, à la CNCL, est pratiquement gagnée. Ironie du sort : c'est même à

la Commission qu'est revenue la tâche ingrate de définir les règles de

cette pratique qu'elle réprouvait!
Une charge imposée par le Parlement à la suite d'une volte-face qui a

transformé une proposition de loi visant à interdire les opérations de

visiant à instante les chaînes privées non soumises à péage en une loi promulguée le 6 janvier autorisant, sur l'ensemble des chaînes privées, « les opérations de télé-promotion avec

offre de vente (le Monde du 23 décembre).

La Commission a donc établi un

projet de décision fixant les règles

de programmation des émissions dites de télé-achat », qui entrera en vigueur le 6 février, jour où la loi sera publiée au Journal officiel. Fai-

sant contre mauvaise fortune bon

cœut, la Commission a visiblement

cherché un compromis pour satis

faire les intérêts divergents, et sou-vent contradictoires, des intéressés consultés : les chaînes de télévision et les sociétés de distribution (favo-

rables au télé-achat), les entreprises

de presse écrite et les associations de

ommateurs (piutôt hostiles).

consommateurs (plutôt hostiles).

La CNCL rappelle tout d'abord que sa réglementation ne concurne que les chaînes de télévision privées diffusées par voie hertzienne (nationales ou régionales), les radios et télévisions par satallita, les services de vidéographie (Antiope, par exemple) et les réseaux câblés. En sont exclus, en revanche, les chaînes publiques (dont le cahier des charges ne permet pas l'ouverture de services de télé-achat) ainsi que Canal Pius, anquel le gouvernement suvisage cependant d'étendre le

SOUE

* Le Comte On

La croisade égrillarde de Rossini

English and

National Property of

COANE CONTRACTOR

S 43.

Page 2 This is a second

BALLS BARRY

化二次电路运输 100

Same and the

Marketine (1)

ंदर १८०० व. ५.

These rec

1000

A 42 1 14 1 15 11

) <u>--+--</u>

Charles and the second

A Reference

4. 3 0

一种 美国亚洲首都

整元 フェカー

*** 内容 (*)

special control of

mark a state of

 $\frac{d}{dt} = \frac{d}{dt} + \frac{d}{dt} + \frac{d}{dt} + \frac{d}{dt} = \frac{d}{dt} + \frac{d}{dt}$

1996年1月1日 - 19

कें कुछ कर के देखें हैं। जा क

MILES DAVIS

MCK DEJCHARTS

SPECIAL EDITION

DUARTE

PHOLIPPE DESCHER

STATE OF STATE

والمرازية فيعفيه

... # 4 v. . . .

 $(H(A) \otimes_{A} L_{A}) = 0$

Andreas and the second

Control Services

Beiterran hiteralia FREE CHEST **Maria dis** Contin Ore regressive elizationes i hour katu Lian Latte and MAN SAVET A PROPERTY OF THE PARTY OF MAP IN INCHICATION .

Depart the Light and an invitedper per des l'arrest qui d'un per per de l'arrest per des des l'arrests qui d'un l'arrest qui d'un l'a **企业,新班班 经** 计划加速 7 2 2 7 more Long today to be the first BORNE WAS THE FALL LAS the state of the party of the party. Parties. A constitute france. ment greet our grands thektops has been been been been mentaged in Manage to be done

HOUSE WAR TO THE THE PARTY. ph de plus deligned des de ender Pougosiphile, peus le excep de florence des Tobilis mental de las beneficies encles mentales en primes de mestre de mentales en primes de mestre de The Manager Charles of marie mare in the special section of the section of unt mittatibilit. beim bille . Biefe BOO BETTERN THE ON THE THE re 🗱 ir grande garantelou. ent mer der herhoeriet in die

ามีเดิมเสส ACAGE TIME

HARRIST STREET, STREET, CONTRACTOR OF THE STREET, AND ADDRESS OF THE STREET Barrier & State and Barrier **வத் சி. வதக்க**ம் , முடிகள் 医骨骨切除 在某一经经济不够的证券的证 and the second contract of the second contract of page Danking and Andrew Constitution, toggies block i what the see that is <u>सामान्य क्षेत्र क्षेत्र क्षेत्र क्षेत्र क्षेत्र</u> क्रिकेशक البيوا في المعلم أف يقو بياد الهواهماء fu つか (整 東端市 ミ麻 feet) 一年本學學 編集 新春年

Tarabanan i iga ta mana 🗎 Ana 🕒

11.11 11.11 was marked descriptions of green upon

prime (1.4 から空間を) 東京芸術のは、42 年 March Strategy Strategy of Strategy of the Control of Strategy of Sign receives the extremely deal floors. A Marie and Constitution of the parameter of the Constitution of t L. WARREN LAND OF THE BEST WARRANT THE THREE IN COMMERCE WARD Appears in the territories that the

The last of the la catao de partio **美国 原於 美国海道 神 神経性 "一种的一种"。**

The second secon September 19 Constitution of the Constitution The property of the property o THE STREET STREET, IN W See See See See See See

M. W. Paris THE PERSON NAMED IN --Committee of the second second

1 1 2 3 3 de mario

Carlo Banderin the franke . Live Side Manager Free St Make the State of the State of

Culture

MUSIQUES

Salif Keita au Théâtre de la Ville

L'aristocrate de Virgin

Salif Keita est l'un des rares musiciens africains. avec les frères Touré Kunda. à ne pas appartenir à la caste des griots.

Salif Kelta a pour lointain ancêtre Soundjata Keita, le fondateur de l'empire Mandingue, en Afrique de l'Ouest. Pour ses débuts, à l'aube des années 70, il dirige l'orchestre du buffet de la gare de Bamako, le Rail Band, une des premières forma-tions du Mali à transposer le folklore sur des instruments électriques. Puis il joue pendant cinq ans an Motel de Bamako avec les Ambassadeurs internationaux, qui l'accompagnent en Cote-d'ivoire où il s'installe pendant quelques années

Aujourd'hui, entre deux tournées à travers l'Europe, Salif Keita vit à Paris, à l'exemple de beaucoup de musiciens africains. Devenu à la fin de l'année 1987 un des artistes de la firme Virgin, il a composé plusieurs musiques de films africains (Yeelen, de Souleymane Ciasé; les Guéris-seurs, de Siriji Bakaba) et, pendant trois semaines, en avril prochain, il donnera des concerts dans une sécle de clubs américains.

An Théâtre de la Ville, Salif Keita se présente avec onze musicions et une musique ouverte qui reste profondément attachée à ses origines : « Un de nos proverbes africains dit : Quand l'arbre oublie

A l'Olympia

Le son antillais

de Philippe Lavil

Descendant d'une famille de

Top 50 de la chanson créole Kolé

Premiere ce soir

BOUFFES PARISIENS

JEAN MARAIS

XAVIER DELUC

RAYMOND GEROME

JEAN COCTEAU

= 1.08 ATION 12 95 60 21 ---

THEATRE ARTISTIC ATHEVAINS

LES RACINES

ou l'enfance d'Hitler

de Niklas RÄDSTRÖM

Stéphanie LOIK

na cies. Stéphonie Loik a réussi sue

February PASCAUD - TELERAMA

edicscopie qui fait froid deus le das, ques-

Reservation: 48063602 de 14h à 18h

forme, nivelle at describe.

tains Américains, souligne Salif Keita, affirment aujourd'hui que les musiciens noirs des Etats-Unis sont plus proches des racines afri-caines que nous, Maliens, Ivoiriens ou Zalrois. Les Noirs américains sont pleins de nostalgie. Ils veulent descendre vers la source. Et. nous. nous voulons remonter. On ne peut

donc que se croiser. »

A l'encontre de beaucoup de ses confrères africains, Salif Keita ne propose pas une musique conçue en fonction de la mode, mais à partir d'une recherche à tâtons d'un nou-veau langage sensible et commun à l'Afrique. Les mélodies sont riches, las orchestrations métissées, solides et rigoureuses, les musiciens et les chanteurs (Salif Keita et un groupe de choristes) se confrontent selon un rythme qui, peu à peu, s'accélère. La voix de Salif Keita - l'une des plus belles actuellement en Afrique - est comme un cri strident qui, progressivement, se transforme en un chant somptueux de l'âme afri-

caine. Vraiment un spectacle CLAUDE FLÉOUTER.

★ Théâtre de la Ville, les 5 et 6 février, à 18 h 30. ★ Discographie: Soro (Syllart Productions). Mandjou et quelques autres albums emregistrés avec les Ambessadeurs internationaux sont dispunibles chez Celinloïd.

VENTES

Vienne à Londres

Gustav Klimt et Egon Schiele seront les vedettes de la vente organisée à Londres le mercredi 10 février. Sotheby's a réuni autour de ces deux artistes des œuvres de von Matsch, List, Kalvach et Gersti. Au total cent quatre-vingt-trois tableaux et dessins qui évoquent une demi-siècle de peinture symboliste viennoise. Les ventes de cette importance autour d'un tel sujet sont aujourd'hui rares : la plupart de ces travaux se trouvent maintenant dum

L'un des points forts de cette résnion sera incontestablement un tableau de Franz von Matsch. En 1893, Klimt et von Matsch se voient confier la décoration du plafond de la salle des fêtes de l'université de Vienne. Le premier est chargé d'illustrer les thèmes de la philosophie, de la jurisprudence et de la médecine; le second, celui de la théologie. A la grande furenr de Klimt, son projet, jugé scandaleusement érotique, est rejeté. Celui de von Matsch est accepté. L'étude de ce dernier aujourd'hui mise en vente pour plus de 500 000 franca.

Cet incident marque un tournant décisif dans la cerrière de Gustav Klimt. Coupant définitivement les ponts avec une vision académique de l'histoire, il met au point son propre style et contribue à fonder le mouve-ment Seression académique de ment Secession, versant viennois de

Koloman Moser et Wilhem List. membres fondateurs du mouvement, ou Egon Schiele, adepte de Klimt. se rencontreront souvent dans les réunions culturelles organisées par

la haute bourgeoisie viennoise. Une bourgeoisie qui voyait là l'occasion d'affirmer sa nouvelle position sociale dans un empire austrohongrois qui n'avait plus que quel-ques années à vivre. Klimt multipliera les portraits, comme celui d'Adèle Bloch-Bauer, femme d'un magnat du sucre, un dessin estimé entre 150000 Fet 200000 F.

Si les peintures symbolistes de Klimt sont absentes de cette vente, son influence, en revanche, est terriblement présente chez Sigmund Walter Hampel, dont une série de tableaux de femmes nues et lascives, sur un fond ornemental richemdécoré, sont modestement estimés l'unité, 15 000 F et 40 000 F chaque. Symbolisme toujours avec List, plus connu pour ses portraits, mais dont les paysages à dominante bleue sont de plus en plus appréciés. Il se pourrait que le Lunzersee à l'approche de l'orage comaisse le même succès que la Vue sur le Lunzersee, vendue 830 000 F il y a un peu plus d'un an. Enfin, un dessin à l'encre de Schiele, qui représente un masque cadavérique, est évalué entre 15000 F et

La vente devrait confirmer les bons résultats qu'ont obtenus les couvres de Klimt et de Schiele depuis une dizaine d'années. La cote de Schiele a décuplé, devançant sensiblement celle de son aîné. Mais cette vente devrait aussi être l'occasion de découvrir les autres peintres vicanois, moins connus hors de leurs

ALICE SEDAR.

canal rine, auduel pe godve lemente suvisage copendant d'étendre le régime défini par la CNCL. Celle-ci n'a pas voulu faire de distinction entre les chaînes diffusant en clair et les chaînes cryptées, en estimant que leurs missions générales sont de même nature. Préférant le terme de « canalisation » à celui de « moralisation » du télé-achat, M. Pierre Huet, chargé du dossier à la CNCL, a commenté, devant la presse le 4 février, les prin-cipales dispositions prises à l'encontre d'un type d'émission qui, « par

Les émissions de télé-achat ne devront pas dépasser quatre-vingt dix minutes par semaine, mais chacune aura une durée minimum de quinze minutes, « pour éviter une multiplication d'offres commerciales venant interférer » dans la grille et bien marquer la différence de la commerciale del commerciale de la commerciale del commerciale de la avec les messages publicitaires. Elles ne seront autorisées qu'aux périodes de faible audience (le matin entre 8 h 30 et 11 h 30 ou la

et... jamais le dimanche). Ces émissions scront clairement annoncées comme telles et ne pourront pas être interrompues par des spots publicitaires. Ni la marque, ni le nom du fabriquant ou du distributeur des objets proposés à la vente ne pourront être montrés ou cités à 7 l'antenne. « C'est là le point le plus » difficile et sur lequel les oppositions sont le plus tranchées », a fait observer M. Huct, en prévoyant « une dérive inévitable vers des messages ; publicitaires et la marque était indiquée. Mais, pour éviter un danger inverse — la vente de «sous-marques», de produits importés à bas prix, les «informations essentielles • sur la provenance et la merque pourront être fournies à l'ache-teur... par téléphone ou par minitel. D'autre part, les émissions de téléachat ne devront pas se situer dans un point de vente identifié ou identi-fiable. Seront interdits à la vente les produits on services dont la publicitéest exclue par la loi (tabac, alcool, , médicaments, livres, cinéma...)

M. Huet ne s'estime pas désavoué par le gouvernement malgré les condamnations du télé-achat réitérées ces derniers mois per la CNCL. « Je ne cherche pas la mort du pécheur ! », dit-il. Mais, ce qu'il . considère comme « une porte à moitié ouverte » à la télé-vente en direct est plutôt jugé par les intéressés, comme « une porte à moitié fer-

La réaction de TF 1 ne s'est d'ailleurs pas fait attendre. Qualifiant la décision de la CNCL de limiter le télé-achat à quatre-vingt-dix .. minutes par semaine d' « archaïsme de plus dans un paysage audiovi-suel moins ilbérai que jamais », la chaîne de M. Bouygues dénonce - l'excès de pouvoir de la Commission », en affirmant son intention de - continuer à cent quatre-vingts

EXPOSITIONS

Zoran Music au Centre Georges-Pompidou

Croquis de Dachau

békés de la Martinique, Philippe Lavil a cultivé le tempérament insu-Témoignages irréfutables, laire, singulièrement une image de dilettante, depuis son arrivée dans la les dessins de camp chanson au début des années 70. de Music Son aventure en dents de scie le ont la violence mène à l'Olympia après le succès an de la vérité.

En 1944, Zoran Music, jeune Le meilleur de lui-même, Philippe peintre de trente-cinq ans, est arrêté Lavil le donne dans les musiques par la Gestapo à Venise où il s'est établi l'année précédente. De Lavil chante avec la nonchalance Venise, il est transféré à Trieste, et requise, soit en solo, soit avec ses choristes originaires, bien sûr, des îles, soit encore avec le chanteur du de Trieste à Dachau. Il y reste jusqu'à la fin du mois d'avril 1945, jusqu'à la libération du camp par les soldats américains. A Dachau, groupe Malavoi, venu en invité. En Music a tout enduré de la vie des guise d'entracte, il nous offre une ctonnante imitation de Julien Clerc, camps, et tout dessiné, sur de mauvais papiers dérobés ou arrachés à au cœur en partie insulaire, comme des livres, avec de mauvais crayons et une encre qu'il diluait d'eau pour la faire durer plus longtemps. Il a pu dessiner plus aisément, ai l'on ose Olympia, les 5 et 6 février, à dire, vers la fin, quand la surveil-

CINÉMA

De ces crequis, une quarantains a été préservée, qui n'a qu'un sujet, la mort. Moins les moyens de la mort, même si Music a esquissé des pen-dans et des four estematoires, que la mort elle-même : des entassements de corps squelettiques, allongés sous des bâches on dans des ensemble, par commodité. Music les a figurés de tout près, nus et désarticulés, et l'on ne voit pas ces fagots de cadavres eus membres misces et torthus comme des branches sans per sentir l'épouvante de ce que cela était, réellement. Le style du dessin, l'ascétisme contraint du procédé, la dette de Music envers Goya, qu'il avait étudié à Madrid avant la guerre, tout cels ne fait que contri-buer à la force tragique de chaque

Ayant commu cette torture, Music, de retour à Venise après guerre, a repris son œuvre presque au point où Il l'avait abandonnée. Il a recoumencé à chercher sa manière entre réminiscences d'art populaire et cou-rants européens contemporains, français ou viennois. Paysagiste allu-sif, puis abstrait, il s'est fixé un idéau d'élème discribe et de premisers d'élégance discrète et de graphisme qui glisse sur la feuille et y dépose à ne une tache ou l'amores d'un Peintre abstrait, Music l'est ainsi

demeuré tout au long des années 50 demeuré tout au long des années So
et 60, et avec un succès peu douteux. Puis il est revenu à la figure
pour dessiner de nouveaux morts et
des visions à peine transposées de ce
qu'il avait subi, ne pouvant exorciser
son passé par la seule expression
abstraite, trop désincarnée ou trop
commodément dispensée de la vérité
des faits et des choses Sans doute des faits et des choses. Sans doute existe-t-il des vérités al fortes qu'elles exigent la représentation la plus littérale et la plus crue afin de ne pas se dissoudre dans les

PHILIPPE DAGENL ★ Cabinet d'Art graphique, Centre Georges-Pompidou, jusqu'au 20 mars.

siècles de chance» et organisée par

Multitude de candidats français et étrangers pour la reprise du groupe Marie-France

Le marché français des maga-zines déchaine les appétits des groupes de presse. Avec mille deux cent vingt-six titres spécialisés distribués par les NMPP et une augmen-tation régulière des recettes public-taires (11 % de plus en 1986), la France offre une riche palette.

son élément commercial, n'entre pas dans la définition générale des pro-grammes dont l'objet est de dis-

Le dépôt de bilan de la société de publications économiques, féminines et familiales (SOPEFF) qui édite Marie-France et Point de vus-Images du monde et contrôle à 100 % la société éditrice de Femme d'aujourd'hui et de Femme pratique (EDIFAP) fournit la preuve qu'un nouveau champ de bataille s'ouvre là. Prononcé en début de semaine (le Monde du 4 février) et alors que le tribunal de commerce de Paris doit l'examiner le vendredi 5 février, le dépôt de bilan du groupe contrôlé par Mar Françoise Fabre et M. Maurice Brébart a été aussitôt suivi d'une salve de candidatures à sa reprise.

Ces candidats sont à la fois des groupes de presse français mais surtout étrangers. Certains sonhaitent reprendre l'un ou l'autre des deux titres haut de gamme de la SOPEFF, tandis que d'autres se portent candidats à la reprise de l'ensemble du groupe (SOPEFF, EDIFAP, mais aussi l'Imprimerie moderne de Maisons-Alfort, en dépôt de bilan depuis la milécembre 1987).

Le groupe Havas a ainsi déclaré examiner avec intérêt la possibilité de se porter repreneur » de

MUSÉE RODIN — 77, rue de Varenne (7-) - M* Varenne **60 DESSINS DE** RODIN extraits du premier volume de L'INVENTAIRE Ts les jours, sauf merdi, de 10 h à 17 h DU 16 DÉCEMBRE AU 14 MARS

CENTRE CULTUREL SUÉDOIS Hôtel de Marle

11, r. Payenne (3º), Mº Saint-Paul Tél.: 42-71-82-20

LOU LAURIN LAM

peintures et gravures

aujourd'hui

tun.-ven. 12 h-18 h. sam.-dim. 14 h-18 h JUSQU'AU 21 FÉVRIER, entrée libre Images du monde. Le groupe Bayard-Presse, lui, s'intéresse sur-tout à Marie-France, en rappelant la - proximité - de ce titre créé au lendemain de la seconde guerre mondiale au sein du groupe Amaury, (avec l'aide de l'Action catholique générale des femmes) avec ses propres publications. Les négociations entre Bayard-Presse et la SOPEFF datent, il est vrai, de décembre der-

Quant aux groupes de presse étrangers, ils sont loin d'être absents de cette compétition. Le groupe suisse Ringier, qui a lancé avec succès son « mensuel européen » Emois en 1987, manifeste un intérêt très fort pour Point de vue-Images du monde, en notant « la synergie possible de ce titre avec son homologue helvétique Gilickspost, qui dif-fuse à cent quatre-vingt-quatorzed mille exemplaires . Les groupes de presse ouest-allemands Burda et Bauer, dont l'implantation en France pourrait être renforcée par SOPEFF, sont aussi sur les rangs, s Enfin, Maxwell Média France, s'est aussi intéressée au dossier de Marie-E France, mais a finalement opté pour une position d'observateur.

Le tribunal de commerce aura fort à faire pour choisir l'heurenx y élu. Après avoir décidé d'un redres-a sement judiciaire ou d'une liquida-a tion. Il lui faudra décider entre une reprise partielle ou totale du groupe. Mais il devra aussi prendre en compte le dossier brûlant de l'imprimerie de Maisons-Alfort. Le Syndicat du livre CGT a. en effet manifesté le jeudi 4 février afin de réclamer « une solution impliquant une prise en compte globale des titres et de l'imprimerie ».

YVES-MARIE LABÉ.

(Publicité) -

Le Conservatoire national des arts et métiers

organise à Paris, du 10 au 14 février 1988, un colloque sur

Handicap et communication ... Ce colloque est ouvert aux étudiants et à toute person intéressée par le handicap. 100 F la demi-journée

Le programme peut être demandé au CNAM, 292, rue Seint-Martin 75141 Paris Cedex 03. Tél. : (1) 42-71-91-41

Les Anglais à la Cinémathèque

innce se relâchait et que les gardiens pensaient moins à tuer qu'à fuir.

Du 23 février 1988 au 31 janvier 1989, pendant un an, à raison d'un film par jour, la Cinémathèque francaise, en collaboration avec le National Film Archive du British Institute et le British Council, présentera une rétrospective du cinéma britan-

La soirée d'ouverture, le 23 février, présentera Blackmail de Alfred Hitchcock (1929) dans une version sonorisée. Le programme de l'année couvrira ensuite neuf directions : da 24 février au 16 mars, les films produits par Michael Balcon. Du 17 mars au 22 avril, la tradition littéraire. Du 23 avril au 30 avril, les pionniers. En mai, l'école documentaire des années 50. En juin, le cou-rant réaliste dans les films de fiction. En juillet et août, la comédie

octobre, les « valeurs » britanniques. De mi-octobre à fin décembre, les polars et l'épouvante. En janvier 1989, enfin, les nouveaux venus. Cette rétrospective est précédée de l'intégrale de l'œuvre de deux cinéastes srilankais, Lester James Peries et Sumitra Peries. (Tous les jours à 19 heures et à 21 heures jusqu'au 20 février.)

musicale. De septembre à mi-

CHAI VÉTIR CEUX QUI SONT NUS Luigi Pirandello • René Loyon Théâtre Gémier 47. 27. 81.15

« Ouatre siècles de chance » à l'Hôtel de la Monnaie

Les chemins de la fortune

Depuis Louis XIV, l'Etat propose aux Français mille facons de faire fortune. Mais lui

n'est jamais perdant.

Si le Roi-Soleil a institué, le 11 mai 1700, la première loterie d'Etat, c'est à François I et à son édit de Châteauregnard (15 mai 1539) que l'on doit l'introduction de cette forme de jeu en France, sur des modèles italiens. « Pendant que mes sujets s'y livreront, estimait le vainqueur de Marignan, ils oublie-

ront fort à propos de s'injurier, de se battre et de blasphémer Dieu. Interdites sons la Révolution rétablies par le Directoire (loi du 9 vendémiaire an VI), réglementées par Napoléon, qui installe de nou-velles «roues de la fortune» dans les pays conquis, les loteries sont de nouveau supprimées par la monar-chie de Juillet le 31 mai 1836, à l'exception de celles « exclusiveme destinées à des actes de bienfaisance ou à l'encouragement des arts ».

Il faudra attendre près d'un siècle pour que la loi du 31 mai 1933 recrée une « Loterie nationale » au profit des anciens combattants et des victimes des calamités agricoles. Le premier tirage, qui a eu lieu devant un public en effervescence le 7 novembre 1933, a été filmé par les actualités Gaumont : on peut vision-ner cet étonnant document à l'Hôtel de la Monnaie (1), ainsi qu'une interview du gagnant du gros lot (5 millions de francs de l'époque), resté célèbre, M. Paul Bonhoure, coiffeur à Tarascon, accueilli à Paris comme un vainqueur du Tour de France cycliste...

On découvre beaucoup d'autres choses dans les trois salles réservées à cette exposition intitulée « Quatre

la Loterie nationale. Parmi les plus spectaculaires : une sphère du tirage de 1933, une gigantesque corne d'abondance, un « gros cochon élec-trique », un jeu de petits chevaux, une roue en tôle peinte, au milieu de tous les porte-bonheur possibles (du fer à cheval au trèfle à quatre feuilles) et de très diverses formes de loterie. Loteries avec dés, comme le jeu des juifs ou de la chouette : à tirage, comme le biribi, la cava-gnolle ou le loto-dauphin, inventé, dit-on, par Louis XVI pour l'amuse-ment de son fils ; loteries de comptoirs, comme la roue de la fortune; loteries foraines et d'autres encore, comme le jeu aimanté du hanneton magique, le jeu de l'araignée mystérieuse, la cloche à répulsion ou la

poupée bonne aventure.

Tapisseries, tableaux, estampes, dessins, affiches témoignent aussi de ces quatre siècles de chance: du fameux marchand d'oublies « (« Mettez vos malheurs dans l'oublie, voilà le marchand ») à «la laiterie et le pot au lot», en passant par les affiches de la Loterie nationale de 1940 à 1944. Les tirages, qui se déroulaient alors au profit du Secours national, portent ces noms: tranche des bonbons vitamines, tranche des biscuits caséinés, tranche des cuisines roulantes...

Le catalogue de l'exposition se clôt par un savoureux texte de Sacha Guitry, qui défend la « moralité : du jeu : «Le jeu ne guérit de rien ? Allons donc ! Il guérit du jeu et il est seul à pouvoir le faire. Qu'est-ce que vous voulez lui demander de plus! » MICHEL CASTAING.

(1) Jusqu'au 14 février, tous les s, de 12 beures à 18 beures, I l. quai

THEATRE DU 14 JANVIER AU 14 FÉVRIER À 20H30 NATIONAL DIMANCHE À 15H. RELACHE DIMANCHE SOIR ET LUNDI

Spectacles

théâtre

SPECTACLES NOUVEAUX

AMES NUES. Théatre Essalon (42-LE ROI LEAR. Théitre du Lierre (45-86-55-83), 20 h 30. UN OUVRAGE DE DAMES, Blates

Manteaux (48-87-15-84), 22 h 30. LE CHANT PROFOND DU YID-DISHLAND, Café de la danse (43-57-05-351, 23 h 15. DES SENTIMENTS SOUDAINS 18-501. 20 h 45.

DACCHUS, de Jean Coctean. Théâtre des Bouffer-Parisiens (42-96-97-03), 20 h 30.
MCHOUGA MABOUL Espace Kiron

0 : Horaires irréguliers.

Les salles à Paris

AMANDIERS DE PARIS (43-66-12-17).

© Les Bâtisseurs d'empire : 20 h 30.

ANTOINE - SIMONE-BERRIAU (42-08-77-71). Les Cahiers tango : 20 h 30.

ARCANE (43-38-19-70). Le Vœn : 20 ь 30.

ARLEQUIN (RESTAURANT-THEATRE) (45-89-43-22). 4 Jipl :

ARTISTIC-ATHÉVAINS (48-06-36-02). Les Recines de la haine l'enfance d'Hi-tier: 20 h 30.

ATALANTE (46-06-11-90). Rosel, mivie de Douce Nuit: 20 h 30. de Douce Nuit: 20 h 30.

ATHÉNÉE-LOUIS JOUVET (47-42-67-27). Salle C. Bérard. Aglavaine et Solysette: 20 h 30.

BOUFFONS-THÉATRE DU XIX e ASTELLE THÉATRE (42-38-35-33). © Trois sous pour rues dessous : 20 h 30. CARRÉ SILVIA MONFORT (45-31-28-34). 9 Iphigénie : 20 h 30.

CARTOUCHERIE ATELIER DU CHAUDRON (43-28-97-04). Asomique II : 20 h 30.

CARTOUCHERIE EPÉE DE BOIS (48-08-39-74). O Volpane on le renard : 20 h.

CARTOUCHERIE THÉATRE DE LA TEMPETE (43-28-36-36). Salle L O La Vénus à la fourrure : 20 h 30. O Les Pragmatistes : 20 h 30.

CARTOUCHERIE THÉATRE DU SO-LEIL (43-74-24-08). L'Indiade ou l'Inde de leurs rêves : 18 h 30. CHAPITEAU ANNIE-FRATELLINI
(48-45-20-20). Femmes de cirque ;

CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSI-TAIRE (45-89-38-69), Grand Theatre. Le Candidat : 20 h 30. La Galerie. La Dernière Bande : 20 h 30. La Resserre. Les Femmes dénaturées ou la rencontre imaginaire de Moll Flanders ex Flora Tristan : 20 h 30.

COMÉDIE CAUMANTIN (47-42-43-41). Revieus dormir à l'Elysée : 21 h. COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11). Bien dégagé autour des oreilles, s'il vous plait ! : 21 h.

COMEDIE DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-37-21). Mon Faust: 20 h 45. COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22). Casanova ou la Dissipation : 20 h 30, COMÉDIE-FRANÇAISE (40-15-00-15). Salle Richelien, & Eather: 20 h 30. AUNOU (42-61-69-14), Monsieur

DEX-HUTT THEATRE (42-26-47-47). 0 S.O.S.: 20 h 30.

EDGAR (43-20-85-11). Les Babas-Cadres : 20 h 15. Nous on fait où on nous EDOUARD-VII SACHA GUITRY (47-42-57-49). Les Lialsons dangereuses : RITE 30.

ESPACE ACTEUR (42-62-35-00). 0 La

ESPACE ACTEUR (42-62-35-00). © Le Jour de la limace: 20 h 30.

ESPACE KIRON (43-73-50-25). © Audell du jardin: 21 h.

ESPACE MARAIS (42-71-10-19). Vote sans issue et, la Déchirure: 18 h 30.

ESSAION DE PARIS (42-78-46-42). Saile L le Prince des rate: 21 h.

FONTAINE (48-74-74-40). © Au secours, tout va bien!: 21 h. cours, tout va bien ! : 21 h.

GATTÉ-MONTPARNASSE 16-18). O L'Eloignement : 21 b. (43-22-CALERIE SS-THE ENGLISH THEA-TRE OF PARIS (43-26-63-51). You 're good man Charlie Brown : 20 h 30. GRAND HALL MONTORGUEIL (42-96-04-06). Crime et Châtiment : 20 h 30. GUICHET MONTPARNASSE (43-27-88-61). Je cherche un être à envahir : 19 h. La Colombe + Aux abysses :

GYMNASE MARIE-BELL (42-46-79-79). O La Métamorphose: 21 h. HUCHETTE (43-26-38-99). La Canta-trice chapve: 19 h 30. La Leçon: 20 h 30.

LA ERUYERE (48-74-76-99). Ce que voit Fox (Fall): 21 h. LE BEAUBOURGEOIS (42-72-08-51). Claude Véga: 22 h 30.

LE GRAND EDGAR (43-20-90-09), Joen Lapointe dans son nouveau spectacle Al-tendrire: 20 h 30.

LES DÉCHARGEUBS (42-36-00-02). © L'Elemanne Famille Brond: 21 h. LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34). Théâtre noir. Parlons-en comme d'un créateur à un autre : 20 h. Nous, Théo et Vincent Van Gogh : 21 h 15. Théâtre rouge. Le Petit Prince : 20 h. Veuve mu-timiquaise cherche catholique chauve :

MADELEINE (42-65-07-09). Les Piode dans l'ean : 21 h.

MARAIS (22-78-03-53), En famille, on s'arrange tenjours; 20 h 30.

MARIE STUART (45-08-17-80). Line on le premier; 20 h 30.

Finie la comédie; 21 h 45. MARIGNY (42-56-04-41). L'Housse de

MARIGNY (PETIT) (42-25-20-74). La Menteuse : 21 h. MATHURINS (42-65-90-00). Monsieur Vénus ou le Rêve fou de Louis II de Ba-vière : 30 h 30.

MICHEL (42-65-35-02). Le Chambre d'ami : 21 h 15. MICHODIÈRE (42-66-26-94). Show André Lamy L'Ami Public Nº1: 20 h 30. MOGADOR (42-85-28-80). Cabaret :

MONTPARNASSE (43-22-77-74). La So-MOUFFETARD (43-31-11-99). Pra Sylvère : 20 h 45.

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). ♦ Les Sept Miracles de Jéres : 18 h. Une soirée pas comme les autres : 20 h 30. ODEON (COMEDIE-FRANCAISE) (43-25-70-32). Mort d'un commis voyageur : 20 L

ODÉON (PETIT) (43-25-70-32). Et puis j'al mis une cravate et je suis allé voir un psychiatre : 18 h 30. PALAIS DES GLACES (46-07-49-93). Granda sulle. La Madeleine Proset à Paris : 21 h.

PALAIS DE CHAILLOT (47-84-24-24)

Crainquebille (1922), de Jacques Peyder, 16 h.; Paris qui dort (1923), de René Clair, 16 h.; les Filles (1978, v.o.), de Samitra Peries, 19 h.; les Silences de cœur (1958, v.o.), de Lester James Peries, 21 h.

CENTRE GEORGES POMPEDOU (42-78-37-29)

Trente ans de cinéma espagnol 1958-1988: la Muchacha de las bragas de cro (1980, v.o.), de Vicente Aranda, 14 h 3D; la Cour de pharson (1985, v.o.), de José Luis Garcis Sanchez, 17 h 30; la Colmena (1983, v.o.), de Mario Camus, 20 h 30.

ACCORD PARFAIT (Pr.): Studio 43, 9=

LES AILES DU DÉSIR (Pr.-Ail., v.o.) ;

Gaumont Les Halles, 1= (40-26-12-12);
Saint-André-des-Aris 1, 6= (43-26-48-18);
Gaumont Colisée, \$= (43-39-29-46);
Gaumont Parasse, 1= (43-35-30-40).

La cinémathèque

Les exclusivités

Vendredi 5 février

PALAIS DES SPORTS (48-28-40-90). ◊ L'Affaire du courrier de Lyon : 20 h 30. PALAIS ROYAL (42-97-59-81). L'Himisbertu ou le Réad 20 li 30.

PORTE SAINT-MARTIN (46-07-37-53). POTINIÈRE (42-61-44-16). O Une passion dans le désert : 19 h. O Madame de la Carlière : 21 h.

ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). ♦ Quincaux : 10 h 30. Eléphant Man : 20 h 30.

SAINT-GEORGES (48-78-63-47), Delle de coupie: 20 h 45. SENTIER DES HALLES (42-36-37-27). Divas sur canapé: 20 h 30.

STUDIO DES URSULINES (43-26-19-09). Haute Serveillance: 22 h 15. THEATRE 13 (45-88-16-30), Suzzana Andler: 20 & 45. THEATRE DE DEX HEURES (42-64-

35-90). Flagrant Délire: 20 b 30.
THÉATRE DE L'EST PARISIEN (43-64-80-80). Le Fauteul à bascule: 20 h 30. THÉATRE DE L'OMBRE QUI ROULE (48-74-30-11). O La Légende dorés : 21 h.

THÉATRE DE LA MAIN D'OR (48-05-67-89). Salle I. O L'Ecume des jours : 20 h 30. Salle II. O Les Bonnes : 20 h 30.

THÉATRE DE PARIS (43-59-39-39). O Le Pont des aoupirs : 20 h 30. THÉATRE GRÉVIN (42-46-84-47). Le Cid improvisé : 19 h. Chabrel jone inten-sément : 21 h.

THÉATRE MODERNE (43-59-39-39).
Toute différente est la langouste ; 21 ls. THÉATRE NATIONAL DE CHARLLOT (47-27-81-15). Grand Feyer, Oranisme avec troubles pervenux chez deux perins filles: 20 h 45. Grand Thélètre. © Le Misamhrope: 20 h 30. Thélètre Gémèr. Vétir ceux qui sont mas: 20 h 30. THÉATRE NATIONAL DE LA COLLINE (43-66-43-60). Le Public: 20 h 30.

THÉATRE RENAUD-BARRAULT (42-56-60-70). Grande sulle. O Le Valion : 20 h 30. Petite selle. O Une houre avec : ls Jardin de Tchékhov : 18 h 30. Dialo-TINTAMARRE (48-87-33-82). O Arri-

vez les filles : 18 h 30. Bruno Coppeus : 20 h. Plait it Again le spectacle qui rend fou: 21 h 30. TOURTOUR (48-87-83-48). Peinture sur soi : 19 h. Profession imitateur! Et en plus... : 20 h 30. O J'aime Brecht : 22 h 30.

TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40). Le Rebelle: 21 h. VARIETES (42-33-09-92), C'est cocore mieux l'après-midi : 20 h 30. ZÉBRE (43-57-51-55). Poèmes : 18 h 30. La maison accepte l'échec : 20 h 30.

L'AMI DE MON AMIE (Fr.): Lucer-naire, 6: (45-44-57-34).

naire, 0* (43-44-37-34);
ANGE GARDIEN (Youg., v.o.); Les
Trois Baizac, D* (45-61-10-60); L*Entrepòt, 14* (45-43-41-63); Trois Parmasniem, 14* (43-20-30-19).

L'ARBRE DU DÉSIR (Sov., V.O.):

AU REVOIR LES ENFANTS (Fr. All.)

Les Montparnes, 14 (43-27-52-37).

Let Montparies, 149 (43-27-52-37).

CHAMERE AVEC VUE... (Brit., v.o.):
Le Triomphe, 9: (45-62-45-76).

COBRA VERDE (All., v.o.): UGC
Odéon, 6: (43-25-10-30): UGC Biarritz,
8: (45-62-40-40).

CORDES ET DISCORDES (A... v.o.):
George V, 9: (45-62-41-46): Trois Parmassicus, 14: (43-20-30-19).

CROCODILE DUNDEE (Austr., v.f.):
Pathé Français, 9 (47-70-33-88).

DANDIN (Fr.): Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33); 14 Juillet Odéou, 6 (43-25-59-83); Gaumont Ambassade, 9 (43-59-19-08); Gaumont Ambassade, 9 (43-35-30-40); Gaumont Aléria, 14 (43-27-84-50).

POUR L'OPERA DE PARIS

BORIS GODOUNOV

14 MARS-9 AVRIL/PALAIS GARNIER • 11-21 AVRIL/SALLE FAVART

8 (45-62-45-76).

Connos, 6 (45-44-28-80); Le Triomphe,

Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Saint-Michel. 5 (43-26-79-17); Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08);

cinéma

LES DENTS DE LA MER 4, LA REVANCHE (A., v.f.): Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41).

LE DERNIER EMPEREUR (Brit-it... v.a.): Forum Arc-en-Ciel, 1= (42-97-53-74); La Pagode, 7= (47-05-12-15); Pathle Marigana-Concorde, 8= (43-59-92-82); Max Linder Panorama, 9= (48-24-88-88); Kinopanorama, 15- (43-06-50-50); v.f.: Pathé Français, 9-(47-70-33-88): Les Nation, 12 (43-43-04-67); Fanvette, 13 (43-31-56-86); Pathé Montparamene, 14 (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18 (45-22-

FULL METAL JACKET (*) (A, va): Le Triomphe, 8 (45-62-45-76); v.f.: Gaumoux Parmasse, 14 (43-35-30-40).

GÉNÉRATION PERDUE (A., v.): Gaumont Ambaessde, b (43-59-19-08); v.f.: Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41); Gaumont Paramee, 14 (43-35-

30-40).

LES GENS DE DUBLIN (A., v.a.):
Forum Horizon, 1" (45-08-57-57);
Pathé Impérial, 2" (47-42-72-52); 16
Juillet Odéon, 6" (43-25-59-83); Pathé
Hauteleuille, 6" (46-33-79-38); La
Pagode, 7" (47-05-12-15); Pathé
Marigonn-Concorde, 8" (43-59-92-82);
14 Juillet Bostille, 11" (43-57-90-81);
Bacurial, 13" (47-07-28-04); Sept Parassiens, 14" (43-20-33-20); 14 Juillet
Beaugrenzlle, 15" (45-75-79-79); Pathé
Maylair, 16" (45-25-27-06); v.L.: Mistral, 14" (45-39-52-43); Le Maillot, 17"
(47-48-06-06). (47-48-06-06).

LE GRAND CHEMIN (Fr.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26): George V. & (45-62-41-46); Le Galaxie, 13" (45-80-18-03), LES INNOCENTS (Fr.): Ciné Bean-

boarg, 3 (42-71-52-36); Stadio de la Harpe, 9 (46-34-25-52); UGC Mont-parmasse, 6 (45-74-94-94). parrasse, & (45-74-94-94).

INTERVISTA (Fr.-It., v.o.): Gaumont
Les Halles, I** (40-26-12-12): Publicis
Saint-Germain, & (42-22-72-80); Gaumont Ambassade, & (43-59-19-08); I4
Juillet Bastille, II* (43-57-90-81): Eacurial, I3** (47-07-28-04); Bienvenüs
Mourparassee, I5** (45-44-25-02).
LES EGUFS (Fr.): George V, & (45-6241-46); Pathis Françain, 9** (47-7033-88).

LARSON: FATALE (*). (A. 20-).

LIARSON FATALE (*) (A., v.a.):
Forum Horizon, l= (45-08-57-57):
Pathé Impérial, 2* (47-42-72-52); Pathé Pathé Impérial, 2 (47-42-72-52); Pathé Hautefeville, & (46-33-79-38); UGC Odéon, & (42-25-10-30); George V. & (45-62-41-46); Pathé Marignan-Concorde, & (43-59-92-82); UGC Blarritz, & (45-62-20-40); La Bastille, III (43-54-07-76); Trois Parassicus, 14 (43-20-30-19); 14 Juillet Beaugreneile, 15 (45-75-79-79); v.f.: Rex. 2 (42-36-83-93); Saint-Lazare-Pasquier, & (43-83-93); Saint-Lazare-Pasquier, & (43-36-83-93); Parasmoust Opéra, 9 (47-42-56-31); Les Nation, 12 (43-43-04-57); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); Fauvette, 13 (43-3-15-6-86); Le Galaxie, 13 (43-35-30-40); Mistral, 14 (45-39-52-43); Pathé Montparasse, 14 (43-20-12-06); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Le Maillot, 17 (47-48-06-06); Pathé Wepler, 18 (42-06-79-79); Le Gattbetta, 20 (46-36-10-96).

MA VIE DE CHIEN (Su., v.o.); Gau-

79-79): v.f.: Gaumont Option, 2: (47-42-60-33): Gaumont Champs-Elystes, 8: (43-59-04-67): Gaumont Alésia, 14: (43-27-84-50).

MAURICE (Brit., v.o.): Forum Orient Express. 1º (42-33-43-26): Le Champo, 5º (43-54-51-60); Bienvente Montpar-ausse, 15º (45-44-25-02).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A. v.o.): Le Triomphe, & (45-62-45-76).
NOCES EN GALILÉE (Fr. Bel. palestinien, v.o.): Saint-Germain Huchstae, & (46-33-63-20).

PACTE AVEC UN TUEUR (*) (A. v.a.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26): George V, # (45-62-41-46); Puthé Marignan-Concorde, # (43-59-92-82): v.f.: Pathé Français, 9 (47-70-33-88): Pathé Montparonne, 14 (43-20-13-46).

1.E PROVISEUR (A., vo.): UGC Normandie, 9 (45-63-16-16); v.f.: UGC Montpernesse, 6 (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); UGC Convention, 15 (45-74-93-40).

ROSOCOP (*) (A. v.a.): Forum Horizon, 1" (45-03-51-57); UGC Odéon, 6" (42-25-10-30); Pathé Marignan-Concorde, 8" (43-59-92-82); UGC Biar-Coscarde, 8: (43-59-92-82); UGC Biarritz, 8: (45-62-20-40); v.f.: Rez, 2: (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6: (45-74-94-94); Paramoust Opéra, 9: (47-42-56-31); Les Nation, 12: (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12: (43-43-01-59); Fauvette Bis, 13: (43-31-60-74); Le Galaxie, 13: (45-80-18-03); Mistral, 14: (45-39-52-43); Pathé Montparnasse, 14: (43-20-12-06); Convention Saint-Charles, 15: (45-74-93-40); UGC Convention, 15: (45-74-93-40); Pathé Wepler, 18: (45-22-46-01); Trois Secritan, 19: (42-06-79-79).

SAXO (Fr.): Gammont Les Halles, 1: (40-

tan, 19* (42-06-79-79).

SAJ(O (Fr.): Gaumont Les Halles, 1** (40-26-12-12); Gaumont Les Halles, 1** (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2** (47-42-60-33); Rex, 2** (42-36-83-93); UGC Danton, 6** (42-25-10-30); UGC Montparnasse, 6** (43-74-94-94); Gaumont Ambassade, 8** (43-59-19-08); UGC Normandie, 8** (43-63-16-16); UGC Opéra, 9** (45-74-95-40); UGC Lyon Basille, 12** (43-43-01-59); UGC Cobelins, 13** (43-36-23-44); Gaumont Alésia, 14** (43-27-84-50); Mirawsar, 14** (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15** (48-28-42-27); Images, 18** (45-22-47-94); Trois Secrétan, 19** (42-06-79-79); Le Gambetta, 20** (46-36-10-96).

SENS UNIQUE (A. v.a.): Forum Orient

SENS UNIQUE (A., v.a.); Forum Orient Express, 1º (42-33-42-26); Pathé Marignan-Concorde, 8º (43-59-92-82); UGC Biarritz, 8' (45-62-20-40); 14 Juli-

let Beangrenefle, 15" (45-75-79-79) v.f.; Pathé Impérial, 2" (47-42-72-62); Pathé Montparnasse, 14" (43-20-12-06); UGC Convention, 15" (45-74-93-40).

SOIGNE TA DROTTE (Fr.): 14 Julies Oddon, 6 (43-25-59-83). SOUS LE SOLEIL DE SATAN (Fr.): Lucernaire, 6 (45-44-57-34).
TAMPOPO (Jap., v.a.): Clusy Palace, 5

(43-54-07-76). TOO MUCH ! (Brit., v.o.) : Ciné Ben. bourg, 3: (42-71-52-36); UGC Dation, 6: (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6: (45-74-94-94); UGC Berritz, 8: (45-62-20-40): v.f.: UGC Opéra, 9 (45-74.

37-2 LE MATIN (*) (Fr.) : Lucaranira

37-2 LE MATIN (*) (Fr.): Lacornaira, 6: (45-44-57-34).

UNE FEMME HONNÈTE (Chin., v.o.): Clusy Palace, 5: (43-54-07-76).

YA BON LES BLANCS (Fr.-It.-Esn.): Gaumont Opéra, 2: (47-42-60-33); Claic Beaubourg, 3: (42-71-52-36); UGC Danton, 6: (42-25-10-30): Gaumont Colisée, 3: (43-59-29-46): La Basille, 11: (43-54-07-76); UGC Gobelina, 13: (43-54-07-76); UGC Gobelina, 13: (43-54-07-76); UGC Gobelina, 13: (43-54-07-76); UGC Honges, 14: (43-20-39-52): Images, 18: (43-22-47-44).

YAM DAABO, LE CHOIX (Burkina-Faso, v.o.): Forum Orient Express, 14: (43-20-32-20).

YEELEN (malies, v.o.): Forum Aro-eg.

(43-20-32-20).

YEFLEN (malien, v.o.): Forum Arc-en-Ciel, 1* (42-97-53-74); Les Trois Luxembourg, 6* (46-33-97-77); Elysées Lincoln, 8* (43-59-36-14); La Bustille, 11* (43-54-07-76); Sept Paramoions, 14* (43-20-32-20).

LES YEUX NOIRS (IL., v.o.): UGC Biamitz, 8* (45-62-20-40); Les Moss-parsos, 14* (43-27-52-37).

LES FILMS NOUVEAUX

LES AVENTURES DE CHATRAN. ES AVENTURES DE CHATRAN.
Film japonais de Masasori Hata,
v.f.: Gaumont Les Halles, 1" (4026-12-12); Gaumont Opéra, 2* (4742-60-33); Rex. 2* (42-36-83-93);
Gaumont Ambassade, 8* (43-5919-08); UGC Lyon Bastille, 12*
(43-43-01-59); UGC Gobelins, 13*
(43-36-23-44); Gaumont Alésia,
14* (43-27-84-50); Les Montparnos,
14* (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27);
Images, 18* (45-22-47-94).

Images. 19 (45-22-47-94).

BENII LA MALICE. Film américain de Jec Camp, v.L.: Porum Horizon, 1º (46-08-57-57); Ren. 2º (42-36-83-93); George V. 3º (45-62-41-46); UGC Ermitage, 0º (45-63-16-16); Paramount Opéra, 9º (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12º (43-43-01-59); Fauvette Bis, 13º (43-31-60-74); Mistral, 14º (45-39-52-43); Pathé Montparasse, 14º (43-20-12-06); Convention Saint-Charles, 15º (45-79-33-00); Napoléon, 17º (42-67-63-42); Pathé-Chichy, 13º (45-22-46-01); Le Gambotta, 20º (46-36-10-96).

BIRD NOW. Film francais de Marce BIRD NOW. Film français de Marc Hurant, v.o.: Saint-Germain Sudio, 5º (46-33-63-20).

dio, 5 (46-33-63-20).

EN TOUTE INNOCENCE Tim français d'Asian Jessus: Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Bretagne, 6" (42-22-57-97); Pathé Hautefeaille, 6" (46-33-79-38); George V, 8" (45-62-41-46); Pathé Marigman-Concorde, 1" (43-59-92-82); Saint-Lazure-Pasquier, 8" (43-87-35-43); Mazevilles, 9" (47-70-72-86); Pathé Français, 9" (47-70-33-88); Lea Nation, 12" (43-43-04-67); Fauvette, 13" (43-43-04-67); Fauvette, 13" (45-80-18-03); Les Montparaos, 14" (43-27-52-37); Mistral, 14" (45-38-23-43); Gaumont Couvention, 15" (48-28-

Mistral, 14 (43-27-31-31);
Mistral, 14 (43-39-52-43); Gaumont Convention, 15 (48-2842-27); Le Maillot, 17 (47-4806-06); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

ENGRENAGES, Film américain de David Mamet, v.o.; Ciné Beanbourg, 3 (42-71-52-36); UGC Danton, 6 (42-25-10-30); UGC Champs-Elysées, 8 (45-62-20-40);
14 Juillet Bastille, 11 (43-5790-81); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); v.f.; UGC Monsparmane, 6 (45-74-94-94); UGC Opéru, 9 (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

GOOD NEGHT, MOTHER Füm

GOOD NECHT, MOTHER. Film américain de Tom Moore, v.o.: Saint-Germain Village, 5 (46-33-

63-20) : Elysées Lincoln, # (43-59-36-14) ; Sept Paruassiens, 1# (43-20-32-20).

LA LÉGENDE DE L'AMOUR. Film soviétique de Takhir Sabirov, v.f.: Cosmos, 6º (45-44-28-80); Le Triomphe, 8º (45-62-45-76), IA MAISON ASSASSINED FILM

gam | \$16 | \$55

green of

a White

22.0.2 Walter

Page 1

S \$ 6 1 -4 . .

er legen

LA MAISON ASSASSINÉE. Film français de Georges Lauther: Ganmont Les Halles, 1º (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33); Rex., 2º (42-36-83-93); 14 Juilles Odéon, 6º (43-25-59-83); Breuages, 6º (42-22-57-97); Gaumont Ambessades, 8º (43-59-19-08); Publicis Champs-Elysées, 8º (47-20-76-23); Fauvette, 13º (43-31-56-86); Gaemont Alésia, 14º (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15º (48-28-42-27); Le Maillot, 17º (47-48-06-06); Pathé Clichy, 18º (45-22-46-01). PRINCESS ACADEMY. Fim

franco-yongosiave de Bruce Block, v.f.: Maxevilles, 9 (47-70-72-86). v.f.: Mazevilles, 9: (47-70-72-86).

RETOUR SUR TERRE: STAR

TREE IV. Film américain de Leonord Nimoy, v.o.: Forum ArcenCiel, 1=' (42-97-33-74); UGC Normandie, 8: (45-63-16-16); v.f.:
Rex, 2: (42-36-83-93); UGC Mostparmane, 6: (48-74-94-94); IGC
Opéra, 9: (45-74-95-40); IGCC
Lyon Bastille, 12: (43-43-01-59);
UGC Gobelins, 13: (43-36-23-44);
Gaumont Alésia, 14: (43-2784-50); Convention Saint-Charles,
15: (45-79-33-00); Images, 18: (4522-47-94).

UN AMOUR A PARIS, Film Cons.

UN AMOUR A PARIS, Film français de Merzek Aliouache: Ciaé Beanbourg, 3 (42-71-52-36); UGC Rottode, 6 (45-74-94-94); UGC Opéra, 9 (45-74-95-40); UGC Junn Ractilla 12 (42-24), 90; UGC Gobelins, 13 (43-5-3-3); 37);
UGC Gobelins, 13 (43-5-3-44);
LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE. Film français d'Etienne Chatiliez: Forum Horizon, 1st (45-08-57-57); 14 Juillet Odéon, 6st (43-25-59-83); Pathé Hautefeuille, 6st (46-33-79-38); George V, 8st (45-62-41-46); Saimt-Lazaro-Pasquier, 8st (43-87-35-43); Paramount Opéra, 9st (47-42-36-31); 14 Juillet Bartille, 1st (43-37-90-81); Fauvette, 13st (43-31-56-86); Gaumont Alésia, 1st (43-27-84-50); Miramar, 1st (43-20-89-52); 14 Juillet Benngreneile, 15st (45-75-79-79); Gaumont Coevention, 1st (48-28-42-27); Pathé Clichy, 1st (43-22-46-01). UGC Gobelins, 13t (43-36-23-44).

print Tabling . The sign to freedrich and the state of the sign of the state of the sign of the state of the sign of the sign

11 44 Magazan Bille de senten.

TATES A SECRET PROPERTY THE THIRD PARTY THE THIRD THE TH

Property of the second second

The state of the s

The latest the second s

CANAL PRIME

Samedi 6 février

主角大杉 门户林门民城区

PRODUCTS TORROLL SERVICE Course in reality sin 法 洋流病 医乳球虫 ***** ******

per manger i ije geffindes in h

THE PERSON OF THE PERSON AND PERSONS ASSESSED. وريان وواوره والمهادمة والرفائلات الدرامية المعارفة فقداف Company the Control of the Villamia in high La for Parish (1999) - The money of the formation of the

time this and the Park Tarting to the opinion of the control of the Park Tarting to the control of the Control Appendix Management (1996) The Control of the Contr The property of the paper in the factors tive appeared. To expend person 1966. Springer of a contraction of 200 MM dealers. The interpreta-cional nation of the springer of defension. Manager Control of the State of Control of the State of t

25 to bengeren bie Greit bereiten. and the second The first transport of the first transport of

China Chinameter Spring Controller The second and the fragment of the se CONTRACT OF THE PRESENT A SCHOOLSE OF Control of the Control of the Street, Carrier and a state leads where

CANAL PLUS 11 of Alegarine Namely & Braze No.

The Professional Community of the merchin du tante, \$4,50 hirth Sugar-man | 7 f State Shaik Salin Sugar-stang | 5 fo to Sugar-stang | 5 fo to Sugar-salin salin jiri nganan pi mgalan Control State on SAN 1994 Con-

The state of the s to one It for there, on Street to Contact The state of the second st The same distance to the first section of the first section of the section of the first section of the section Ares Marrast Cattiers

The second of th ence TV Gu 4 février 1988 PARRIMITAL .

13.4 کرد کشم 7.7

50.0

3. 4 **电子中,他执**力 1000 July 200 17.8 E.E transfer of the party · · · , · 2.7 - 1-4 annu

<u>.</u> •

man and a fine the seeds and it am a fill disquisition is fi

ECOUTEZ RTL TOUTE LA JOURNEE ET GAGNEZ 100 PLACES PAR JOUR DU 8 au 19 FEVRIER 88

Radio-télévision

7.60 Bonjour la France, bonjour l'Europe. Journal présenté par Jean Offredo, en direct des Orres. 8.20 Nicolas le jardinier. 8.30 De la cave au grenier. 9.02 Dorothée dimannche. Dessins animés; sketches : Pas de phié pour les croissants. 10.00 Série : Tarzan. La justice des dieux. 10.50 Dorothée dimanne (suite).

réflexion plus grave sur la liberté et les modes de vie en Occident. 22.25 Maga-nine : Ushmin. Présenté par Nicolas Hulot. Au sommaire : François Dami-lano, guide de baute montagne ; Florent

Carmin, champion de ski nautique sur pieds; Gregory Riffi, cascadeur; La

course aux pylônes; Atlantis. 23.36 Sport dimenche soir. 9.15 Jour-

9.50 Committre Fishers. 9.15 Emiralore lerafifices. A Bible ouverte; le Cantique des cantiques : les Agnesux de Dien; la Source de vie : psychanalyse et judaitme. 10.00 Prisones protestante. 10.30 Le jour du Seigneur. 11.80 Messe à la paroisse Saint-Martin à Monaco. 12.05 Dimenche Martin.

Comme sur un plateau. Emission pré-sentée par Jacques Martin et Claude Sarraute. 13.09 Journal. 13.20 Le

monde est à vons. De Jacques Martin. Avec Shella, le grand orchestre du Splendid, Jean-Jacques Lafon, Mory

Kante, Major Tom, Annabelle, Jean-

Louis Murat. 15.00 Série : Mac Gyver. L'Gément humain. 15.50 L'école des

et Coupe Davis; Athlétisme; Ski : championnat de France; Jeu à XIII.

et Coupe Davis; Athreusine, Sai.
championnat de France; Jeu à XIII.
19.30 Série : Magny. Noces à ronger.
20.90 Journal. 26.30 Série : Les cinq
dernières minetes. Fais-moi cygne.

Lisez

Le roman

de MICHELINE

BOUDET

d'Eve Ruggieri. Thème «La bohème Mimi superstar». Emission consacré

au film de Luigi Comencini: la Bohème, opéra de Paccini, interprété par Barbara Hendricks et Luca Canonici. 22.55 Magazine: Apos. De Bernard Pivot. 23.15 Informations:

14 hours our la 2, 23.45 Strie : Mac Gyver. L'Elément houssin (rediff.).

7.08 Magazine: Sports 3 (rediff.).
8.09 Amuse 3. Cadichon on les Mémoires d'un âne; Croo-note show; Inspecteur Gadget; Les comptines du Vieux Continent; Raconte-moi la Bible.
9.90 Magazine: Ensemble. 10.30 Latitudes. 11.30 Magazine: RFO bebdo.

12.00 Musicales (rediff.). 12.57 Flash d'informations. 13.00 D'un solell à

l'autre. Magazine agricole. Interview du

ministre allemand de l'agriculture Ignaz Kiechle. 13.30 Forum RMC-

FR 3. Invité : Pierre Mauroy, député et maire de Lille. 14.30 Expression

directe. 14.50 Magazine: Sports loi-

OU TROUVER UN

LIVRE ÉPUISÉ?

Dans le stock, ou par le réseau de la

LIBRAIRIE

LE TOUR DU MONDE

9, rue de la Pompe, 75116 PARIS

45-20-87-12

A2

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semuine dans notre supplément du samedi daté dimanche-landi. Signification des symboles : > Signalé dans » le Monde parte distribution » Ti Film à éviter m On pent voir un Ne pas manquer m m m Chef-d'œuvre on classique.

Vendredi 5 février

TF 1

But the same of

医性的感染 不是 14-2 · 是在心下。

appendix of children that the service of the servic

FAMILY (May 1997) : Franklin Leiter

THE COURSE OF THE PARTY OF THE

Mark Market St. 180 hebr right. Market are as a first state of the sta

de Federal III de Constitution de la constitution d

THE RESERVE THE THE PROPERTY OF THE PROPERTY O

The second part of the second second

のでは、 のでは、

min (1944 m.) Mingrage, für 1819 191 27 Nigermann diesterminate, ohn esse 18 Nigermann diesterminate, ohn esse 18 Nigermann (1987 des Libertalise)

p Teningkat. | Project Car (\$100) . La.

The state of the s

医乳腺水管洗涤剂 化邻苯酚 医乳状结合 医鼻子丛 Line pictors & Column their

The Control of the Section of the Se

Deliver the Conference of the

Process of the proces

Talkery for the Market Market of the Sales o

できた。 (2011年 - 1922年 - 1922年

This falls from Separate in Mary

S. HARRY THEM BOOK FOR

Trained for the State of Trained State of the state of th

Company Transport Transpor

marie demonstration of the factor of the fac

der file national Chief spagnages in

The second secon

Marie of Care with the Care of the Care of

PROPERTY AND PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY ADDRESS OF THE

Stand September - Frager, . Sec. allered

American de las Tras Lis. An Lasare Consume & Gallas sha.

のでは、100mmのでは、100mmのでは、 では、100mmのでは、1

A Sept. 1 A resident and in the con-

Survival Section

Et Fil. Andrew St.

MORENE LA LIE WITS IT See.

Cemie wern mit

THE PROMISE OF ... 914 (M2% 2.2.)

\$ \$500 \$75.5m

3003.55

Tarini bulan ji in l

- 大事性・智能を をしたいかい

Particular of the control of the con

EASTERNAL OF

المالية والمنطوعة والأوافية

La Mazzon ve

ngaya in a sanasinga na s

Telestra in 12 an W=2 in 12 an

Angles S Laboratoria Angles Santan

100 500

20,625

MR 164 B. St. A.

نده کید کاما

化铁 化铁铁铁铁 化二十二

ngan din Pali sa Bagan din Albania Bagantan din A

MINISTER.

海田 田田田

42 ... 34.

斯科 Dennie Ter Berlins

Samuel Commence

Television - -

PRIVER OF THE

LES FILMS NOUVEAUX

26.40 Variétés: Les uns et les antres. Emission présentée par Patrick Sabatier. Avec Charles Aznavour, Indochine, Jean Lapointe, Xavier Deluc, Eddy Mitchell, Vaya con Dios, Michel Jonasz, Mykhue Farmer, Pierre Perret, Anthony Delon, Elsa, Johnny Clegg, Michèle Torr, Richard Gotainer, Charles Vanel, Jacqueline Maillan, Sylvie Joly. 22.40 Football. (En différé de Monaco) match international amical : France-Autriche ou France-Marve. 0.25 Journal. 6.35 La Bourse. 8.40 Série : Les envahisseurs.

A2

20.30 Série : Espionne et tais-tol. 21.25 Apostrophes. Magazine littéraire de Beruard Pivot, Sur le thème « Posséde Bernard Pivot. Sur le thème « Possèder, collectionner, accumuler», sont invités: Pierre Assonline (l'Homme de l'art: D.-H. Kahmweller, 1884-1979), Jacques Attali (Au propre et au figuré, une histoire de la propriété), Réal Lessard (l'Amour du faux), Maurice Rheims (les Grenters de Sienne), 22.45 Journal, 22.55 Cartell, 22.55 Cartell, 22.55 Cartell, 22.55 Cartell, La via est elle une Film unéricain de Frank Capra (1946). Avec James Stewart, Donna Reed, Lionel Barrymore, Thomas Mitchell, Sur le point de se suicider, un homme entend la voix d'un ange qui entreprend de lui montrer que qui vie a eu aussi des bons edués. Capra à l'apogée de son talent.

28.36 Feeilleton : Un jour viendre. De Luigi Perrelli. Avec Virna Lisi, Mathilda May, Jean-Pierro Cassel (der-

nier épisode). 21.30 Magazine: Tha-lassa. De Georges Pernoud. Les gar-diens de la nuit (2º pertie): Des feux sans hommes. 22.15 Journal. > 22.35 Documentaire: La conquête de l'espace. 1º partie: De Jules Verne à Gagarine, de Jean-Noël Roy. 23.25 Manicales. Depuis le MIDEM classique de Cannes, Stabat Mater, de Vivaldi. 9.25 Modes d'emplois 3 (rediff.).

CANAL PLUS

20.30 Sécie : Le resour de Mike Hem-uer. 21.15 Cinèma : le Voyeur m Film britannique de Michael Powell (1960). britannique de Michael Powell (1960). Il s'agit à la fois d'un film à suspense, dont l'aumosphère est particulièrement soignée, et d'une réflexion sur le voyeurisme et donc sur le cinéma.

22.50 Flash d'informations.

22.55 Chiena: Highlander II Film britannique de Russell Mulcahy (1986). Avec Christophe Lambert, Sean Connery. 6.45 Chéma: Meantres en trois dimensions II Film américain de Steve Miner (1982). 2.20 Cinéma: Elephant Man man Film américain de Steve Miner (1982). Avec Anthony Hopkins, John Hurt, Anne Bancroft, John Gieigud (v.o.). 4.20 Cinéma: Link II Film britannique de Richard Franklin (1985).

20.30 Téléfihn: Un cas de force majeure. Enquête sur la mort d'un agent hospitalier noir tué par la police. 22.95 Série: Mission impossible. Mon frère, mon ennemi (rediff.). 22.55 Magazine: Bains de missit. De

Thierry Ardisson. 6.30 Opéra : M. Butterfly, de Puccini, per le chœur de l'Opéra et l'orchestre philharmoni-que de Nice. 2.30 Aria de rêves. Concert de musique classique.

20.30 Série : Le Saint. Les rivaux. 21.20 Fenilleton : La clinique de la Forêt-Noire (23° épisode). 22.10 Série : Addams family. 22.40 Journal et météo. 22.55 Sexy clip. 23.25 Série : Esplon modèle (rediff.). 0.25 Spécial Daniel Bala-voine. 0.50 Minsique : Boulevard des eline.

FRANCE-CULTURE

20.30 Radio-archives, Nathalie Sarrante, la mémoire. 21.30 Musique : Black and blue. 22.40 Nuits magnétiques. Promezons-nous dans les bois. 4. Au feu! 0.05 Du jour su lendemnin. 0.50 Musique : Code.

FRANCE-MUSIQUE

28.30 Concert (en direct le 29 mars 1987 à Sarrebruck) : La clémence de 1987 à Sarrebruck): La clémence de Tima, ouverure en ut majeur K 621 de Mozart; Concerto pour piano et orchestre nº 4 en si bémoi majeur op. 53 pour la main gauche, de Prokofiev; Pelléas et Mélisande, poème symphonique op. 5, de Schoenberg, par l'Orchestre radiosymphonique de Sarrebruck, dir. Sylvain Cambreling; sol.: Michel Beroff, piano. 22.20 Premières loges. 23.67 Club de la ususique ancienne. 0.30 Archives. Bugen Jochum en concert à Hambourg.

Samedi 6 février

13.15 Magazine : Reportages. De Michèle Cotta et Jean-Claude Paris. Sommaire : Le Tango : Catherine Dencuve et l'opération Afrique verte 13.45 La Une est à vous. Les téléspec-uateurs choisissent un téléfilm à la carte. 13.50 Série : Coup double. 34.20 La Une ent à vous (suite). 15.00 Tiercé à Vincennes. 15.15 Téléfilm : Le duel des héros. Avec Kirk Douglas, James Cohurs Mentando Stenes Stemale hères. Avec Kirk Douglas, James Coburn. Western de Steven Stern réalisé pour la télévision. 16.58 La Une est
à veus (suite). 18.05 Treasn' mélions d'anns. Emission de Jean-Pierre Hutin.
Le roufleur de Sophie : Patit poisson est
(hélas!) devenu grand ; Drogue : le nez
de Calais. 18.35 Série : Mannéts.
18.35 Série : Mannéts. 19.25 Sárie : Marc et Sophie. 20.00 Journal et Météo. 20.35 Tapis vert et thrage du Loto. 20.45 Jeux intercontinents. Emission présentée par Guy Lux, Simone Garnier et Claude Savarit. Les challengers : Dorothée, Paul-Loup Sullitzer, Alain Gillot-Pétré. Invités : Régine, l'Orchestre du Splendid. hei Chevalet, Fahien Canu et la Ciccioline. En compétition : Magog-Orford (Canada), Nice (France), Edimbourg (Ecosse), Nuremberg (RFA). 22.50 Série : Commissaire Monlin, 0.45 Journal, 0.55 Boxes, Fee nando Beitran-Kelvin Seabrooks.

13.15 Magazine : L'assiette auglaise. De Bernard Rapp. 14.00 Série : Galac-tica. Celestra. 15.00 Sports. Cyclisme : tica. Celestra. 15.00 Sports. Cyclisme: les Six Jours de Paris; à 15.30, Tournoi des Cinq Nations: Ecosse-France. 17.00 Jen: Téléballe. 17.15 Sports. Tournoi des Cinq nations: Angleterro-Galles (2º mi-temps). 18.00 Serie: Ahl quelle famille! 18.25 Magazine: Entre chien et Ioup, d'Allain Bougrain-Dubourg. An sommaire: Animal star: Le Welsh Corgi, chien de reine. 19.05 INC. Actuabile : jurisprudence. 19.16 Actualités régionales. 19.35 Janz : Bittes & smaller, Présentés par Fabrice. 20.00 Journal. 19.30 Vertices : Champs-Elysées. Emission de Michel Drucker. Avec : Emission de Michel Drucker. Avec : Sylvie Vartan, Demis Roussos, Herbert Lémard, Maxime Le Forestier, Fran-çois Feldman, L'affaire Louis Trio, Fré-déric François, Les Communards, Les Nula, André Lamy, Michel Bouquet et une vidéo de Whitney Houston. 22.15 San : Dur Hes à Missa. Le borgne. Exos Les Salsa, avec Bernard Lavilliers.

13.00 En direct des régions. 14.00 Espace 3 : Des cadres et des entreprises. 14.15 Espace 3 : Portraits de la rénseite. 14.30 Espace 3 : Samadivision. 15.00 Espace 3 : Expos et salons. 15.45 Espace 3 : Club loisirs. 16.30 Espace 3 : Aux couleurs de la vie. 16.45 Espace 3 : Top moteurs.

> <u>₹</u>⊒...

§ 16 h 45 TOP MOTEURS Présenté par J.-P. CHAPEL PRODUITS "SPÉCIAL HIVER"

> Dans le cadre de LA CROISIÈRE BLANCHE . avec TOTAL

Goonez un stiiour d'une semoine à ORCIÉRES-MERLETTE

17.00 Fissh d'informations. 17.03 Dis-sey Channel. Série : Le monde merveil-leux de la couleur : Sultan et le chanteur pop; Dessins aximés : Les chanseurs de fantômes, Donald s'engage dans Farméa, L'ouie, Piuto et son père, Dingo fait de la natation. 18.00 Disney Cham-nel (suite). Feuilleton : Diligence Express. 19.00 Le 19-20 de Pinforma-tion. Présenté par Philippe Dessaint, Daniel Grandelement, Maugis Gilbert et Cathorine Mataush. De 19.07 à 19.30, actualités régionales. 19.50 Desein animé: Il était une fois la vie. La vaccination. 20.05 Jenx: La classa. Présentés par Fabrice. 29.35 Disney Channel. La bande à Picson: La ruée Daniel Grandelen Channel. La bande à Picsou : La ruée vers l'or : Dessin animé : Mickey chasseur de baleines ; à 21.00, un épisode du Chevalier Lumière. 21.45 Journal. 22.10 Magazine : Le divan. Emission d'Henry Chapier. Invité : Gilbert Montagné. 22.30 Fenilleton : La montagne magique. De H. W. Geissendörfer, d'après Thomas Mann. Avec Elmut Grien, Hans Cristian Blech, Flavio Bucci (dernier épisode). 23.30 Magazine : Speris 3. Invité : Jean-François Bernard, cycliste. Au sommaire : La séquence amiversaire, souvenir : Le film de la semaine ; Le dossier médical ; séquence amiversure, souvenir; Le film de la semaine; Le dossier médical; L'aventure; Les régions; L'actualité de la semaine; Le concoura. 0.30 Musiques, musique. Gloria de Nicolas de Grigny, par André Isoir, orgue.

CANAL PLUS

GANAL PLUS

13.05 Magazine: Samedi, 1 heure. De Jean-Louis Burgat, Erik Gilbert et Frédérick Boulay. 14.00 Magazine: La monde du sport. 14.50 Série: Superman. 15.15 Série: Turob. 15.40 Série: Staleg 13. 16.10 Documentaire: Galapagos. Au pays des iguanes et des tortues géantes. 16.35 Cabou Cadin. Rambo; Le cheval de Isu; SOS fantòmes; Rahan. 18.15 Flash d'informations. 19.35 Mon. zénith à moi, présenté par Michel Denisot. 29.30 Série: Sueurs froides. Le chat et la souris, d'Hervé Palud; La sublime aventure, de René Manzor; La chute, de Pierre Jolivet. 2145 Flash d'informations. 21.50 Boxe, en direct de Couher-tions. 21.50 Boxe, en direct de Couher-tions. de l'ierre Jouvet. 2145 l'asse d'informa-tione. 21.50 Boxe, en direct de Couber-tin, championnat du monde des poids coq IBF: Keivin Scabrooks (EU)-Fernando Beltran (Mex.). 0.06 Cinéma: Emmanuelle 5 m Film. français de Walerian Borowczyk (1986), Avec Monique Gabrielle, C. Hardester, Cest mieux que les nom-C. Hardester. C'est mieux que les nom-breux succédanés vulgaires de Sexy Folies que passent les autres chaînes. Que demande le peuple? 1.15 Cinéma:

Miss Mesa a Pilm français de Mebdi Charef (1986). Avec Jean Carmet, Ben Smail, Albert Delpy. 2.50 Chema : Link p Film britannique de Richard Franklin (1985). Avec Elisabeth Shue, Terence Stamp, Steven Pinner, 4.35 Chéma: Heroes am Film améri-cain de Jeromy Paul Kagan (1977). Avoc Henry Winkler, Saily Field, Har-risson Ford.

LA 5

13.15 Le best-off: A fond in caise.
13.30 Série: Supernaluda. Le météore.
14.25 Série: Au cour du tempe. La revanche de Robin des Bois.
15.15 Série: Comnos 1999. La lune du diable.
16.10 Variétés: Callidérie.
16.55 Dessin animé: Le magicien d'Oz.
17.20 Dessin animé: Fio et les Robincons suisses. 17.45 Dessin animé: Le tour du monde de Lydie. 18.10 Série:
Mission impossible. 18.55 Journal lansges. 19.82 Jen: La porte magique.
Présenté par Michel Robbe. 19.30 Boulevard Bouvard spécial. 20.06 Journal. levard Bouvard special. 20.00 Journal. 29.30 Feuilleton: Dallas. 21.25 Série: L'inspecteur Derrick. Carmen.

22.25 Magazine: Télé matches, présenté par Pierre Cangioni. Résultats sportifs de la semaine; Reportages d'actualité; Le journal du tennis; Diffuo actionne; le journal du tenni; l'illusion d'un événement sportif; Rediffusion du magazine Circuit. 23.28 Série : Superainois (rediff.). 0.10 Série : Au cueur du temps (rediff.). 1.00 Série : Cosmos 1999 (rediff.). 1.50 Variétés : Casiléric (rediff.).

M 6

13.15 Magazine: Ciné 6 première (rediff.). L'actualité des films de la sensaine. 13.45 Hit, leit, misses d'aformatics. 20.00 Série : Le freion vert. Double meurtre. 20.30 Série : Le prisonnier. Echec et mat. 21.20 Série : Poigne de fer et séduction. L'équilibre de la terreur. 21.50 Série : Clair de lame. Tas pas une blonde. 22.40 Série : Portraits crachés. Les oscars 87 du cinéma. 23.10 Journal. 23.20 Météo. 23.25 Série : Devlin Connection (rediff.). De 0.15 à 11.40 : Musique : Boulevard des cfips.

FRANCE-CULTURE

20.30 Photo-portrait. Jean Degottex, peintre. 20.45 Dramatique: Veilife-funèlère, de Guy Foissy. 22.35 Musi-que: Opus. Nella Anfuso. 0.05 Clair de mait.

FRANCE-MUSIQUE 19.05 Opéra (donné les 30 janvier, 2 et 5 février an Théâtre musical du Châte-let): Parsifal, de Wagner, par le Nouvel Orchestre philharmonique, le chœur et la maltrise de Radio-France, dir. Marek Januarki.

Dimanche 7 février

skr. Biathlon: championnai de France à La Bresse; Deuxième cyclo-cross de sable; Skiathlon; Croisière blanche; inattendue. 8.50 Dessins animés: Prin-Natation; Fer 3, le magazine du golf. 17.00 Flash d'informations. 17.03 Magazine : Pare-chocs. 17.30 Série : Souris moire. Clic. clac. de Christine Goyetche, d'après Eric Kristy. Avec Vanessa Guedj. Souris noire et son copain Julien sur la piste d'un voleur. 17.45 Amuse 3. Il était une fois la vie : Les petits malins ; Signé Cat's cyes. 19.00 Série : Mission casse-cou. Hors de combat. 19.57 Flash d'informations. 20.05 Série : Besmy HEL 20.30 Jeux : Le spahim. De Maurice Cazenave et Jean-Jacques Pasquier, présentés par Yves Rénier. 21.55 Journal. 22.20 Dessin animmé : Tex Avery. 22.30 Cinéma de minnit : Paris-New-York m m Film français d'Yves Mirande (1940). Avec Gaby Morlay, Gisèle Pre-17.30 Série : Souris noire. Clic. clac. de philé pour les croissants. 18.00 Série : Tarzan. La justice des dieux. 10.50 Dorothée dimanche (suite). 11.00 Les animants du monde (Emission de Mariyse de La Grange et Antoine Reille. To seras un aigle. 11.30 Magazine : Auto-mote. Spécial Alain Prost. 12.15 Magazine : Téléski. En direct des Orres. 13.00 Journal. 13.20 Série : Starsky et Hutch. Traquenard (1° partie). 14.20 Jen : Le juste prix. Présenté par Max Meynier et Harold Kay. 15.25 Tiercé à Vincenses. 15.40 Vaniétés : A la falla Emission de Patrick Poivre d'Arvor. Avec Kassav, Nicole Croisille, Catherine Lara, Mikhail Rudy et le cascadeur Rémy Julienne. 17.30 Série : Pour Pamour du risque. Jennifer en danger. 18.30 Série : La calanque. De Jean Canolle, avec Marthe Villalonga, Jean-Pierre Darras, Franck Fernandel. 19.00 Magazine : 7 sur 7. Emission d'Anne Sinclair. Invités : Françoise Giroud. 19.55 Loto sperif. 28.00 Journal. 20.30 Météo. 28.35 Tapis vert. 20.40 Cinéma : La fismese qui venet du froid ur Film français de Charles Nemes (1983). Aveo Gerard Jugnot, Thierry Lhermitte, Barbara Nielsen, Sophie Barjac. Un publicitaire en vogue conclut un marlage blane avec une jeune Polonaise desireuse de passer à l'Ouest. Mais, très vite, il se prend en jeu et l'amour succède à la bonne action. Membre de l'équipe du Spiendid, Charles Nemes, pour son second film, a choist une histoire partiellement autoblographique. Sous la ton de la comédie se cache une réflexion plus grave sur la liberté et les modes de vie en Occident. 22.25 Maga-(1940). Avec Gaby Morlay, Gisèle Pre-ville, Jacques Baumer, Michel Simon, Claude Dauphin. Sur le paquebot Nor-mandie, un banquier disparalt; la police enquête pendant la traversée. Comme dans Derrière la façade, l'intri-que policière n'est qu'um présente pour gue policière n'est qu'un présexte pour faire défiler un bataillon de person-nages interprésés par des acteurs plus ou moins connus. Du grand art. 6.25 Musiques, musique. La béatitude, de Charles Piroye, par André Isoir,

CANAL PLUS

7.80 Dessias animás: Ca cartoon, Présentés par Philippe Dana. 7.50 Dessia animás: Victor. 8.05 Cabou cadia. Rahan; Rambo. 9.05 Canéma: Cross a Film français de Philippe Setbon (1987). Avec Michel Sardou, Roland Giraud, Patrick Bauchau, Marie-Anne Chazel. 10.35 Cinéma: Highlander Difilm britannique de Russell Mulcahy (1986). Avec Christophe Lambert, Sean Connery. Roxanne Hart. Beatie Sean Counery, Roxanne Hart, Beatie Edney. 12.30 Série : SOS fantômes. 13.00 Flash d'informations. 13.05 Série : Max Headroom. 13.05 Serie: Max Headroom.

13.30 Sportquizz. Présenté par Marc
Toesca. 14.00 Basket professionnel
américala. 15.30 Téléfiba: Obsédé par
une femme mariée. De Richard Lang,
avec Jane Soymour, Tim Matheson,
Richard Masur. 17.10 Série: Le retour
de Mike Hammer. 18.00 Claéma:
Mr. Mom, profession, père en foyer m
Plim américain de Stan Dragoti (1983).
Avec Michael Keason. Teri Garc. Fre-Avec Michael Keaton, Teri Garr, Frederick Koehler. Un pauvre mari améri-cain se retrouve au chômage et devient cain se retrouve au chômage et devient un père au soyer plutôt maisdroit pen-dant que son épouse s'épanouit dans se vie professionnelle. C'est le type même de la comédie qui, maigré elle, en dit plus long qu'il ne semble sur la société américaine et certains de ses rouages grippés. Cela dit, la mise en scène, l'interprétation et surtout le scénario seralent un cran au-dessus que personne n'y trouverait à redire. 19.30 Flush Ca cartoon, présentés par Philippe Dans. 20.30 Chéma : l'Houseur des Prizzi BEE Film américain de John L'étément humain. 15.50 L'école des fans. Invité: Gilbert Montagné. 16.35 Thé tango. Avec l'orchestre de Robert Quibel, Gérard Meimonnier et Rosita. 17.15 Fenilleton: Le chevaller de Pardallian. De Josée Dayan, d'après le roman de Michel Zévaco. Avec Dominique Blanchar, Manuel Bonnet, Patrick Bouchitey (6° épisode). 18.10 Stade 2. Rugby: Tournoi des Cinq Nations; Natation: mosting de Boulogne-Billancourt; Besket: championnat de France; Th' à Avignon; Football; Tennis: Grand Prix de Bruxelles et Coupe Davis; Athlétisme; Ski: Huston (1985). Avec Jack Nicholson, Kathleen Turner, William Hickey, Angelica Huston. Un tueur. - exécu-Augenca. Humon. Un tueur, « execu-teur « de la Mafia, doit un jour, pour obéir à son parrain, éliminer celle avec laquelle il fait équipe. Le film pars sur un ton de polar et débouche sur une comédie burlesque absolument irrésisti-ble. C'est le clin d'æil de Huston : la comédie ne s'avoue comédie qu'une fois le film en train de s'achever. Ce qui relativise tous les films précédents qui ont été faits sur la Mafia. Nicholson en ont ete jaus sur la maja. Nicholson en rajoule, mais sa composition grima-cante d'abruti total en un monumen. L'un des grands films du cinéaste. 22.30 Flash d'informations. 22.40 Cyclisme: En direct de Bercy, quatrième soirée des Six Jours de Paris. 6.10 Cinéma: Terminus 🗆 Film français de Pierre-William Glem (1986). Avec Johnny Hallyday, Karen Allen, Jüngen Prochnow, Julie Gienn.

d'un souffleur PLON

7.15 Desain animé : Robotech. La tourn. 1.0 menace Invid. 7.40 Desains animés : du Japon.

cesse Sarah. Un chagin d'adieu: Un très beau cadeau; C'est elle la jeune fille. 10.00 Série: Wonder woman, De For en plomb. 10.50 Top Nuggets.
11.20 Série : Au cœur du temps. La revanche de Robin des Bois (rediff.)
12.10 Série : Superminds. Le météror (rediff.)
13.00 Journal. 13.25 Série : (1821) 13.00 Johnna, 13.25 Serie; K. 2000. Le chemin de la liberte; 14.15 Magazine: Télé-matches diman-che. Présenté par Pierre Cangioni, 16.40 Série: Baretta. Le souffle de la mort. 17.35 Série: Mattock. Panier de crabes 18.20 Série : Kojak. Sur les quais. 19.10 Mondo Diago. De Sté-phane Collaro. 20.00 Journal. 20.30 Téléfilm : L'impossible retour, De Robert Ellis Riller. Avec Stacy Keach, Cathy Lee Crosby. Après dix mas passés au Vietnam, une femme retrouve son marl en Ploride. 22.30 Cinèma: Le facteux sonne ton-jours deux fois m Film américain de Bob Rafalson (1981). Avec Jack Nicholson, Jessica Langa, John Colicos, Michael Lerner. Dans les années 30, dans un motol-traitem-service de l'Amédans un motel-station-service de l'Amérique profonde, une femme utilise son amani pour se débarrasser de son mari. Ce remake du beau film de Tay Garnet n'était pas inutile : il précise les sous-entendus de l'oiriginal, en particulier en ce qui concerne l'aspect sexuel et l'environnement économique, celui de la crise. Le numéro d'acteurs est aussi l'un des points forts du film, qui se laisse voir agréablement, comme une nouvelle version d'un classique connu par caur. 0.35 Magazine: Reporters (rediff.). 1.05 Série: Baretta. Le souffie de la

mort (rediff.). 1.55 Aria de rêves. Concert de musique classique.

9.00 Jen : Clip dédicace. 10.20 Hit, hit, hit, hourns ! 10.30 Revenez quand vous voulez. Invitée : Denise Gence. 11.40 Magazine : An cainse cânyens ! Présenté par Marc Ulmann. Sur le thème : l'immigration et le code de la nationalité, sont invités : Jacques Toubon, Louis Mermaz. 12.25 Infoconsomenties : 12.30 Lemma ! 12.46 Médica. nation. 12.30 Journal. 12.40 Météo. 12.45 Magazine : Le glaive et la balance. De Charles Villaneuve. balance. De Charles Villeneuve.
L'affaire de Bruay-en-Artois.
13.15 Magazine: Jazz 6, de Philippe
Adler. 13.45 Hit, bit, bit, hourns!
13.55 Jen: Fan de... 15.00 Série: Calir
de ima (rediff.). 15.50 Série: Deville
Counaction (rediff.). 16.40 Série:
Espion modèle (rediff.). 17.30 Magazine : Turbo (rediff.). 18.00 Journal. 18.10 Météo. 18.15 Série : La petite naises dans la prairie. Enfin chez soi (1º partie). 19.00 Fesilletos : Pani et Virginie (10º épisode). 19.30 Série : Moz ami Bea. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série : Mash. 20.30 Cinéma : Apocatypse dans l'océan : Film italien de John Old J^{*} (1985). Avec Michael Sopkim, Valentine Monnier, John Garko. 22.10 Série : Drôles de dames. Mais qui veut tuer Charly ? 23.00 Journal. 23.10 Météo, 23.15 Magaz glaive et la baiance (rediff.). 23.45 Magazha: M6 alsoe le cinéma (rediff.). 6.15 Revenez quand vous vou-lez (rediff.). 1.30 Munique: Boulevard

FRANCE-CULTURE

20.30 Atelier de création radiophonique. Robert Filliou. 22.35 Musique : La concert. Jazz-bivounc, François Chassa-guite et son quartat; John Setch et son quartet. 0.05 Chair de suit.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Comcert (donné le 4 février au Théâtre musicai du Châtelet): In Sommerwind, de Webern; Siebon fruhe Lieder, de Berg; Symphonie nº 9 en ut majeur, D. 944, de Schubert, par le Nouvel Orchestre philharmonique, dir. Marek Janowski 23.05 Climats Mine i ques traditionnelles. Une voiz, une légende, l'étoile de l'Orient : Oum Kaltourn. 1.00 Ocera, Musique classique

Février 1988

Audience TV du 4 février 1988 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

CONTRACTOR SECTION	nte, région penisianne	7 poutt = 32 0	UU RUYALE		<u> </u>		
HORAIRE	FOYERS AYART MICARDE LA TV (in 12)	TF1	A2	FR3	CANAL +	_LA 5	М6
_		Syste Barbara	Actual, région.	Actual, région.	Nulle part	Porte magique	Paul at Virgois
19 b 22	46.1	20.9	8.4	3.7	3.1	6.8	3.1
		flove fortune	Maguy	Actual, région,	ikilo per	· Souley, Booward	Mon ami Ben
79 k 46	56.5	23.6	17.5	4.7	5.3	8.4	2.1
		Journal	Journal	La classic	Nulle part '	Journal	Titos brillios
20 b 1E	63.0	29.3	15.8	9.8	3.1	3.2	1.6
		Middecine	Mare mat death	L'ancerman	Cross	Vie de chiftesu	Davin
20 5 55	. 70.2	26.7	17.8	4.7	5.8	13.1	4.2
		Middedin.	More ser cleate	, L'amoureuse	Flesh info	Vie de chitesu	Magazine
22 h Q8	82.3	28.7	19,4	2.1	2.1	12.0	1.6
		Rick Huoter	- Megazine	Magrane	Sauket	Funilo	Jerk & İstanbul
22 h 44	36.1	· · 12.8	_9.9	3.7	2.6	6.3	7.6

Echanzillon : plus de 200 fopurs en lla-de-Prance, dont 183 reçoivent la 5 et 147 reçoivent M 6 dans de bonnes conditions.

LE MONDE diplomatique

LA FAUTE GESTIONNAIRE

par CLAUDE JULIEN

L'« économisme » qui prévaut dans les milieux dirigeants s'insinue dans toute la pensée politique et sociale.

La priorité est donnée aux résultats de l'entreprise au détriment de l'emploi, du pouvoir d'achat et de la couver-ture sociale. Claude Julien montre comment la logique gestionnaire des chiffres oublie les finalités humaines.

LE YEN

PETITE MONNAIE D'UN GÉANT INDUSTRIEL:

Encore peu utilisée par Tokyo pour son commerce extérieur, quasi absente des réserves officielles de change des autres pays, la monnaie nippone est désormais en mesure de servir les ambitions de l'industrie financière japonaise. Alors que le dollar s'essouffle et que l'ECU n'a jamais pu s'affirmer, le yen apparaît un concurrent redoutable.

En vente chez votre marchand de journaux

PLACES HADS PAR JOUR

Informations « services »

TUMU

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 5 FÉVRIER 1988 A 0 HEURE TU

PRÉVISIONS POUR LE 7 FÉVRIER A Q HEURE TU

Evolution probable du temps en France entre le vendredi 5 février à 0 h TU et le dimanche 7 février à 24 h TU.

Une perturbation océanique traver-sera le pays d'ouest en est vendredi et samedi pour s'évacuer dimanche sur les régions méditerranéennes et la Corse. Elle occasionnera de la neige à partir de 1000 à 2000 mètres d'ahitude.

Samed 6 : grisaille et pluie en toutes régions. La matinée s'annonce grise et pluvieuse sur la plus grande partie du territoire.

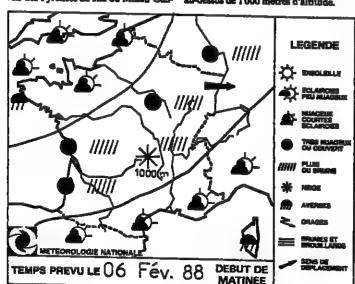
La Bretagne, la Normandie, le Nord et la Corse pourront bénéficier de quel-ques éclaireies mais risqueront tout de nême l'averse. Du Languedoc-Roussillon aux Alpes du Sud et à la Provence-Côte d'Azur, le ciel sera chargé de nuages, mais il ne pleuvra pas

néennes. La limite pluis-neige se situera sions vers 1000 mètres d'aititude sur les Alpes du Nord, 1500 mètres sur les

Sur le reste du pays, des nunges abon-dants encombreront le ciel. Des averses se déciencheront de temps à autre sur les Vosges, le littoral atlantique, le Nor-

Dinanche 7 : accamir des place de rafraichissement. Des éclaireles verront le jour dans la plupart des régions. Sur les régions méditerranéennes et les Almas il planvra encore en matinée, la Alpes, il pieuvra encore en matimée, la neige tombant au-dessus de 1000 mètres d'altitude. Légère amélio-ration l'après-midi avec une alternance d'averses et de timides éclaircies.

La Corse gardera un tempa gris et pluvieux tout au long de la journée. Sur le Jura, les Vosges et les Pyrénées, la Normandie et le Nord, les éclaircles Dans l'après-midi, il se mettra à pleu-seront entracoupées d'averses. Il neigera voir des Pyrénées au sud du Massif Can-an-dessus de 1 000 mètres d'altitude.



					_	_	_	HAFE			_
TEM	PÉRAT			maxima -	h	i	na)		nps obs		5
le 4-02-	1988 à 6	heure	s TU	s relevées entre et le 5-02-1988	à 6	petra	s TU	le	5-02-19	88	
	RANC	E		TOURS	10	6	P	LOS ANGE	LES 20	6	Ť
NIACCIO	13	7	C	TOULOUSE	14	7	P	LUXENGO		- 3	ĩ
MARRITZ	14	9	ē	POINTE A PRIZE	30	19	D	MADRID .		ğ	ä
CRDEALT	[2	8	P			_	_	MARRANT	CH 17	ž	ì
OURGES .	1		P	ÉTRAI			_	MEXICO .		9	ì
REST	9	7		ALGER	17	- 8	D	MILAN	6	•	i
CAEN	(í	N	AMSTERDAM		5	٨	HUATTICA	Ĺ 9	3	
CHERBOUR		5	A	ATHÉNES		10	C	MOUTEEV	L 9	-26	I
CLERMONT		5	C	BANGKOK	34	26	K	MOSCOU .		- 5	- 4
DUCN	11		ě	BARCELONE	17	7	N	NAIROBI .	14	14	- 1
CREVORE	SHE	1	y.	BELGRADE		8	C	NEW YOR	K 3	- 5	1
TIF			Ň	BERLIN	- 11	4	C	020		3	1
LDAOGES .		4	P	BRUXELLES	9	5	Ā	PALMA DE		5	1
LYON		6	- 9	LE CARE	19	14	ď	PÉKIN		- 5	I
MARSEILLE	MAR. I	1 7	Ċ	COPENHAGLE	6	4	N	RIO DE JA	NEIRÓ . 26	24	N
NANCY			P	DAKAR	27	15	D	R03/E	11	10	i
NANTES			Ċ	DELHI	26	ii	Ď	SINGAPOL	R 31	24	ä
NCE			č	DJERBA		14	Ă	STOCKHO		2	- 2
ARIS MON	7S (č	GENEVE	- 6	3	ĉ	SYDNEY .	JR 3	23	
			P	DESCRIPTION OF THE PROPERTY OF		_	_	SIDNEY .	28	_	1
PAU Peringnan	[15		P	RONGKONG	18	17	N	TOETO	9	2	(
EUE .				ISTANBLE		4	N	TUNES	20	10	ľ
STÉTIENTE	II		C	JERUSALEM	ſĎ	10	C	VARSOVIE		- 1	
			C	TZ90N/Æ		12	P	YEXESE	13	6	1
STRASBOU	66 10) 5	P	LONDRES	8	3	D	VIENTE		0	N
A	В		Ç	DR	1	•)	P	T	*	:
200126	огите		iel Ivert	ciel ci dégagé mus		on	ge	phuic	tempête	nei	RC

el, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver.

(Document établi que le support rechnique spécial de la Météorologie nationale.)

PHILATÉLIE

Les carnets, à la mode, à la mode...

Une collection spécialisée fait fureur à l'heure actuelle, celle des caracts de timbres. Essentiellement pour deux raisons : cette collection, un moment délaissée, offre un certain nombre de pièces intéressantes à des prix encore abordables; puis, le formidable essor des collections thématiques a favorisé les carnets sur les convertures desquels les administrations postales n'ont jamais hésité à imprimer de la publicité payante pour les produits les

plus divers. tion originale satisfait le collection-neur à la recherche du moindre élément qui peut flatter son penchant pour un thème particulier : automo-bile, bicyclette, têtes couronnées, champienous, téléphone, chaussures... Tout y passe!

Des carnets

pour les amateu de thématique :

1932-1933);

enfance (France

têtes couronnées (Tuvain 1981).

PARIS EN VISITES

SAMEDI 6 FÉVRIER

«La Cour des comptes et son fonc-tionnement», 10 houres, 13, rue Cam-bon (E. Romann).

Trésors des princes ceites », 10 h 30, métro Champs-Elysées-

« Femme célèbres du Père-Lachaise», 10 h 30, porte principale, boulevard Ménimontant (V. de Lan-

« Dessins de la collection Saint-Morys », il heures, Louvre porte de Flore, quai des Tuileries (Didier Bou-chard).

"Trésors des princes celtes », 14 h 30, Grand Palais, hall (Jeanne

Angot).

« La peinture royale sous Louis XIV», 14 h 30, Louvre, entrée quai du Louvre (Hants lieux et découvertes).

Les saions de la Marine nationale », 14 h 45, 2, rue Royale (Isabelle Haul-ier).

ler).

« L'Opéra », 14 h 45, devant l'entrée (Commaissance d'ici et d'ailleurs).

« L'Assemblée nationale », 14 h 45, place du Palais-Bourbon, carte d'identité (D. Fleuriot).

« Musée Landowski et circuit architectural », 15 heures, 14, rue Max-Blondat, à Boulogne.

Blondat, à Boulogne.

« L'hôte! Potocki », 15 heures,
27, avenue de Friedland (Monument historiques).

« La cathédrale russe », 15 heures,
12, rue Daru (Tourisme culture!).

12, fue Daru (Tourisme cumurer).

« Le couvent des carmes et son jurdin », 15 heures, mêtro Saint-Sulpico, sortie (Résurrection du passé).

« L'abtel de Mondragon », 15 heures, 10, rue Louis-le-Grand (Anne Ferrand).

Les salons de l'hôtel Botterel-Quintin », 15 heures, 44, rue det Petites-Ecuries (Paris et son histoire).

Musée Gustave-Moreau .

15 heures, 14, rue de La Rochafoucault (Mathilde Hager).

« Collection Mirimonde an Louvre », 15 h 20, pavillon de Flore, entrée côté

quai (l'Art pour tous).

La parfumerie Fragonard »,
16 houres, 9, nie Scribe (La France et son passé).

THE OF THE PERSON IN THE PERSO

PROCUENT TRACE, EN BRECT EUR CHE GAMESI O PEVICET 1900 A 20 H 30 VALUATION: EN PULS TARD BANES AUX HERRES NASTURLES FOUR LES TEST TRACES DE LA SEMANT PROCES

2 483

777 425,00 F

108 280,00 F

6 165,00 F

120,00 F

10.00 F

302200

6 DONE Nº

5 8015 RT - CONDIGUE 5 8015 RT

4 100ch nr

3 80m6 fr 2 262 720

Il est à remarquer que la France émettra cette année quatre carnets (bande dessinée, le Monde du 23 janvier), personnages célèbres, journée du timbre et Croix-Rouge) en plus des carnets de timbres courants (dont les couvertures d'une pauvreté affligeante font la désola-tion des spécialistes).

La publicité va se nicher anssi sur les marges des timbres à l'intérieur

le fut, en 1895, an Luxembourg. Suivirent le Canada, les Etats-Unis et les Philippines, en 1900: la Hon-grie et la Nouvelle-Zélande, en 1901; la cap de Bonne-Espérance, Cuba et les Pays-Bas en 1902... La France n'arrive qu'en trentième position environ, en 1906, en compa-

DUMANCHE 7 PÉVRIER

Apparamentant royant on Louvre, 11 heures, mêtro Louvre, sortia (Didier Bouchard).

Moulius et vieux village de Montmartre », 14 h 30, mêtro Abbesses (Fil-

« Vestiges des couvents de la rue Seint-Honoré », 14 h 30, 263 bis, rue Saint-Honoré (Paris et son histoire).

* La Mosquée », 14 h 30, place da Paits-de-l'Ermite (Michèle Pohyer).

« Les salons du château de Maisons-Laffitte », 15 houres, vestibule ganche

«Histoire du Louvre» (visite exté-sure), 15 heures, mêtro Louvre, sortie donuments historiques).

«L'Opéra», 15 heures, en hant des arches (Tourisme culturel).

« Sons la Coupole », 15 heures, 23, quai Conti (Approche de l'art). « Musée Nissim de Camoudo », 15 heures, 63, rue de Moncaau (E. Romam).

(E. Romann).

«Salons des hôtels de Bourienne et Botterel-Quintin», 15 heures, 58, rue d'Hauteville (Didier Bouchard).

«L'hôtel de Soubise», 15 heures, 60, rue des Francs-Bourgeois (Paris et son histoire).

« L'hôtel de Lamoignon », 15 h 30, 24, rue Pavée (Tourisme culturel).

SAMEDI 6 FÉVRIER

6, place d'Iéna, 15 heures : « Les arts de l'Asie du sod-est (II), l'art de l'Indo-nésie », par Marie-Christine Duflos (Musée Guimet).

38, rue Ribera, 15 h 30 : « Tunisia » (Aurel Saia).

7, rue Marie-Rose, 15 h 30 : « Les franciscains de nos jours », avec projections (Paris et son histoire).

DIMANCHE 7 FÉVRIER

DIMANCHE 7 FÉVRIER

18, rue de Varenne, 14 h 15: « Brésil
de tous les rêves » ; 16 heures :
« Bahia », par Charles Consin (Cinéma
et civilisations).

60, boulevard Latour-Maubourg,
14 h 30: « La Crète et la Grèce» ;
14 h 30: « La Thailande » ; 18 h 30 ;
« La Finlande », par M. Brumfeld
(Rescontre des peuples).

6, place d'Iéna, 15 heures : « Recherches récentes sur les pyramides à texte
de Saqqarah », par Jean Loclant
(Musée Guimet).

11, bis rue Kenpler, 17 h 30 »

11, bis rue Keppler, 17 h 30 :
«L'homme total et les expériences extra-sensorielles». Entrée libre (Loge une des théosophes).

Les mots croisés

se trouvent dans «le Monde sans visa»

page 16

CONFÉRENCES

gnie, par exemple, des Fidji ou du Japon.

Ce n'est qu'en 1922 que la publi-cité apparaît sur les carnets français pour être supprimée en 1959.

La Libye dut attendre 1966 pour émettre son premier carnet, le Sud-Ouest africain 1985.

An départ, les carnets ont été inventés pour satisfaire l'usager, pour lui éviter de faire la queue aux guichets. Ce « service » était même payant puisque des carnets furent vendus avec une majoration de prix (vingt-quatre timbres de 5 centimes pour le premier carnet luxembourgeois de 1895, par exemple, vendu 1,25 F!).

Les carnets sont confectionné principalement de trois manières : ils sont cousus, collés on agrafés. Ne

En filigrane

Liberté. — M. Gérard Longuet, ministre des P et T, a annoncé

l'ouverture d'un concours visant

qui ome nos timbres courants afin de la ramplacer par une

Marianne en 1989. N'hésitez pas

à nous faire parvenir vos projets

que nous transmettrons au

de Jean Offredo sur TF1 ∉Bon-

jour la France-Bonjour l'Europe a accueille une rubrique philatél-

que tous les dimanches vers

7 h 40. Au programme dimanche

prochain: les timbres préobli-

Rabrique réalisée par la rédactio du *Mesale des philatélistes* 24, rue Chauchat, 75009 Paris

T&L: (1) 42-47-99-08

• Philatólie à la tálávi-

ministère des P et T.

• Marianne chasse la

vous inquiétez pas alors d'une petite tache de rouille qui peut apparaître sur les carnets agrafés les plus anciens. C'est logique, et la valeur

 ★ Un club: ACCP, 50, rue Paul.

Vaillant-Conturier, 92140 Clamart. ★ Des négociants : Taillandiers-Philatélie, 65, rue de la Roquette, 75011 Paris et Caphila, 25, rue Drouot, 7500

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du vendredi 5 février 1988 : UN DÉCRET

 Nº 88-118 du 1º février 1988 portant publication de l'échange de lettres entre le gouvernement de la République française et le gonverne-ment de la République fédérale d'Allemagne modifiant la conven-tion du 5 février 1980 relative à l'organisation d'échanges de jeunes et d'adultes en formation profession-nelle ou cominue signée à Bonn les 31 août 1983 et 19 janvier 1984.

prototype expérimental de fichies photographique signalétique.

- Des élèves de l'Institut national supérieur de chimie Industrielle

du carnet n'en est pas affectée.

15572

1 35 returble to the s

Entropy to the state

1987 AN 1994

greet a militar

And the state of the

grett a min anda

ige SA aprica va

gre separan par la

The latter was

grants a archest of a

pet de 2000 - 100

被转动的 200 课

Sign faccond a content

gigte a fritum to fa

statement on Air-

ARCO comercia:

2000

2.7 (4)

20.12

147.00

100

Trans.

Section 1997

Alexander of the second

意識と名

DES ARRÊTÉS

Du 26 janvier 1988 relatif à la conclusion d'un marché d'étude d'un

photographique signaletique.

• Du 27 janvier 1988 modifiams
l'arrêté du 8 juin 1979 relatif à
l'application de la directive du
Conseil des communautés curopéennes n° 78-1015 CEE du
23 novembre 1978 concernant le rapprochement des législations des Etats membres relatives an nivean sonore admissible et an dispositif d'échappement des motocycles. UNE LISTE

de Roueu ayant obtenu le diplôme d'ingénieur de cet établissement en 1986.



Pas de « minerval » pour les étudiants européens en Belgique

A U moment où se mettent en piace les programmes d'échanges antre les universités des pays de la Communauté, la Cour européenne de justice de Luxembourg a prononcé, le 2 février, deux arrêts importants sur la libre circulation des étudiants dans la Communauté européenne. Elle a, en effet, condamné la Belgique, qui impose depuis une dizaine d'années un droit d'inscription (le « minerval ») spécifique pour tous les étudiants étrangers, y compris ceux des pays de la Communauté. Refusant cette discrimination, de nombreux étudiants européens, notamment français, avaient engagé des actions pour obtenir le remboursement de ces minervals, dont le montant peut aller jusqu'à 265 000 france belges (environ 42 000 france français).

Les juges européens viennent de leur donner raison : ils estiment que l'enseignement supérieur doit être assimilé à la formation professionnelle, pour laquelle le traité de Rome interdit toute forme de discrimination liée à la nationalité. La Cour reconnaît, en outre, aux étudiants le droit de se faire rembourser les frais de scolarité perçus indûment : selon des estimations réalistes, l'addition s'élève à plusieurs centaines de millions de france beiges.

Le jugement de le Cour européenne devrait avoir des répercue sions sur les Etats de la CEE, puisqu'il détermine, sur un point décisif, l'incidence du droit communautaire en matière d'enseignement. D'autres affaires en attente à la Cour de Luxembourg devraient permettre de répondre à une autre question-clef : le libre accès des étudiants de la Communauté à l'université d'un Etat membre leur permet-il de bénéficier des bourses d'études offertes par cet État à ses nationaux ? La développement des échanges interuniversitaires à l'intérieur de la Communauté dépendre, et effet, de le généralisation de ce type de facilités.

Cultures d'origine

Le Comité de liaison pour l'alphabétisation et la promo-tion (CLAP) organise, le samedi 27 février, une journée d'étude sur le thème « les langues et cultures d'origine, chance ou handicap ? ».

(CLAP, 25, rue Gandon, 75013 Paris, tel. 45 85-31-81.)

Architecture et informatique

L'Ecole d'architecture Paris-Tolbiac organise un stage « Architecture et informatique » de 100 heures, du 21 mars au 1" juin. Initiation, application à l'informatique (bureautique, DAO, CAO, 2D et 3D, logiciel thermique. Inscription avant le 10 mars. 4 800 F. Gratuit pour les demandeurs d'emploi et les architectes diplômés depuis moins de cinq ans.

(Ecole d'architecture Paris-Tolbisc, 5, rue du Javelot, 75845 Paris Cedex 13, adresse visiteurs : les Orympades, rue de Tolbiac, tál. 45-82-27-27, posta 413.)

G.C.

Salon de l'étudiant

Le deuxième Salon de l'étu-

diant de Nice, organisé par une association d'étudiants en troisième cycle de l'université de Nice et parrainé par la Banque populaire dela Côte d'Azur aura ieu, du 24 au 28 février, au Palais des Congrès Acropolis. Il réunira cent quarante exposants sur 2 500 m² et sera consacré aux problèmes d'orientation et de débouchés, ainsi qu'à la vie quotidienne et aux loisirs. En 1987, le premier Salon avait rassemblé quatre-vingt-doi-sept exposants et accueilli sept mille

(APONEL, 12, avenue Walkenser, 06100 Nice, till. 93-52-60-55.)

er Proposition de flage a

serve officialis in wills of any comme altre to the second seco the second second second second second second

and the second of the second s the statement of the second of the second of the THE RESIDENCE OF STREET AND STREET The production boulding the last Carlo and and a second and a se provide among the past and at dige Tantagamen and majaria (1.5 ft).

In Taliford on in Deplete and inches project and the Company of the Company The statement of the statement

member de Benedetten gen dementer a There's value are sure made as in confidence a confidence proper plan-Not like a stratement in the control was a little lig a se and and the second ிய 50 - சுதம் பெற்ற சென்ற பிருவந்த அடிப்பும்

the second of the second Gu dan in da dellama en 🛊 Andre Cart vereine minde ger be Campren i Scharberer merke TOTAL THE THE SERVICE AND ADDRESS AND ADDRESS. to the second of rem and general reprocess, stiglique y

amelen a no de la l'impiazza basa sa STATE LIBROUR STORY \$ 2x. -一个人的 特殊 田田 人名英格 And the sent the State of the Contract of the State of th there are marked as ्रेट नक्ष्मित्त क्षत्र सम्बद्धाः व्यापादः । विकास सम्बद्धाः सम्बद्धाः कृतिस्त

There are a second track that the property are The State Ball and Compagnic to The factor of the approximation for the property of the proper

SIMISATION POLE L'AMENAGEMENT THE DEVELOPPEMENT DU BASSIN DELA RIVIERE KALERA (O.B.K.)

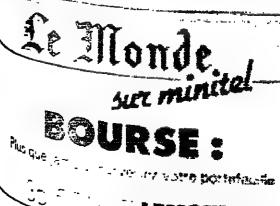
PROJET RELIGIOUS AT THE SITE ASSESSMENT SACRETONIC

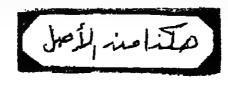
The state of the s The same of the sa the analysis of the European species of The second second second second second THE STATE OF SHIPE SAID CHARLES the state of the sales and the sales The second of the second second second

Albertanger Andrews Commence of the second
The Delta in the Control of the Cont

The second secon The state of the second sections and the second section and And the state of t The second secon The state of the s

Lagra o Reserve "was the





factor as a A STATE OF THE PARTY OF THE PARTY. 3 = 1 ... apparent and the corners links and a few to the corner with the corner of the corner o affall or the statement is Librig that streetinger 1966 power and africate 1745. ر ما يا معمدته ا

in dispert, her exceeds out sof minds game lightlying l'unager, a lon disting de l'acre in sposon non date. Ca - service - peak dialong distriction (suppliere que y succession). La grandita de la grandita de Sald Angles (suppliere que y succession). e de 1895, par exemple.

en in 1954 berei

En filigrane

terre - M. Gires Langue. Latter des F.E.T. & Moures turn d'un spesjoues unique des l'alligne de se Labord is after man territories discrimina his die his mergelenium anne man kolonium am 1 Mai di linguistan pan

Character to Missella Offices out 17 t a fine direct division in



Pas de « minerval » pour les étudients européen en Belgique

the simulations and pays the sales of the sales nd file grinden die voran Grinde is propose von 1. 11. 2 3-See the Control of th to autopprop for a se effet and in a sent the station was distinct to be about the the state of the s bratter die gerie die in Contentation der ber A THE RESIDENCE AND THE PARTY OF THE PARTY O

Line augus descriptions represent the least file and a second to the least file and a second R Man & the components of the Contract of the H COM CO OF THE COMPLETE OF THE PARTY. the same with the same of the MINING AND THE PARTY OF THE PAR

the test Photo de to CAR proper, a way PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE OF PROPERTY ! The Companion of the second Comment of the consecution of th Michigan Am Marie and

the best and

松場に関盟されて、

Reion de l'études & NICE

The state of the s 1. 1. 1. 5. 9 ...,= ..., 3

The second second is

The second second second second

BOURSE: Plus que jamais, surveillez votre portefeuille

36.15 TAPEZ LEMONDE

Economie

La crise boursière provoque une vague d'OPA

L'attaque sur la Société générale de Belgique

Suez brouille les cartes

Deux nouveaux éléments sont intervenus le 4 février dans la compétition pour le coutrôle de la Générale de Belgique. D'une part, la Compa-guie financière de Suez a gnie financière de Suez a amoncé qu'elle détenait 10 % du premier holding belge, sans pour autant prendre parti pour l'un ou l'autre camp en présence. D'autre part, M. Carlo De Benedetti, premier attaquant de la Générale, a déposé plainte auprès du procureur du roi (mos dernières édicus) contre les achats maggis de coutre les achats massifs de titres effectués la veille et qu'il considère comme illicites.

SOMMAIRE

de concentration du

capital se poursuit. De

la Société générale de

Belgique aux cognacs

Martell, en passant

par la Télémécanique,

les sociétés convoitées deviennent de

plus en plus nom-

breuses (lire ci-

d'actionnaires de

Matra atteindra finale-

ment les trois cent

mille, a annoncé, jeudi

4 février, M. Balladur

■ Les résultats des

adjudications des bons

du trésor américains

ont été jugés déce-

vants. La part japo-

naise s'est à nouveau

d'arrêt a été lancé

contre le PDG d'Arbi-

trage SA après la

plainte déposée par la

■ Le ministre des

transports a accepté le

projet de contourne-

ment de Lyon par le

TGV en faisant passer

la ligne à travers le

département de l'Ain

Dans l'industrie pétrolière

ARCO contrôle

la majorité de Tricentrol

A la suite de son offre publique

d'achat, la compagnie petrolière américaine Atlantic Richfield

americame Atlantic Richfield (ARCO) a réussi à porter, jeudi 4 février, sa participation dans le capital de la société britannique Tricentrol de 46,9 % à 54,5 %, ont annoucé à Londres les dirigeants du groupe américain. ARCO contrôle

donc désormais la majorité du capi-

tal de Tricentrol et semble l'avoir

emporté sur Elf Aquitaine qui avait lancé une OPA inamicale sur cette

même société le 11 décembre der-

nier. Elf Aquitaine avait pourtant amélioré sa proposition le 28 janvier

(fire page 24).

COGEMA

page 28).

■ Un mandat

réduite (lire page 25).

nombre

contre).

H La

(lire page 27),

~ .577.2 ×

1

re territorio

★ 27-4

Personal Con-

🚉 sendie : 🔻

UNDECA: ..

· North

BOXES AND THE PROPERTY.

MEGRA DAME

BREEL LE

Dott day

#2 eD####

DES ARRESTS

principle of the

place of the second second

Carrette L. .

🕏 Gilliannia - Const.

要者を告与さる。 たい

tion partie

PARTY SELECT

LONG LOSTIC

E applications of

Do 21 in

Dis 25 ± 1 →

Mark the Color of the Color

CONTRACT OF THE PARTY OF

TAPPAGESAN ST. 1944

Carles Carres

Per este un reces

Targett and a

Mapub spenie

JOURNAL OFFICE

E Le mouvement

Une partie du voile est désormais levée dans la bataille pour la prise de contrôle de la Société générale de Belgique (SGB): l'acheteur qui a acquis une partie des 4 millions de tirres échangés le des 4 millions de titres échangés le 3 février est bien le groupe français Suez (le Monde du 5 février). Le 4 février au soir, à l'issae d'un conseil d'administration, la Compagnie financière a, dans un communiqué, confirmé qu'elle détenait 10 % du premier holding belge. Mais, affirme-t-on à la direction générale du groupe français, « il ne s'agit ni d'une déclaration de guerre envers qui que soit ni d'un syndicat de défense ». En clair, Suez affirme ne pas avoir pris parti coutre. Carlo De Benedetti, l'attaquant qui a acquis 18,6 % de la SGB et a lancé une offre publique d'achat (OPA) sur 15 % supplémentaires ni pour la « vicille dame » de Bruxelles, qui cherche à contrer l'offensive de l'homme d'affaires italien. Tout simplement, d'affaires italien. Tout simplement, la compagnie « roule » pour elle ; « Cet investissement s'inscrit dans la stratégie de développement international du groupe Suez », affirme le communiqué.

Une explication limpide, à défant d'être convaincants pour tout le monde. A force de se perdre dans le jeu d'alliances et de contre alliances qui est le lot de toute OPA, avait-on oublié que la Compagnie financière devait, comme ses consœurs des assurances, des banques ou de l'indus-trie, atteindre une taille critique et s'internationaliser? « Il faut gran-dir », ne cesse de répéter à sea troupes Renaud de La Genière, président de Suez, obsédé par la petite taille de la compagnie qui limite son chappe d'action. Compa-fin que affecte proposis applier qui rée aux géants japonais, anglais ou américains de la finance, Suez ne americans de la finance, Sour ne pèse pas très lourd. En termes de total de l'actif, elle ne se classe qu'an 58º rang des établissements financiers mondiaux.

Le rapprochement, sous une forme ou sous une autre, avec la Société générale de Belgique donnerait donc à la compagnie la dimension internationale qui lui manque. Avec un pied belge et un pied français, Suez se rapproche-

(Publicisi)

ORGANISATION POUR L'AMÉNAGEMENT

ET LE DÉVELOPPEMENT DU BASSIN

DE LA RIVIÈRE KAGERA

(0.B.K.)

PROJET RÉCIONAL DES TÉLÉCOMMUNICATIONS

Avis d'appel d'offres international

ments du Burundi, du Rwanda, de la Tanzanie et de l'Uganda, lanca un

appel d'offres pour l'installation d'une part, des liaisons en faisceaux hert-ziens de grande capacité pour l'interconnexion des quatre pays membres,

Ce projet sera financé conjointement par le FAD et les États membres de

1. Equipements de transmission numérique et analogique y compris les

3. Fourniture des moyens logistiques pour l'installation et la mainte-

Cet avis d'appel d'offres s'adresse à tous les fabricants des matériels de

Les dossiers d'appel d'offres pourront être obtenus auprès du secrétariet

mécutif de l'O.B.K. à Kigeli, à partir du 17 décembre 1987, moyennent

paiement de 300 \$ EU par lot au compte « Projet Télécome O.B.K. »

Les remaionements complémentaires pourront être obtenus au siège de

TO.B.K.: Secrétaries enfoutif O.B.K. B.P. 297 Kigali - Rwanda, Télex 567

r 9389/050-49 ouvert à la Banque commerciale du Rwanda à Kigali.

"L'Organisation du bassin de la Kagera, pour le compte des gouve

d'autre part, de quelques centreux téléphoniques locaux.

Le projet comprend la fourniture et l'installation de :

télécommunications des pays du groupe de la BAD.

La come timbe des scorribuloss est fixée su 16 mars 1988.

Le Monde ser minitel

équipements de multiplexage ;

nance de ces lieisons.

Q.B.K./RW TAL :84665.

2. Trois centraux téléphoniques numériques ;

rait, elle aussi, de ce statut euro-péen que veulent désormais acqué-rir nombre d'entreprises du Vieux Continent dans la perspective de 1992 et de l'abolition des fron-tières intra-communautaires. De Benedetti aurait-il donné des idées à un groupe que l'on considé-rait jusque-là comme son parte-naire privilégié?

Au fond Super fait le même aus-

naire privilégié?

Au fond, Suez fait la même analyse que l'homme d'affaires italien sur la Générale de Belgique. Ce groupe énorme, fort de quelque l 260 participations est sans actionnariat structuré et réalise des performances médiocres. Il y a là de quoi faire un travail de rationalisation et de modernisation. Le communiqué de la rue d'Astorg n'affirme-t-il pas d'ailleurs que la n'affirme-t-il pas d'ailleurs que la compagnie entend, par sa présence au sein de l'actionnariat du holding belge « aider à la mise en œuvre d'un projet de restructuration et de développement de la Société en developpement de la Société de Reseau générale de Belgique, aux ambi-sions nouvelles »? On croiralt entendre M. De Benedati...

A rebrousse-poil

Pourquoi alors la compagnie a t-elle décidé de partir seule à la betaille? Le fossé s'est creusé entre l'Italien et sou allié français. En annonçant son offensive sur la SGB, sans avoir prévenu Suez — qui détient 10 % de Cerus, son holding français — Carlo De Benedetti a pris la maison à rebroussepoil. Désireuse de ne pas couper les ponts, celle-ci s'est contentée de s'abstenir lors du conseil d'administration de Cerus Mois la faille se la contentée de s'abstenir lors du conseil d'administration de Cerus Mois la faille au la faille de la contentée de la faille de tration de Cerus. Mais la faille ne se limite pas à ce problème de sus-ceptibilité. Même si Suez a fait de bonnes affaires avec l'italien, la compagnie, elle, ne ponvait pas res-ter éternellement dans son sillage. Avait-elle le sentiment d'investir à chaque fois de l'argent sans avoir droit à autre chose qu'un strapon-tin? Toujours est-il qu'elle a visi-blement décidé de s'émanciper.

A-t-elle fait le bon choix ? Toute la question est là. Suez se veut un actionnaire actif . de la SGB, "actionnaire actif" in it SCB, même si « l'ancrage» du holding doit à ses yeux rester belge. Avec 10 % du capital, le français a-t-il vraiment les moyens de jouer un rôle ou s'illusionne-t-il sur son propre pouvoir? Il n'est pas exclu qu'il augmente sa participation, bien qu'il n'ait pas l'intention de la bien qu'il n'ait pas l'intention de la porter au niveau de celle de M. De Benedetti. Ne serait-ce que parce qu'il n'eu a pes les moyens financiers. A 640 francs français l'action (4000 francs belges) ses 10% dans la SGB lui ont déjà coûté environ 1,8 milliard de francs. Suez ne peut guère faire plus sur ses propres ressources. Sa privatisation, faite dans un contexte boursier morose, ne lui a pas permis de procéder à l'aug-mentation de capital qui lui aurait rapporté 2 milliards de francs.

Suez n'envisage d'ailleurs pas de rester seul et se dit « à l'écoute de

ambitieuses sur la SGB. Ce qui n'exclut ni les actionnaires actuels de la SGB ni ses prétendants, le flamand Leysen ou l'italien

Stration rocambolesque

A Bruxelles, la majorité des commentateurs estiment que l'ini-tiative du groupe français vient native da groupe trançais vient renforcer le « noyau dur » de la Générale. « La sainte alliance des conservateurs mais sans Metternich », ironisait ainsi un financier belge proche du groupe Cerus.

Ce nouveau couple va-t-il, par le force des choses en créer en autre.

force des choses, en créer un autre, entre Carlo De Benedetti et André Leysen? Officiellement, le patron flamant reste toujours l'allié de la Générale, mais la plupart des experts belges considérent mainte-nant que cette alliance pourrait se briser. Ils estiment d'abord que MM. Leysen et de Benedetti, étant tous deux des entrepreneurs, par-lent le même langage et pourraient trouver plus facilement un terrain d'entente. Paribas, qui participe indirectement au groupe Gevaert, ne devrait pas laisser son ennemi de toujours, Suez, acquérir une partie importante de la Société générale sans réagir.

Si cette nouvelle alliance prenait corps, la situation juridico-politique pourrait devenir rocambolesque. La Société générale pourrait mainte-nant souhaiter que le tribunal de commerce refuse l'augmentation de capital qu'elle avait elle-même concoctée en vue de contrer la pre-mière initiative de Carlo De Bene-detti. « Il n'est pas évident », peut-on lire dans le Soir, de Bruxelles, qu' « au cas où l'augmentation de capital serait validée, le groupe de M. Jeuses chilemes les div mile. M. Leysen obtienne les dix millions de titres sur lesqueis il a fait une prise ferme [...] Il pourrait donc lui aussi, le cas échéant, aller en justice pour obtenir ces

Alors que la batalle financière se poursuit, il ne faut, en effet, pas oublier que la justice beige doit maintenant se prononcer, et sur la validité de l'augmentation de capi-tal annoncée par la Générale et sur la plainte déposée, jeudi, par Carlo De Benedetti auprès du procureur du roi contre l'achat massif d'actions de la SGB, le 3 février, à un prix supérieur aux cours de Bourse, achats qu'il assimile à une OPA occulte. Sans oublier aussi Pavis que la Commission bancaire doit bien donner un jour ou l'autre sur l'OPA lancée par l'homme d'affaires italien. Tout reste donc conditionné à la décision des juges. La seule certitude, quel que soit le vainqueur de cette bataille juridico-financière, c'est que la Générale de Belgique n'en sortira

CLAIRE BLANDIN et JOSÉ-ALAIN FRALON.

prix («mais Martell n'a pas de

Dans l'industrie agro-alimentaire

Martell et Seagram officialisent leur mariage

COGNAC

de notre envoyé spécial

M. René Firino-Martell, PDG des cognacs Martell, et M. Edgard Bronfman, président de Seagram, ont officialisé, le jeudi 4 février, leur mariage annoncé deux jours plus tôt au terme d'une bataille boursière de six semaines entre le groupe canadien Seagram et le britannique Grand Metropolitan. Dans un vaste salon du château de Chanteloup, ancienne propriété des Martell reconvertie en siège de récep-tion de la société, « Monsieur René» a enfin précisé pourquoi son conseil d'administration avait finalement penché en faveur de son ami Edgard ».

En juillet dernier, Martell avait conclu un accord de distribution avec IDV, filiale de Grand Metropolitan (1). Celle-ci avait insisté pour recevoir en contrepartie 10% du capital de la firme française. René Firino-Martell, plutôt défavorable à cette participation, l'accepta à une condition : que ce paquet d'actions soit pris sur le marché et non dans le groupe familial. « J'ai un jour appris que les Anglais avaient décidé, sans nous consulter, de porter leur part à 20 % du capital. Lorsque Seagram nous a contactés, nous avons jugé logique de l'écouter. » Par la suite, M. Firino Martell n'a jamais caché sa préférence pour les Canadiens, même si la dernière surenchère de Grand Met avait obtenu l'avai du conscil

La contre-attaque de Seagram, qui a payé Martell trois fois son

prix», dit Edgard Bronfman) a aussitôt répondu à ses propres aspirations. «Le grand-père d'Edgard, Sam Bronfman, qui connaissait très bien Michel Firino-Martell, avait toujours souhaité un rapprochement entre nos deux firmes », a indiqué M. Firino Martell. Pourquoi avoir choisi la vente plutôt qu'une asso-ciation? La réponse du PDG est cinglante : «Le groupe familial est composé de cinquante personnes de dix-huit à quatre-vingtquinze ans. Six d'entre elles seulement travaillent dans le groupe. Une première dilution du capital s'est opérée à travers les droits de succession. Mais l'impôt honteux et spoliatif sur les grandes fortunes prélevé entre 1981 et 1986 nous a coûté 8 % à 9 % du capital. Si nous étions restés petits el inconnus, nous n'aurions pu tenir. Mais quand on a trop bien réussi...»

De son côté, Edgard Bronfman à précisé que tous les contrats passés entre Martell et ses fournisseurs (viticulteurs, bouilleurs de cru) seraient maintenus. «Nous avons même l'intention d'acheter davantage d'eau-de-vie pour faire sace à un développement des ventes», confiait le jeune PDG canadien, coupant ainsi court aux inquiétudes néce dans le milieu vinicole lors de la bataille pour le contrôle de Mar-

ERIC FOTTORINO.

(1) Les termes de cet accord seront

Dans l'industrie électrique

Télémécanique convoitée par Schneider

Le bruit qui circulait depuis plu-sieurs semaines sous les lambris du palais Brongniart s'est confirmé, le jeudi 4 février : Schneider veut acheter la Télémécanique, une entreprise de taille moyenne pen connue du grand public, mais qui occupe une place de choix dans les natismes industriels avec 7 millierde de france de chilfre d'affaires et 13 700 salariés. Cette entreprise considère que l'attaque du patron de Schneider, M. Didier Pineau-Valencienne, est inamicale et affirme qu'elle est déterminée à se défendre. « Nous gyons toutes les chances de gagner. »

Les responsables de Télémécanique avaient un le danger venir. Depuis plusieurs mois, leur titre était systématiquement « ramassé » en Bourse. Imperméable au krach boursier, il n'avait cessé de grimper au fil des mois pour culminer le 3 février - à la veille de la suspension de sa cotation - à 3721 F, soit près de 1000 F de plus que son cours plancher de 1987 (2880 F). En novembre, ils avaient mis sur pied un montage financier pour ten-ter de consolider leur actionnariat : à la suite de cette opération, le personnel détenait 12,5 % des actions (dont 9,5% au travers d'un fonds commun de placement) aux côtés des familles fondatrices (4,28%) et de la Cofital (9,95%), une entité dans laquelle on retrouve la BNP et le Crédit lyonneis (1) ainsi que la Sagem et le groupe Neuflize-Mallet-Schlumberger, notamment. La Caisse des dépôts possédait 6,62% et le Crédit agricole 5,8% du capital. Quelque 36% du capital est donc «identifié». Compte tenu du jeu des droits de votes doubles attri-bués aux actionnaires possédant leurs titres depuis plus de deux ans, la société pense maîtriser environ 42% des votes. Considérée comme une «valeur de père de famille», Télémécanique comptait également 560 SICAV parmi ses actionnaires.

Ca montega financiar na sambleit néanmoins pas avoir convaincu la communanté financière, qui continuait à considérer l'entreprise ibie». Car. même si le cours élevé de son action rend son rachat onéreux (3,5 milliarda pour 51% du capital), Télémécanique est regardée par tous comme une bonne entreprise. Menant une stratégie industrielle cohérente, elle a dégagé en 1987 un bénéfice représentant 3,8% de son chiffre d'affaires, son endettement financier est faible (507 millions en 1986) et, depuis les années 50, elle mène une politique systématique d'internationalisation. Aujourd'hui, 60% de son chiffre d'affaires est réalisé à l'étranger. Des performances propres à aiguiser les appétits.

Le nom de plusieurs acheteurs circulait avec insistance à la Corbeille. On pretait notamment à Siemens des visées sur la société. Mais le géant allemand démentait. Schneider apparaissait comme l'autre «papabile» en raison des

activités de sa filiale, Merlin Gerin, et celles de Télémécanique. Son patron, M. Pineau-Valencienne, affirme d'ailleurs vouloir « consti-tuer un pôle industriel français dans le domaine de la basse tension électrique - grâce à un rapproche-ment entre les deux sociétés pour fairs front commun face aux concentrations récentes à l'étranger (mariage entre le suédois ASEA et le suisse Brown Boveri, et entre les deux américains Westinghouse et Challenger).

Plusieurs acheteurs?

M. Pineau-Valencienne, qui a fait suivre à son groupe depuis sept ans une sévère cure d'amaignissement (le Monde Affaires du 12 décembre 1987) et a vendu il y a quelques semaines à peine sa téléphonie à l'allemand Bosch, dispose de moyens financiers pour mener à bien son offensive. Il avouait en décembre une trésorerle de 1 milliard, male certains lui prêtent des possibilités plus grandes. D'autant qu'il peut compter sur le soutien de son actionnariet. Sensible aux critiques qui lui sont faites d'être par trop un financier, le patron de Schneider fait-il enfin entrer son groupe dans une phase de redéplolement industriel? On murmure qu'il aurait d'autres projets d'achats pour les mois à venir...

Toujours est-il que le succès de son OPA sur Télémécanique n'est pas garanti. Pour plusieurs raisons.

La Télémécanique étudie ment un nouveau système de défense en s'appuyant sur ses banquiers « amis ». Elle estime être en mesure de mobiliser des sommes importantes et de s'assurer plus de 50 % des actions. Reste qu'une page semble bel et bien se tourner pour elle et que c'en est probable fini de son indépendance. Les spécialistes sinanciers se

demandent en outre s'il n'y a pas plusieurs acheteurs en soène étant sur le titre ces dernières semaine Lors de la seule séance du 3 février. 6 % du capital ont changé de mains... Télémécanique a-t-il lancé depuis quelques jours déjà sa riposte? Un « chevalier blanc » (allié) volerait-il à son secours, comme elle semble le souhaiter? Un outsider français ou êtranger, plus ou moins amical, se dévoilers-t-il prochainement? Comment interpréter les mouvements sur le titre de l'assaillant, Schneider, le 4 février à la Bourse de Paris (6,2 % du capital ont changé de mains) ? Un nouveau feuilleton boursier en perspective.

FRANÇOISE VAYSSE.

(I) La Société générale n'est pas partie prenante dans Cofitel contrairement à ce que nous indiquior par erreur dans le Monde du 5 février.

GOVERNO QUERCIA

AVIS D'APPEL D'OFFRES PUBLIC APPROVISIONNEMENT DE CABLES CONDUCTEURS EN ALUMINIUM A AME D'ACIER

L'APPEL D'OFFRES PUBLIC 8760, de cadre international, se trouve ouvert et comptera sur des ressources du Prêt nº 194/IC-BR consenti par la Banque Interaméricaine de Développement-BID, pour l'approvisionnement de 3408000 (trois millions quatre cent huit mille) kilos de câbles conducteurs en aluminium à âme d'acier,

3400000 kilos de 636 MCM de diamètre code Grosbeak et 8000 kilos de 134,6 MCM de diamètre code Leghorn. Cet APPEL D'OFFRES PUBLIC est limité aux fournissaurs de produits originaires des pays membres de la BID.

Les normes qui établissent les conditions spécifiques de cet APPEL D'OFFRES devront être retirées, par personne autorisée, moyennant le palement de 50000 (cinquante mille) cruzados à la Divisao de Tecnologia, Cadastro e Licitação de Material, Rua Major Paladino, 126, de 9 heures à 11 h 30 et de 13 h 30 à 16 heures. L'ouverture des documents et des propositions aura lieu à 14 heures, le 10 mars 1988, Rua Major Paladino, 126, Sao Paulo,

> Francisco Rodolfo Almeida Directeur Administratif



CESP Companies de Sanfado

Economie

AFFAIRES

La liaison Paris - vallée du Rhône

Le TGV contournera Lyon par le département de l'Ain

LYON

de notre bureau régional

M. Jacques Douffiagues, ministre délégué chargé des transports, devait faire connaître, vendredi 5 février, sa décision concernant le tracé retenu pour le contournement de Lyon par le TGV et sa prolongation jusqu'à Valence. Le ministre des transports a Valence. Le ministre des transports a décidé, en effet, de rendre public le rapport qu'il avait désignés le 24 décembre 1987 et de faire sien le tracé qu'ils ont choisi (1). Ce tracé, portant la lettre « E » dans la longue liste des projets et variantes préparés par les groupes de travail depuis dix-huit mois, satisfera peut-être les élus du Rhône parce qu'il évite totalement — comme coux-ci le réclamaient — le

revanche, il risque de faire grincer des dents les habitants de l'Ain et leurs représentants - dont M. Jacques Boyon (RPR), secrétaire d'Etat à la défense, président du conseil général de l'Ain et maire de Pont-d'Ain - dans la mesure où plusieurs d'entre eux s'étaient déclarés hostiles au passage de la nouvelle ligne dans leur départede la ligne actuelle Paris-Lyon à hauteur de Montanay, traverse l'Ain sur une quinzaine de kilomètres, dans l'extrême sud de la Dombes, avant de franchir la « côtière » à l'est de la commune de Beynost.

Les propositions des experts, que M. Douffingues reprend à son compte, prévoient aussi que le tracé du TGV

parc de lossirs de Miribel-Jonage, à soit jumelé, pour partie, avec le projet l'est de l'agglomération lyonnaise. En de construction de l'antoroute A-46 E qui constituera ultérieurement la liaison entre l'autoroute Lvon-Genève et l'aéroport international de Satolas. C'est là une manière habile d'indiquer aux populations riveraines que le souci des responsables gouvernementaux est de réduire au maximum les nuisances que la conduite séparée de ces deux dossiers entraînerait. On peut tenir pour la même veine l'ammonce, faite par M. Doufflagues, d'une améliora-tion de la desserte ferrée entre Lyon et Bourg-en-Bresse. Ce dossier deviair faits l'ébies de persections de la part faire l'objet de propositions de la part de la SNCF dans la perspective de la signature d'une convention avec les deux départements concernés : l'Ain et

Cette décision - que de nombreux élus de la région Rhône-Alpes avaient

appelée de leurs voeux - en marquan quelque impatience - devrait permettre de déclencher les études détaillées préalables à l'enquête d'utilité publique. Et si aucun obstacle politique ou juridique nouveau n'apparaît, elle devrait conduire à la réalisation de la partie de la ligne entre l'aéroport de Satolas et la voie ferrée Lyon-Grenoble, ouvrant ainsi aux TGV l'accès direct aux sites olympiques savoyards en février 1992.

BERNARD ELE.

Les trois experts sont MM. Guy Salmon Legagneur, président du conseil national des transports, Pierre Guithaux, ingénieur général des ponts et chaussées, et Simon Oddon, ingénieur général du génie

EN BREF

· Airbus et McDonnell-Douglas discutent d'un avion gros porteur commun. - Des discussions viennent de commencer entre l'Européen Airbus et l'Américain McDonnell-Douglas (MDD) en vue de la production en commun d'un nouvel avion. M. Sanford McDonnell, directeur général de MDD, a précisé que les deux groupes étudiaient un projet d'avion gros porteur concurrent du Boeing-747. Cet appareil pourrait être une version allongée du triréscteur MD-11 de McDonnell-Douglas équipée de composents d'Airbus. - (Reuter.)

e Plusieurs centaines de camions bioqués sur la Manche. - Aucun farry britannique ne quittant plus les ports par suite de la grave des équipages, plusieurs centaines de camions attendent, à Calais (France) et à Douvres (Grande-Bretagne), de pouvoir prendre place sur les deux bateaux trançais, Côte-d'Azur et Nord-Pasde-Calais, qui continuent à assurer le service. Le Syndicet des marins britanniques, menacé par la justice de mise sous séquestre de ses avoirs s'il persistait dans son mot d'ordre de grève, a donné une consigne de reprise du travail qui n'e pes été suivie per ses sept

REPÈRES

Chômage

Détérioration en RFA

Pour la première fois depuis deux ans, la barre des 2,5 millions de chômeurs a été dépassée en janvier en RFA. En données brutes, le nombre des sans-emploi s'est établi à 2,518 millions, soit un taux de 9,9 % de la population active salariée, contre 9,2 % en décembre et 10 % en janvier 1987. Cette détérioration du marché de l'emploi est d'autant plus préoccupante que le président de l'Office du travail, M. Heinrich Francke, a souligné, en présentan ces statistiques, que la hausse sai-sonnière du chômage avait été limitée cette année par des conditions météorologiques favorables à la poursuite de l'activité dans la construction. C'est un hiver particulièrement rude, un an plus tôt, qui avait été à l'origine des mauvaises performances économiques du premier trimestre et de nouvelles tensions pour l'emploi. Ces chiffres mensuels doivent être considérés avec prudence. Ils risquent malgré nécessité de donner un coup de fouet à la conjoncture outre-Rhin.

Epargne

Un encours supérieur au PNB,

en Allemagne fédérale

L'épargna des ménages a atteint, en Allemagne fédérale, 2260 mil-

liards de marks (8362 milliards de francs) en 1986, soit plus que le produit national brut du pays (1950 milliards de marks) cette même année, indique l'analyse annuelle de Gruner und Jahr. Cette épargne, en progression de 8 % sur 1985, porte à 91000 marks (336700 francs) la has de laine dont chaque foyer allemand dispose en moyenne. Il s'agit. pour un ménage sur deux, de pouvoir parer à « un coup dur » et, pour les non-salariés, de pallier l'insuffisance de la couverture sociale au moment de la retraite. Au total, en 1986, le taux d'épargne a représenté 13,4% du revenu disponible, un niveau proche des records atteints dans les années 70 (14,8 %).

Etats-Unis

Moins de faillites

Les faillites d'entreprises se sont relenties aux Etats-Unis en 1987 après hult ennées consécutives d'accélération, selon une étude de Dun and Bradstreet Corp. L'an dernier, 61 236 sociétés ont fait faillite, une légère baisse de 0,6 % aur 1986. Cette moyenne recouvre des teurs : l'agriculture enregistre une hausse de 43 % (3 783 faillites) et les services de 14,6 % (24 029). Par contre les mines et le forage pétroller voient leur situation s'améliorer, à partir d'un point très bas en 1988, avec une baisse de 32,6 % des disparitions d'entreprises, la diminution atteignant 5,4 % dans la construction, 12,7 % dans les transports et 11 % dans le commerce de cros et de détail.

SOCIAL

La CGT proteste contre l'expulsion d'un de ses militants de Renault-Billancourt

M. Claude Jaguelin, militant COT, ancien premier secrétaire de la section PCF de Renault-Billancourt, licenclé par la direction le 5 juin 1987, a été expulsé, le jeudi 4 février de l'usine où de l'u des militants CGT s'opposaient au transfert de machines. Selon l'union CGT des Hauts-de-Seine, M. Jaguelin « à été enimené de force par dix-sept membres d'une milice privée de la Règle dans le bois de Meudon où il a été molesté » et il « souffre de contu-sions multiples mais légères » ; il « a conté plaine « contra de porté piainte au commissariat de Boulogne, et a indiqué que sa famille a été menacée ».

Le bureau confederau us ma con-ia fédération de la métallurgie acci-sent la direction de la Régie d'avoir « franchi un pas supplémentaire dans les méthodes fascisantes pour juguier l'expression syndicale et revendicative Le bureau confédéral de la CGT et l'expression syndicale et revendicative. Contre toute justice, elle veut interdire l'activité des dix militants qu'elle a illégalement licenciés ». La CGT a appelé à un rassemblement de protetation le vendredi 5 février.

La direction de Renault rappelle que M. Jaguelin, expulsé de l'usine par des gardiens à bord d'une camiomette, n'a plus le droit de pénétrer dans l'usine, ayant été licencié le 5 jain 1987. Alors qu'il était à sa demande en congé sans soide à partir d'octobre 1986, il avait continué à venir dans l'usino et, le 8 avril 1987, avait frappé cher; il s'était opposé le 23 mai au transfert de matériel à l'usine de Choisy. Le Régie avait porté plainte.

Le tribunal des prud'hommes de Rouen rejette la réintégration de M= Soyer

Le tribunal des prud'ho Rouen, réuni le jeudi 4 fév un juge « départiteur » (il n'avait pas réussi à trancher seul le 4 novembre dernier), a rejeté les demandes de réintégration de deux ouvrières licenciées au début de 1987 par les établissements Carnaud de Grand-Quevilly (Seine-Maritime) pour absences répéde Grand-Quevilly (Seine-Maritime) pour « absences répé-tées » (le Monde des 27 mars et 6 novembre 1987). Cependant il a jugé le licenciement de M= Nicole Mounier, défendue par la CFDT, « sans causes réelles et sérieuses » et accordé à l'ouvrière 140 000 franca de dommages et inté-rêts.

rêta.

Il a rejeté en revanche les demandes de Mas Joëlle Soyer, trente six ans, atteinte d'un cancer et défendue par la CGT, qui demandait seulement sa réintégration, et l'a condamnée aux dépens.

Mas Soyer, note le jugement, n'a (au nom du secret médica!) produit un certificat attestant la nature de sa maladie. Elle a décidé de faire appel. La CGT, estimant le jugement « inique », va lancer une campagne contre « les licenciements pour raisons médicales », avec une journée d'action le mardi 23 février.

MAIRIE DE MONTPELLIER AVIS D'APPEL D'OFFRES OUVERT Édition des bulletins municipau L'AGE D'OR, MACH 2

M. le directeur généra

Pays à économie planifiée D'ACIER BRUT Pays industriels (en millions de tonnes métriques) 256.5 4019 360,5 343.8

1984

Source : Institut international du fer et de Facier

LA PRODUCTION MONDIALE

La production mondiale d'acter a angmenté en 1987 de 2,7%, pour atteindre 734,7 millions de tounes. La hausse la plus marquante est euregistrée dans les pays en développement, qui affichent un niveau record de 85,4 millions de tounes, en hausse de 6,7%. Parmi ces « nouveaux producteurs », qui concurrencent désormais sérieusement les anches pays industrialisés, la Corée du Sad occupe une boune place : avec 16,8 millions de tounes d'acter coulé en 1987 (en hausse de 15%), elle talonne la France (17,2 millions de tounes) ou le Royaume-Uni (17,2 millions).

Les pays industrialisés enregistrest une banses de 2,4 %, imputable à la reprise de la production américaine (à 81 millions de tounes), après une année 1986 perturbée par une longue grère chez USX (ex-US Steel). Les sations à économie planifiée continuent d'accroître leur production : 288,8 millions de tounes contre 283,3 millions un un ples tôt.

L'horizon reste pourtant bouché pour les pays développés : POCDE s'attend à une baisse de 2 % de la production en 1988 après l'augmentation de 2,5 % enregistrée en 1987.

-arnivanie SCHWWSS,

1987

Schuss série limitée.

3 ou 5 portes, GTR, GTS, GTD ou Automatic. Forfait Schuss:

volant cuir, lève-vitres électriques à l'avant,

vitres teintées, 2 rétroviseurs extérieurs réglables de l'intérieur, condamnation électromotorisée des portes

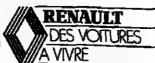
latérales avec commande à distance, fonctionnalité arrière 1/3 2/3..., la Supercinq vous emmène tout schuss. Combinaison unique :

boucliers, protections latérales, enjoliveurs, calandre, tout s'harmonise avec le ton de la carrosserie : blanc, argent ou gris tungstène. Modèle présenté Renault

Supercinq GTR 5 portes: 63 200 F prix clés en main au 01/02/88. Garantie anti-corrosion

Renault 5 ans. DIAC votre financement.

RENAULT précoules CIF 61100F LA VIE ÇA ROULE EN SUPERCINQ SCHUSS



But carery

ANTE TO THE ... andread have be

Etats-Unis

Moms de 📜

Gemiter and ...

選挙を基本 トレコーエ

January of the

mailer and

AND SEPTEMBER 1.

編 行型 ー・・・ 変数 in さ ...

电影电影

W 12g.

FF Aur . armynt agaile is 1**34**2, a saa

THIS A

_..._______.

to and water 1988 feprile 2 · YENG

المناعد والمراج والمواج *** - 14, 12. Marin ora Marin ora Ages man

Projectic de la co

Frank Lålle A Miner Yes died -- -

(a) The leader

Singital 10

MANAGE PLA 当年 計事 中心

Francisco Rodolfo Almeida Disectour Administratif

Economie

ÉTRANGER

IEW-YORK

du public.

ALGER

de notre correspondant

L'accord conciu estre l'entreprise nationale algérienne SONATRACH

et la société d'Etat grecque DEP

précise que les Lyraisons se feront à

partir du complexe de liquéfaction de Skikda et quedes installations de

resazification éront implantées à Pachi-Megora, rès d'Athènes. Cet accord fait suit à celui concin, le

hundi le févries, entre la SONA-TRACH et la sciété turque Botas qui porte sur la ivraison de 40 mil-

liards de mètrescubes de gaz liqué-

fié durant vingtans. Les premières

livraisons de gæ algérien à la Turquie débuteron en 1992. Le GNL

sera regazéifié i Marmara Ereglesi.

Ce contrat : été signé dans le cadre des travax de la Commission

mire des ravant de la commune de la commune de la commune après la visite officielle de quire jours que le président ture, I. Kenan Evron, a commune de la c

effectuée ex Algérie du 18 au

Aucune infrustion n'a pu être obtenue sur l'formule retenue pour

GOVERIO QUERCIA "

le notre correspondant

Les adjudications de bons du Tré-sor américain se sont terminées le

jeudi 4 février dans une atmosphère

morose. En trois jours d'enchères tri-mestrielles, environ 27 milliards de

dollari en bons de trois, dix et trente

ans ort été placés, mais les rende-ment et les prix fixés sont consi-dérés comme « décevants » par les grants opérateurs boursiers, qui se disent désorientés par les réactions de sublic

Les Japonais ont limité leurs achats de bons du Trésor américain

pousuivi leurs déclarations rassurantes à l'adesse des marchés des changes. A Washing-ton le ministre ouest-allessand des finances, M. stoltenberg, estimait, dans une interview télévise, que le dollar a atteint un niveau satisfaisat, relayé à Bonn par le président de la Bundesbak, M. Pöhl, selon lequel la différence entre les tax d'intérêt en RFA et aux Etats-Unis est suffiante pour maintenir la stabilité de la parité

dollar-deutschemark. Pour sa part, le ministr japonais des finances, M. Miyazawa, indiquai que le niveau le plus has acceptable pour le dollar vis-à-vis de la devise nippoune était d'environ 125 yeas. Des propos accueillis avec calme sur les marchés où la devise américaine s'effritait quelque peu en raison du manque d'empressement des investisseurs japonais à acheter les bons du Tré-sor dont l'adjudication s'est terminée le jeudi 4 février.

9,25 milliards de dollars de bons à trois ans ont été dispersés à un taux de rendement moyen de 7,42%, en baisse de 0,61% par rapport à la vente du mois de novembre 1987. Le jour suivant, les bons à dix ans ont réuni 9 milliards de dollars à un taux relativement haut de 8,21 %, ce qui a déprimé le prix de l'ensemble des émissions similaires d'environ I point, les lixant à 994 dollars pour l point, les fixant à 994 dollars pour une valeur d'émission de 1 000 dollars. Enfin, la valeur-phare du Trésor, les bons à trente ans, dont 8,7 milliards de dollars ont été placés jeudi, se sont « légèrement mieux » comportés, permettant la fixation d'un rendement de 8,51 %, contre 8,78 % lors de la précédente adjudication.

Les investisseurs boudent-ils, en partie, les bons du Trésor en raison des incertitudes qui planent sur la situation de l'économie américaire, ou plutôt en raison d'un fond de conliance qui draine, encore et tou-jours, les liquidités vers les entre-prises? La question reste posée. Elle Selon Jay Goldinger, de la charge Cantor FitzGerald, les opérateurs espéraient des prix légèrement plus bas, afin d'attirer les liquidités dis-ponibles en raison des hésitations du ne risque pas de trouver une réponse rapide, alors que les spécialistes se montrent de phis en plus divisés quant à l'avenir immédiat de l'écoponioles en ranon des nosmas public' à s'engager dans des opéra-tions boursières. « Malgré le flot de papier que le Trésor a déversé sur le marché en trois jours, les prix ne

le calcul du prix de ce gaz APS

indique laconiquement que « le prix livré à bord sera déterminé par une formule liée à l'évolution des prix

du pétrole brut sur une base compé

gne encore qu'avec ces contrats ce sont « quelque 760 milliards de mètre cubes de gaz naturel qui sont réservés à la Méditerranée » (1).

L'annonce de ces deux accords

intervient alors que les discussion

pour la révision des contrats entre Gaz de France et SONATRACH

echoppent depuis dix-huit mois

L'approche de l'élection présiden

tielle en France et la perspective

d'une campagne électorale difficile

laissant planer des doutes quant au règlement rapide du dossier. Les Algériens, fins observateurs de la vie

politique française, semblent s'être

fait une raison et n'attendent appa-

mois de mai prochain.

nt rien de nouveau avant le

FRÉDÉRIC FRITSCHER.

(1) L'Algérie fournira donc en 1992 l'Espagne, la France, l'Italie, la Yougos-iavie, la Grèce, la Tarquie, la Libye et la

L'Algérie a conclu avec la Grèce un accord

sur vingt et un ans pour la livraison de gaz

L'Algérie livrera à la Grèce sittive», précisant toutefois que «le 12 milliards de mètres cubes de gaz contrat SONATRACH-DEP pré-

naturel liquélie sur vingt et un ans à: -wit une révision périodique pour partir de 1991, a annoncé, le jeudi adapter la formule des prix au février, l'agence officielle APS. contexte énergétique ». APS souli-

AVS D'APPEL D'OFFRES PUBLIC

APPROVISIONNEMENT DE

CABLES EN ACIER GALVANISÉ

3/8" - E.A.R. (E.H.S.)

L'APEL D'OFFRES FLIBLIC 8761, de cadre international, se trore ouvert pour l'approvisionnement de 170000 (cent sobante-ginille) kilos de cibbles en acier galvanisé 3/8"-E.A.R. (E.H.S.),

quomptera sur des ressources du prêt nº 194/IC-BR consequi pils Banque intereméricaine de Développement-BID. O APPEL D'OFFRES PUBLIC est limité aux fournisseurs de pro-

la normes qui établissent les conditions spécifiques de cet APPEL

'OFFRES devront être retirées, per personne autorisée, moyan-ant le paiement de 20000 (vingt mille) cruzados à la Divisso de fecnologia, Cadestro e Licitação de Materiel, Rus Major Paladino,

L'ouverture des documents et des propositions surs feu à 14 hourse, le 10 mars 1988, Rua Major Paladino, 126, Sao Paulo,

rits originaires des pays membres de la BID.

126, de 9 heures à 17 h 30 et de 13 h 30 à 16 heures.

Mis en vente le mardi 2 février, sont pas descendus suffisi ajoute cet analyste, qui soupconne les investisseurs de pousser les rea-dements des bons du Trésor dans l'attente d'une probable baisse des taux d'intérêt bancaires.

En effet, la détente sur le loyer de l'argent se poursuit aux Etats-Unis. « et ne devait pas s'arrêter avant quelques mois », estime John Ross, directeur de la Bank of New-York, qui est parmi ceux qui prévoient une croissance raientie, certes, mais « acceptable tout de même » pour l'année 1988. En revanche, le principal économiste d'Irving Trust Co., Robert McGee, affirme que les taux bancaires ne descendront pas aussi bas que certains le souhaiteraient, étant données les craintes de la Réserve fédérale quant au sort du dollar. En effet, l'étranger suit avec une certaine inquiétude le mouvement amorcé par les principales banques américaines, dont le plu-pert tablent déjà sur une faiblesse du dollar et sur une légère récession aux Etats-Unis. En revanche, aucune inquiétude ne se manifeste quant à l'inflation, dont le taux actuel pourrait, dit-on, être maintenu tout au long des mois à venir.

Léger tassement de la demande

Les hésitations des investies américains face aux bons du Trésor semblent confirmées par le compo tement des Japonais, qui n'ont pas acheté autant que prévu, malgré les recommandations émises par le ministère japonais des finances. En l'absence de chiffres précis, discrétion oblige, les indications officieuses fournies par les charges new-yorknises laissent entendre un léger ment de la demande, notamment en ce qui concerne les émissions à court et moyen termes. Les Janonais se seraient ainsi adinoé le quart des ventes, contre 30 % à 50 %

« Si cette diminution se confirme les pessimistes pourraient avoir rai-son», affirme l'analyste indépendant Rudolf Thunberg, qui fait une distinction entre le comportement des investisseurs étrangers, inté-ressés surtout par la valeur du dollar, et celui des Américains, plus soucieux de l'évolution des valeurs industrielles. Son collègue David Hale, de Kemper Financial Services (Chicago), craint l'inverse : la dispersion progressive des muages accumulés dans le ciel économique depuis trois mois pourrait provoques une vague de ventes des é du Trésor, ce qui, selon lui, expli-querait déjà le manque d'empresse-ment du public à «digérer» la der-nière enchère à des prix plus élevés.

CHARLES LESCAUT.

UGINE - ACIERS DE CHATILLON ET GUEUGNON (GROUPE USINOR - SACILOR)

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

a acquis la quasi totalité du capital de la

SOCIÉTÉ MEUSIENNE DE CONSTRUCTIONS MÉCANIQUES

Premier producteur français, l'un des principaux producteurs européens de tubes soudés en aciers inoxydables, la MEUSIENNE est également un producteur important de tubes soudés en acier courant.

LE CRÉDIT LYONNAIS AFFAIRES INDUSTRIELLES

a contribué au rapprochement et conseillé les actionnaires de la Société MEUSIENNE DE CONSTRUCTIONS MÉCANIQUES.



器 CREDIT LYONNAIS

CAISSE NATIONALE **DES AUTOROUTES** Gérée par la Caisse des Dépôts et Consignations

Emprunts Février 1988

9,90%

Emprunt à taux fixe: 1,5 milliard de Francs soit 300 000 obligations de 5 000 F Emprunt assimilable à l'emprunt 9,90 %

du 31 Août 1987 Prix d'émission: 4996 F

Taux nominal:

Taux de rendement actuariel brut:

Durée: 14 ans et 206 jours. Amortissement en trois tranches égales en 2000, 2001, et 2002.

Emprunt à taux variable: 1.5 milliard de Francs soit 300 000 obligations de 5 000 F

Prix d'émission: 4950 F

I" coupon payable le 22 Février 1989

Le taux d'intérêt annuel sera égal à la moyenne arithmétique des taux moyens mensuels de rendement des emprunts d'Etat à long rerme (TME) établis par la Caisse des Dépôts et Consignations pour les douze mois se terminant le 31 Janvier précédant le paiement du coupon, diminué d'une marge de 0,60 % l'an. Marge octuarielle : moins 0,46 %, calculée sur la base d'on TME constant de 9,78 %.

Modalités communes aux deux emprunts: Jouissance, règlement: 22 Février 1988

Souscription auprès des Banques, de la Poste, les d'Epargne Ecureuil, des Agents de Change et des Comptables du Trésos. Une fiche d'information (vise C.O.B. n° 88-12 du 29/01/88) peut être obtenne sens frais auprès de la CNA, 56, rue de Lille - 75007 Paris et des Etablissements chargés du placement. Clòture sans préavis.

Souscrivez aux emprunts de la CNA pour l'extension du réseau français d'autoroutes.

AX et vous

Notre volonté de gagner : la garantie du dynamisme.

Un groupe puissant : l'assurance de la sécurité.

AXA, 3ème Groupe Français: demain, un des premiers Européens.

AXA: 20 milliards de Francs, 3 500 conseillers.

. Un passé : le bénéfice de l'expérience.

AXA: une gestion performante de SICAV depuis plus de 15 ans.

Les SICAV AXA:

Des performances sur le long et le moyen terme, la qualité reconnue de l'équipe de gestion financière.

	SICAV OBL	IGATIONS			SICAV	ACTIONS	
DROUOT SECURITE OCT. 1979	DROUOT SELECTION MAI 1984	MUTUELLES UNIES SELECTION FEV. 1984	AXA EUROPE DEC. 1986	DROUOT INVEST. JUIN 1970	DROUOT FRANCE OCT. 1978	MEDITER- RANEE OCT. 1978	AXA INVEST. DEC. 1986
+ 17, 32 %	+11,87%	+ 10, 79 %	+6,05%	+ 14, 65 %	+21 %	+ 16,02 %	-7,58%
		INFL	ATION DEPU	IS LEUR CREA	TION		
+7,96%	+3,95%	+4,12%	3,1%	+8,61%	+7,93%	+2,81%	3,1%

+14,78%* * An 31 / 12 / 87 - coupon net inclu réinvesti.

* Inflation, taux moyen sur 5 ans : 5, 17 %

DROUOT SECURITE

Informations: service minitel 3616 AXA

DROUOT INVEST.

+ 14, 50 %*

DROUOT FRANCE

+24,76%*

Marchés financiers

300000 actionnaires pour Matra

Une privatisation miraculeuse

munication n'ont découragés. M. Baliadur peut se léliciter de ce bon résultat, alors même que ses services, à l'issue de l'offre publique de vente (OPV) réalisée du 20 au 27 janvier, n'avaient, par prudence, tablé que sur 150000 petits porteurs. Le résultat final oui représente le double de ces final, qui représente le double de ces prévisions, permet-il pour autant d'affirmer que les Français sont toujours aussi enthousiastes face aux pri-

sion par l'Etat de sa participation (51 %) dans Matra expliquent large-ment ce succès. Avec 3,7 millions de titres mis en vente - soit moins de

Les dépenses à l'étranger peuvent désormais être payées par chèque à hauteur de 50 000 F maximum

Jusqu'à présent, les Français pouvaient régler leurs dépenses à l'étranger en espèces, avec une carte de crédit ou par virement bancaire. M. Edouard Balladur, ministre de l'économie, des finances et de la privatisation, a décidé, le jeudi 4 février, d'autoriser l'utilisation des a tevrier, à autoriser i lausation des chèques. « Les entreprises et les par-ticuliers pourront désormais régler des dépenses d'un montant égal ou inférieur à 50 000 F par chèque. »

En fait, il s'agit là d'une mesure technique qui vise à simplifier la vie des Français réalisant des dépenses à l'étranger. La possibilité de recon-rir aux chèques vient compléter des moyens de paiement accessibles. Elle devrait être utilisée à l'occasion d'anonnements a ues revues estan-gères, d'achais auprès de sociétés étrangères de ventes par correspon-dance et plus généralement pour le paiement de dépenses à partir de la France. Désormais possible, l'utilisa-tion du chèque pour régler un commerçant à l'étranger ne devrait pas en revanche être très courante. Dans la plupart des pays étrangers, les commerçants préférent le paiement

Un succès inespéré: la privatisation de Matra aura finalement attiré était de dimension modeste (410 mil285000 petits porteurs (auxquels il lions de francs) au regard de celles qui faut ajouter 15 000 salariés) que ui le krach boursier ni les déboires de la privatisée dans les satellites de télécorovatisée dans les satellites de télécorovatis de télécorovatis de télécorovatis de télécorovati eripteurs, pour miraculeux qu'il puisse paraître, n'en est pas moins le plus fai-ble enregistré pour une privatisation. Même quand on le compare à d'autres opérations de petite taille : 1,03 million de petits porteurs n'avaient reçu qu'une action de la Banque des travaux publics, ils étaient 520000 à obtenir 1,5 action de la Banque industrielle et mobilière privée, et 730000 à acquérir 3 actions Havas. Pour Matra, 285 000 particuliers recevrent au moins 10 actions.

> Le prix, particulièrement attractif, a constitué, il est vrai, un bon argument de vente. A 110 F l'action, correspondant, compte tenu de la division du titre par douze, à un cours de 1 320 F, cela représentait une décote de 10 % par rapport au dernier cours de Bourse (1 465 F le 15 janvier).

> La première cotation de Matra le 9 février permettra de juger de la qua-lité du succès enregistré. Le précèdent, catastrophique, de Suez est dans toutes les mémoires : le premier cours s'était établi 17,6 % en dessous du prix de cession (à 261 F).

Néanmoios, les choses s'annongent plutôt bien. Sur le marché « gris » de Londres, l'action Matra s'échange entre 115 F et 120 F, en légère hausse par rapport aux chiffres de la semaine passée (112 F-117 F).

M. Balladur, tout en estimant qu'il était bon, après la crise boursière de « démontrer que l'on pouvait encore faire appel au marché boursier », a cependant prudenment déclaré qu'il attendrait la première cotation de Matra pour décider du lancement d'autres dénationalisations. L'Union des assurances de Paris, prochaine entreprise sur la liste des privatisables, paraît, cependant, exclue en raison de son importance. En revanche, de plus petites opérations, comme la mise en vente de trois banques régionales de la compagnie financière du CIC (Crédit industriel et commercial) – la procé-dure a d'ailleurs été enclenchée le 11 décembre dernier (le Monde daté 13-14 décembre), - seraient envisa-

67 181 776

64 239 568

67 995 422

265 202 902

45.8 MdP

555 MF

481 MF

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

LtSimco

Le montant des loyers émis par la société au cours des quatre trimestres de

BOUYGUES

Le conseil d'administration de Bouygnes, réuni le 3 février 1988 sous la prési-

nce de Francis Bouygnes, a examiné la situation de groupe et les prévisions d'acti-

51.4 MdF

485 MF

Le chiffre d'affaires de TF1 a été inclus pour la première fois en 1987 dans le

La division Construction regroupe les activités de BTP et les activités routières,

aft un niveau de priz anormalement has. Au contraire, l'activité routière devrait

La division Immobilier a enregistré une forte croissance en 1987. Elle devrait

Les activités de diversification ont des perspectives encourageantes dans tous

les nouveaux métiers du groupe : communication, distribution d'eau, électricité,

Les travaux maritimes effectués par Bouygues offshore ne devraient pas maître de développement en 1988, sauf évolution improbable du prix du pétrole.

des techniques nouvelles, devrait être essentiellement un exercice de consolidation.

Au total, 1988, qui verra se poursuivre la mutation du groupe par la progression

La conjoneture dans le BTP se exractérise par la diminution importante des grands chantiers à l'international et par la concurrence très vive sur le marché français, qui

Pour 1988, le chiffre d'affaires prévisionnel s'analyse de la manière saivante :

Deuxième trimestre

BOUYGUES CONSOLIDÉ

Chiffre d'affaires

Bénéfice net total

(part du groupe)

(compris TF1 à 100 %)

maintenir sa position de leader en 1988.

TOTAL

chiffre d'affaires du groupe pour 3,9 millions de francs.

CHIFFRE D'AFFAIRES

(milliards de francs)

Bénéfica net

1987

france 70 497 354

67 828 693

71 998 456

278 784 990

1987/1986

+ 12%

+ 15%

+ 1%

1987

22,3 6,8

9,0 13,3

NEW-YORK, 456. =

L'équilibre

Street s'est, jeudi, immobilisé dans un équilibro presque parfait. Après avoir balasé puis monté, l'indice des industrielles s'est établi à I 923,57, soit à 1 point seulement en dessous de son niveau précédent. Le bilan de la journée a pariantement traduit cet état. Sur 1 968 valeurs trainées, cet etal. Sur 1 908 vanis trances, 749 ont progressé et 747 ont bainsé. On aurait vooln le faire que le résul-tat n'anrait pas été plus réuni. Enfin, 472 n'ont pas varié.

De l'avis général, les initiativ sont littéralement paralysées par la craimte d'une récession. Avec des statistiques totalement divergentes d'un jour à l'autre, les investisseurs ne savent plus à quel mint se vouer. Leur prudence est d'antant plus grande que l'opération de refinance-ment du Trésor américain n'est pas achevée. Jusqu'à la dernière minute, des difficultés peuvent sur-venir. D'après ce que l'on sait déjà, les Japonais ne se précipitent pas.

L'activité a diminue, et 183.49 millions de titres ont changé de mains, contre 237,27 millions la

VALEIRS	Cours du 3 Me.	Cours de 4 féer.
Alcos	39 5/8	41 1/4
	703/4	71
ALT	29 1/2 48 1/8	29 3/4 46 1/4
Characteristics Buck	22 1/2	227/3
De Pont de Nemours	81 8/4	BT 1/2
Bostoven Kodek	401/2	407/8
Exam	41 1/8	40 7/8
Ford	45 1/2	433/8
General Mostra	42 1/4 43 55 3/8	65 1/2
Goodyner	577/8	57 1/8
13.M	109	108 3/4
Model CO	453/4	297/3
Pier	61 2/4	513/4
Schleichunger	32 1/2 37	323/4
Tenen		
Union Carbido	21 5/8 30 5/8	1 젊/% [
Marketone	44 3/2	22//2
Хеких Согр.	527/8	S 1/2

LONDRES, 416min 4

La Bourse de Londres était indé-cise, le jeudi 4 février. L'indice Financial Times des vedettes indus-trielles a clôturé en baisse de trielles a cióturé en baisse de. 2,3 points, à 1410,9, alors que l'indice Footsie des cent valeurs a terminé en hausse de 0,6 point, à 1766,9. La veille, le Stock Exchange avait également emegistré un mouvement décroissant, l'indice FT perdant 6,9 points. Le volume des transactions est resident. faible, à 24 972, contre 23 648 mor-credi et 27 907 hundi.

Seules les valeurs opéables ont

Les valeurs pétrolières étaient au centre de l'attention, après l'annonce que le gouvernement ne portera pas devant la commission des monopoles et fusions l'OPA ina-micale de 2,55 millisrds de livres de BP (25 milliards de francs) sur Brioles et fosions l'OPA ins-BP (25 milliards de france) sur Bri-toil. D'autres secteurs ent évolué irrégulièrement (industriel, ban-caire, minier). Ainsi, Rank Organi-sation a augmenté de 17 pence, tandis que Conkson perdait 9 pence. De même, le titre Lloyds a pris 2 pence, alors que la Barciays lais-sait 2 pence.

PARIS, Sterier 1 La hausse encore

Et de cinq ! Comme les précéfaute de dégagements. Après une progression moyanne de 8,3 % des cours, des ventes bénéfi-ciaires se sont produites. Mais elles ont été généralement bien

Cette fois, capendant, ce sont les « opéables » qui se sont mises en avant. Eles étaient toutie là, Aussedat-Rey, Printemps, Nevi-gation Mixte. A la clôture, Findica-

Dens les travées, tout le monde ne parlait que d'OPA. Et de passer en revue toutes, les entreprises susceptibles de faire l'objet d'une atteque. «Milme Schneider peut y passer», diseit quelqu'un: Et son interlocuteur de lui répondre : « Ce amanociteur de lui repondre : « Ce serait bien une OPA comique. » Les boursiers sont impayables. Un spécialiste faisait copendant remarquer qu'il s'agissait là d'un marché de professionnels, très spéculatif. Les grandes valeurs, alles n'ont subre verié o qui est elles, n'ont guère varié, ce qui est reverra les plus basa, nous confiait un gérant de portefeuilles un peu inquiet de tout ce remue-

En attendent, les rameurs les ler. L'une d'entre elles accréditait: l'idée que M. De Benedetti aurait revendu se participation dans la Générale de Belgique à Parities I

Sur le marché obligatoire, la undence s'est raffermie. Reprise galement du MATIF.

TOKYO, 5 février ₽ **Effritement**

La reprise n'anna pas duré plus de vingt-quatre heures. Vendredi, après une nouvelle avance initiale, apris une nouveus avance intraes, le marché uippou s'est, de nouveau, orienté à la buisse. A la ciòure, la perte était toutefois limitée, le Nikkel s'établissant à 23 688,55 (- 20,55 points).

Les hésitations de New-York semusent avoir ets contagieuses. Les investiments nippons attendent, eux aussi, le résultat de la grande opération de refinancement du Trésor américaia pour se faire une mission autricaia pour se faire une

Les ventes dat surtoit concerne-les valeurs de hante technologie, ainsi que les actions des entreprises travaillant pour le marché intérieur. Recul également des instruments de précision. L'activité s'est accrue, et plus de 600 millions de titres ont

VALEUM	Cours du 4 Mer.	Chers de 5 Mr.
Add	1200	1200
Cartos	364	960
Honda Motors	1380	1380
Michabita Henry	589	588
Toyuta Motors	1870	1850

FAITS ET RÉSULTATS

Eastman Kodak annonce, pour le dernier trimestre 1987, un triplement de son bénéfice net, qui atteint 242 millions de dollara (contre 74 millions). Le chiffre d'affaires de Kodsk a progressé durant la même période de 17%, pour atteindre 3,53 milliards de dollars. Pour l'ememble de l'exercice écoulé, le bénéfice net a également triplé, à 1,18 milliard (352 dellars per action), contre (3,52 dollars per action), contre 374 millions (1,10 dollar). Kodak tion du personnel et à la fermeture d'usines liée à l'abandon de la fabrication de matériels de photo à développement instantané.

Concorant le rachat en cours du laboratoire pharmacentique. Steding Drug Co., M. Chandler a précisé que cette opération de 5,1 milliards de dollars commen-

• Pechincy: prite de majorité dans Carbone-Lorraine. - Le groupe Pechincy vient de porter à plus de 50 % sa participation dans la société Le Carbone-Lorraine. Il en détenuit, jusqu'à présent, 49,6 %. Le Carbone-Lurraine et ses trente-trois filiales et participa-tions dans vingt-tix pays consti-tuent un eusemble industriel et commercial qui réslise sa chiffre d'affaires d'environ 1,5 milliard de france et un résultat act consolidé total de près de 70 millions de francs en 1987.

Compagnie bancaire: fission
UFB-Locaball. – L'UFB (Union

française de banque) et Locabail, deux sociétés spécialisées dans le financement des équipements des petites et moyennes entreprises du groupe Compagnie bancaire, vont fusionner pour donner suissance à l'UFB-Locabail. Jusqu'à présent, Locabail (orbdit-bail, location financière, affectument feci-Locatonii (crédit-bail, location financière, affacturage) était filiale de l'UFB. En 1987, l'ensemble des deux sociétés a réalisé des financements pour 12,2 milliards de francs (+ 10 % par rapport à 1986). Son résultat net consolidé a été de 491,7 millions de francs, etable sur respect à chief de 1986. a cue de 491,7 minions de francs, stable par rapport à celai de 1986. Dans le cadre de son développe-ment à l'étranger, l'UFB-Locabuil vient d'acquérir une petite banque dans la Ruhr, achetée à la société américaine de chariots élévateurs Clark. Baptisée désormais UFB-Kredit Bank, cette banque a réalisé, avec treate personnes, 80 mil-lions de francs de financement en

· Chrysler : bénéfice net en hause. — Chrysler qui a pris le contrôle, en août 1987, de l'ancienne filiale américaine de Rensult, American Motors Corp. (AMC), a annoncé use progression de 8 % de son bénéfice net, à 350,2 millions de dollars au quatrième trimestre (1,9 milliard de france). Pour l'année 1987, Chrys-ler a déclaré des bénéfices nets de 1,29 milliard de dollars (7,2 milfiards de france), en baisse de de 131,9 millions de dollars (738,6 millions de francs), tiré en 1986 de la vente de l'intérêt de Chrysler dans la firme française

PARS

Second marché Managedon						
VALEURS	Court prife.	Charge.	VALEURA	Crieff Char paid: Crief		
ASP. SA. Alia Manedia Annah & Antolis Annah & Antolis Annah & Antolis B.A.C. 1. Dunning & Antol B.A.C. 1. Dunning & Antol B.A.C. 1. Dunning & Antol Citic Sol Lyon Calteria Condination Co	1061 900 384 449 80 128 836 836 835 233 233 209 400 132 2460 1035 684	180 184 30 375 286 430 360 550 5412 720 805 813 972 486 201 300 301 301 301 301 301 301 301 301 3	Marie Sanadiii Mathematika Miller Miller Spirite Miller Spi	128 27 38 520 21 40 1 225 473 401 200 500 500 500 500 500 500 500 500 500		
Say Degrane	215 190	215 150	LA BOURSI	, 74, 17		
tot. Metal Survice La Concesso Blacton La gel five de molt Loca Inventionament Local Inventionament Monatal	190 212 166 266 143	200 220 172.80 d 245 140 -235.80 d	36-15	TAPEZ LEMONDE		

Marché des options négociables le 4 février 1988

	MOTY	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENT		
VALEURS	PRIX	Mars	Juin	Mars	Juin	
	exercice	dernier	deraier	damier	derafer	
- Aquitaine	246	24	41	5,70	13.49	
farge Copple	1 100	64	28	\$1 '	-	
chelle	140	17,50 265	27	7,50	11	
	1 900	265	295	30	65	
	246	32	42	3,35	16	
agent	840	60 -	185	48	. 34	
int Colonia	400	28	45	1 - ()	4 − − −	
- CO	126	19	25.50	. 414 4	. J	

	MATIF						
egent et-Gelein	246 840 466 128	31. 60 - 28 19	165 45	68	u	1 2	
	1900	265	295	30	65		

COURS	ÉCHÉANCES					
000.0	Mars 88 Jein 88		1 88	Sept. 88		
Dernier Précédent	102,65 103,30	101 102	,40	101,10 101,75		
	Options	sur notions	el	No de a con		
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTION	S DE VENTE		
, ALL DELLACIOE	Mars 88 Juin 88		Mars 88	Jan 32		
100	2,86	3,62	0,17	1,68		

INDICES

CHA	NGI	k	,
Dollar :	5.69	F	1

L'opération de refinancement du Trésor américain ne s'étant pas déroulée aussi bien qu'attendue (moins de japonais), les marchés en out conçu une certaine décep-tion, et le dollar s'est tausé, mais généralement avec nen d'affaire. généralement avec peu d'affaires La devise américaine s'est traité 5,6960 F (contre 5,7145 F). on franc/deut

mark: 3,3775 F contre 3,3740 F. FRANCFORT 456. 5fer. Doller (en DM) .. 1,6972 1,6869 TOKYO 4 ler. 5 fer. Dollar (ca year) .. 128,68 128,55 MARCHÉ MONÉTAIRE

(effets privés) Paris (5 fev.). 71/8-71/49 New-York (4 fev.).... 67/1661/25

BOURS'S. PARIS (INSEE, base 100 : 3 dec. 1987) Valetus françaises 92
Valetus étrangères 166
. C° des agearis de lang.
(Bass 100:31 déc 981)
Indice général 262 94.2 100,3

1915

100 ST.

Actions

2.754 pt 70

HARMA THE

- ಕ್ಲಾಪಿಗ್ರಾ

4.500

- C - S -

4.25

ार्ज्ञा कि

L

A 100 A

of the Park

्राच्यासम्बद्धाः अञ्चलका

*** . * 402 *

The Property

7453

30 pt

1 7" W "BR

NEW-YOR (Indice Dow Jon 3 for Industrielles 1924.4 1923.57 LONDRES (Indics «Financial Tips») Industrielles ... 1413.2 1414.9 Mines d'or 253,1 241,7 Mines d'or 253,1 Fonds d'East 89,5 TOKYO 4 fév. 5 fer. Nikket Dor losz 23 709,18 23 650,00 Indice général ... 1 923,65 1 973,55

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR		UN MOIS.			DEUX MOIS						aces ·		
	+ les	+ 1==	Rep	. +0	n d	-	Re	p. +	es d	4. -	n.	= 1		
\$ EU. \$ cm. Yes (100)	5,7000 4,4529 4,4723 3,3768	5,7929 4,4889 4,4425 3,3800	_	20 58 114	* - +	35 32 138	+-+	45 185 236 224	+ - +	70 65 278	+	260 182 822 737	t	330 93 983
Florin FB (160)	3,0052 16,1427 4,1245 4,5873 16,8548	3,0074 16,1553 4,1289 4,5891 18,8648	+	76 114 209 131 136		% 202 236 82 92	+	166 276 434 248 280	+++-	187 416 462 192 213	+	552 174 202 637 635	-	ののはない
										-	_		_	-

TAUX DES EUROMONNAIES

			AIRIN-M	
FB.(199) 3 1/4 3 3/4 FB.(199) 6 1/2 FS 6 1/4 6 3/4 L(199) 9 1/4 10 1/4 £ 2 3/8 8 5/8	6 5/8 3 1/8 3 15/16 6 1/16 8 3/4 9 7/8 8 13/16 7 1/2	6 3/4 6 3 1/4 3 4 1/16 4 6 3/8 6 0 7/8 1 10 1/4 10 8 15/16 8 7 11/16 7	1/2 2 1//	6 613/16 64/16 4 4 1/16 4 4 1 15/16 2 7 1 15/16 2 7 1 15/16 2 7 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1

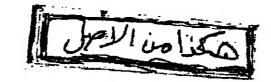
Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiquéses

\$100 G

Comptant

I mile temps 6.15 **新春教式玄谷是外茶莲季花** 神機 13 學漢言語 136 136 198 -N 16 連集が

Cote des changes Marché libr **学生的社会** e'T be want 3 habe me The Spinor State 23 The sale of the Property and services 2.70 1 10 The at I fiden TEN t Age



Le Monde ● Samedi 6 février 1988 27

Marchés financiers

PARI Sanand march	ivial ches imanciers
Second marche	BOURSE DU 5 FEVRIER Cours retevés à 14 h 57
VALSE OF	Companies VALEURS Cours pricted cours Cours Premier Denier % cours cours Premier Cours pricted cours Cours Premier Cours Cours Premier Cours Cou
LA BOURSE SUR WETTER AND LA BOURSE SUR WETTER	Column C
PRO CHINAS TO STATE OF THE PROPERTY OF THE PRO	
	Comptant (sélection) SICAV (sélection) 4/2
	du nom. coupon polo. cours PALEURO pric. cours PALEURO pric. cours President. net PALEURO Frais incl.
Name of the second of the seco	ODHIGHTIONS Carebrii
MATIF	8,80 % 78/53 101 20 5 586 CLL Markinst Fax. 210 107 10 101 20 5 586 CLL Markinst Fax. 210 107 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10
Specialism of SC = Consistent on policinating of A feature.	12,50 % 52/50 113.50 1 0 573
COLUM	12,40 % dic. 85 119 00 1 721 Comp. Upon-Ners 225 1070 03 1005 50 Fact-Preside 1070 03 10
HIM HE	10,26 % cours 26 105 55 # 276 Cold, Gir. Ind 482 512 d Paris France 105 55 # 276 Cold, Gir. Ind 482 512 d Paris France 105 55 # 276 Cold, Gir. Ind 482 512 d Paris France 105 55 # 276 Cold, Gir. Ind 105 F 276 Co
Corners and metacoles	GRT 72,75 % 85 1947 GRT 95,75 % 95 1948 GRT 95,75 % 95 1948 GRT 95,75 % 95 195 %
Res Pineral	CRB Repositions. 122
	FTT 11,20% 85 107 90 2 010 ES-Ansargez 505 486 Providence S.A. 1290 1072 a Bt. Limbert 505 486 Providence S.A.
INDICES	CIE 11,50% 85 108 90 7013 Estrapha Paris 431 430 Riche-Pod. (c. las.) 275 284 Commercians 275 284 Commercians 275 284 Commercians 275 287 7874 Internation 280 17 1360 17
CHANGES ECURES	PRP
Define: \$.00 F &	VALEURS Coars prior. Cours prior. Cours Co
Consider Anne Brit of Consider . The Consider in the Consider	Actions 1080
Transition of the Control of the Con	Agache (Sai. Fin.) 1449 1475 Room. Paid Research 470 480 Sassam 67 10 69 90 d Richard 1820 Descos-Salaction 137 33 131 10 Lifeting-Read 208 05 199 57 Scia-American 208 05 199 57 Scia-American 208 05 199 57 Scia-American 208 05 199 58 Scia-American 208 05 199 59 Scia-American 208 05
Total Control of the	Antering
	Single Star Column Colum
	State Stat
THE PARTY NAMED IN	Call
LE MARCIE STERBANCAIRE DES DEVE	Compans Sect
	Contino, Blancy 1960 1982 Locate 1960 1982 Locate 1960 1982
	Cote des changes Warche 11Dre de Or Cochery
	- profec. 5/2 - Achest Vento ET DEVISES profe. 5/2 Copanix
	1822 79 1827 28 1827 2
TANK DOD SUNCHONNAIES	Grands Researce II: 11
A MALE A	242 786 442 786 442 787 445 77
	September Sept

Le Monde

CULTURE

18 La nouvelle médiathèque

ÉTRANGER

- 3 Le raid à la frontière liba-- L'ONU et la guerre du Golfe.
- 4 Nicaragua : le soulagement mitigé des sandinis 5 L'élection présidentielle
- Chypre. 6 Le parti de M. Gandhi rem porte les élections dans l'Etat du Tripura.

POLITIQUE

- 7 L'adoption par l'Assemblée des projets de la sur le financement de la vie politi-
- 8 « Journal d'un arnateur per Philippe Boucher. 8-9 « La préparation de l'élec-

SOCIÉTÉ

- 10 Les auites de la « bavure » de Marseille. 11 Le congrès de la FEN.
- Les crédits à la recherche dans l'industrie privée.

mille morts de moins...

DÉBATS 2 Sécurité routière : Pour

Musique : le Comte Ory, à Lvon.

- 19 Ventes: Vienne à Lon-
- Communication: la CNCL fixe les règles de pro-grammation du télé-

ÉCONOMIE

- 23 L'attaque sur la Société générale de Belgique.
- 26-27 Marchés financiers

SERVICES

- Annonces classées 12 24 La liaison Paris-vallée du
- 25 Les Japonais ont limité leurs achats de bons du Trésor américain.

MINITEL

- Messifs: la hauteur de neige. NEIG Bourse: In cote 15 h 30 sur Minitel. BOURSE
- Abonnez-vous au Monde ABO

Jeux, Bourse, 36-15 tapez LEMONDE

L'escroquerie au détriment de la COGEMA

Ouverture d'une information contre X... Mandat d'arrêt contre M. Jean-Marc Aletti

ouverte, jeudi 4 février, pour . faux en écriture de commerce et usage, escroquerie et abus de confiance », à la suite du dépôt d'une plainte avec ia suite du depot à une plainte avec constitution de partie civile de la COGEMA. Compagnie générale des matières nucléaires. Le dossier a été confié à Ma Claude Nocquet, premier juge d'instruction au tribunal de Paris.

La COGEMA avait porté plainte le 28 janvier après avoir perdu 259 millions de francs sur le MATTF marché à terme des instruments financiers (le Monde du 30 jan-

Le juge d'instruction a, d'autre part, lancé, également jeudi, un mandat d'arrêt contre M. Jean-Marc Aletti, directeur d'Arbi-trage SA, société auxiliaire de la charge d'agent de change JFA Buis-

Deux membres de l'UNWRA enlevés au Liban

Des hommes armés ont enlevé, le vendredi 5 février, à Salda, au sud du Liban, un Suédois, M. Jan Stin-ning, et un Norvégien, M. William Jorgensen, employés par l'UNWRA, a annoncé la police libanaise. Les deux bommes s'occupent au sein de l'organisation de l'ONU pour les réfugiés palestiniens de l'approvisionnement et de l'alimen-tation. Ils traversaient à bord d'une voiture de fonction le pont de Si sur la route obtière, au sud de Saïda, lorsqu'ils ont été interceptés vers 9 h 30 (7 h 30 GMT) par des hommes armés. Les agresseurs, sous la menace de leurs armes, ont contraint les deux victimes à descendre de voiture et à monter dans une Mercedes jaune qui a pris la fuite pour une destination inconnue », selon un communiqué de la police. Des porte-parole de l'UNWRA à Beyrouth ont confirmé l'enlèvement de deux employés de leur organisation. - (AP.)

PHILIPPINES

Arrestation de deux dirigeants communistes

L'armée philippine a capturé, dans l'agglomération de Manille et sa région immédiate, vingt militants du Parti communiste philippin (PCP) clandes tin, dont deux membres du comité central. Dans la nuit du jeudi 4 au vendrodi 5 février, l'armée a également déconvert des habitations équipées pour servir de centres médicaux et du matériel de communication. Un porteparole de l'armée a précisé que les opérations en cours dans Manille se poursuivaient vendredi matin et a issé prévoir de nouvelles arrestations. ll s'agit du plus important succès de l'armée après la capture l'an dernier du numero un présumé du parti, M. Rodolfo Salas.

Toutefois, l'absence de saisie d'armes semble confirmer que les personnes arrêtées, dont deux sont des prêtres catholiques, n'appartiement pas aux commandos urbains communistes, qui ont fait leur apparition, dans la région de Manille, en 1987 après l'échec des pourparlers avec l'insur-rection. Ces commandos ont tué plus de cent policiers dans une série d'opérations ponetuelles qui tranchent avec la stratégie jusqu'alors exclusivement rurale suivie par la direction commu-niste. (AFP).

MALAISIE La justice annule la réélection du premier ministre à la présidence du parti au pouvoir

Le premier ministre de Malaisie a monce qu'il ne démissionnerait pas de ses fonctions de chef de gouver-nement à la suite de l'annulation, le jeudi 4 février, par la Haute Cour de justice, de son élection à la tête de l'UMNO, principale formation de la

M: Mahathir avait été réélu, en avril 1987, de justesse à la présidence de l'UMNO. Estimant de l'acceptant de l'acceptant de l'acceptant de l'acceptant de la lacceptant de lac scrutin entaché d'irrégularités, la Haute Cour a décidé de l'annuler. M. Mahathir pent faire appel de ce jugement. - (AFP, UPI.)

Une information contre X... a été son. Ce mandat d'arrêt fait suite à l'information judiciaire ouverte le 27 janvier par le parquet contre M. Aletti, toujours introuvable, auparavant, par JFA Buisson contre le directeur d'Arbitrage SA à propos d'opérations sictives d'un montant

> D'autre part, la charge Buisson, qui a précisé, le le février, que la COGEMA n'était pas son client pour les opérations sur le MATIF, mais celui d'Arbitrage SA, a fait l'objet d'un contrôle de l'autorité de tutelle du MATIF, la chambre de compensation des instruments finan-ciers (CCIFP). Ce contrôle vient de se terminer et le rapport correspondant devrait être prochainement communiqué à la charge Buisson qui aura deux semaines pour présenter ses remarques éventuelles. Il sera alors remis aux autorités du marché, la chambre syndicale des agents de change (CSAC) et la Commission des opérations en Bourse (COB).

Selon certaines sources, les conclusions du rapport montreraient que d'autres adhérents du MATIF (qui peuvent être des agents de change, banques, courtiers...) auraient été complices des malversa-Lions déconvertes dans ces affaires.

Les prix de la Fondation HEC

Bruno Dethomas meilleur journaliste économique de l'année

Le Monde est à nouveau à l'honneur. Deux des prix de la Fondation Mumm pour la presse écrite étaient allés, la semaine dernière, à Jean-Marc Théolieyre, chef du service des informations générales, et à notre dessinateur Plantu. M. Jacques Mayoux, président d'honneur de la Société générale et président de la Fondation HEC, a remis, le 4 février, à notre éditoria Bruno Dethomas, le prix du « meil-leur journaliste économique » que cette Fondation décernait pour la première fois. A été également cou-ronné comme « meilleur jeune journaliste économique », Vincent Beau-Ills, de l'Expansion. Le jury était composé de personnalités du monde des affaires et de la presse, ainsi que du directeur d'HEC et d'un étudiant

La cérémonie se déroulait à la chambre de commerce de Paris. M. Balladur, qui la présidait, a rendu hommage au grand profes-sionnalisme des lauréats, journalistes dans un domaine particulière-ment sensible, où "l'amplification inconsidérée [de certaines nouvelles) peut susciter une perte de contrôle des phénomènes économiques .. Voire métier est difficile voire périlleux, a déclaré M. Balladur. Permettez-moi de saluer le sang-froid dont vous avez fait preuve lors des événements récents. La presse n'a pas cédé à la tentation de catastrophisme. (...) Je sais que votre éthique vous conduit à être aussi objectifs que possible. C'est à ce prix que vous serez entendus. -

Communiqué du président des Tissus Rodin

De pareilles cirronstances pe sétaient jamais produites et nous ne retrouverous saus doute jamais... Les plus beaux tissus de la mode "Cauture et Créateurs" ligneest dans nos soldes pour la première et anique fois. D'autres étolles d'un raffinement et d'une qualité caromparables sont litteralement braders. Jamais une telle sariété de tisque tivanels (soirs, Laines, polyesters,

> À vous den proliter! RODIN

nums, lims, etc.) mà été offerte à de tels perx

Selon un sondage

Les trois quarts de la population autrichienne continuent de soutenir M. Kurt Waldheim

A trois jours de la date prévue pour la remise du rapport de la com-mission internationale d'historieus chargée de faire la lumière sur le passé de M. Kurt Waldheim, les autorités yougoslaves ne donnaient pas, vendredi 5 février, à Belgrade, l'impression de vouloir utiliser contre le président autrichieu d'éventuels documents compromettants dont elles disposeraient. De source proche du gouvernement autrichien, ou s'atten-dait vendredi à prendre réception husdi prochain, courne préva, du rapport de la commission, sans apparemment attendre des révelations spec-taculaires. On estimalt également, malgré l'affaire du document du Spiegel, que la Yougoslavie ne semblait pas prête à prendre le risque d'une dégradation de ses relations avec l'Autriche.

Le mystère s'épaissit en Yougo-slavie au sujet de l'original du docu-ment publié par l'hebdomadaire ouest-allemand Der Spiegel, unpli-quant le président autrichien Kurt Waldheim dans la déportation de prisonniers civils yougoslaves du massif de la Kozara, en 1942. Les deux institutions désignées par l'his-torien yougoslave Dusan Plenca comme pouvant détenir l'original de ce télégramme – à savoir les archives militaires et les archives fédérales yougoslaves — ont formel-tement démenti jeudi être en posses-sion de ce texte, sans préciser toutefois si ce document a un jour figuré on non dans leurs dossiers.

L'impression, dans la capitale yougoslave, a été un moment que ce document était détenu par un particulier. M. Plenca et le journaliste Daulzo Vasovic, qui a négocié pour 50 000 deutschemarks (environ 170 000 F) la vente d'une photocopie du document à l'hebdomadaire ouest-allemand, ont tous deux démenti être en sa possession.

Alors que le gouvernement fédéral yougoslave se cantonne pour le moment dans le mutisme le plus complet sur cette affaire, la presse de Belgrade est soudain devenue plus prudente. Le journal Borba titrait jeudi: « La preuve-clé sujette à caution » et Politika Express adjurait l'historien Plenca de fournir ce texte. La presse croate, qui a tou-

jours été plus réservée, soulignait, jeudi, qu'il faliait se garder de tout

On apprenait, en outre, jeudi que le journaliste Danko Vasovic faisait l'objet d'une procédure disciplinaire. Danko Vasovic doit être entendu le 9 février par une commission qui lui reproche de s'être absenté de son journal sans préavis. C'est à cette occasion que le journaliste s'est rendu à Vienne et à Hambourg pour vendre la photocopie du document. Le journaliste n'a pas exclu qu cette procédure puisse être liée à l'embarras suscité en Yougoslavie par la découverte de nouveaux documents concernant le président Wald-

En Autriche, où la presse dénonce l'attitude « ambiguë » de la Yougo-slavie, un sondage publié vendredi 5 février par l'hebdomadaire Wochenpresse, réalisé après la publication du fameux document dans Der Spiegel, indique que près des trois quarts des Autrichiens sont pour le maintien de M. Waldheim à

Selon ce sondage, 72 % des personnes interrogées souhaitent que M. Waldheim reste à son poste, 27 % ne le souhaitent pas ; 64 % considèrent que M. Waldheim était au courant des crimes de guerre qui ont été perpétrés dans les Balkans. — (AFP.)

Malgré la querelle des visas

Le chancelier autrichien a trouvé M. Chirac d'une « exquise amabilité »

La bouderie n'était que passagère. M. Jacques Chirac avait menacé d'annuler son rendez-vous, jeudi 4 février, avec le chancelier en, en visite à Paris, en raison de l'attitude des Autrichie Conseil de l'Europe. Ces derniers ont en effet vigoureusement pro-testé, la semaine dernière, contre l'obligation de visa imposée par la France aux ressortissants de leur pays. Mais M. Franz Vranitzky a finalement eu droit à un entretien d'une heure et demie avec un Jacques Chirac charmeur à souhait, et d'« une exquise amabilité», sclon

expression du chancelier. La question n'a pourtant pas été ésolue. Le chanceller a estimé peu après, au cours d'une conférence de presse, que, quelles que soient les bonnes raisons de Paris, la discrimi-nation faite à l'égard des Autri-chiens se mariait fort mal aux discours actuels sur l'intégration européenne. Il a même exprimé sa compréhension pour la décision du Conseil de l'Europe de tenir, en signe de protestation, sa prochaine session en dehors de Strasbourg, et ndiqué que Vienne était prête à

Cette querelle, à laquelle l'Autriche attache une grande importance, n'a pas empêché le chancelier de qualifier les relations austrofrançaises de « très bonnes » et de se féliciter du soutien de la France aux efforts faits par Vienne pour se rap-procher de la Communauté euro-péenne. M. Vranitzky a rappelé à ce propos que si la question d'une entrée pure et simple de l'Autriche

dans la CEE était prématurée, celleci était parfaitement consciente que le processus d'intégration eurpéenne en cours ne devait pas se limiter à des aspects purement économiques, mais concernait également les domaines juridique et politique. Il a exprimé sa ferme conviction qu'une solution pourrait être trouvée pour permettre à l'Autriche de sauvegarder sa neutralité, quels que soient par ailleurs les efforts faits, notam-ment sur le plan franco-allemand, pour doter l'Europe de l'Ouest d'une plus grande autonomie en matière de défense.

Le chanceller, qui devait être reçu vendredi à déjeuner par le pré-sident Mitterrand, a indiqué, en réponse à une question, que l'affaire Waldheim n'avait à aucun moment été évoquée lors de son entrevue avec le premier ministre. Înterrogé sur l'attitude de la Yougoslavie, d'où toute une série d'accusations nou-velles contre le chef de l'Etat antrichien sont sorties ces dernières semaines. M. Vranitzky a indiqu qu'il n'avait pas l'impression que le Sonner decide de ce da, il da il u asan bar i mbressor decid voulait faire. . Il a une attitude en zigzag. Un jour on public un document, l'autre jour non. Un jour un historien a le pouvoir de se pronon-cer, puis li ne l'a pas. J'attendrai, a-

Le munéro du « Monde » daté 5 février 1988 a été tiré à 504 252 exemplaires

Préservez votre dos fragile avec Pirclax de IRELLI sommier articule à lattes de bois soutient bien VERTEBRALE. DEMANDEZ CONSEIL A VOTRE MÉDECIN renue de la République M PARIS Tel. 43-57-46-35 Métro . PARMENTIER

—Sur le vif

Aïe!

Je suis juive. Et j'ai mal à Israël. Mal à en crier. Enfin, c'est pas possible, on ne peut pas res-ter là, les bras ballants à béer devent ce piège sanglant de vio-lence et de haine qui est en train de se refermer sur Tsahai dans les territoires occupés. Si je vous en parle aujourd'hui, ce n'est pas parce que des soldats en armes, des jeunes sabras, viennant de trouver la mort, à la frontière du Liban. Ce n'est pas parce que j'ai entendu ce matin, à la radio, un de leurs copains en larmes, des larmes d'exaspération impuis-sante, perplexe sous le feu croisé d'ordres contradictoires : « Tirez, Ne tirez plus, Tirez ici, Tirez

pas là.» Non, j'ai eu, et je ne suis pas la seule - vous avez vu l'article de Woody Allen dans le New York Times, - le cœur navré au récit et à la vue de ces manifestents battus, abattus à la matra-que, à la mitraîlette, mains cas-sées, incarcérés, expulsés. Paraît

que les médias exaspèrent la rue des Rosiers. Simplement en rapportant les faits. On est bien obligé. C'est notre métier. Et c'est à l'honneur de l'Etat hébreu, État démocratique, État transparent, de nous permettre de l'exercer.

Un Etat en péril, menacé, cerné, attaqué, nié, à qui on refuse jusqu'au droit d'exister, je le sais bien, je ne le sais que trop. Seulement voilà, cet Etatlà, ca pauple-là, qu'on le vauitle ou non, n'est pas un peuple comme les autres. C'est un peuple symbole. Cette terre, sa terre, il ta doit pour beaucoup à ses souffrances passées ; sa légitimité, il la tire de son martyre. Victime et vainqueur de la barberie. il ne faudrait pas qu'à force de vouloir, de devoir préserves son intégrité physique, il en nna à perdre son âme.

CLAUDE SARRAUTE.

Au tribunal de Paris

Deux plaignants contre « le Monde » déboutés par la première chambre civile

La première chambre civile du tribunal de Paris a débouté, le 3 février, M. Lyndon Larouche, de l'action qu'il avait intentée contre le Monde, après la publication d'un article de Claudine Escoffier-Lambiotte dans le numéro du 27 mai 1987. Cet article faisait suite aux déclarations de M. Le Pen sur le SIDA, prononcées à «L'heure de vérité» du 6 mai précédent, pour les réfuter et montrer leur sin avec les propos de Lyndon Larou-che, présenté comme un « dangereux politicien, mégalomane

Le jugement rendu sous la présidence de M. Pierre Vengeon relève notamment que, « en soulignant l'identité des thèses défendues par ces hommes politiques, en jugeant sévèrement la valeur, la portée et le mérite de leurs déclarations sur le mission de la maladie, la nécessité

du dépistage général, les modes de traitement et leur coût, la journa-liste s'est bornée à critiquer les opinions et les théories du demandeur sans jamais articuler contre sa personne des faits de matière à porter atteinte à son honneur ou à sa consi-

La même chambre, présidée par M= Huguette Le Foyer de Costil, a. de son côté, débouté; par un juge-ment rendu le 20 janvier, MM. Jean-François Gautier, Emmanuel Ratier et Serge Ferrand, qui se plaignaient d'avoir été diffamés par un article de Georges Marion rela-tant une crise à la rédaction du jou-nal Minute et publié dans le Monde daté du 8 mai 1987. Le tribunal a retenu en faveur du Monde le bénéfice de la bonne foi en faisant valoir que l'auteur de l'article avait utilisé des articles publiés par Minute sur le sujet dans le but lézitime d'informer ses lecteurs.

Le tribunal de Paris continuera d'instruire la plainte des Verts contre le RPR

Visés par une plainte des Verts de Paris-Ecologie pour infractions an code electoral pendant la campagne des législatives de 1986, MM. Jac ques Toubon, socrétaire général du RPR, et Robert Galley, trésorier de ce mouvement, avaient refusé de se rendre au cabinet de M. Clande Grellier, juge d'instruction chargé de l'affaire. Ils invoquaient leur qualité de maire pour faire valoir que la chambre criminelle de la Cour de cassation devait préalablement être saisie pour désigner la juridiction pouvant instruire un dossier les concernant (le Monde du 7 jan-

Ainsi fut fait, mais, mercredi 3 février, la chambre criminelle a désigné « le juge d'instruction du tribunal de grande instance de Paris », ce qui implique vraisembla-blement que M. Claude Grellier restera en charge du dossier. Le magistrat avait déjà inculpé, dans le cadre de la plainte des Verts, M. Paul d'Ornano, sénateur RPR, mais le Sénat avait requis en sa faveur et obtenu, en décembre dernier, une suspension des poursuites le concer-nant jusqu'à la fin de son mandat (le Monde du 17 décembre).

M. LAURENT FABIUS invité du «Grand Jury RTL-le Mondes

M. Laurent Fabius, député socialiste de Seine-Maritime, pre-mier adjoint au maire de Grand-Querilly, sera l'uvité de l'émission hebdomadaire «Le grand jury RTI-le Mondo», le dimanche 7 ferrier, de 18 h 15 à 19 h 30.

L'ancien premier ministre répondra sur questions d'André Passeron et de Jean-Louis Andréani du Monde, et de Paul-Jacques Truffant et de Paul-Joly de ETL, le début étant dirigé par Chille Mondelle

en bref

· Coups de feu contre le représentant de l'ANC à Bruxelles. - M. Godfrey Motsape, représentant officiel de l'(ANC) African National Congress à Bruxelles, a été légèrement blessé jeudi 4 février par des inconnus qui ont mitraillé ser bureaux. - (Corresp.)

• PAKISTAN : onze réfugiés afghans tués. — Onze réfugiés afghans ont été tués et neuf autres ilessés, jeudi 4 février, lorsque leur camionnette a sauté sur une mins 🛍 franchissant la frontière pakistano afghane, a-t-on appris vendredi, de source pekistanaise. La mine even été posée près du village de Kharlachi, à l'ouest de Peshawar, où pee sent les voies d'approvisionnement des résistents afghans

• Défection d'un diplomi polonais en Suède. — Un diplomate polonais en poste à Stockholm, la vice secrétaire Marek Lewicki, a fait défection, le mercredi 3 février, avec sa famille, en Suède, et a sollicité une protection policière». Cette défection est la deuxième d'un diplomate polonais en l'espace de deux semaines. Le 21 janvier demier, le vice-consul de l'ambassade à Stock-holm, M. Wittold Grabiec, avait demandé à bénéficier de l'asile politique en Suède. - (AFP.).

· Contrat annulé pour une mère porteuse » aux Etats-Unis La Cour suprême du New-Jersey aux Etats-Unis a annulé, le jeudi 4 février, le contrat financier par lequel Mary Beth Whitehead s'engegeait à porter un enfant pour le couple Stern. Après un début juridique mouvements, un tribunal du New-Jersey avait confié la garde de l'enfant au père biologique, alors que M** Whitehead refusait de rendre le petite fille. Dans son jugement, la Cour suprême déclare que s'il n'est pas interdit à une femme de concevoir dans le but de céder son enfant à un couple stérile, le paiement d'une telle pratique « est illégal ». Elle » capandant accordé un droit de visité à M™ Whitehead et refuse aux époux Stern le droit d'adopter l'enfant, bien qu'elle leur en confie la garde jusqu'à